



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>

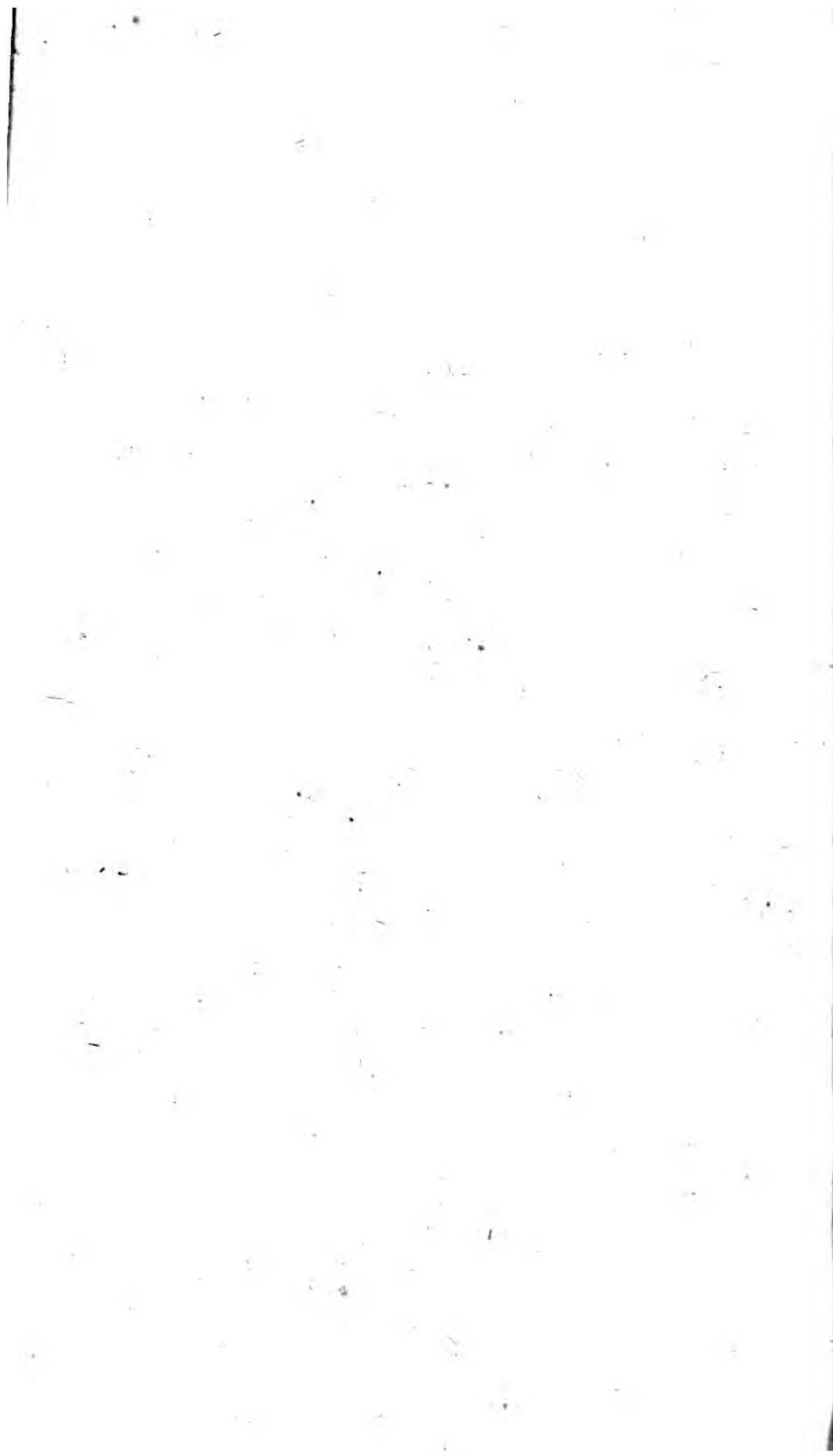


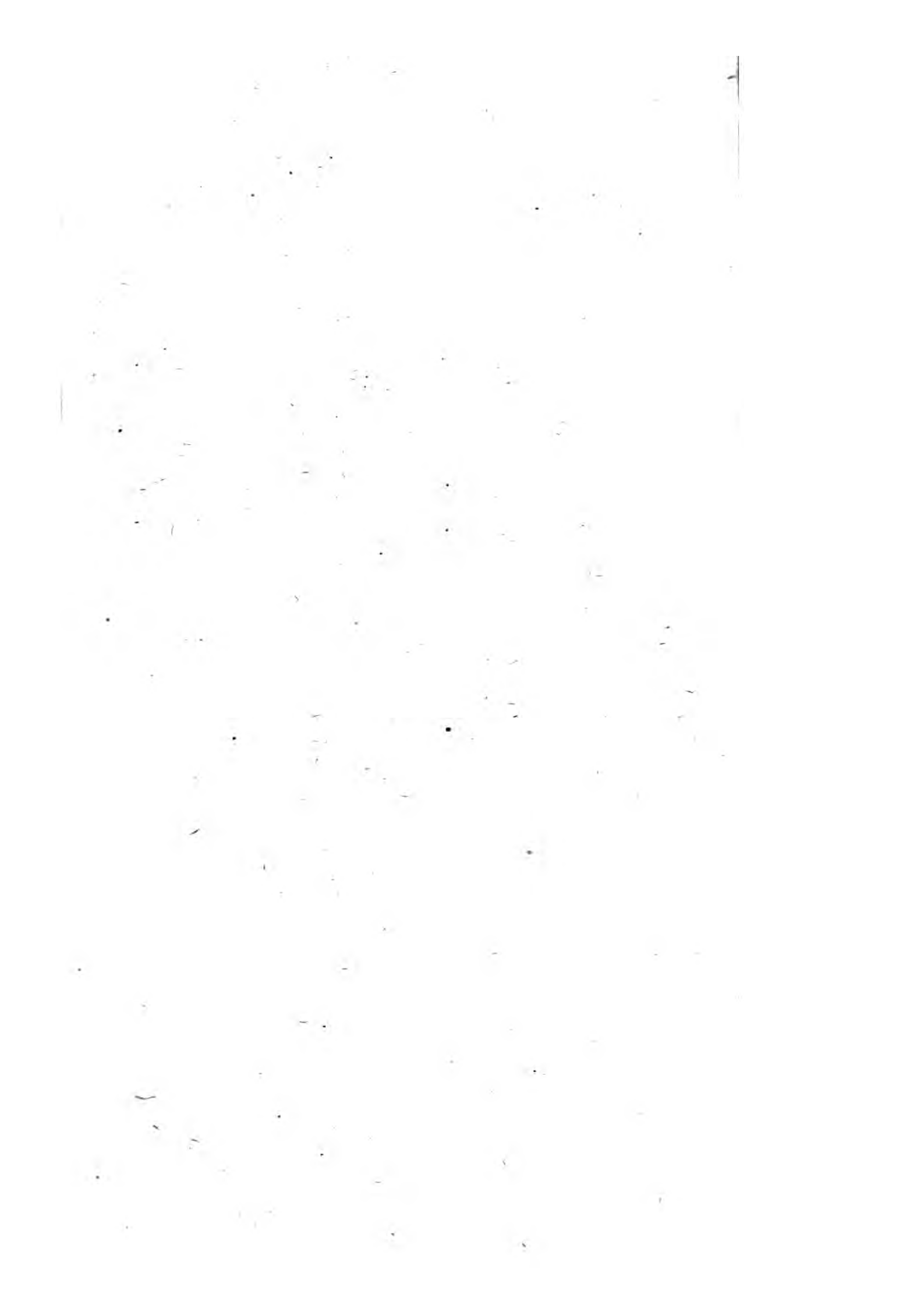
This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

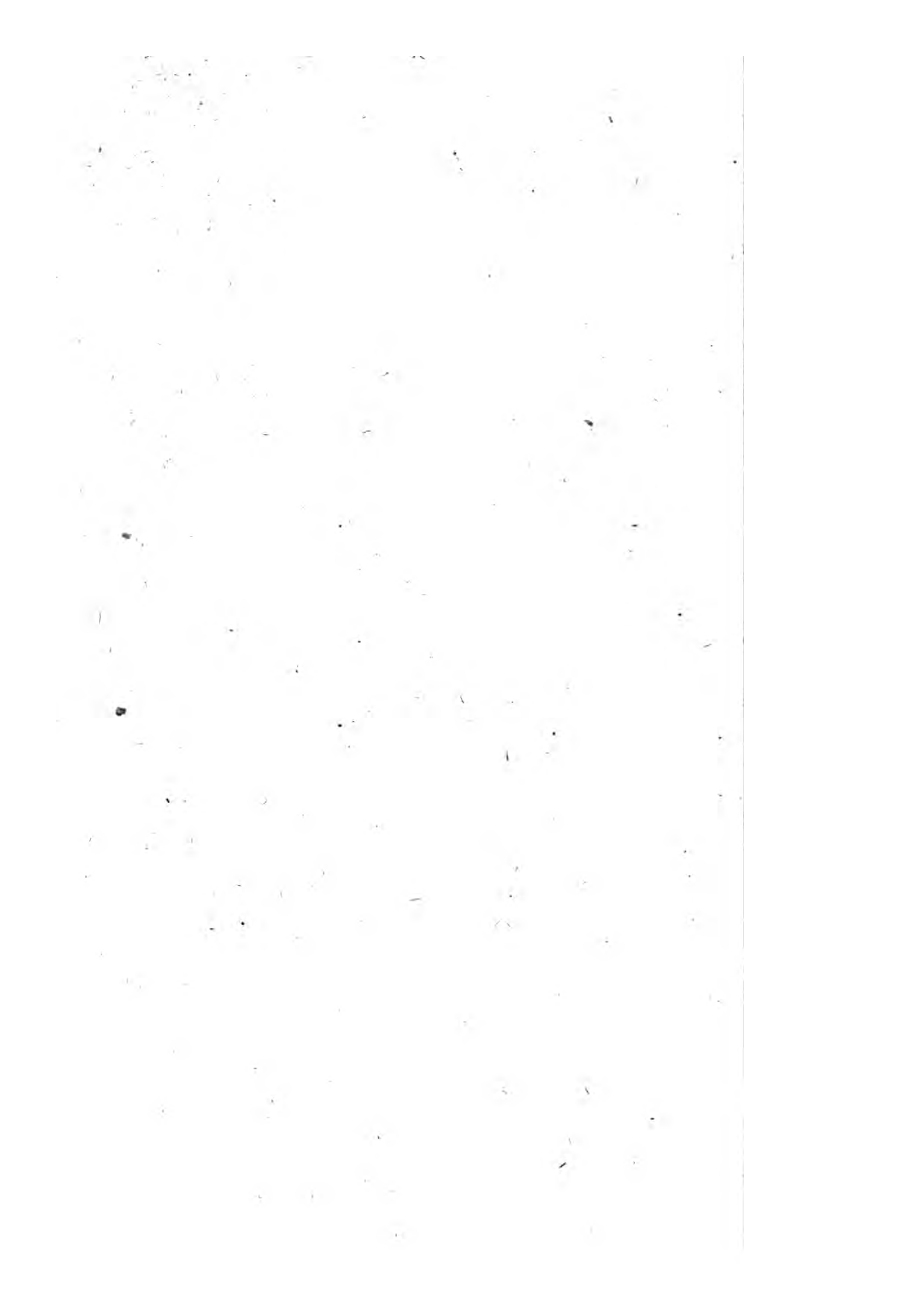












PRINCIPES

DISCUTÉS.

TOME TREIZIÈME.



600094541T

UNIVERSITY OF CALIFORNIA

LIBRARY

TOLENTINE

PRINCIPES DISCUTÉS;

Pour faciliter l'intelligence des Livres Prophétiques, & spécialement des Psaumes, relativement à la Langue originale.

Subsequi grandia nostra lux,
Non nova, sed novè.

TOME TREIZIÈME.



A PARIS,

**Chez CLAUDE HERRISSANT, Libraire-Imprimeur
rue neuve Notre-Dame.**

M. DCC. LXIV.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

101. i. 257.

GENERAL PRINCIPLES

OF THE

TEACHING OF

THE

TEACHER

BY

THE

TEACHER

OF THE



PRINCIPES DISCUTÉS

*Pour faciliter l'intelligence des Livres
Prophétiques , & spécialement des
Psaumes , relativement à la Langue
originale.*



QUATRIÈME PARTIE.

*Dans quel sens doit-on entendre les
passages de l'ancien Testament , qui
sont cités dans le nouveau ?*



ETTE quatrième Partie doit
renfermer trois Sections. On
se propose de savoir dans la
première , si les passages de
l'ancien Testament rapportés dans le
nouveau ont quelquefois un double
Tome XIII. A

sens littéral , dont le premier appartient à l'ancien Israël , & le second au nouveau.

Dans la seconde , on examinera les passages des Psaumes cités dans les quatre Evangélistes.

La troisième aura le même objet par rapport aux Epîtres.

Notre premier dessein étoit de remplir cette quatrième Partie , selon l'ordre que nous avons établi au commencement de notre Ouvrage ; mais nous étant apperçus dans la suite que le travail qu'elle exigeoit devoit être beaucoup plus considérable , & la matière beaucoup plus abondante que nous ne l'avions d'abord cru , nous nous sommes déterminés à en faire un *Traité* particulier.





CINQUIÈME PARTIE.

*De la connoissance des Juifs dans
la Langue Hébraïque.*

Cette dernière Partie contiendra deux Sections. On verra dans la première, si les Juifs savent assez l'Hébreu pour mériter notre confiance dans ce genre d'érudition, & si nous pouvons les prendre pour guides. Dans la seconde on parlera des Titres, qui se trouvent à la tête du plus grand nombre des Psaumes.

PREMIERE SECTION.

LA question que nous allons traiter, renfermera trois Articles. Dans le premier nous examinerons la solidité des connoissances des Juifs dans la Langue Hébraïque. Nous prouverons dans le second Article, par les Interprétations qu'ils ont données des divines Ecritures, combien ils sont éloignés

4 *De la connoissance des Juifs*
d'en avoir saisi le véritable sens. Le
troisième enfin fera voir par leurs pro-
pres Ouvrages quelle confiance on doit
avoir dans leurs lumières , & s'il est
prudent de les suivre.

ARTICLE PREMIER.

*Quelle est l'étendue des connoissances
des Juifs dans l'Hébreu ?*

Deux parties font toute l'essence
d'une Langue; la Grammaire, & le gé-
nie qui la caractérise. Par le terme de
Grammaire, nous n'entendons pas ici
simplement la science méthodique de
parler ou d'écrire exactement une Lan-
gue, mais encore les différentes par-
ties qui concourent à en former le to-
tal & l'assemblage; par exemple, la
force des Conjugaisons & des Verbes
composés, la nature des Conjonctions,
des Prépositions, &c.

Le génie d'une Langue consiste, soit
dans les idées qu'elle renferme en elle-
même, soit dans une manière de s'ex-
primer qui lui est particulière.

Pour posséder la Grammaire d'une
Langue, il ne faut que s'inculquer
avec soin dans la mémoire ses diffé-

dans la Langue Hébraïque. 5
rentes Conjugaisons & ses Déclinaisons, les lettres caractéristiques des unes & des autres, les changemens qu'un long usage peut y avoir introduits, enfin ce qu'opèrent ou peuvent opérer certaines marques ou signes destinés primordialement à donner quelque idée distincte d'un objet. Cette acquisition, qui est le fruit d'une mémoire heureuse plutôt que d'un travail réfléchi, se borne donc à savoir lire, écrire, & entendre une Langue dans le sens de la lettre, c'est-à-dire, en posséder tous les mots, & savoir faire la construction des phrases pour en tirer simplement & sans aucune recherche le sens qu'elle présente aux yeux. Avec un peu d'intelligence on vient aisément à bout d'acquérir cette première connoissance; & il est peu de Langues qu'un homme studieux ne puisse, dans le cours d'une année, apprendre à lire, écrire, & entendre en partie passablement.

Le Grammatical de l'Hébreu n'est pas absolument difficile. Environ deux mille racines, peu de Conjugaisons, peu d'Adverbes, quelques changemens de points pour distinguer les tems des

6 *De la connoissance des Juifs*

Verbes , quelques lettres caractéristiques des personnes , & celles qui forment ce que nous appellons les cas des Noms , quelques autres ajoutées à la fin des mots pour en augmenter ou en diminuer la force ; voilà en partie ce qui fait le fondement du Grammatical de la Langue Hébraïque , & dont les personnes qui veulent efficacement l'apprendre , pourroient , avec le secours d'une bonne Grammaire , s'instruire en peu de tems.

Il seroit naturel de penser que dans cette partie les Juifs pourroient avoir des lumières supérieures à celles des Chrétiens ou de tous les autres peuples qui se sont livrés à l'étude de la Langue sainte. Elevés , dit-on , dès l'enfance à lire & à expliquer cette Langue , il n'est pas douteux que quelques-uns ne s'y soient plus familiarisés que des hommes qui l'apprennent par la voie de l'étude & du travail. Dès-lors il semble qu'en fait de Grammatical , on doit plutôt s'en rapporter à eux qu'à tout autre ; parce qu'on doit supposer qu'une Langue à laquelle on s'est appliqué dès son enfance , & que l'on continue de cultiver tous les jours

dans la Langue Hébraïque. 7

de sa vie, jette dans l'esprit de profondes racines; & que ceux qui la savent de cette façon, sont beaucoup plus en état de connoître les différentes parties qui la composent, que des personnes qui ne l'apprennent que par principes, & sur des Grammaires qui ne sont pas toujours exactement développées. D'ailleurs il s'est élevé parmi eux en différens siècles des hommes savans en cette partie. Les deux frères David & Moyse Khime^hkhi, A-ben-Ezra, Elias Levita, David Kibéri, Maimonides, & un nombre d'autres, ont donné de très-bons documens pour la partie grammaticale de l'Hébreu.

Voilà ce qu'on a coutume de penser à l'avantage des Juifs, lorsqu'on croit qu'ils étudient à fond la Langue du texte Hébreu par eux-mêmes; mais on revient sur ses pas, lorsqu'on sait que l'Hébreu qu'ils étudient aujourd'hui avec le plus de soin, n'est pas celui du texte de la Bible.

En effet la Langue que les Juifs regardent maintenant comme essentielle, est l'idiome Rabbinique dans lequel ont écrit leurs Docteurs. C'est dans

8 *De la connoissance des Juifs*
cette Langue qu'ils se familiarisent, & à laquelle ils s'appliquent uniquement, afin d'apprendre dans leurs propres Ecrivains de quelle manière on doit entendre l'original Hébreu, qu'ils regardent comme fort au dessous des Commentaires des Rabbins sous lesquels ils font plier le Texte original. Nous convenons que les Juifs ont eu d'habiles gens, tels que ceux que nous venons de nommer, & que les Chrétiens ont puisé dans leurs écrits le mécanisme de la Grammaire Hébraïque. Mais ce secours n'est pas suffisant pour l'intelligence des Livres sacrés, dont les difficultés subsistent toujours également, malgré les lumières que les Rabbins nous ont données sur la forme extérieure des mots & des phrases du Texte original.

Mais pour qu'on les regardât comme des guides infailibles dans cette matière, il auroit fallu qu'ils eussent entendu les Livres saints, pour l'intelligence desquels ils ont composé leurs Grammaires. Il faudroit que dans leurs versions ils eussent mis en pratique les règles qu'ils ont établies sur des points assez considérables; telles,

dans la Langue Hébraïque. 9
par exemple , que celles qu'ils ont
données sur les lettres que les Gram-
mairiens ont appelé paragogiques
ou finales , & à qui leurs Grammairiens
néanmoins accordent une signification
plus forte , & qui retombe sur le Nom
ou sur le Verbe qu'elles terminent.
Cependant on ne trouve presque point
dans aucune de leurs versions, ni même
dans la Paraphrase Chaldaique, ce prin-
cipe suivi. Car l'énergie de ces lettres
n'y est presque rendu dans aucun en-
droit.

Nous pourrions insister sur le défaut
de leur *Massore* , qui consiste à rejeter
certaines leçons du Texte pour leur sub-
stituer celles qu'ils ont mises en marge ;
car il arrive quelquefois que la leçon
qu'ils corrigent , est la vraie qu'ils re-
jettent ; & que celle qu'ils lui substi-
tuent , est fautive. Nous ne nous arrête-
rons néanmoins pas sur cet article , il
suffit de l'avoir remarqué.

Mais , nous dira-t-on , est-il natu-
rel de se persuader que des étrangers
sachent mieux une Langue que la Na-
tion même , qui paroît la posséder de-
puis l'enfance du monde ? Ce point
semble répugner. Il n'en est cependant

10 *De la connoissance des Juifs*
pas moins vrai. Quelques réflexions
vont en donner des preuves.

Il est plus que probable que depuis les premiers Patriarches jusqu'à la captivité de Babylone, les Israélites ont toujours parlé l'Hébreu dans sa pureté. Cet évènement si fameux, & si funeste en même tems pour la Nation sainte, fut l'époque d'un changement considérable dans la Langue. On substitua les lettres Chaldaïques, dont nous nous servons à présent, aux anciens caractères, que nous nommons actuellement Samaritains. La façon de s'énoncer suivit ou accompagna le changement de caractères. Le Syriaque en partie prit la place de l'Hébreu : & lorsque le Sauveur du monde parut dans la Judée, on y parloit un dialecte mixte, nommé Hiérosolymitain, & composé d'Hébreu, de Chaldéen & de Syriaque. L'Hébreu pur, & tel qu'il étoit avant la captivité, cessa donc alors d'être une Langue vivante, qui ne fut conservée que dans les Livres saints. La dispersion des Juifs arriva l'an 70 de Jésus-Christ : cette infortunée Nation se répandit dans toutes les parties du monde. Nouvelle secousse qui eût

dans la Langue Hébraïque. 11
absolument anéanti la Langue Hébraïque, si la divine Providence, en suscitant des hommes qui furent empêcher sa destruction totale, n'eût voulu en même tems nous conserver le dépôt sacré de la vraie Religion, & perpétuer dans tous les siècles le souvenir des bienfaits qu'il avoit répandus avec tant de profusion sur les Juifs, & l'ingratitude monstrueuse dont ils avoient payé son amour & ses bontés.

Cependant l'unique volume qui restoit, n'étoit plus intelligible pour ce peuple quant aux Textes difficiles. En vain les Docteurs de l'école de Babylone & de Tibériade fixerent-ils, à ce que l'on croit, la prononciation & la manière d'expliquer l'Écriture sainte, suivant la tradition de leurs pères. La connoissance de la Langue originale leur parut cependant d'une difficulté insurmontable, & leurs successeurs prirent le parti de former un Dictionnaire, & d'y ajouter tous les mots utiles à la société civile. Ils les tirèrent chacun de la nation où ils avoient fixé leur demeure. Ils adoucirent la forme quarrée des lettres Chaldaïques pour

12 *De la connoissance des Juifs*

le rendre plus susceptible d'une écriture coulante, & c'est de là qu'a résulté le dialecte & le caractère Rabbinique; espèce de dialecte immense dans son étendue par les différens termes que chaque Docteur y a ajoutés, & qu'il a puisés dans la Langue du pays qu'il habitoit.

Après cette légère exposition des révolutions de la Langue des Juifs par le mélange dont nous venons de parler, peut-on se persuader qu'ils connoissent actuellement le vrai génie de la Langue des Livres inspirés? Non sans doute. Cette connoissance est au-dessus de leur portée, jusqu'à ce qu'il plaise au Seigneur de leur dessiller les yeux.

ARTICLE SECOND.

Les traductions des Juifs prouvent combien ils se sont éloignés du vrai sens des Ecritures.

Nous distinguons trois sortes de styles, dans lesquels on peut connoître le génie de la Langue sainte: le style Historique, le Poétique, & le Prophétique.

dans la Langue Hébraïque. 17

Le style Historique est simple & majestueux en même tems, mais ferré & concis, au point que l'on est souvent obligé de suppléer des mots & quelquefois des parties de phrases pour lier exactement les idées, sans que néanmoins l'omission de ces termes rende le texte inintelligible. Nous en avons donné des preuves dans notre XII^e Volume, en traitant des réticences; & d'ailleurs on peut voir dans la Vulgate, sur nombre de passages du Pentateuque, plusieurs de ces sortes d'additions que saint Jérôme a cru nécessaires pour rendre plus nettement l'idée de l'Auteur.

Le style Poétique est encore plus ferré, mais admirable dans sa concision. Images magnifiques, tableaux frappans, comparaisons brillantes, idées sublimes, tout concourt à en faire des morceaux uniques dans leur genre, & dont on peut dire hardiment qu'aucun Poëte profane, même le plus fameux, de quelque siècle, ou de quelque nation qu'il soit, n'a jamais approché, & certainement n'approchera jamais.

Le style Prophétique, en réunissant

14 *De la connoissance des Juifs*
en lui la simplicité majestueuse de
l'Historique , & le brillant sublime du
Poëtique, renferme souvent ses beautés
sous le voile le plus épais.

Ces trois parties ont chacune leurs
difficultés particulières. Ce n'est cepen-
dant que par une étude réfléchie de
ces trois différens styles que l'on peut
découvrir le génie de la Langue sainte.
Mais autant la science de la simple
Grammaire est aisée à saisir , autant
celle-ci est difficile à pénétrer. Il faut ,
pour l'acquérir , des combinaisons im-
mensés , des rapports perpétuels d'un
style à l'autre , une connoissance exacte
des anciens usages de la Nation ; l'art
d'adapter souvent ce qu'il y a de plus
sublime à ce qui paroît le plus com-
mun , de joindre des idées en appa-
rence diamétralement opposées , d'en
séparer qui paroissent indivisibles , en
un mot de pénétrer toute la force ,
toute l'étendue , toutes les contrarié-
tés apparentes d'une Langue aisée à
entendre dans sa superficie , mais dans
le fond extrêmement difficile à déve-
lopper.

C'est de cette science , dont nous
sommes très convaincus que les Juifs

dans la Langue Hébraïque. 15
 ont perdu la possession. Et sur quoi
 notre sentiment est-il fondé ? Sur leurs
 propres traductions. Ouvrons , par
 exemple , le livre de Josué : il est his-
 torique. Suivons leurs plus habiles
 Docteurs dans leur manière de tra-
 duire.

Il est dit au Chap. II. que ce Gé-
 néral envoya deux espions secrets pour
 examiner la ville de Jéricho , & la
 contenance de ses habitans. Le Texte
 porte Vers. 1. מְרַגְלִים חָרָשׁ merághe-
 lim^c hkhérésh , *exploratores silentii* ;
 ce qui est un Hébraïsme , pour dire
exploratores absconditi : cela paroît
 tout naturel. Mais il faut du mystère
 aux Rabbins. Le mot hkhérésh veut
 dire aussi *fabriquer , forger*. Dès-lors
 le Rabbin Juda soutient que ces es-
 pions avoient dans leurs mains des
 instrumens de forgerons , pour que les
 habitans de cette ville crussent qu'ils
 l'étoient réellement. Le Rabbin Né-
 hémie dit , qu'ils se faisoient passer
 pour des potiers , & qu'afin de n'être
 point suspects , ils offroient des mar-
 chandises de cette espèce à acheter.
 Mais comme cette même expression
 signifie encore *être sourd* , le Docteur

16 *De la connoissance des Juifs*

Khime^hkhi se range du côté d'anciens Commentateurs de Ruth, qui soutiennent que Josué avoit ordonné à ses espions de contrefaire les sourds pour pouvoir tout entendre, sans qu'on se méfiât d'eux.

Dieu ordonne au peuple de faire en silence le tour de Jéricho. Le Rabbⁱn Lévi Gerson cherche la cause de ce silence, & trouve qu'il est ordonné; de peur que les habitans réveillés par les cris des Israélites n'accourent sur leurs murailles, & ne leur jettent des pierres; ensuite il ajoute que les cris que les descendans de Jacob ont poussés le dernier jour, ont été en partie la cause efficiente de la chute miraculeuse des murs, parce qu'une voix pousse l'air avec une grande impétuosité.

Job, dit l'Écriture sainte au Vers. 2. du Chap. I. du Livre qui porte ce nom, avoit sept fils & trois filles, 7000 brebis, 3000 chameaux, 500 couples de bœufs, & 500 ânesses. De quelle autorité la Paraphrase Chaldaïque fait-elle la distribution de ces biens? 7000 brebis, c'est, dit-elle, un millier pour chacun des fils de Job, 3000 chameaux,

dans la Langue Hébraïque. 17
c'est un millier pour chacune de ses filles. Les 1000 bœufs sont pour Job lui-même, & les 500 ânesses sont pour sa femme.

Si les Docteurs Juifs ne disoient que de pareilles puérilités, on les apprécieroit comme elles le méritent; mais ils poussent quelquefois leurs Commentaires jusqu'à l'impiété.

On lit dans le Vers. 23. du VII^e Chapitre de Josué, que les hommes que ce Conducteur d'Israël envoya dans la tente d'Achan, en rapportèrent le vol qu'il avoit fait au pillage de Jéricho, & le déposèrent en présence du Seigneur: יָאֲסִיקוּמָה לִפְנֵי יְהוָה, *iátsíkúme líphenéi iehôâh, statuerunt ea in conspectu Domini.* Les Auteurs du Talmud ont pris le Verbe יָאֲסִיקוּמָה en mauvaise part; & quelques-uns n'ont pas rougi d'avancer que Josué en voyant ces effets, & indigné de ce que l'Être suprême s'étoit enflammé de colère pour de si petits objets, les avoit jettés par terre en présence du Seigneur, & avoit dit en se fâchant: » Eh quoi, Seigneur, vous alliez détruire une partie de la Nation pour si peu de choses?

18 *De la connoissance des Juifs*

Si l'on veut savoir pourquoi la conquête du pays de Canaan a duré plusieurs années, les Juifs vous répondront que c'est Josué qui l'a traînée en longueur, parce qu'il savoit qu'il devoit finir ses jours aussi-tôt qu'il auroit vaincu les Cananéens, & partagé leurs terres aux enfans d'Israël.

On voit, par ce petit nombre de citations, que les Juifs ne méritent aucune confiance en fait d'histoire. Ils en dérangent tous les faits & l'harmonie, & la tournent en allégorie. » Quand
» il s'agit de faits historiques, dit M. Simon, (a) on ne doit pas s'en rapporter au Talmud, qui a été écrit
» par des Docteurs ignorans, principalement la partie appelée la Gemare, où il n'y a presque que des
» contes faits à plaisir, & des disputes ridicules. On peut aussi négliger ce
» que les Juifs modernes ont allégué sur cette matière, d'autant qu'ils manquent de bons Historiens, qui n'ont pas même eu la capacité de choisir ce qu'il y avoit de meilleur dans
» tous les autres Auteurs. «

(a) Hist. crit. de l'ancien Testament.

dans la Langue Hébraïque. 19

Mais peut-être sont-ils plus exacts dans l'interprétation des Livres moraux. Ouvrons les Proverbes, nous y verrons que leur façon de penser est toujours la même. Ils n'ont des yeux que pour leur Loi.

Sur le Vers. 7. du II. Chap. le Rabbin Salomon Isacides expliquant ces mots du Texte צִפּוֹן לְיִשְׂרָאֵל תְּשֹׁפְהוֹנָה lāieshârîm^e thoûshîâh, que la Vulgate a rendus par *custodiet rectorum salutem*, soutient que le terme *thoûshîâh* veut dire dans cet endroit *la Loi* de Moïse.
» Le Seigneur, dit-il, s'étoit réservé
» en lui-même la *Loi* pendant vingt-
» six générations, & il l'a enfin don-
» née à ceux qui erroient dans les vas-
» tes solitudes du désert. «

Sur le Vers. 27. du Chap. XXIV. qui porte, selon l'Auteur de la Vulgate, *præpara foris opus tuum, & diligenter exerce agrum tuum; ut postea ædifices domum tuam*, » cet ouvrage,
» dit-il, qu'on doit préparer, c'est
» l'Écriture. Le champ qu'il faut cul-
» tiver, ce sont les sentimens des Doc-
» teurs; & cette maison qu'on doit
» bâtir, c'est le Thalmud. «

Le Rabbin Gerson sur ces mots du

20 *De la connoissance des Juifs*

Verf. 13. du Chapitre XV. du même
Ouvrage : *In mœrore animi dejicitur
spiritus* : » La tristesse du cœur abbat
» l'esprit , « ne regarde-t-il pas le
terme *spiritus* comme voulant dire
l'esprit divin , qui quitte une personne
affligée ? On ne peut révoquer en
doute que ce ne soit son sentiment ,
puisque après avoir rapporté l'exemple
d'Elisée qui fit venir un joueur d'in-
strument pour rasseoir ses sens , il ajou-
te : » Nos Rabbins pensent également
» que pendant tout le tems que Ja-
» cob a été dans l'affliction & dans la
» colère pour la perte de son fils Jo-
» seph , il a été dépouillé de l'esprit
» saint , qui pendant ce tems n'a
» point reposé dans lui comme de
» coutume. «

Veut-on savoir pourquoi Nabucho-
donosor a monté sur le thrône d'As-
syrie ? Le Rabbin Salomon Isacides en
apporte la raison sur le 25^e Verf. du
Chap. XXX. Ce Verset met au rang
des Sages la petite République des
fourmis , qui pendant la moisson se
prépare des vivres pour son hiver. Voi-
ci comme ce Docteur raisonne en con-
séquence.

dans la Langue Hébraïque. 21

» Nabuchodonosor, dit-il, a rendu une fois gloire à Dieu sous le règne de Mérodach Baladan. Ce Prince écrivit un jour à Ezéchias, & commençoit la Lettre par ces mots : *Salut à Ezéchias, à la ville de Jérusalem, & au grand Dieu.* Nabuchodonosor qui étoit son Secrétaire étoit apparemment absent, quand cela se fit; mais étant de retour, & ayant été informé de ce qui s'étoit passé: *Quoi, dit-il, vous le nommez le grand Dieu, & vous le mettez le dernier?* Il courut après le porteur, & le ramena. C'est cette course qui lui a valu l'Empire. Il a donc fait, continue t-il, comme la fourmi : il a préparé ses alimens pendant la moisson. « Quelle foi peut-on avoir à des Commentateurs qui appuient leur interprétation sur des Histoires qui n'ont d'autres fondemens que les écarts de leur imagination ?

De la partie des Livres moraux, nous passons à la partie Poétique. Nous choisissons les Psaumes interprétés par David Khime^hkhi, qui est regardé avec raison comme un des meilleurs Com-

22 *De la connoissance des Juifs*
mentateurs des Juifs. Nous voyons ce fameux Rabbin, ennemi juré de Jésus-Christ & de sa Religion, renverser les passages les plus précis, détourner les idées les plus claires, & se faire un système de bouleverser la Langue elle-même, plutôt que de reconnoître le Messie qu'ils ont crucifié.

Dès le Psaume II. quoiqu'il convienne qu'il puisse s'entendre du Roi Messie, qu'il fait vainqueur de Gog & de Magog, cependant il l'attribue à David. Les Rois, les Nations qui tiennent conseil, & s'assemblent en tumulte, sont les *Philistins* & leurs *Princes*, qui veulent se soustraire à l'Empire de David. Mais le Seigneur prend le parti de ce Monarque, & déclare qu'ils font des efforts inutiles, parce que c'est lui-même qui l'a mis sur le trône.

Ces paroles si claires du Vers. 7. en faveur de la divinité de Jésus-Christ: *Filius meus es tu, ego hodie genui te*:
» Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui, « ne l'embarassent nullement. *Filius meus es tu*,
» Vous êtes mon Fils, « c'est, dit-il, dans le même sens qu'il est dit, Deu-

dans la Langue Hébraïque. 23
 ter. XIV, 1. » *Soyez les enfans de notre Dieu* : Livre II. des Rois VII, 14.
 » *Je serai son Père, & il sera mon Fils.*
Ego hodie genui te : » Je vous ai en-
 » gendré aujourd'hui. C'est le jour où
 » David fut sacré Roi ; jour auquel le
 » Seigneur le prit pour son fils , jour
 » auquel le Saint - Esprit commença
 » d'habiter dans David ; car c'est de-
 » puis ce tems - là qu'il composa des
 » Psaumes & des Cantiques. «

Si nous le suivons sur le Ps. VIII.
Domine, Dominus noster, &c. Voici
 comment il s'explique dès le premier
 Verset : *Que votre nom est grand !*
 » C'est comme s'il disoit : *Que vous*
 » *êtes grand !* parce que son nom est
 » lui-même, & lui-même est son nom ;
 » savoir ce nom composé de quatre
 » lettres, & qui n'est point un nom
 » formel ou adjectif. « Rien n'est plus
 simple, ni plus clair que le troisième
 Verset, selon sa façon de penser. Il
 trouve dans ces expressions, *Ex ore*
infantium & lactentium fundasti lau-
dem, qu'il rend par *fortitudinem*, le
 cours de la pure nature. » De même,
 » dit-il, que le fondement est le com-
 » mencement de l'édifice, ainsi l'a-

24 *De la connoissance des Juifs*

» laitement d'un enfant est la première
» chose où l'on reconnoisse la bonté
» du Seigneur à notre égard. « Il en-
tre ensuite dans le détail du sein des
nourrices: il explique pourquoi le pas-
sage par où le lait coule est étroit; &
après avoir averti que l'homme est au-
dessus des autres animaux en ce que
le Seigneur a placé les mammelles de la
femme sur le lieu où est le siège de l'in-
telligence, (c'est apparemment sur le
cœur,) il conclut que c'est pour cette
raison qu'il est dit ici: *Vous avez
fondé la force par la bouche des en-
fants, & de ceux qui sont à la mam-
melle.*

Quando video cælos tuos, &c. » Il
» n'est fait, dit-il dans cet endroit,
» aucune mention du soleil, parce
» que quelques-uns pensent que ce
» Psaume a été composé pendant une
» belle nuit, où David contemploit
» la lune & les étoiles. *Quid est homo?*
» Cela veut dire: Lorsque je considère
» ces cieux, cette lune, ces étoiles,
» combien ces créatures sont gran-
» des & douées d'intelligence, qu'est
» ce que l'homme pour que vous vous
» ressouveniez de lui, & que vous le
» rendiez

dans la Langue Hébraïque. 25

» rendiez participant de la gloire &
» de la bonté de ces êtres intellec-
» tuels supérieurs qui ne sont pas
» comme lui dans un corps ?

Opera digitorum tuorum. » David,
» dit Aben-Ezra, les appelle l'ouvrage
» de vos doigts ; parce que de même
» qu'il y a dix doigts, ainsi il y a dix
» sphères célestes ; savoir les sept cieux
» où sont les sept planètes , ensuite
» la sphère du Zodiaque , celle qui
» est au-dessus, & enfin la sphère où
» est le thrône de la gloire. « Est-ce
dans les Livres inspirés que ce Rabbin a
trouvé les dix cieux , qu'il met en pa-
rallèle avec les dix doigts de Dieu ?

Avec quelle chaleur Kime^hkhi sur
ces mots du Vers. 5. du Ps. XIV. *pe-*
cuniam suam non dedit ad usuram ,
ne soutient-il pas que cette défense
ne regarde que l'Israélite envers son
frère Israélite ? » La Loi , dit-il , ne
» défend de donner à usure qu'à l'Is-
» raélite. Elle est précise : *extraneo*
» *fœneraberis*. Et David , quoi qu'en
» disent les Nazaréens , c'est-à-dire ,
» les Chrétiens , n'a jamais pu défen-
» dre ce que Moyse mon Maître a
» permis par l'ordre de Dieu , ne lui

Tome XIII.

B

26 *De la connoissance des Juifs*

» étant pas licite de rien ajouter ou
» diminuer : *Nec addas quidquam ,*
aut minuas , Deuter. XII , 32. Sur quoi
nous remarquerons en passant, que
quelques Auteurs prétendent que les
Juifs sont tellement adonnés à l'usure,
qu'ils redoutent l'arrivée du Messie,
parce qu'ils croient qu'il leur ôtera
cette liberté.

Nous pourrions encore rapporter
ici les Commentaires du même Rab-
bin sur le Ps. XXI. *Deus, Deus meus,*
ut quid dereliquisti me ? &c. où la pas-
sion du Seigneur est décrite si claire-
ment; sur le Ps. CIX. *Dixit Domi-*
nus Domino meo , &c. où le même
Rédempteur est désigné sous des traits
qu'on ne peut méconnoître. Mais cette
entreprise nous engageroit dans un
trop long détail. Il suffit de savoir que
ce Docteur Juif est par-tout le même,
c'est-à-dire, qu'on le voit continuel-
lement donner à tous les passages,
dont il croit qu'on peut faire usage
contre lui & sa nation, un sens étran-
ger, & qui souvent n'a rapport, ni au
texte, ni à l'objet que lui-même a choisi.

Les Prophètes se ressentent égale-
ment, dans ses Commentaires, de

dans la Langue Hébraïque. 27
l'aveuglement de son esprit. Ou il adopte les fadaïses Rabbiniques, ou il détourne le sens qu'ils présentent.

Montez sur la montagne,
dit le Seigneur à Aggée I, 8.

Apprêtez du bois,
Bâtiſſez ma maiſon:
Elle me fera agréable,
Et j'y ferai éclater ma gloire.

Pour rendre ces mots, *j'y ferai éclater ma gloire*, le Texte porte עֲבַדְתִּי
-ékhâbedâ. Le kâmêts qui est ſous le dâlêth annonce un hê- paragogique: mais il ne ſ'y trouve pas. Et voilà comme ſ'explique Khime^hkhi ſur l'abſence de ce ה hê-. Mais il faut remarquer, pour bien l'entendre, que cette lettre désigne le nombre V chez les Hébreux. » La raiſon de ce retran-
» chement, dit-il, a été approfondie
» avec tout le ſoin poſſible par nos
» ancêtres, & nous devons adhérer
» avec plaiſir à leur ſentiment. C'eſt
» que le ſecond Temple a été privé
» de cinq choſes qui étoient dans le
» premier; ſavoir, de l'Arche d'al-
» liance, de l'Urim & du Thummim,
» du feu céleſte, de la préſence di-
» vine, & de l'eſprit de Prophétie.

28 *De la connoissance des Juifs*

Les Vers. 7 & 8. du Chap. II. du même Prophète portent :

Encore un peu de tems ,
Et j'ébranlerai le ciel & la terre ,
La mer & tout l'univers.
J'ébranlerai tous les peuples ;
Et le désir , *c'est-à-dire* , le désiré des nations viendra.

» Quoique , dit-il , Joseph fasse
» mention d'un certain tremblement
» de terre arrivé du tems d'Hérode ,
» cependant c'est ici une hyperbole ;
» parce que les cieus ne sont point
» exposés au tremblement. « Ensuite
il se donne bien de garde de traduire
וּבָאוּ הַמְּדָת כָּל הַגּוֹיִם *oûbâ-ou^h khòme-
râth khòl hághghôïim^e* , par & *veniet
desiderium gentium omnium* , » & le
» désiré de toutes les nations viendra. «
Mais par » ces nations viendront avec
» les délices de toutes les nations ,
cum deliciis omnium gentium ; c'est-
à-dire , les hommes qui viendront à
ce second Temple , s'y rendront char-
gés des délices de toutes les nations.
Ils apporteront avec eux tout ce qu'ils
pourront trouver de plus rare dans
leurs maisons , de l'or , de l'argent ,
des étoffes , des pierreries , &c.

L'Être suprême déclare ensuite que la gloire de ce second Temple surpassera celle du premier. Voici comment Mr Duguet s'exprime sur ce Verfet : » Ce n'est pas par les richesses, » dit le Seigneur, que je le veux rendre célèbre ; mon dessein est de le » relever infiniment davantage par la » présence , par la doctrine , & par » les miracles de celui que je veux » envoyer pour donner la paix & le » salut à toutes les nations.« Et c'est le sentiment presque unanime de tous les Interprètes. Mais des prédictions si claires n'accommodent pas notre Docteur Juif. » Il y a , dit-il , sur ces » mots *major erit gloria* , une diversité de sentimens parmi nos anciens, » & j'embrasse volontiers leurs avis. » Les uns prétendent que cela regarde » la durée du Temple , les autres l'attribuent à la structure de l'édifice. » A mon avis l'un & l'autre sentiment » peuvent avoir lieu. En effet le premier » Temple n'a duré que 410 ans , & » le second 420. Quant à la structure, » de mémoire d'hommes , ni dans aucune nation , ni dans aucun lieu , » on n'a jamais vu d'architecture com-

30 *De la connoissance des Juifs*
» parable pour l'élégance & la beauté
» à celle qu'Hérode employa pour
» embellir la Maison sainte. « Il est
aisé de sentir combien de pareilles raisons sont plattes & alambiquées.

S'agit-il du Verset 9. du Chap. IX. de Zacharie, où le Prophète s'écrie :

Tressaillez de joie, fille de Sion ;
Jérusalem, faites retentir,
Le son de vos trompettes :
Voici votre Roi qui vient,
Il est plein de justice & de douceur ;
Il est monté sur une ânesse.

Khime^hkhi y reconnoît à la vérité le Messie, non pas le nôtre faisant son entrée dans Jérusalem aux acclamations du peuple, tel que les Evangélistes nous l'ont dépeint ; mais leur Messie futur, vainqueur de Gog & de Magog. » Il fera, dit-il, monté sur un âne : ce n'est pas qu'il manquera d'autres montures, puisque tout l'univers sera soumis à son empire ; mais pour faire un acte de modestie & de douceur, & pour montrer d'ailleurs que les Israélites n'auront plus besoin de chevaux, ni de chars. Et c'est pour cette raison que le Prophète ajoute tout de suite :

dans la Langue Hébraïque. 31

Je détruirai les chars dans Ephraïm,
Et les chevaux dans Jérusalem.
Les arcs qui servent à la guerre, seront
brisés ;
Et les nations n'entendront plus
Que des paroles de paix.

Pour peu que nous voulions le suivre dans sa façon d'interpréter les passages les plus intéressans du même Prophète, comme le Verset 10. du Chapitre XI. *Appenderunt mercedem meam triginta argenteos* ; le Verset 10. du Chap. XII. *Et aspicient ad me quem transfixerunt* ; le Verset 6. du Chapitre XIII. *Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum* ; le Vers. 1. du Chap. III. de Malachie, *Ecce ego mitto legatum meum, qui complanabit viam ante me, subitòque ad Templum suum veniet Dominus ille quem vos quæritis, &c.* nous le trouverons toujours le même, toujours écartant les sens les plus clairs, qui peuvent regarder Jésus-Christ, pour en transporter l'application à des objets absolument étrangers, & enfantés par la seule prévention.

Or si les Juifs (car nous croyons qu'il suffit de citer ici un de leurs plus habiles Docteurs,) font voir à découvert, soit dans la partie Historique,

32 *De la connoissance des Juifs*
soit dans la partie Poétique, soit dans
la partie Prophétique des Livres saints,
que non seulement ils ignorent l'art
de traiter ces sortes de styles, mais
encore qu'ils n'ont eu d'attention qu'à
détourner le sens des passages des di-
vines Ecritures, qui pouvoient les
convaincre d'erreur & d'aveuglement;
il n'est pas difficile de prévoir les con-
séquences que nous en tirerons, lors-
que nous aurons examiné en peu de
mots leurs propres Ouvrages.

ARTICLE TROISIÈME.

*Quelle confiance doivent inspirer les
Ouvrages des Juifs, quelle est l'é-
tendue de leurs lumières, & s'il est
prudent de les suivre.*

POUR juger sagement de la con-
fiance que l'on doit avoir dans les
lumières de ceux qui veulent se don-
ner pour guides dans une science, il
est nécessaire d'en examiner les écrits,
s'ils en ont composé dans ce genre;
& c'est ce que nous allons faire en peu
de mots à l'égard des Ouvrages des
Juifs.

Nous n'entrons pas dans le détail du Zohar, du Basir, du Medraschim & du Rabbot qui ne sont que des Commentaires sur l'Écriture sainte, remplis de fictions allégoriques & caballistiques. Nous ne parlons que des Ouvrages qui ont le plus de réputation parmi eux, savoir les Targums & les Thalmuds.

Les Targums ne sont autre chose que des Paraphrases sur les différens Livres des divines Écritures, faites par des Docteurs Juifs, soit en expliquant, soit en commentant, & englosant dans leurs écrits le Texte sacré. Jonathan & Onkélos sont les deux plus distingués dans ce dernier genre.

Le Thalmud contient la Loi orale, c'est-à-dire, la Tradition des Juifs, la police, la doctrine & les cérémonies qui ne sont point marquées dans la Loi de Moïse; mais qu'ils prétendent tenir de lui par la voie d'une Tradition non interrompue.

Il y a deux Thalmuds, le Babylo-nien & le Hiérosolymitain. Le premier, quoique postérieur à l'autre, est plus estimé; & c'est toujours lui qu'on entend sous la simple dénomination de

34 *De la connoissance des Juifs*

Thalmud. L'un & l'autre sont postérieurs à la dispersion ; & ce n'est qu'après la ruine entière de la nation, que les Rabbins se crurent obligés de ramasser ces Traditions en corps de Volumes. Il consiste en deux parties. La première se nomme la Mishenah , & c'est le Texte pur des loix orales ; la seconde Gemarah , & c'est le Commentaire.

Il est encore une espèce de science, à laquelle les Juifs se sont fort appliqués , & sur laquelle ils ont beaucoup écrit. C'est la Caballe. Nous n'en donnerons ici que de simples notions.

La Caballe se divise en *pratique* & en *spéculative*. Celle que l'on nomme *pratique*, est celle dans laquelle on emploie le grand nom de Dieu יהוה *ie-hôhâh*, ou certaines autres expressions ou passages des Livres inspirés, qu'on prononce ou qu'on porte sur soi pour faire des opérations surnaturelles ; comme *éteindre le feu*, *évoquer les démons*, *endurcir quelqu'un contre les coups*, &c. C'est une science, dit Dom Guarin, superstitieuse & impie, que les plus sages des Juifs méprisent.

La *spéculative* a pour objet les scien-

dans la Langue Hébraïque. 35
ces les plus relevées, ou l'explication
de l'Écriture sainte, quant à ses sens
cachés & mysterieux, & s'exécute de
trois façons.

La première qui se nomme Géma-
tria, examine par le calcul arithméti-
que le nombre que peuvent produire
les lettres d'un mot, ou les dimen-
sions d'un édifice; & on en tire les
conclusions. On peut rapporter à cette
espèce de Caballe le nom de l'Ante-
christ, dont l'addition des lettres pri-
ses comme nombre, fait celui de 666.
Apocal. XIII, 18.

La seconde, qui se nomme Nota-
riakon, ne prend que les premières
lettres de chaque mot, pour en for-
mer un seul. Tel est le nom de Ma-
chabée, dérivé des quatre lettres ini-
tiales de מִי כְמוֹכָה בְּאֵלִים יְהוָה mi khá-
meôkhâh bâálim° iehôhâh, *quis sicut tu
in diis, Domine?* » Seigneur, parmi
» les Dieux qui est semblable à vous? «

La troisième qu'on appelle Témoura,
se fait en transposant les lettres, comme
dans l'anagramme. C'est ainsi qu'en
Latin, les Chrétiens dans la demande
faite à Jésus-Christ par Pilate : *Quid
est veritas?* » Qu'est-ce que la vérité? «

36 *De la connoissance des Juifs*
ont trouvé ces mots : *Est vir qui adest.*
» C'est l'homme qui est ici présent. «

En un mot, la Caballe spéculative, dit Mr Basnage, c'est » le talent de » trouver des mystères par-tout dans » les évènements historiques, dans les » mots, dans les lettres, &c.

Tels sont les Ouvrages dans lesquels on peut connoître le plus sûrement le génie des Juifs opiniâtrément attachés à leurs Traditions. Ils mettent sans scrupule leur Thalmud au-dessus de la Loi de Moyse. » C'est, » dit l'Auteur que nous venons de citer, un des principes généraux des » Rabbins. Apprens, mon fils, à avoir » plus d'attention aux paroles des Scribes, qu'aux paroles de la Loi. Détournez, disoit Eléazar au lit de la mort à ses disciples, détournez vos enfans de l'étude de la Bible, & mettez-les aux pieds des Sages. «
Quels sont-ils donc ces prétendus Sages? Les Auteurs du Thalmud, de la Mishenah, & de la Gemarah, & les Caballistes, c'est-à-dire, les Compilateurs d'une foule de Traditions réprouvées par le Fils de Dieu même. Matth. XV, 3. les Commentateurs

extravagans de cette compilation, & des Anatomistes de mots, dont l'esprit ne s'occupe que de rêveries, & le jugement de puérités. Voilà ceux qu'ils appellent des Sages. Voilà les hommes pour les Ouvrages desquels il faut abandonner la Bible & l'esprit de la Loi, pour croire aveuglément toutes les folies qu'ils débitent.

Quelle conséquence ne peut-on pas tirer de leur entêtement à ce sujet? Car enfin, s'ils méprisent la Loi qui ne leur paroît que de *l'eau insipide*, en comparaison de leurs Traditions qu'ils regardent comme *le vin le plus exquis*: si, selon eux, cette même Loi n'est que du *sel*, tandis que la Mishnah est le *poivre*, & le Thalmud les *aromates précieux*; comment se persuadera-t-on que, pour étudier une Loi & des livres qu'ils paroissent dédaigner, ils se soient donné la peine de pénétrer le génie de la Langue dans laquelle ils sont écrits?

Et en effet on ne peut s'empêcher de juger par leurs propres Ouvrages, qu'ils n'ont conservé du génie de la Langue Hébraïque, que la partie la plus propre à débiter leurs puérités.

38 *De la connoissance des Juifs*

C'est le style figuré. Trop aveugles pour savoir l'apprécier, & y mettre de justes bornes, ils en ont poussé les écarts jusqu'à l'extravagance. Ce n'est pas que nous pensions que tous les aient unanimement adoptés; car nous ne croirons jamais que des gens de bon sens se soient véritablement persuadés, par exemple, que le Juif Eliézer étoit si savant, qu'il avoit composé 300 constitutions sur la seule manière de fermer des concombres; qu'un autre Eliézer, ou peut-être le même, (car l'opulence ne leur coûte pas plus à distribuer que la science,) étoit si riche qu'il possédoit mille villes, dans l'une desquelles il y avoit 180000 marchés uniquement destinés à la vente d'une certaine espèce de confitures. Aussi les plus sensés d'entr'eux ont-ils passé leur vie à vouloir lever le voile, sous lequel ils prétendoient qu'étoient cachées des vérités mystiques. » Mais, » dit encore M. Basnage, on deman- » dera toujours, s'il falloit se donner » tant de peines, & emprunter des » idées si étrangères, & qui conve- » noient si peu au sujet, pour dire une » chose qu'on auroit comprise en trois

» paroles? Maimonides a eu raison de
» distinguer trois ordres de personnes
» qui étudient ces paraboles. Les unes
» les prenant à la lettre font dire à
» leurs Docteurs les dernières absur-
» dités, & produisent, comme autant
» de vérités, les prodiges les plus fa-
» buleux. Les autres, ingrats & fiers,
» rejettent ces paraboles sur le compte
» des Rabbins, & s'en moquent. Les
» troisièmes y cherchent un sens myf-
» tique. Mais ne faudroit-il pas y
» ajouter un quatrième ordre plus
» sage que tous les précédens, qui ne
» se donne la peine, ni de lire, ni de
» développer tous les sens mystiques? «

Ce sont cependant de pareilles rê-
veries qui composent le fond des
Thalmuds, & qui, faisant connoître
l'aveuglement des Juifs, les rendent, ainsi
que leurs Ouvrages, le jouet & le mé-
pris des nations. » Leurs paroles, dit
» Masius (a), ne sont que du vent &
» de pures inutilités, *verba ventosa*
» & *prorsus inutilia*; & leurs Maîtres,
» comme reprochoit le Martyr Justin
» au Juif Triphon (b), s'amuse à
» enseigner des bagatelles, tandis

(a) Comment. in Jos.

(b) Dialog. contr. Triph.

40 *De la connoissance des Juifs*

» qu'ils négligent ce qu'il y a d'essen-
» tiel dans la Loi. «

On nous dira, sans doute, que nous confondons les esprits foibles des Juifs qui donnent dans ces travers, avec les Docteurs de cette nation qui n'ont regardé ces hyperboles que comme des figures & des emblèmes de quelque chose plus relevée. On nous présentera les plus fameux d'entr'eux, comme des modèles à suivre en fait d'interprétation. On nous soutiendra, comme on l'a fait plusieurs fois, qu'il est impossible de bien savoir l'Hébreu, & de pénétrer dans l'obscurité des Livres saints, sans le secours des Rabbins, & sans les consulter à chaque pas que l'on veut faire. Notre réponse, vis-à-vis des personnes non prévenues, est dans les Ouvrages de leurs plus savans hommes. Tout y annonce leur aveuglement. Entraînés par le torrent, leurs plus fameux Docteurs ont adopté & soutenu en partie les rêveries du Thalmud. Avec quelle force, par exemple, Khime^hkhi n'a-t-il pas fait valoir les raides Thalmudistes, pour lesquelles les Israélites n'avoient point été circoncis

» dans le désert? » C'est, disent-ils, que
» pendant quarante ans le vent du
» Nord n'a point soufflé; parce qu'é-
» tant l'ennemi juré des nuées, il au-
» roit dissipé celle qui étoit journalle-
» ment sur le sanctuaire; & que comme
» ce vent est bon pour guérir les plaies,
» ils n'ont point osé dans son absence
» risquer la circoncision.« Raison bien
digne des Thalmudistes, s'écrie Ma-
sius, c'est-à-dire, des hommes du
monde les plus ineptes pour traiter des
divines Ecritures.

Et comment en effet pourroient-ils
parler disertement sur les Livres in-
spirés, s'ils affectent de révoquer en
doute les faits qui y sont le plus clai-
rement expliqués? C'est ce que re-
proche encore Masius au même Doc-
teur Juif, sur le Chap. X. de Josué,
où ce Rabbín paroît incertain sur la
façon d'entendre l'ordre que donna
Josué au soleil & à la lune de s'ar-
rêter. » Cette incertitude, dit-il, est
» une grande preuve combien les
» Juifs sont ignorans dans leur Lan-
» gue, & qu'ils n'en ont pas même
» la moindre notion.«

De tout ce que nous venons de dire,

42 *De la connoissance des Juifs*

il est aisé de conclure que nous regardons les Juifs comme les plus mauvais guides du monde pour l'interprétation des saints Livres. Et sur quoi notre opinion est-elle fondée ? Sur leur aveuglement & sur leur opiniâtreté. Acharnés à méconnoître dans Jésus-Christ, notre Rédempteur ; ce Messie tant de fois prédit par les Prophètes, ils se sont toujours efforcés de donner aux endroits des divines Ecritures, qui le caractérisoient tel qu'il a paru, des tours étrangers au génie de la Langue. Ils ont dénaturé le vrai sens de plusieurs passages, énervé la vraie signification des termes ; & en se mettant eux-mêmes le bandeau sur les yeux, ils ont perdu le pouvoir de pénétrer dans les replis les plus secrets de la Langue. C'est ce qui a fait dire à un savant Auteur : » Qu'on pouvoit consulter les Juifs & les Rabbins pour la » Grammaire, mais qu'il ne falloit pas » s'adresser à eux pour le sens des divines Ecritures.«

Et pourquoi ne faut-il pas s'adresser à eux ? Parce que, par une juste punition de leur déicide, ils ne les entendent plus. Eh, peuvent-ils les

dans la Langue Hébraïque. 43
entendre , dès que ce recueil sacré est
devenu pour eux un livre scellé ; dès
qu'ils n'ont pas voulu connoître ce
Lion de la Tribu de Juda , ce rejet-
ton de David , seul capable d'en rom-
pre les sceaux , & de l'ouvrir ; en un
mot dès que nous apprenons par les
Prophéties mêmes , que l'intelligence
leur en a été ôtée.

Qu'on ne nous dise donc plus qu'il
est essentiel de consulter les Rabbins
pour interpréter l'Écriture sainte. C'est
une erreur d'autant plus dangereuse ,
que leurs livres les plus renommés ne
sont qu'un tissu bizarre de rêveries ,
de puérités , & même d'indécences.
Le plus court est donc de n'en point
faire usage , & d'étudier par soi-même
le génie de la Langue Hébraïque.
Avec un travail assidu , une combi-
naison exacte des Livres saints les
uns avec les autres , & une étude ré-
fléchie du style Prophétique , on en
apprend plus en trois ans , que pen-
dant trente employés à palir sur le
Rabbinisme , sur les Thalmuds , & sur
les extravagances qu'ils contiennent.
C'est ce qui nous engage à continuer
nos Versions des Psaumes.

P S A U M E VII.

Domine, Deus meus, in te speravi, &c.

T I T U L U S.

Shighghaion Davidis, quod cecinit in honorem Æterni, ob verba Khoûsh filii Jemini.

T I T R E.

Shighghaion que David chanta en l'honneur de l'Éternel, à l'occasion des paroles de Khoûsh fils de Jemini.

A V E R T I S S E M E N T.

CE Titre a jetté les Interprètes dans de grands embarras. Néanmoins après avoir bien examiné, sans trop

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. L'Épouse du Verbe avant son incarnation le prie de rendre la liberté à son ame, c'est-à-dire, à ses enfans, & de les retirer des mains des *Chaldéens* & des *Apostats* désignés sous le terme général de *persécuteurs*.

II. Elle consent à voir périr les objets de

avoir pu le découvrir , quel pouvoit être ce Khoûsh fils de Jémini , dont il y est fait mention ; ils se sont déterminés à appliquer ce Psaume à David poursuivi par Saül , ou persécuté par Absalom. Ont-ils eu raison de l'envisager sous l'un ou l'autre de ces points de vuë ? Nous ne pouvons nous le persuader , lorsque nous considérons les traits dont cette pièce est remplie. Un autre nous paroît bien plus simple , & plus analogue aux pensées qui composent cette Prophétie : C'est celui qui la rapporte à la captivité de Babylone. Tout a une liaison intime avec ce grand évènement , & il en résulte une harmonie qui plaît & qui ravit. On en jugera par l'analyse suivante.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Eglise de Jésus-Christ le conjure d'enlever ses enfans au pouvoir des Juifs & des Gentils, qu'elle caractérise par l'expression indéterminée de persécuteurs.*

II. *Elle ne lui demande cette grace que parce*

46 *Versions Latine & Françoise*

sa gloire, c'est-à-dire, les Prêtres & les Lé-
vites, s'ils sont coupables du crime dont on
les accuse.

III. Elle conjure le souverain Maître d'exé-
cuter au plutôt l'arrêt qu'il a prononcé en sa
faveur, & les jugemens qu'il a portés contre
les peuples qui l'accablent. Elle annonce leur
perte, & elle fait la peinture des malheurs
qui doivent fondre sur eux.

IV. Elle promet de lui témoigner sa plus
vive reconnoissance d'un si grand bienfait.

I.

2. **Æ**terne, Deus mî, ad te confugio :
Libera me ab omnibus perfec-
toribus meis,

Et erue me ;

3. Ne sicut leo rapax dilacerent animam
meam :

Conterentes, dum nullus ereptor.

4. **Æ**terne, Deus mî, si committo istud :
Si est iniquitas in manibus meis :

5. Si pacem colenti mecum malum re-
pendo :

Si quid clam noceo angustianti me im-
merito ;

6. Insequatur continuo inimicus,

Et apprehendat animam meam,

Et conculcet in terra

Reliquias vitæ meæ,

Et gloriam meam

In pulverem degere faciat.

qu'elle fait qu'ils sont innocens du crime dont on les charge.

III. Elle le prie d'accélérer l'exécution de l'arrêt qu'il a prononcé en leur faveur, & des jugemens qu'il a portés contre ses ennemis; & après avoir prophétisé leur ruine, elle décrit les maux dont ils seront accablés.

IV. A la vuë de ce bienfait signalé, elle s'engage à rendre au Très-haut ses actions de graces.

I.

1. **E**Ternel, Dieu que j'adore,
C'est à vous que j'ai recours :
Délivrez-moi de tous mes persécuteurs,
Et arrachez-moi de leurs mains;
2. De peur que semblables à des lions
rugissans,
Ils ne déchirent mon ame,
Et ne la brisent sous leurs dents,
Tandis que personne ne m'en délivre.
3. Eternel, Dieu que j'adore,
Si je suis coupable de ce crime:
Si mes mains sont souillées par l'iniquité:
4. Si je rens le mal pour le bien
A ceux qui vivent en paix avec moi :
Si je cause même en secret
Quelque dommage à mes injustes tyrans;
5. Que l'ennemi poursuive sans relâche
Et saisisse mon ame ;
Qu'il foule aux pieds les restes de ma
vie,
Et ensevelisse dans la poussière
Les objets de ma gloire.

I I.

7. Surge tandem , Æterne , in ira tua :
Effer te in furentes angustiatores meos ,
Et accelera in gratiam meî
Judicium quod edixisti.
8. Jamjam cœtus Tribuum
Congregetur circà te ;
Et super eum sublimis victor revertere.
9. Æternus jus dicet populis.
Judica me , Æterne ,
Secundùm justitiam meam :
Pro innocentia mea persolve mihi.
10. Deficiet tunc malitia impiorum.
Et restaurabis justum ;
Probas enim renes & corda , Deus juste.

I I I.

11. Clypeus meus est protectio Dei
Liberaturi rectos corde.
12. Deus Judex severus ;
Et de die in diem crescit
Indignatio Dei omnipotentis.
13. Profectò non reverterur :
Gladium suum acuit :
Postquàm tetenderit arcum suum ,
Rectè diriget eum.
14. Imò sibi parari jubebit
Arma lethifera :
Sagittas suas fabricabitur

I I.

7. Ne différez plus, Eternel,
Levez-vous dans votre colère :
Eclatez contre la fureur excessive
De mes tyrans :
Hâtez-vous d'exécuter l'arrêt
Que vous avez porté en ma faveur.
8. Que les nations réunies s'empressent
De s'assembler autour de vous :
Elevé dans les airs au dessus d'elles,
Retournez triomphant.
9. L'Eternel prononcera
Ses jugemens sur les peuples.
Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice :
Donnez-moi le prix de mon innocence.
10. La malice des impies
Sera pour-lors anéantie,
Et vous rétablirez le juste ;
Car vous sondez les cœurs
Et leurs replis les plus secrets,
O Dieu plein de justice.

I I I.

11. Un Dieu protecteur est mon bouclier :
Il délivrera les cœurs droits.
12. Dieu est un Juge sévère :
L'indignation de ce Dieu puissant
S'accroît de jour en jour.
13. Non, rien n'en arrêtera le cours :
Il aiguise le tranchant de son épée :
Après avoir bandé son arc,
Il en dirigera les coups.
14. Il ordonnera qu'on lui prépare
Des armes meurtrières :
Lui-même forgera des traits

50 *Versions Latine & Françoise*
In fervidos persecutores.

15. Tunc in dolore pariet fructum iniquitatis,
Qui concipit dolorem,
Et parit mendacium.
16. Lacum effodit,
Et excavat eum:
Incidet in foveam quam facit.
17. Revertetur in caput ejus
Labor quem concipit;
Et in verticem ipsius
Violentia ejus ingruet.

IV.

18. Gratias agam Æterno de justitia ejus;
Et concentibus celebrabo
Potentiam Æterni, Entis altissimi.

R E M A R Q U E S.

SHIGHGHAIÛN^c.

Ce n'est pas ici le seul endroit de l'Écriture qui présente cette expression. On le lit encore à la tête du Cantique d'Habacuc: & saint Jérôme n'est pas le seul qui rende les mots Hébreux על שגירות ^{על} ghál shighîônôth, par les termes *pro ignorantibus*, pour les ignorances; ou *pro ignoracionibus*, pour les péchés d'ignorance. Aquila, Symmaque, & la cinquième Edition ont

- Contre ceux qui s'acharnent
A persécuter [le juste.]
15. Alors celui qui conçoit la peine ,
Et enfante le mensonge ,
Verra éclore dans la douleur
Le fruit de son iniquité.
16. Il ouvre un précipice ,
Il le creuse profondément :
Il tombera dans l'abyme
Qui est son propre ouvrage.
17. Les travaux dont il nous charge ,
Retomberont sur sa tête ;
Et la violence qu'il exerce ,
Retournera sur lui.

I V.

18. Je rendrai grâces à l'Éternel ,
De ce qu'il aura fait éclater sa justice ;
Et par mes chants harmonieux
Je célébrerai la puissance
De l'Éternel , du Dieu très-haut.

employé avant lui cette manière de traduire ; parce que le Verbe Hébreu *שגח* shâghâh , d'où *shighiônôth* est dérivé , signifie *errer* , *pécher par ignorance*.

Théodotion traduit *ὑπὲρ τῶν ἐκούσιων* , *uper tōn êkoufiasmōn* , *pro voluntariis* , pour les péchés volontaires , & pour ceux qui péchent volontairement.

Le Chaldéen & le Syriaque ont omis ces deux mots.

Le Grec traduit *μετὰ ᾠδῆς*, *metà ôdès*, *cum cantico*, avec un cantique : expressions que l'Arménien (a) & l'Arabe (b) rendent de même, & que l'on peut traduire en François par ces mots : *en forme de Cantique*.

A la fin d'un exemplaire Grec du Cantique d'Habacuc copié sur un ancien manuscrit du Cardinal Barberin, cette Poësie d'Habacuc est appelée *Cantique*. Ce manuscrit se trouve imprimé dans la Bible Grecque de Franeker 1713. pag. 1114. dans les Notes, colonne seconde.

On seroit tenté de croire que cette signification est établie sur des autorités assez fortes pour être reçue sans contradiction. En effet le Grec, la Vulgate & le Chaldéen s'accordent ensemble pour faire signifier au mot *שִׁיגְחִיּוֹן* *shighghâion*, singulier de *shighiônôth* qui est dans le titre du Psaume que nous examinons, une sorte de *Poësie* & de *Cantique*. Le Chal-

(a) Ergo cum Cantico.

(b) Bitashéb hkhâtine בתשב חתן.

sur le Psaume 7. Vers. 1. 33

déen traduit ce nom par *Carmen*, pièce de vers ; & les deux premiers Interprètes le rendent par *Psalms*, poésie propre pour être chantée.

Cependant, quoique cette signification paroisse bien établie pour le titre du Ps. VII, elle ne semble pas convenir dans le titre du Cantique d'Habacuc, sur-tout après la Préposition *ngál*, en François *sur*, qui précède le mot *shighiónóth*. Que voudroit dire en effet cet étrange titre : *Sur les Cantiques ?*

Il nous paroît plus que vraisemblable, que les termes *ngál shighiónóth*, qui se lisent à la tête du Cantique d'Habacuc, sont de la même nature que les mots *על נגינת* *ngál neghînáth*, *sur le Cantique*, dans le titre du Psaume LXI. selon l'Hébreu ; & que comme *neghînáth* a trois significations différentes, le terme *shighiónóth* peut aussi signifier trois choses.

Le mot *neghînáth*, comme nous avons averti à la page 59. de notre XII^e Vol. se prend, ou pour *une pièce qui se chante*, ou pour *des instrumens à cordes*, ou pour *le chœur de Musi-*

ciens qui touchoient ces fortes d'instrumens.

On pourroit penser de même du terme *shighiônôth*, quant aux deux premières significations. Et nous disons 1° qu'il se prend au singulier *shighghâïôn^e* pour un *Cantique*, comme on peut le voir par le titre du Psaume que nous examinons. 2° Qu'il veut dire un *chant* ou un *air de musique*. 3° Qu'il signifie aussi *des instrumens*. En effet Khime^hkhi déclare que *shighghâïôn^e* est une *espèce de chant*; & le Rabbin Salomon Iarkhi enseigne, sur l'autorité du Rabbin Menakhem, que ce terme est le nom *d'un air* ainsi appelé de l'instrument sur lequel on le chantoit (a). En effet le Verbe שגח shâghâh, d'où vient *shighiônôth*, signifie non-seulement *se tromper*, mais aussi *prendre plaisir à quelque chose*. Ce même Verbe est en usage chez les Arabes; & c'est de lui que vient le nom *shagai*, qui veut dire *un air de musique, chant plein de douceur*, si convenable aux Cantiques d'actions de

(a) Voyez sur ce mot le *Theaurus* de Robertson.

sur le Psaume 7. Vers. 4. 55
grace & de reconnoissance. Ainsi nous concluons que les mots *ghál shíghîónóth*, qui servent d'inscription au Cantique d'Habacuc, signifient *sur les chants appelés les shíghghâïôn^e*.

On ne fait plus, il est vrai, quel étoit ce chant ou cet air de musique. Cependant, en examinant la nature du Cantique d'Habacuc, & du Ps. VII, il est aisé de conclure que les *shíghghâïôn^e* étoient *des airs*, sur lesquels on chantoit des Cantiques d'allégresse, de victoire, de triomphe, & d'actions de grâces de ce que l'on étoit délivré des mains d'un ennemi redoutable. Nous traduisons donc la première Partie du titre de notre Psaume de la manière suivante *Psaume de David pour être chanté sur l'air de musique, appelé les shíghghâïôn^e*.

Vers. IV. SI J'AI COMMIS CE CRIME,

C'est-à-dire, l'Idolâtrie. L'Eglise d'Israël ne prétend point faire entendre par ces expressions, qu'aucun de ses enfans ne se soit jamais abandonnés à cette impiété; puisque Dieu ne les avoit livrés aux Chaldéens que pour en punir ceux qui s'en étoient

rendus coupables. Elle veut seulement dire, que pendant la captivité ceux qu'elle regardoit comme ses enfans, n'avoient point adressé leurs vœux aux Idoles, ni leurs offrandes. Les Apostats seuls commettoient ces abominations, & par cette criminelle démarche ils entroient en société avec les Babylo-niens, pour faire corps avec eux, & ils cessoient aussi-tôt d'être membres de l'Epouse du Verbe qui devoit un jour s'incarner. C'est donc avec raison que cette tendre mère assure que ses enfans ne sont point coupables de l'Idolâtrie. On pourroit ajoûter, que ne parlant qu'au nom des Justes dans cet endroit, elle pouvoit avec justice employer les termes dont elle y fait usage.

Ibid. SI MES MAINS SONT SOUILLÉES PAR
L'INIQUITÉ,

En présentant de l'encens aux Idoles.

Vers. V. MES INJUSTES TYRANS.

L'épithète d'*injustes* convient aux Chaldéens, parce qu'ils faisoient aux Israélites beaucoup plus de mal que n'en exigeoit le châtement que Dieu vouloit en tirer.

sur le Psaume 7. Vers. 6. 57

Vers. VI. LES RESTES DE MA VIE.

Mes enfans que la mort n'a point encore enlevés.

Vers. VII. DE L'ARRÊT.

Par lequel vous avez ordonné ma délivrance, voyez la p. 384. du I. Volume de cet Ouvrage.

Vers. VIII. LES NATIONS.

Les différens peuples qui ont recouvré la liberté.

Ibid. ELEVÉ DANS LES AIRS AU-DESSUS D'ELLES, RETOURNEZ TRIOMPHANT.

C'est-à-dire, marchant à leur tête, reconduisez-les dans leur patrie. Les Prophètes ont peint plus d'une fois ce retour éclatant. Voyez la pag. 321. du VIII^e Vol. de ces Principes.

Vers. IX. SUR LES PEUPLES.

Sur les Chaldéens, & sur leurs alliés.

Vers. XIII. Le tranchant de l'épée & l'arc désignent les armées des Perses & des Mèdes, dont les coups perceront les Babyloniens.

Verf. XIV. IL ORDONNERA QU'ON LUI PRÉPARE DES ARMES MEURTRIÈRES.

C'est à Cyrus à qui Dieu donne cet ordre. Les traits forgés contre ceux qui persécutent le juste, c'est-à-dire, l'Israélite, sont les troupes invincibles de ce Prince qu'il fait avancer contre les Chaldéens.

Verf. XV. ALORS CELUI QUI CONÇOIT LA PEINE, ET ENFANTE LE MENSONGE.

C'est aux Babyloniens & aux Apôtats d'Israël que ces paroles se rapportent. Ils inventoient toutes sortes de calomnies pour s'autoriser à accabler de maux les Israélites pendant leur esclavage. Mais en punition des traitemens injustes qu'ils font éprouver à ces victimes infortunées, ils essuieront les rigueurs de la plus dure captivité.

Verf. XVI. IL OUVRE LE PRÉCIPICE.

Il forme l'Empire le plus puissant, dans lequel il tient renfermé tous les peuples qu'il a vaincus.

Ibid. IL TOMBERA DANS L'ABYME QUI EST SON PROPRE OUVRAGE.

C'est-à-dire, il sera lui-même esclave dans cette vaste Monarchie, lorsque Cyrus s'en sera rendu le maître.

sur le Psaume 7. Vers. 17. 59

*Vers. XVII. LES TRAVAUX DONT IL NOUS
ACCABLE, RETOMBERONT SUR LUI.*

Lorsque les Perses & les Mèdes les
réduiront sous le joug.

P S A U M E I X.

Confitebor tibi, Domine, &c.

T I T U L U S.

*Posteritati. De morte filii. Psalmus
Davidis.*

T I T R E.

*A la postérité. Sur la mort du fils.
Psaume de David.*

AVERTISSEMENT.

EN traduisant ce titre de la ma-
nière que nous venons de le pré-
senter, on découvre aisément le véri-
table point de vuë de cette Prophétie,
sur-tout lorsqu'on se rappelle que Dieu
lui-même donne à la nation sainte
le nom de *son fils premier-né*, & que
le terme de *mort* caractérise souvent
dans les Prophètes, le tems de l'escla-

vage d'Israël à Babylone. Ce dénouement fait disparoître toutes les puérités inventées par certains Auteurs, que Dom Calmet ne rapporte qu'avec

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Pour engager le Tout-puissant à porter un jugement en sa faveur, & à renverser la vaste Monarchie de Babylone, l'Eglise d'Israël promet de lui en témoigner sa plus vive reconnoissance.

II. Le Prophète lui répond que le Seigneur prêtera à ses prières une oreille favorable.

III. Animée par cette promesse, cette tendre mère exhorte ses enfans à chanter les louanges du souverain Maître. Elle leur annonce qu'il aura pitié d'eux, & qu'il tirera de leurs ennemis une vengeance éclatante. Elle implore les bontés du Très-haut, & elle le prie de la reconduire dans sa patrie.

IV. Le Poëte sacré l'assure que bientôt l'Eternel fera retomber sur ses persécuteurs les malheurs qui ont fondu sur elle.

V. Elle conjure l'Etre suprême d'accélérer cet heureux moment, afin que les Chaldéens & les Apostats reconnoissent enfin qu'ils ne sont que de vils mortels.

I.

I. **G**Ratias agam tibi, **Æ**terne,
 Ex toto corde meo :
 Memor enarrabo omnia mirabilia tua.

peine ; & nous fait voir que ce Cantique a pour premier objet littéral , les Israélites exposés à la tyrannie des Chaldéens. En voici l'analyse.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Épouse du Verbe incarné , pour porter le Seigneur à prendre en main sa défense contre les Juifs & les Gentils , s'engage à lui rendre ses actions de grâces.*

II. *Le Psalmiste lui promet que l'Éternel lui accordera la grâce qu'elle lui demande.*

III. *Pénétrée de reconnaissance , elle anime ses enfans à publier les louanges du Très-haut. Elle prédit qu'il aura compassion du triste état où ils sont réduits , & qu'il les vengera de leurs persécuteurs. Elle s'efforce d'apaiser la colère du Tout-puissant , & le prie de la rétablir dans un état tranquille , où elle puisse sans contradiction lui rendre publiquement ses hommages.*

IV. *Le Prophète lui répond que dans peu Dieu aura égard à ses prières.*

V. *Elle conjure le souverain Maître de lui accorder au plutôt cette faveur , afin que les Phariséens & les Idolâtres apprennent enfin qu'ils ne sont que de vils mortels.*

I.

I. **E**ternel , de toute l'effusion de mon cœur ,
Je vous rendrai des actions de grâces :

62 *Versions Latine & Françoise*

2. Per te lætitiâ magnâ perfundar,
Et summo gaudio exultabo :
Concentibus psallam potentix tuæ, Al-
tissime,
3. Quando inimici mei conversi retror-
sum,
Dejicientur & peribunt ad aspectus tuos.
4. Ut agas judicium meum & causam
meam,
Sede super thronum, juste Judex.
5. Increpabis gentes :
Disperdes impium :
Potentiam eorum delebis
In ævum & in perpetuum.
6. Inimicorum arma destruentur in sem-
piternum :
Urbes susdeque vertes ;
Peribunt vestigia earum :
Peribunt ipsimet.

II.

7. Jam Ens supremum habitans æterni-
tatem,
Præparavit ad judicium solium suum.
8. Citò ipse judicabit orbem cum seve-
ritate :
Jus dicet tribubus cum summa æquitate.
9. Nam est Æternus asylum attrito,
Asylum tempore angustix.

- Pénétré de reconnoissance,
Je ferai le récit de vos merveilles.
2. Vous serez la source de ma vive allé-
gresse
Et de mes transports de joie :
Dieu très-haut, dans mes concerts
Je célébrerai votre puissance,
3. Lorsque mes ennemis retournant en
arrière,
Seront renversés & anéantis
Par vos regards foudroyans.
4. Pour porter un jugement en ma faveur
Et défendre ma cause,
Juge plein d'équité,
Asseyez-vous sur votre trône.
5. Vous châtiez les nations,
Vous exterminerez l'impie :
Vous détruirez leur puissance
Pour toujours & à jamais.
6. Les armes de mes ennemis
Seront brisées à perpétuité :
Vous renverserez leurs villes,
Il n'en restera point de vestiges ;
Ils seront eux-mêmes anéantis.

II.

7. L'Être suprême qui subsiste
De toute éternité,
S'est préparé un trône,
Pour y prononcer ses arrêts.
8. Il jugera lui-même l'univers
Avec sévérité :
Il rendra justice aux tribus
Dans la balance de l'équité.
9. Car il est l'asyle
De celui qu'on foule aux pieds :
Il lui sert de refuge
Au tems de la détresse.

64 *Versions Latine & Françoise*

10. Ideò confident in te
Expertuti potentiam tuam ;
Eò quòd non derelinques
Quærentes te , Æterne.

III.

11. Psallite Æterno residenti in Sione :
Annuntiate inter populos
Egregia opera ejus.
12. Quoniam sanguinis vindex
Recordatus est oppressorum :
Non est oblitus questûs eorum.
13. Miserere mei , Æterne :
Vide oppressionem meam ab odientibus
me :
Effer me de portis mortis ;
14. Ut palàm enarrem omnes laudes tuas
In portis filiæ Sion ,
Et summâ lætitiâ exultem
Ob libertatem quam mihi reddideris.
15. Demergentur gentes
In foveam quam fecerunt :
In laqueo quem absconderunt ,
Deprehendetur pes earum.

IV.

16. Notum fit :
Æternus judicium faciet ;
In opere manuum ejus
Illaqueabit impium.

Pausa.

10. C'est pourquoi, Etre éternel,
Ceux qui doivent éprouver
Les effets de votre puissance,
Mettront leur confiance en vous;
Parce que vous n'abandonnerez point
Ceux qui vous recherchent.

III.

11. Célébrez sur vos instrumens
L'Eternel qui réside dans Sion :
Annoncez ses œuvres éclatantes
Au milieu des peuples.
12. Vengeur du sang répandu,
Il s'est souvenu des opprimés ;
Il n'a point oublié leurs plaintes.
13. Seigneur, ayez pitié de moi :
Voyez l'oppression que je souffre
De la part de ceux qui me haïssent :
Enlevez-moi aux portes de la mort ;
14. Afin que je fasse retentir
Les portes de la fille de Sion,
Du récit de toutes vos louanges :
Que je fasse éclater
Mes transports d'allégresse
Pour la liberté que vous m'aurez rendue.
15. Les Nations seront englouties
Dans la fosse qu'elles ont creusée :
Leurs pieds seront pris dans le filet même
Qu'elles ont tendu pour me prendre.

IV.

16. Que la terre en soit instruite :
L'Eternel exercera ses jugemens ;
Il prendra l'impie dans le filet
Dont ses mains ont formé le tissu.

Pause.

66 *Versions Latine & Françoise*

17. Detrudentur impii in infernum ,
Omnes gentes immemores Dei.
18. Non enim in finem oblivioni erit
pauper ;
Nec spes oppressorum
Peribit in perpetuum.

V.

19. Surge , festina , Æterne :
Non prævaleat homo vilis :
Judicentur gentes sub vultibus tuis.
20. Æterne , subitum incute terrorem eis :
Noverint gentes sese viles esse mortales.
Pausa.

REMARQUES.

Verf. I. DE VOS MERVEILLÉS.

Que vous opérerez pour m'enlever
au pouvoir des Chaldéens & des A-
postats. Voyez la pag. 70 du IX^e Tome
de cet Ouvrage.

Verf. III. LORSQUE MES ENNEMIS RETOUR-
NANT EN ARRIERE SERONT REN-
VERSÉS, &c.

Cette Prophétie a eu son accom-
plissement , lorsque Cyrus a battu &
défait les Babyloniens , & qu'il les a

17. Les impies & toutes les Nations
 Qui méconnoissent le vrai Dieu,
 Seront précipités dans l'enfer.
18. Mais le pauvre ne sera point dans
 l'oubli
 Jusqu'à la fin des tems :
 L'attente des opprimés
 Ne sera point frustrée à jamais.

V.

19. Levez-vous, Eternel, hâtez-vous :
 Que l'homme méprisable
 Ne prévale point contre moi :
 Que votre Majesté préside
 Au jugement des Nations.
20. Eternel, imprimez en elles
 Une terreur soudaine :
 Qu'elles reconnoissent, ces Nations,
 Qu'elles ne sont que de vils mortels.
- Pause.*

contraints de prendre la fuite l'an du monde 3448 ; & 3465, selon Usserius (a). Isaïe l'avoit ainsi annoncé dans les Vers. 17 & 25 de son Ch. XLII.

Vers. IV. SUR VOTRE THRÔNE.

Ce thrône est l'armée des Perses & des Mèdes. Le Tout-puissant marchoit à leur tête ; & c'est de là qu'il fait

(a) Page 78 & 81. ann. veter. & nov. Testamenti. Edit. de Paris.

exécuter l'arrêt irrévocable qu'il a porté contre Babylone, & celui qu'il a prononcé sur le retour d'Israël dans sa patrie.

Verf. V. VOUS DÉTRUIREZ LEUR PUISSANCE
POUR TOUJOURS.

Cette prédiction a été accomplie dans toute son étendue. Car les Chaldéens ayant cessé de former un peuple sous Cyrus, ils n'ont jamais pu recouvrer le pouvoir que ce Prince leur avoit enlevé.

Verf. VI. LES ARMES DE MES ENNEMIS SE-
RONT BRISÉES A PERPETUITÉ.

Voici comment Isaïe s'énonce sur cet évènement Chap. II, Verf. 18.

En ce tems-là je ferai
Une alliance en leur faveur,
Avec l'animal sauvage des champs,
Avec les oiseaux du ciel
Et les reptiles de la terre ;
Je briserai l'arc & l'épée :
La paix régnera dans le pays.

Ibid. VOUS DÉTRUIREZ LEURS VILLES, &c.

Les Prophètes ont aussi fait cette menace ; Isaïe sur-tout Chap. XXV, Verf. 1. & Jér. L, 13 & 15. On a vu ces passages ailleurs.

Ibid. IL N'EN RESTERA POINT DE VESTIGES.

Rien de mieux vérifié , puisqu'on ne fait pas même aujourd'hui où étoit située la fameuse ville de Babylone.

Ibid. ILS SERONT EUX-MÊMES ANÉANTIS.

C'est aussi ce qu'Isaïe assure Chapitre XIV, 23. Ce passage est rapporté à la page 380. du II. Vol. des Lettres de M. l'Abbé de *** à ses Elèves.

Vers. VII. POUR Y PRONONCER SES ARRÊTS.

Il est aisé de découvrir par le Verset suivant , que par le terme d'arrêts le Psalmiste vouloit caractériser le décret , par lequel le Tout-puissant devoit rendre la liberté à son Peuple , & celui par lequel l'Univers , c'est-à-dire, l'Empire de Babylone devoit être renversé. Voyez la page 380. du premier Volume de cet Ouvrage.

Ibid. AUX TRIBUS.

Il paroît que dans bien des circonstances il faut rendre le mot לְאֻמִּים le-ummîm^e , par *tribus* ; celui de עַמִּים ^{ghâmmîm^e} , par *peuples* ; & celui de גּוֹיִם ^{ghôïm^e} , par *nations*. Mais il faut bien discerner celles qui étoient

livrées au culte des Idoles d'avec les Perses qui adoroient le feu, non comme une Divinité, mais comme le symbole de l'Etre suprême. De là paroît venir cette préférence, par laquelle il les choisit pour détruire entièrement l'Empire de Babylone.

Vers. IX. DE CELUI QUE L'ON FOULE AUX PIEDS.

Par le parallèle de ce Verset avec le 18. du Psaume suivant, & le 21. du Ps. LXXIV. il est aisé de se convaincre que le terme דָּאֲכָה *dákh*, dont le Psalmiste y fait usage, désigne les Israélites sous l'oppression des Chaldéens.

Vers. XI. SES OEUVRES ÉCLATANTES.

Voyez ce que nous avons dit sur ce terme à la page 116. de notre IX^e Vol. *עֲשֵׂה וְעָשָׂה אֲנִי וְעָשָׂה אֲנִי*
Ibid. AU MILIEU DES PEUPLES.

Pour bien comprendre ces paroles, il est nécessaire de se rappeler que, quand Cyrus donna permission aux Israélites de retourner dans leur patrie, plusieurs d'entr'eux qui avoient formé des établissemens dans les différens endroits où ils étoient captifs,

sur le Psaume 9. Vers. 15. 71
ne voulurent point en profiter ; mais ils restèrent libres au milieu des peuples , parmi lesquels ils avoient été dispersés. Ce sont ces Israélites que le Prophète veut ici désigner , lorsqu'il dit : *Annoncez ses œuvres éclatantes au milieu des peuples.*

Vers. XIII. ENLEVEZ-MOI DES PORTES DE LA MORT.

C'est-à-dire , de l'Empire de Babylone.

Vers. XV. LES NATIONS SERONT ENGLOUTIES DANS LA FOSSE QU'ELLES ONT CREUSÉE.

Les Chaldéens & leurs alliés seront captifs dans l'Empire qu'ils ont formé. Cyrus en effet s'est servi des armes que les Babyloniens avoient fait faire , des forteresses qu'ils avoient bâties , & des provisions qu'ils avoient amassées , pour les tenir dans l'esclavage.

Ibid. LEURS PIEDS SERONT PRIS DANS LE FILET MÊME QU'ELLES ONT TENDU POUR ME PRENDRE.

C'est-à-dire , les troupes qu'elles ont soldées pour me vaincre & me conduire en captivité , seront employées pour réduire les Chaldéens en servitude. En effet le Général des

Mèdes & des Perfes commanda, dans les batailles qu'il livra aux Babyloniens, les soldats de leurs alliés. Il en fit usage dans le siège de leur capitale, & pour s'en rendre le maître. Voyez la Cyropédie de Xénophon.

Vers. XVII. DANS L'ENFER.

Dans l'esclavage, comme nous l'avons prouvé à la pag. 160. de notre III^e Vol.

Suite du PSAUME IX. suivant la Vulg. PSAUME X. selon l'Hébr.

A V E R T I S S E M E N T.

LE style de cette divine Poësie est bien différent de celui du Psaume que nous venons de développer. Aussi

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Dans les douze premiers Versets de cette Prophétie le Poëte sacré fait la peinture des calamités, dont l'impie & le scélérat, c'est-à-dire, les *Chaldéens* & les Apostats, accablent les *Israélites* désignés sous les termes d'*oppri-*

Vers.

sur le Psaume 9. Vers. 15. 73

Vers. XV. SĒLĀH.

Pause, repos employé pour réfléchir sur les grandes vérités que le Prophète vient d'annoncer.

Remarquez que le vrai génie de l'Ode consiste dans cette Prophétie à varier son style par différentes figures. Le Psalmiste, sans jamais abandonner son premier point de vuë, passe de la Prophétie au Cantique, du Cantique à la prière, & de la prière à la Prophétie.

les Hébreux en ont-ils formé deux pièces diverses. A leur exemple nous séparons ces deux Cantiques, en avertissant que la plus grande difficulté de ce dernier consiste dans la suppression des Objectifs, c'est-à-dire, des Cas des Verbes.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. Le Psalmiste décrit les maux que les Juifs & les Gentils, indiqués par les termes d'impies & de scélérats, font souffrir aux Justes, c'est-à-dire, aux Chrétiens.

Tome XIII.

D

74 *Versions Latine & Française*
més, de malheureux, de ceux qui sont dans la
détresse & dans la misère.

II. Il prie Dieu dans le reste du Psaume
d'avoir pitié de l'*orphelin* & du *foible*, c'est-
à-dire, de la *nation sainte* réduite en capti-
vité; & il annonce la perte des *Chaldéens* &
des *Apostats*, caractérisés par les termes de
méchans, de *nations*, & de *vils enfans de la*
terre.

I.

1. **U**T quid, Æterne, stas à longin-
quo?
Latitas temporibus angustia?
2. Dùm superbiunt impii,
Uritur oppressus:
Capiuntur in pravis istis
Quæ excogitant consiliis.
3. Gloriatur enim impius in cupidine ani-
mæ suæ,
Et scelestum laudibus cumulat.
4. Æternum exacerbat impius arro-
gantia:
Iram ejus nullatenus curat:
Abest Deus [ab] omnibus pravis cogita-
tionibus ejus.
5. Dolores parturiunt viæ ejus omni tem-
pore:
Sublata sunt judicia tua è conspectu ejus.
In eos omnes quos opprimit,
Exhalat mendacium.
6. Dicit in corde suo:
Nequaquam movebor

II. Il demande au Seigneur d'avoir compassion de l'orphelin & du foible, c'est-à-dire, du fidèle. Il prédit la ruine des Gentils & des Apostats, désignés par les expressions générales de méchans, de nations, & de vils enfans de la terre.

I.

Pourquoi, Seigneur, vous tenez-vous à l'écart ?

Pourquoi dans les jours de détresse
Vous dérobez-vous à mes regards ?

2. Tandis que les impies
S'élèvent avec orgueil,
L'opprimé se consume de douleur :
[Mais] ils seront enveloppés
Dans les noirs complots qu'ils enfantent.

3. Car l'impie se glorifie
Des désirs déréglés de son ame :
Il comble le scélérat de louanges.

4. L'impie par son arrogance
Irrite l'Eternel :
Les effets de sa colère
Ne lui donnent aucune inquiétude :
Ses pensées sont perverses,
Jamais Dieu n'en est l'objet.

5. Ses voies en tout tems
Enfantent la douleur :
Sa vue n'atteint pas jusqu'à vos jugemens.
Il exhale l'imposture
Contre tous ceux qu'il tient dans la détresse.

6. Il dit au fond de son cœur :
Jamais d'âge en âge

76 *Versions Latine & Françoise*

In generationem & generationem :
Quin & malum non experiar.

7. Perjurio os ejus refertum est,
Et dolis & fraude :
Sub lingua ejus molestia & iniquitas.

8. Sedet insidians in arboribus :
Sub pretextibus interficit innocentem :
In oppressum miseriam
Oculi ejus semper intenti sunt.

9. Infidiatur in latibulo,
Sicut leo in lustris suis invigilans ;
Infidiatur ut arripiat oppressum :
Ripit oppressum,
Postquam attraxit eum in rete suam.

10. Percutit, atterit,
Et irruit totis viribus in miseros.

11. Dicit in corde suo :
Oblitus est Deus potens ;
Obvelavit faciem suam,
Ut non respiciat eum in finem temporum.

II.

12. Surge, festina, Æterne, Deus potens ;
Leva manum tuam :
Ne obliviscaris oppressorum.

13. Usquequò impius blasphemabit, Æ-
terne ?
Dicens in corde suo te non indagaturum.

- Je ne serai ébranlé ;
Il ne m'arrivera même aucun mal.
7. Sa bouche est pleine de parjures,
D'artifices & de fraudes :
La peine & les traitemens injustes
Sont les fruits de sa langue.
8. Il se tient en embuscade
Dans les vestibules des grands :
Sous des prétextes spécieux ,
Il porte des coups mortels à l'innocent ;
Ses yeux épient sans cesse
L'homme accablé de misère.
9. Il se met en embuscade
Dans un lieu caché ,
Comme un lion aux aguets dans sa ta-
nière :
Il dresse des embuches
Pour surprendre l'opprimé :
Il se saisit de lui ,
Après l'avoir attiré dans ses filets.
10. Il frappe , il renverse les malheureux :
Il se jette sur eux de toutes ses forces.
11. Il dit en soi-même :
Le Tout-puissant l'a mis en oubli,
Il a voilé sa face
Pour ne plus jeter les yeux sur lui
Jusqu'à la fin des tems.

II.

12. Levez-vous , ne différez plus ,
Eternel, Dieu tout-puissant ;
Etendez votre main vengeresse :
N'oubliez plus les opprimés.
13. Jusqu'à quand l'impie , ô mon Dieu ,
Blasphémera-t-il contre vous ?
En disant au fond de son cœur
Que vous ne rechercherez point sa con-
duite. D iij

78 *Versions Latine & Françoise*

14. Vides indignans :
Sanè ipfemet laborem
Et contumeliam [oppreffi] respicies ;
Ut tradas [impium] manui tuæ.
15. Tibi committit fe oppreffus miferiâ :
Tu potens orphano eris auxiliator.
16. Conteres brachium impii & nequam :
Quæretur impietatis ejus fructus ;
Nequaquam invenietur.
17. Deus, Rex ævi & æternitatis.
Peribunt gentes de terra ejus.
18. Defiderium opprefforum exaudies, Æ-
terne ;
Diriges cor eorum :
Attentam aurem præbebis,
19. Ut judices in gratiam orphani & te-
nuis.
Definat deinceps tyrannidem exercere
Homo vilis è terra.

R E M A R Q U E S.

Verf. I. POURQUOI, SEIGNEUR, VOUS TE-
NEZ-VOUS A L'ÉCART ?

Dieu femble quelquefois abandon-
ner les fiens, dit S. Auguftin fur cet
endroit ; mais c'est afin de faire croî-

14. Vous le voyez avec indignation :
Oui, vous aurez vous-même égard
A la peine & aux outrages [de l'opprimé,]
En livrant l'impie aux coups de votre
main.
15. L'homme accablé de misère
Se repose sur vous :
L'orphelin trouve en vous
Un puissant protecteur.
16. Vous briserez le bras
De l'impie & du méchant :
On recherchera le fruit
De son impiété :
On n'en trouvera aucun vestige.
17. L'Eternel est le Roi des tems
Et de l'éternité.
Les Nations seront exterminées
De la terre qui lui appartient.
18. Eternel, vous exaucerez
Les vœux des opprimés :
Vous dirigerez
Les mouvemens de leurs cœurs :
Vous prêterez une oreille attentive,
19. Afin de rendre justice
A l'orphelin & au foible.
Et que l'homme méprisable,
Ce vil rebut de la terre,
N'exerce plus sa tyrannie.
-

tre leurs désirs, & de leur faire sentir
leurs besoins. *Opportunè despicias, & faci-*
cis tribulationes ad inflammandos ani-
mos desiderio adventus tui. Tel étoit
en effet le double point de vuë du
Tout-puissant envers son Peuple captif.

Verf. II. DANS LES NOIRS COMFLOTS QU'ILS ENFANTENT.

Suppléez *pour me perdre*. Mais il faut faire attention, que comme dans la Langue Latine on sous-entend quelquefois le Pronom démonstratif, *is, ea, id*, lorsqu'il est suivi du Pronom relatif, *qui, quæ, quod*; de même dans l'Hébreu nous croyons qu'on doit sous-entendre le Pronom relatif **זוֹ** - àshér, après le Pronom démonstratif **זוֹ** zôû.

Verf. V. SES VOIES EN TOUT TEMS ENFANTENT LA DOULEUR.

C'est-à-dire, que toutes les démarches des Chaldéens & de l'Apostat d'Israël ne tendent qu'à accabler de maux le fidèle descendant de Jacob dans son esclavage à Babylone.

Ibid. IL EXHALE L'IMPOSTURE.

La signification que nous donnons ici au Verbe **יָפִיחַ** iâphîâ^hkh, est conforme à celle que lui ont assignée les Auteurs des Versions Syriaque & Arabe.

Ibid. CONTRE CEUX QU'IL TIENT DANS LA DÉTRESSE.

On voit que nous prenons passivement l'affixe du mot **צֹרְרָיוּ** tsôrerâïou,

sur le Psaume 10. Vers. 6. 81
& que nous traduisons *omnes quos premit angustiâ*, mot à mot, *omnem quem angustiâ premens est eum*. Ainsi le Pronom -*àshér* est sous-entendu.

Vers. VI. JAMAIS DANS AUCUN TEMS JE NE SERAI ÉBRANLÉ.

Nous transportons sous le mot דר דôr, l'*Athenakh*, qui est sous le Futur עמם -émôt, à l'exemple des Versions Syriaque & Ethiopienne, & nous rendons le Pronom -*àshér* par l'Adverbe *quoniam*, comme l'a fait Noldius Art. XIII. Cependant il faut observer que cette durée de tems que se promet l'impie, prouve que le mot עשׂה râshâ^{gh} ne convient pas à un seul particulier, mais à tout un peuple, ou à un corps entier, tel que celui des Apostats d'Israël.

Vers. VII. SA BOUCHE EST PLEINE DE PARJURES.

Le dernier mot de ce stique peut s'appliquer aux Chaldéens, ou aux Apostats. Dans les premiers il désigne les violences & les traitemens injustes dont ils usoient envers les Israélites, & dans les seconds il signifie tous les moyens iniques qu'ils employoient pour exterminer leurs frères.

Ibid. LA PEINE ET LES TRAITEMENS INJUSTES SONT LES FRUITS DE SA LANGUE.

C'est-à-dire , selon Dom Calmet, il ne médite que les moyens d'affliger, de molester, d'inquiéter la nation.

Vers. VIII. SOUS DES PRÉTERTES SPÉCIEUX,
IL PORTE DES COUPS MORTELS A
L'INNOCENT.

On peut entendre ces paroles, dit l'Auteur que nous venons de citer, des embuches que le méchant dresse aux innocens, & des moyens injustes que les Babyloniens employoient pour dépouiller les Hébreux.

Vers. XI. LE TOUT-PUISSANT L'A MIS EN OUBLI.

Il est aisé de voir que les trois Verbes de ce Verset demandent un objet, ou un Terminatif. On oublie, on regarde quelqu'un, ou quelque chose.

Vers. XII. ETENDEZ VOTRE MAIN,

Ce Verbe ne rend pas si exactement l'Hébreu que celui de *levez votre main*, mais il est plus expressif, & il évite d'ailleurs la répétition qui rendroit cet endroit insipide.

sur le Psaume 10. Vers. 13. 8;

Vers. XIII. SA CONDUITE.

Qu'il tient soit envers vous, soit à notre égard.

Vers. XIV. EN LIVRANT L'IMPIE AUX COUPS DE VOTRE MAIN.

Que vous leur ferez porter par les troupes des Mèdes & des Perses.

Vers. XV. L'HOMME ACCABLÉ DE MISÈRE.

C'est le terme חֵלֶכְהָה ^hkhelêkhâh, que nous exprimons ainsi; parce que le hê- qui le termine, est paragogique, selon Khime^hkhi, c'est-à-dire, énergique.

Ibid. SE REPOSE SUR VOUS.

Il est visible que le mot יָעִיב ^{ïá-}gházób est actif; c'est ce qui nous engage à lui donner l'objectif *se*.

Ibid. UN PUISSANT PROTECTEUR.

Nous transportons le hê- énergique qui termine le Pronom *áthhâh*, après le terme עֹזֶר ^{ghôzér}.

Vers. XVI. VOUS BRISEREZ LES BRAS DE L'IMPIE ET DU MÉCHANT.

C'est-à-dire, vous détruirez la force & la puissance des Chaldéens qui soutiennent les Apostats contre leurs frères.

Ibid. ON RECHERCHERA LE FRUIT DE SON
INIQUITÉ.

Les honneurs où l'Israélite infidèle est parvenu , & les richesses qu'il a acquises par sa révolte contre Dieu ; mais on n'en trouvera aucun vestige , lorsque les Perses auront renversé l'Empire de Babylone , parce qu'il subira alors la plus cruelle captivité , &

PSAUME XIII. HÉBR. XIV.

Dixit insipiens in corde suo , &c.

TITULUS.

Posteritati. Davidis [Psalmus.]

TITRE.

A la postérité. [Psaume] de David.

AVERTISSEMENT.

DEpuis le Verset 10. exclusivement ;
jusqu'au 18. inclusivement du

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. L'Eglise d'Israël se plaint de ce que les Chaldéens & les Apostats , désignés sous les

sur le Psaume 10. Vers. 17. 88
qu'on lui enleva tout ce qu'il posséde. La cause est mise ici pour l'effet, l'iniquité pour ce qui en est le fruit.

Vers. XVII. LES NATIONS SERONT EXTERMINÉES DE LA TERRE QUI LUI APPARTIENT.

Ces Nations sont les peuples qui se sont établis dans la terre d'Israël, après que ses habitans furent transportés dans la Monarchie des Chaldéens.

III^e Chapitre de son Epître aux Romains, saint Paul fait usage de cette divine Poësie pour faire voir que les Juifs & les Gentils sont soumis au péché. Il est aisé d'inférer du sens que lui donne cet Apôtre pour le tems de la nouvelle alliance, qu'elle regardoit dans l'ancienne, tant les Apostats qui avoient abandonné le culte du vrai Dieu, que les Chaldéens qui en nioient l'existence, & ne pensoient pas qu'il veillât aux intérêts de son Peuple qu'ils dévoroient.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. Les Juifs, les Gentils & les Apostats du Christianisme sont caractérisés par les mots d'in-

86 *Versions Latine & Françoise*

noms d'insensés & d'enfans des hommes, nient l'existence de Dieu, & qu'ils se livrent en conséquence à toutes sortes d'abominations.

II. Elle reproche aux uns & aux autres leur idolatrie, & la cruauté avec laquelle ils traitent ses enfans, & prédit les châtimens qui les attendent.

III. Elle annonce que l'Etre suprême viendra au secours de ceux qui aiment la justice, & prédit les transports de joie & d'allegresse, que Jacob & Israël feront éclater, lorsqu'ils reviendront de captivité.

I.

1. **D**icit stultus in corde suo :
Nullus est Deus.
Corrupti sunt,
Abominabiles facti sunt facinoribus :
Nullus est qui faciat bonum.

2. *Æternus de cœlis immittit oculos*
In filios hominis ;
Ut videat num sit intelligens,
Qui requirat Deum.

3. *Eheu ! omnes recesserunt unanimes ,*
Corrupti sunt penitus :
Nullus est qui faciat bonum ,
Nequidem unus.

II.

4. *Nonne recogitabunt*

insensés & d'enfans des hommes. Ceux-là méconnoissent le vrai Dieu dans la personne du Messie ; ceux-ci, ou demeurent attachés au culte des idoles, ou secouent le joug de la Religion. l'Epouse du Verbe incarné se plaint de leur conduite.

II. Elle fait des reproches aux uns & aux autres, de ce qu'ils préfèrent leur orgueil & les traditions humaines à la doctrine de Jésus-Christ, & de ce qu'ils en agissent envers ses enfans avec la dernière inhumanité.

III. Elle prédit que son Epoux secourra ceux qui s'attachent à la pratique des vertus. Elle le prie de lui accorder au plutôt cette faveur : elle lui en témoignera sa plus vive reconnoissance.

I.

1. **L** Es insensés disent au fond de leur cœur :

Non, il n'y a point de Dieu.

Ils s'abandonnent à la corruption,

Ils se rendent abominables par leurs crimes :

Il n'en est aucun qui pratique le bien.

2. L'Eternel du haut des cieus
Jette les yeux sur les enfans de l'homme,
Pour voir s'il en existe un seul
Doué d'intelligence,
Qui recherche le vrai Dieu.

3. Hélas ! d'un commun accord
Ils se sont tous écartés de lui,
Ils se sont entièrement corrompus :
Il n'y en a aucun qui pratique le bien,
Il n'y en a pas même un seul.

II.

4. Ne feront-ils donc jamais de réflexion

88 *Versions Latine & Française*

- Omnes operantes iniquitatem,
Qui devorant populum meum,
[Quasi] vorarent panem?
5. Æternum non invocant;
Sed summo pavore expavescent,
Quando aderit Deus generationi justæ.

III.

6. Consilium est oppressi,
Quem pudore afficitis:
Sanè Æternus perfugium ejus.
Quis alius dabit ex Sion libertatem Is-
raël?
7. Cùm reduxerit captivum populum
suum,
Exsultabit Jacob,
Lætabitur Israël.

REMARQUES.

Vers. III. HÉLAS.

Aucune Version n'a exprimé le *hé-* qui est joint au mot כֹּל khól; sans doute, parce qu'elles l'ont regardé comme un article. Ne pourroit-il pas être une interjection? Car, selon Dom Guarin, cette lettre est une Particule, ou un Adverbe d'exclamation. *Litera hê- Particula sive Adverbium exclamationis est.*

Tous ces ouvriers d'iniquité,
Qui dévorent mon Peuple,
Comme on dévore du pain ?

5. Ils n'invoquent point l'Eternel ;
Mais ils seront saisis d'une frayeur mortelle,
Lorsque le Seigneur viendra au secours
De la génération du juste.

III.

6. Il est le conseil de l'opprimé
Que vous couvrez de confusion :
Oui, l'Eternel est son refuge.
Quel autre que lui du haut de Sion
Rendra la liberté à Israël ?
7. Lorsque l'Eternel ramènera
Son Peuple de captivité,
Jacob fera éclater ses transports,
Israël sera rempli d'allégresse.

Ibid. ILS SE SONT ENTIÈREMENT CORROMPUS.

Nous tirons la force que nous donnons à ce Verbe, de la Version Arabe qui le traduit par *penitùs corrupti sunt.*

Ibid. IL N'Y EN A PAS MÊME UN SEUL.

Ces paroles ne contredisent pas ce que nous avons avancé dans notre IV^e Dissertation touchant la sainteté perpétuelle de l'Eglise. Ainsi on se tromperoit grossièrement, si on inféroit de

ce Texte, qu'il n'y avoit alors aucun juste dans Israël. Tout ce que le Psalmiste veut donc ici faire entendre, c'est que le nombre en étoit petit. Le sens que nous donnons à ce stique, est appuyé sur l'autorité de Jérémie. Car ce Prophète ayant envoyé des hommes par l'ordre de Dieu, pour parcourir les rues de Jérusalem, pour regarder avec attention dans les places de cette ville s'il pourroit trouver quelqu'un qui se conduisît avec équité, & qui s'attachât à la vérité, afin que le souverain Maître eût occasion de pardonner à ses habitans, ils ne purent en trouver un seul. Car, selon cet envoyé du Seigneur Chap. IV. les pauvres s'étoient endurcis, les Grands avoient secoué le joug & rompu les liens, les Prophètes ne débitoient que des impostures, les Prêtres y applaudissoient des mains, & le peuple se plaisoit à les entendre. Il y avoit cependant alors plusieurs justes dans Juda. Jérémie, par exemple, Baruc, le Roi Josias, Joël, Sophonie, Habacuc, ceux que Jérémie avoit destinés à faire les recherches, &c.

A quelques différences près, qui ne

sur le Psaume 13. Vers. 3. 91
font pour la plupart nullement de conséquence, ce Psaume est le même que le LII. selon l'Hébreu. Aussi la plupart des Traducteurs lui donnent-ils le même objet. Sans avoir dessein de nous éloigner de leur sentiment, nous nous bornons ici à faire remarquer en quoi ils diffèrent l'un de l'autre.

Nous ne parlerons point des titres; parce que ne contribuant en quoi que ce soit à faire découvrir l'objet de la pièce, de quelque façon qu'on les lise, ils ne peuvent en faciliter l'intelligence.

La différence que présente le Verset. ne consiste que dans le terme עֲלֵי לֵיל עֲלֵי ḡhélîlâh, à la place duquel l'on trouve dans le Ps. LII. עֲוֹן ḡhâouél; mais ces deux mots pouvant également être rendus en François par celui de *crime*, il est indifférent de les lire d'une façon ou d'une autre.

Il importe encore fort peu pour le sens qu'on lise אֱלֹהִים -élôhîm, comme le présente le premier mot du Vers. 2. du Ps. LII. le quatrième & les derniers Versets, ou qu'on suive la leçon de celui du XIV. qui porte partout יְהוָה yehôhâh.

Comme le Copiste peut avoir écrit par inadvertance כָּלִי khúllô, qu'on voit au commencement du Verset 3. du Ps. LII. à la place de הַכֹּל -hákhkhól, qui est dans le Ps. XIV. on peut les traduire dans les deux endroits par *Hélas! tous*. Il en est de même du Verbe סָגַח sâgh, qu'on trouve encore dans le Ps. LII. au lieu de סָר sâr, qui est dans le XIV^e, parce que ces deux Verbes signifient également *s'écarter, s'éloigner de quelqu'un*.

Le terme כָּל qui est dans le Vers. 4. du Ps. XIV. mais qu'on ne voit pas dans celui du Ps. LII. n'empêche pas qu'on l'exprime dans le dernier, parce qu'il est implicitement contenu dans ce qui précède.

La différence est beaucoup plus sensible dans le Vers. 5. Plusieurs mots manquent dans celui du Ps. XIV. qui sont dans celui du LII. Tels sont les suivans לֹא-חַיָּיָה פֶּחַד lô-hâiâh phá^hkhád, *ubi non est timor*, où il n'y a aucun sujet de crainte ; & au lieu de ceux-ci que porte le Ps. XIV. בְּדֹר צְדִיק , bedôr tsád-dîk, *generationi justæ*, « de la génération du juste, » on trouve ceux qui suivent dans le LII: מִן עֲצֻמוֹת חֲנֹךְ הַבִּישָׁתָה כִּי-אֱלֹהִים

sur le Psaume 13. Vers. 3. 93
 דָּנָהּ phizzár nghátsemôth hkhó-
 nâkh hêbîshethâh khî-Elôhîmê meâ-
 sâme^e, *disperget ossa obsidentis te :*
pudore afficies [eos,] quia Deus illos
aspernatur. » Il dissipera les forces de
 » ceux qui vous tiennent assiégé : vous
 » les couvrirez de confusion , parce
 » qu'ils sont l'objet du mépris du Sei-
 » gneur. «

PSAUME XIX. HÉBR. XX.

Exaudiat te Dominus, &c.

TITULUS.

Posteritati. Psalmus Davidis.

TITRE.

À la postérité. Psaume de David.

AVERTISSEMENT.

L Es sentimens sont fort partagés sur
 l'objet immédiat de ce Psaume.
 Comme il est intitulé *Psaume de David,*
 & qu'il est fait mention d'un Roi au
 Vers. 9. la plus grande partie des Com-
 mentateurs a regardé ce Prince comme

son objet primitif; mais ils se sont divisés sur la circonstance positive de sa vie, à laquelle l'application devoit en être faite. Les uns, selon Asténius, l'ont transporté au combat singulier entre lui & Goliath: d'autres, selon le Rabbín Salomon, à une guerre qu'il fit aux Philistins, & dans laquelle sa vie fut en péril. Mais alors, comme le remarque fort bien Dom Calmet, il n'étoit pas Roi. On ne pouvoit donc

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Dans les quatre premiers Versets, le Psalmiste forme les vœux les plus ardens en faveur de ses frères captifs à Babylone.

II. Au Verset 5, l'Eglise d'Israël promet au nom de ses enfans de témoigner au Tout-puissant sa plus vive reconnoissance de la liberté qu'il leur aura rendue.

III. Au Verset 6. le Prophète reprend la parole, & annonce clairement la délivrance d'Israël.

IV. Depuis le Verset 7. jusqu'à la fin, l'Israélite fidèle proteste de sa confiance dans le Seigneur, publie la ruine entière de ses persécuteurs & sa liberté future, & finit par implorer le secours de l'Eternel.

du Psaume 19. Hébr. 20. 95
pas encore lui en donner le nom. Vatable, Demuis, & Ferrand prétendent qu'il regarde son expédition contre les Ammonites. Plusieurs l'entendent du Roi Ezéchias attaqué par Sennachérib. Pour nous, en suivant notre plan ordinaire, nous n'y trouvons qu'un Prophète qui forme des vœux en faveur de ses frères captifs, & qui cherche à les consoler dans leurs disgraces.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *Le Prophète prie d'abord pour les Chrétiens persécutés par les Phariséens & par les Gentils.*

II. *L'Eglise de Jésus-Christ s'engage en leur nom, de rendre au souverain Maître ses actions de grâces, de ce qu'il les aura affranchis des misères auxquelles ils sont exposés.*

III. *Le Psalmiste prédit leur liberté future.*

IV. *A la vuë de ce bienfait, le Chrétien ranime son espérance dans l'Éternel. Il annonce la perte de ses ennemis, & prie le souverain Maître de le délivrer au plutôt de leurs mains.*

I.

1. **E**Xaudiat te *Æternus* die angustiarum :
Sublimum erigat te
Potentia Dei Jacob.

2. Mittat tibi auxilium de sanctuario ,
Et de Sion fulciat te.

3. Odoretur omnes oblationes tuas ,
Et victimam tuam
In cinerem redigat.

Pausa.

4. Tribuat tibi pro desiderio tuo ,
Et omne consilium tuum compleat.

II.

5. Festivis cantibus celebrabimus
Libertatem quam vaticinaris ,
Et potentiam Dei nostri
Erigemus vexilla.
Compleat *Æternus*
Omnia postulata tua.

III.

6. Nunc scio *Æternum*
Liberaturum esse christum suum.
Exaudiet eum de caelis sanctissimis suis :
Ex invicto robore dexteræ ejus

1. Que

I.

1. **Q**ue l'Eternel exauce vos prières
Au jour de la détresse :
Que la puissance du Dieu de Jacob
Vous relève de votre chute.
2. Que du fond de son sanctuaire
Il vous envoie du secours :
Que du haut de Sion il vous serve d'appui.
3. Qu'il reçoive avec complaisance
L'odeur de tous vos sacrifices :
Que par un feu miraculeux
Il réduise en cendre vos victimes.

Pause.

4. Qu'il vous accorde l'objet
De vos ardents desirs :
Qu'il donne une heureuse issue
A toutes vos entreprises.

II.

5. Nous célébrerons par nos chants d'al-
légresse
La liberté que vous nous annoncez ;
Et par la puissance de notre Dieu,
Nous nous rassemblerons sous nos étan-
dards.
Que l'Eternel accorde à vos vœux
Leur entier accomplissement.

III.

6. Maintenant je sais que l'Eternel
Rendra la liberté à son christ.
Du haut des cieus
Où réside sa sainteté redoutable ;

I V.

7. Alii curribus , alii equis :
Nos verò Æterni Dei nostri
Potentiâ jactabimus nos.
8. Superbi illi impingent , & cadent :
Nos autem resurgemus ,
Et stabimus immoti.
9. Æterne , jamjam libera Regem :
Exaudi nos in die quâ invocamus te.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. AU JOUR DE LA DÉTRESSE.

C'est-à-dire, dans ce tems malheureux où vous gémissiez sous le joug de l'esclavage. Le sens que nous donnons à cet endroit, est autorisé par le Vers. 4. du XV^e Chap. du II. Livre des Paralipomènes, où l'Ecrivain sacré s'énonce en ces termes : » Mais après avoir recherché dans la détresse , dont ils » seront accablés, l'Eternel, le Dieu » d'Israël ; & qu'il se sera présenté à » eux, ils reviendront à lui. « Voyez le Commentaire de Lyra sur cet en-

sur le Psaume 19. Vers. 3. 99
Il exaucera les prières :
C'est la force invincible de la droite
Qui lui procurera sa délivrance.

IV.

7. Que les uns vantent leurs chariots,
Les autres leur nombreuse cavalerie :
Pour nous, nous ne mettrons notre gloire
Que dans la puissance de l'Eternel notre
Dieu.
 8. Ces orgueilleux chanceleront & tom-
beront :
Mais nous, après nous être relevés,
Nous deviendrons inébranlables.
 9. Eternel, hâtez-vous de délivrer le Roi :
Exaucez-nous dans ce jour
Où nous vous adressons nos vœux.
-

droit, où il dit qu'il regarde le tems
de la captivité de Babylone.

Ibid. VOUS RELÈVE DE VOTRE CHUTE.

C'est-à-dire, vous retire du précipice
où vous êtes tombés, lorsque vous avez
été vaincus par les Chaldéens. Voyez
la page 419. du XI^e Tome de cet
Ouvrage.

Vers. III. QU'IL REÇOIVE AVEC COMPLAI-
SANCE.

Le Verbe זָכַר *zakhâr* veut dire à la
vérité *se ressouvenir*, mais il signifie
aussi *odorari*, avoir pour agréable,

lorsqu'il est question de sacrifice, selon Buxtorf. Nous donnons la préférence à cette dernière signification, parce qu'elle est plus conforme à l'harmonie & à la liaison du discours.

Ibid. QUE PAR UN FEU MIRACULEUX IL RÉDUISE EN CENDRE VOS VICTIMES.

Le Verbe Hébreu דִּשְׁשֵׁן *dishshên* veut dire *engraisser & réduire en cendre*. Nous lui donnons dans cet endroit la dernière signification, parce que c'étoit la marque la plus évidente que les victimes étoient agréables au Seigneur, lorsqu'il vouloit bien faire descendre le feu du ciel pour les consumer. Voyez Lévit. IX, 24. II. Paral. VII, 1. II. Mach. I, 22. Nous ajoutons les termes *par un feu miraculeux* pour exprimer le *hê-* qui termine le futur *iedáshshenéh*, qui est paragogique selon Buxtorf, quoique contre la règle ordinaire: *Cum hê-paragogico præter normam*.

Il est aisé de sentir que les vœux d'Israël ne tombent que sur les sacrifices qu'il devoit offrir à l'Eternel après son retour dans sa patrie, puisqu'il ne pouvoit lui en faire pendant son esclavage à Babylone.

Vers. IV. QU'IL VOUS ACCORDE L'OBJET DE VOS DÉSIRS.

Cette Traduction est parfaitement littérale. *Pro* est rendu par l'objet, & *cordis* par *de vos desirs*; parce que le cœur est regardé comme le siège des desirs.

Vers. V. NOUS NOUS RASSEMBLERONS SOUS NOS ÉTENDARDS.

Le Futur נִדְגָּחֹל *nideghól* est susceptible de deux sens. Il peut dire, *relever ses étendards abbatu*s, ou *se rassembler sous ses étendards*. L'un & l'autre manière de le traduire convient à Israël. La seconde pour son retour, parce qu'il se rassembla sous ses étendards pour revenir en corps sous Esdras & sous Néhémie; & la première après son retour, parce qu'il les releva par les victoires qu'il remporta sous les Machabées.

Vers. VI. A SON CHRIST.

C'est-à-dire, à son peuple, comme nous l'avons prouvé à la page 487. de notre III^e Vol.

Ibid. C'EST LA FORCE INVINCIBLE DE SA DROITE.

C'est-à-dire, Cyrus qui est appelé
E iij

la droite ou le bras du Seigneur, parce que ce Prince étoit l'instrument dont il se servoit pour punir les Chaldéens & les Apostats d'Israël, & pour rendre la liberté à son peuple.

*Vers. VIII. CES ORGUEILLEUX CHANCEL-
LERONT ET TOMBERONT.*

Les Chaldéens si fiers de leurs forces & de leur opulence verront leur Empire ravagé & détruit, & tomberont eux-mêmes dans l'esclavage.

Ibid. APRÈS NOUS ÊTRE RELEVÉS.

Après que nous serons affranchis du joug de la captivité.

Ibid. NOUS DEVIENDRONS INÉBRANLABLES.

Nous rendons ainsi le Verbe נִתְּחַדָּהּ nithenghôdâd; parce que la Conjugaison hitphaël où il est employé, exige toute la force dont il est susceptible. Or dans la Conjugaison phiel qui est seule en usage, il signifie être affermi.

Vers. IX. HATEZ-VOUS DE DÉLIVRER LE ROI.

Comme il ne s'agit point ici de David, & qu'il n'y avoit aucun Roi qui régnât sur Israël, pendant qu'il étoit dans les fers à Babylone, il s'ensuit nécessairement que le Roi dont il est

sur le Psaume 19. Vers. 9. 103
ici question, ne peut être que l'Eglise
d'Israël captive, dont la Nation sainte
demande la délivrance. Voyez ce que
nous avons dit sur le terme de Roi
aux pages 85 & 92. de notre X^e Vol.

Le supplément de *hâtez-vous* est
mis en usage pour rendre le *hé-éner-*
gique qui termine l'Impératif הושיעה
hôshîⁿghâh, *libera*, délivrez.

PSAUME XX. HÉBR. XXI.

Domine, in virtute tua, &c.

TITULUS.

Posteritati. Psalmus Davidis.

TITRE.

A la postérité. Psaume de David.

AVERTISSEMENT.

LE terme de *Roi* qui se trouve dans
ce Psaume, ainsi que dans le pré-
cédent, a également trompé les In-
terprètes. Accoutumés à voir toujours
David sous cette dénomination, ils ont
cherché quelque événement de sa vie,
auquel on pût appliquer les paroles

de cette divine Poësie. Plusieurs ont cru le trouver dans sa victoire, & dans son heureux retour de la guerre qu'il avoit entreprise contre les Ammonites & les Syriens. D'autres lui ont donné pour objet la défaite entière de l'ar-

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Prophétie de la délivrance de l'Eglise d'Israël, captive dans l'Empire de Babylone, & des bienfaits que le Seigneur répandra sur elle, tandis que les Chaldéens & les Apostats, objets de la fureur du Tout-puissant, seront détruits & anéantis pour jamais.

1. **Æ**Terne, per robur tuum lætabitur
Rex.

Et post restauratam à te libertatem,
Quantâ lætitiâ exultabit !

2. Cordis ejus votis ultrò annues ;
Ne minimam quidem labiorum ejus
Voculam refrenabis.

Pausa.

3. Imò prævenies eum præstantioribus
beneficiis :

Impones capiti ejus coronam ex auro purissimo.

4. Reditum ad vitam postulat à te.
Benignus dabis ei longam dierum feriem

du Psaume 20. Hébr. 21. 105
mée de Sennachérib. Intimement con-
vaincus qu'il est plein de traits abso-
lument incompatibles & inapplicables
à l'une ou l'autre de ces circonstances,
nous l'analysons de la manière sui-
vante.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Le Psalmiste annonce la joie, dont sera com-
blé le Roi, c'est-à-dire, l'Eglise de Jésus-Christ,
lorsqu'il aura affranchi ses enfans du joug des
Pharisiens & des Gentils, qu'il les aura com-
blés de bienfaits, & qu'il aura dissipé ceux qui
les persécutoient sans relâche.*

1. **E**Ternel, quand vous signalerez
votre force,
Le Roi sera rempli d'allégresse.
Que de vifs transports il fera éclater,
Lorsque vous lui aurez rendu la liberté!
 2. Vous prendrez plaisir
A combler les désirs de son cœur :
Vous ne rejetterez pas la moindre des
syllabes
Que ses lèvres articuleront.
Pause.
 3. Vous préviendrez même ses souhaits
Par les bienfaits les plus signalés :
Vous ornerez sa tête
Du plus riche diadème.
 4. Il vous demande son retour à la vic
Vous lui accorderez avec bonté
- E v

106 *Versions Latine & Française*
In seculum & in perpetuum.

5. Libertate quam præstabis ei,
Summam assequetur gloriam :
Decorem & splendorem æquè restitues ei.
6. Quin & statues eum benedictiones in
perpetuum :
Summâ lætitiâ perfundes eum per aspe-
ctus tuos.
7. Quoniam Rex confidit in Æterno :
Ideò per misericordiam Altissimi nun-
quàm nutabit.
8. Assequetur manus tua omnes inimicos
tuos :
Dextera tua apprehendet ocores tuos.
9. Die ultionum tuarum inflammabis fon-
tes istos ,
Ut fornacem ardentem :
Æstu iræ suæ Æternus deglutiet eos :
Ignis devorabit eos.
10. Impios eorum factus de terra dis-
perdes ,
Et semen eorum à filiis hominum.
11. Frustrâ machinantur adversum te
mala ,
Cogitant scelestâ consilia ;
Nullum poterunt [exequi.]
12. Perfidos enim istos pones in agge-
rem ,

- Une longue suite de jours ,
Dans tous les siècles & à jamais.
5. La liberté que vous lui donnerez ,
L'élèvera au comble de la gloire :
Vous lui rendrez également
Sa beauté & son éclat.
6. Vous en ferez à jamais
L'objet de vos faveurs :
Vous le remplirez de la plus vive allé-
gresse ,
Par vos regards bienfaisans.
7. Le Roi met son espoir dans l'Eternel :
C'est pourquoi la miséricorde du Très-
haut
Le rendra inébranlable.
8. Aucun de vos ennemis
N'évitera les coups de votre main :
Votre droite ne laissera échapper
Aucun de ceux qui vous haïssent.
9. Au jour de vos vengeances,
Vous embraserez ces coupables
Comme une fournaise ardente :
Ils seront absorbés par le tourbillon
De la fureur de l'Eternel :
Ils deviendront la proie d'un feu dévo-
rant.
10. Vous ferez disparaître de dessus la
terre
Leurs rejettons impies :
Vous exterminerez leur race
D'entre les enfans des hommes.
11. En vain ils étendent jusqu'à vous
Leurs desseins criminels :
En vain ils forment les plus noirs com-
plots ,
Ils ne pourront en exécuter aucun.
12. Parce que vous dirigerez contre eux
Vos flèches meurtrières ;

Tela tua dirigens contrà facies eorum:

Bj. Exaltare tandem, Æterne, in robore
tuo :

Canticis jugiter & instrumentis
Celebrabimus prodigia potentix tuæ.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. QUAND VOUS SIGNALEREZ VOTRE
FORCE.

Quand par le ministère de Cyrus
vous aurez détruit l'Empire de Bâby-
lone, & rompu les fers d'Israël captif.

Ibid. LE ROI SERA REMPLI D'ALLÉGRESSE.

L'Eglise d'Israël délivrée sera dans
la joie. Nous l'avons prouvé plusieurs
fois dans les Volumes précédens.

Vers. II. VOUS PRENDREZ PLAISIR A COM-
BLER, &c.

Nous ajoutons les mots de *prendre
plaisir*, pour rendre la force du hé-
énergique qui est joint au Verbe נָתַתִּי
nâthâthhâh, vous complerez, *dabis*.

Vers. III. VOUS ORNEREZ SA TÊTE DU PLUS
RICHE DIADÊME.

Voici comment s'énonce Zacharie
touchant la couronne que devoit por-
ter le Grand-Prêtre après le retour de

Sur le Pſaume 20. Verſ. 3. 109

Et ces perfides expireront
Entaſſés ſous vos coups.

13. Elevez-vous enfin, Eternel,
Faites éclater votre force :
Nous célébrerons ſans ceſſe,
Dans nos chants & ſur nos inſtrumens,
Les prodiges de votre puissance.
-

la captivité, ainſi que l'Egliſe d'Iſraël
dont il étoit le Chef, Chapitre VI,
Verſets 11, 12, 13.

De l'argent & de l'or
Que vous aurez reçu des captifs,
Vous en ferez des couronnes,
Que vous mettrez ſur la tête
Du Grand-Prêtre Jéſu, fils de Joſédech.
Vous lui adreſſerez enſuite ces paroles :
Voici ce que dit l'Eternel, le Dieu des
armées :
Voilà l'homme qui porte le nom d'Orient.
Sous ſon règne on goûtera
Les douceurs de la paix,
Et on bâtera le Temple de l'Eternel.
Lui-même relèvera ce ſuperbe édifice :
Cette action ſera pour lui
Une ſource abondante de gloire.
Il ſ'afſeoirra enſuite ſur ſon thrône,
Pour exercer ſon Empire :
Le Grand-Prêtre ſ'afſeoirra auſſi ſur le ſien :
Ils concourront également
A maintenir la paix.

Pour faiſir cet endroit, il ſuffit de re-
marquer avec l'Historien Joſeph, qu'a-
près le retour de la captivité de Baby-

lone les principaux du peuple n'eurent plus le pouvoir souverain chez les Israélites , mais qu'il passa aux Prêtres par le ministère desquels l'Eglise d'Israël gouvernoit ses enfans , tant pour le spirituel , que pour le temporel. Voyez Ribera sur cet endroit de Zacharie. La même promesse avoit déjà été faite par le Prophète Baruch, Ch. V, 2.

Le Seigneur vous couvrira de la justice
Comme d'un manteau ,
Et il vous mettra sur la tête une couronne
Qui vous comblera d'une gloire
Dont vous ne ferez jamais dépouillé.

Parce que l'Eglise d'Israël étant devenue l'épouse du Verbe incarné , elle subsistera jusqu'à la fin du monde, sans que les portes de l'enfer puissent jamais prévaloir contre elle. Baruch, dit Maldonat, parle de l'Eglise dans cet endroit sous l'emblème d'une femme.

Vers. IV. IL VOUS DEMANDE AVEC INSTANCE
SON RETOUR A LA VIE.

Comme ce Verset est au Prétérit dans l'Original , plusieurs Interprètes se sont imaginés que David avoit composé cette divine Poësie , pour annoncer le rétablissement de la santé d'E-

sur le Psaume 20. Vers. 4. III
 zéchias, & la multiplication des années
 de vie promises à ce Prince par Isaïe.
 Mais si le commencement de ce Ver-
 set peut s'attribuer à ce Roi de Juda
 qui demandoit la conservation de ses
 jours, il est certain que les derniers
 stiques lui sont totalement étrangers.
 Peut-on dire en effet que le Psalmiste,
 pour exprimer que la vie de ce Prince
 seroit prolongée de 15 ans, se soit servi
 des termes *d'une longue suite de jours,*
dans tous les siècles & à jamais ? Ces
 expressions ne conviennent pas mieux
 à David, quelque longue qu'ait été sa
 carrière. Il n'est pas difficile de voir
 que c'est le terme de *vie*, qu'ils ont
 pris pour l'existence que Dieu nous a
 donnée sur la terre, au lieu d'y recon-
 noître la liberté qu'Israël demandoit
 au Seigneur : liberté presque toujours
 désignée par ce terme énigmatique,
 comme nous l'avons très-souvent prou-
 vé. Voyez les pag. 163 de notre pre-
 mier Vol. 476 du III^e, & 214 du VIII^e.

Nous traduisons le mot *חַיִּים* ^hkháïm^e,
vitas, les vies, par *son retour à la vie*,
 pour rendre toute la force du Pluriel
 qui est plus énergique que le Singu-
 lier, comme nous l'avons fait voir aux

pages 130 du I. Tome de cet Ouvrage, & 477 du III^e.

Ibid. AVEC BONTÉ.

Ces termes sont employés pour exprimer le *hé-énergique* de נָתַתָּה ná-tháththâh, *dabis*, vous accorderez.

Ibid. UNE LONGUE SUITE DE JOURS, DANS TOUS LES SIÈCLES ET A JAMAIS.

Quel est le Roi mortel à qui ces paroles puissent convenir ? Il faut donc en chercher un immortel. Pouvons-nous ne pas reconnoître à ces traits l'Eglise, qui, après avoir été formée dès le commencement, doit subsister jusqu'à la fin des siècles ?

Vers. V. L'ÉLÈVERA AU COMBLE DE LA GLOIRE.

On peut en voir la peinture dans les Chap. LX, LXI & LXII. du Prophète Isaïe.

Vers. IX. AU JOUR DE VOS VENGEANCES.

C'est-à-dire, dans le tems que vous punirez les Babyloniens par le ministère de Cyrus. Jérémie a aussi caractérisé par le terme נְיָ נִגְהֶתֶח le tems auquel Dieu devoit châtier les persécuteurs de son Peuple, Chap. LI, 6.

sur le Psaume 20. Vers. 9. 113

Sortez de l'enceinte de Babylone ;
Car le *tems* des vengeances
De l'Eternel est arrivé :
Il va lui-même la traiter selon ses mérites.

Ibid. D'UN FEU DÉVORANT.

Ce feu dévorant sont les traits enflammés des Perses & des Mèdes, dont les blessures devoient être si funestes aux persécuteurs d'Israël. Voyez ce que nous avons dit sur ce terme à la page 394. de notre III^e Vol.

Vers. X. LEURS REJETTONS IMPIES.

L'épithète d'*impies* que nous donnons au Substantif *rejettons*, rend le ^hkôléme énergique du mot Hébreu פְּרִיטוֹ pherîmô, *fructum eorum*.

Ibid. VOUS EXTERMINEREZ LEUR RACE
D'ENTRE LES ENFANS DES HOMMES.

Le Psalmiste ne veut pas dire, en s'exprimant de la sorte, que Cyrus feroit périr tous les Chaldéens ; mais seulement qu'il détruiroit leur Empire au point que jamais les habitans ne formeroient un peuple particulier, comme nous en avons déjà averti ailleurs.

Vers. XI. EN VAIN ILS ÉTENDENT JUSQU'À
VOUS LEURS DESSINS CRIMINELS.

Soit en niant votre existence, soit

114 *Remarques*
en assurant que vous ne vous mêlez
point des choses d'ici-bas.

Vers. XII. PARCE QUE VOUS DIRIGEREZ
CONTRE EUX VOS FLÈCHES MEURTRIÈ-
RES ; ET CES PERFIDES EXPIRERONT
ENTASSÉS SOUS VOS COUPS.

Telle est la façon dont nous avons
été obligés de tourner ce Verset. Le
mot à mot de l'Hébreu porte :

Parce que vous les mettrez en monceau,
Et vous dirigerez vos traits contre leurs
faces.

Cette inversion d'idée assez ordinaire
dans la Langue originale est insup-
portable en François ; & l'esprit se
prête difficilement à concevoir des gens
entassés sous les coups avant d'avoir
été frappés.

La Version ne seroit pas plus rece-
vable quand nous suivrions la Vulgate,
& que nous rendrions le mot Hébreu
שָׁכְמוּ *shékhémé*, par *dorsum*. Vous leur
ferez tourner le dos ; parce qu'il ré-
pugneroit également de dire : Vous
leur ferez tourner le dos, & vos diri-
gerez vos traits contre leurs visages.

Vers. XIII. ELEVEZ-VOUS.

C'est-à-dire, tirez vengeance de vos
ennemis, comme le prouvent les pa-

sur le Psaume 20. Vers. 13. 115
roles du Verset 3. du Chap. XXXIII.
d'Isaïe.

Au bruit de la multitude
Les peuples prendront la fuite :
Les nations seront dispersées,
Lorsque vous vous élevez.

C'est-à-dire , selon Cornelius à la-
pide sur cet endroit : » Par votre puif-
» sance sans bornes , qui sert , pour
» ainsi dire , à élever votre main , vous
» frapperez fortement , & vous cou-
» vrerez de plaies les Assyriens. «

Ibid. ENFIN.

Cet Adverbe rend le *hé-* énergique
de l'Impératif רוּמַחַן *roûmâh* , *surge* , le-
vez-vous.

PSAUME XXXII. HÉBR. XXXIII.

Exultate , justi , in Domino , &c.

A V E R T I S S E M E N T.

THéodoret , Théodore d'Héraclée ,
Euthyme & le vénérable Bède ont
prétendu que ce Psaume étoit un Can-
tique d'actions de graces du Roi Ezé-
chias après la défaite de Sennachérib.

Messieurs le Blanc, Choisi & Ferrand ; fondés sur le mot de *Géant* dont s'est servi la Vulgate au Vers. 16. croient que David l'a composé après la bataille contre les Philistins, où il fut attaqué par Jesbibénob frère de Goliath. Mais d'autres, sans se fixer à aucun objet particulier, se sont contentés d'y voir une exhortation aux

A R G U M E N T.

Sens literal de l'ancien Israël.

Le Prophète, après avoir exhorté les Israélites fidèles à célébrer la puissance & la miséricorde du Très-haut, annonce sous le symbole de la mer rassemblée en un monceau, & des flots renfermés dans l'abyme, la destruction de la vaste Monarchie de Babylone, & la liberté de ses frères captifs.

1. **F**estivos, justi, edite cantus
In honorem Æterni :
Rectos decet hymnus.
2. Gratias agite Æterno cum cithara :
Cum psalterio decem chordarum psallite
illi.
3. Cantate illi canticum novum :
Egregiè perfonate tubis.

du Psaume 32. Hébr. 33. 117
justes de louer la puissance, la sagesse
& la bonté du Seigneur dans la créa-
tion & dans le gouvernement de tout
l'univers. Pour nous qui voyons tou-
jours régner dans ces divines Poésies
les mêmes idées, les mêmes Prophé-
ties, les mêmes termes généraux ou
énigmatiques, nous continuons de
donner à celui-ci le même objet.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Epouse du Verbe incarné anime ses enfans
à publier les bontés du souverain Maître à leur
égard; & sous l'emblème des eaux rassemblées,
& des flots renfermés dans l'abyme, elle pré-
dit la ruine du Pharisaïsme & de la Gentilité,
& la délivrance de ceux qui seront fidèles à l'E-
vangile.*

1. **J**USTES, chantez des cantiques d'allé-
gresse
En l'honneur de l'Eternel :
C'est aux cœurs droits qu'il appartient
De chanter ses louanges.
2. Rendez au son de la harpe
Des actions de grâces à l'Eternel :
Célébrez-le dans vos concerts
Sur le psaltérion à dix cordes.
3. Chantez à sa gloire un cantique nouveau ;
Faites retentir avec art
Le son de vos trompettes,

118 *Versions Latine & Françoise*

4. Quoniam rectum est verbum Æterni ;
Et omne opus ejus fidelitate dirigitur.

5. Diligit justitiam & clementiam :
Misericordiâ Æterni plena est terra.

6. Verbo Æterni cœli fient ,
Et flatu oris ejus omnis militia eorum.

7. Congregans sicut in utre aquas maris,
Recondens fluctus immensos in recepta-
culis.

8. Revereantur Æternum
Omnes incolæ terræ ;
Et trepident ad aspectum ejus
Omnes habitatores ejus.

9. Quoniam ipse locutus est , & fiet ;
Ipse mandavit , & subsistet.

10. Æternus irritum faciet
Consilium gentium :
Ad nihilum rediget
Cogitationes populorum.

11. Consilium Æterni
In perpetuum subsistet :
Cogitationes cordis ejus stabunt
In generationem & generationem.

12. Felicissima gens cujus Æternus Deus
est ,
Populus quem elegit in hæreditatem sibi.

4. Car la parole de l'Eternel
Ne rencontre point d'obstacle,
Et toutes ses œuvres sont dirigées
Par la fidélité de ses promesses.
5. Il aime à exercer
Sa justice & sa clémence :
La terre est remplie des effets
De sa miséricorde.
6. Les cieux seront l'ouvrage
De sa divine parole ;
Et le souffle de sa bouche donnera l'être
A tous les corps dont ils seront ornés.
7. Rassemblant comme dans un vase
Les eaux de la mer ,
Il renfermera ses flots innombrables
Dans les réservoirs [qui leur sont desti-
nés.]
8. Que tous les enfans de la terre
Révèrent l'Eternel ;
Et que tous les habitans de l'univers
Tremblent à son aspect.
9. Parce qu'il a fait entendre sa parole ;
Et elle sera accomplie :
Il a donné ses ordres ,
Et ils seront exécutés.
10. Il fera échouer
Le dessein des nations :
Il réduira au néant les projets des peuples.
11. Les décrets de l'Eternel
Subsisteront à jamais :
Les pensées de son cœur seront im-
muables
De génération en génération.
12. Heureuse mille fois la nation
Dont l'Eternel est le Dieu :
Heureux le peuple qu'il a choisi
Pour être son héritage.

120 *Versions Latine & Françoise*

13. De cœlis inspicit Æternus :
Videt omnes filios hominum.
14. De sede quietis suæ contemplatur
Omnes incolas terræ.
15. Cor eorum eodem typo effingit ,
In omnia opera eorum
Intelligentiam infundens.
16. Nullus Rex liberandus
Per numerosum exercitum :
Fortis non eruetur magnitudine potentiæ.
17. Fallax equus ad salutem ;
Et per copiam virium ejus non evadet
[eques.]
18. Video oculum Æterni
Intentum in timentes eum ,
In fidenter expectantes
Effectus misericordiæ ejus.
19. Ad eruendas à morte animas eorum ,
Ad vivos servandos eos in fame.
20. Anima nostra anhelat Æternum :
Auxilium nostrum & clypeus noster est.
21. Sanè per eum lætabitur cor nostrum ;
Quoniam in potentia ejus formidanda
confidimus.
22. Adsit nobis , Æterne , misericordia
tua ,
Quemadmodùm speramus in te.

du Psaume 32. Hébr. 33. 121

13. L'Eternel jette ses regards du haut des
cieux :
Il considère tous les enfans des hommes.
14. Du séjour de son repos
Il contemple tous les habitans de la terre.
15. Il forme leurs cœurs sur le même mo-
dèle :
Il y verse l'esprit d'intelligence
Qui rejaillit sur toutes leurs actions.
16. Aucun Roi ne sera délivré
Par ses armées nombreuses :
Le fort ne se retirera point [du péril]
Par l'étendue de sa puissance.
17. Le cheval trompera l'attente
Du cavalier qui fonde sur lui son salut :
Malgré sa force & sa vitesse,
Il ne le dérobera point au danger.
18. Je vois l'œil de l'Eternel
Fixé sur ceux qui le révèrent,
Sur ceux qui attendent avec confiance
Les effets de sa miséricorde,
19. Pour arracher leur ame
Du séjour de la mort,
Et lui conserver la vie
Au tems de la famine.
20. Notre ame pleine d'ardeur
Soupire après l'Eternel :
Il est notre secours & notre protecteur.
21. C'est par lui que notre cœur
Sera rempli d'allégresse ;
Car c'est dans sa puissance redoutable
Que nous mettons notre confiance.
22. Eternel, faites-nous sentir
Les effets de votre miséricorde,
A proportion de l'espérance
Que nous avons en vous.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. Par les termes de *justes* & de *ceux qui ont le cœur droit*, les Prophètes & les Auteurs des Psaumes désignent les *Israélites* captifs chez les Chaldéens, ou jouissant de la liberté dans leur patrie.

Vers. IV. CAR LA PAROLE DE L'ÉTERNEL
NE RENCONTRE POINT D'OBSTA-
CLE, &c.

C'est-à-dire, que rien ne peut empêcher l'exécution de ce que Dieu a déterminé pour ou contre un peuple. Ainsi par cette parole de l'Éternel il faut entendre ici le décret du renversement de l'Empire de Babylone, & de la liberté des Israélites, comme il paroît par ce que dit Jérémie, Ch. XXXIII, 14.

Ils approchent, ces tems heureux,
C'est l'Éternel qui le déclare,
Où je ferai exécuter la parole avanta-
geuse
Que j'ai donnée à la maison d'Israël
Et à la maison de Juda.

Quelle est donc cette parole? C'est, selon S. Thomas sur cet endroit, la

sur le Psaume 32. Vers. 5. 123
promesse que Dieu a faite de rétablir
les Royaumes d'Israël & de Juda. *Et*
implebo verbum bonum quòd promisi
de regni restauratione. Or ces Royau-
mes ne pouvoient recouvrer leur pre-
mier éclat que par la destruction de la
vaste Monarchie des Chaldéens.

Vers. V. IL AIME A EXERCER SA JUSTICE
ET SA CLÉMENCE :

Sa justice contre les Chaldéens, &
sa clémence envers nous.

Ibid. LA TERRE.

Sous-entendez, d'Israël.

Vers. VI. LES CIEUX.

Ce terme convient aux cieux maté-
riels, aux cieux intellectuels, à l'ar-
mée de Nabuchodonosor, à celle de
Cyrus, à l'Empire de Babylone, au
Royaume de Juda, à Jérusalem, à
l'Eglise d'Israël & à celle de Jésus-
Christ. Les Interprètes ont attribué le
Verset que nous expliquons mainte-
nant, à la puissance créatrice de l'uni-
vers. N'en soyons pas surpris. C'est
qu'ils n'avoient aucune idée des ac-
tions de graces qu'Israël devoit ren-
dre un jour pour sa liberté. Comment
en effet auroient-ils pu comprendre

ce Verset & le suivant, puisqu'en les appliquant à la création il ne se trouve aucune liaison avec ce qui précède & ce qui suit ? Comment auroient-ils pu allier le moment de la création avec la sévérité avec laquelle Dieu devoit en agir envers les Chaldéens, & la miséricorde avec laquelle il devoit traiter les Israélites captifs à Babylone ? D'ailleurs sous quel rapport peut-on envisager la crainte & la terreur dont devoient être frappés les habitans de l'univers qui n'existoient pas encore, comme on doit l'inférer du Verset 9 ? D'un autre côté comment donnera-t-on de la liaison à ce Verset avec le dixième, qui porte, selon la Vulgate, *il dissipe les conseils des nations, il réprouve les pensées des peuples, & les projets des Princes* ? Il n'est assurément pas étonnant qu'il n'y ait point d'harmonie entre des textes si étrangers l'un à l'autre. Cependant on ne peut revenir de sa surprise, lorsqu'on fait attention qu'aucun Commentateur ne s'est apperçu du désordre qui règne dans cet endroit. On n'ignore point la raison qu'ils ont coutume d'en apporter. C'est, disent-ils, que le Saint-

sur le Psaume 32. Vers. 6. 125
Esprit n'est pas tenu de s'astreindre à la foiblesse de l'esprit humain. Ce défaut de raisonnement prend sa source dans l'ignorance des termes énigmatiques, dont il faut acquérir la connaissance, si l'on veut donner un sens raisonnable aux Versets 5, 6, 7, 8, 9 & 10. C'est pour quoi nous allons dévoiler les expressions énigmatiques des Versets 6 & 7 ; ensuite nous ferons sortir de leur obscurité les termes du Verset 9.

Ibid. LA PAROLE.

C'est-à-dire, l'ordre donné à Cyrus, Isaïe XLIV, 28.

Ibid. LES CIEUX.

Le Sanctuaire & le Temple à qui on donne cette dénomination, parce qu'ils étoient le séjour de la divinité.
Id. ibid.

C'est moi qui dis à Jérusalem :
Vous serez rebâtie ;
Et au Temple :
Vous serez rétabli.

M. l'Abbé de Villefroy pag. 357. & suiv. I. Tome de ses Lettres à ses Elèves, a prouvé que par le terme de *cieux* on devoit entendre l'Eglise dans la-

quelle Dieu réside. Vous y verrez qu'il caractérise encore d'autres objets, comme Jérusalem, le Temple, le Sanctuaire, &c.

Ibid. SERONT FAITS,

Et non point *créés*. Ce qu'il faut bien remarquer attentivement pour sentir qu'il ne s'agit point de la création. Autrement le Psalmiste auroit fait usage du Verbe בָּרָא bârà-. Faites encore attention que les Hébreux n'ayant point de Verbes composés, il est nécessaire que leur Langue donne une double signification à la simple radicale. Nous voulons dire celle du Verbe simple & celle du Verbe composé. Traduisez donc les mots *ont été faits*, par *ont été rétablis*. Mais pour conserver la Prophétie, on est obligé de traduire, comme nous l'avons fait, ce Prétérit par un Futur.

Par l'ordre de l'Eternel,
Les cieux seront rétablis.

C'est-à-dire, que Dieu fera retourner l'Eglise d'Israël dans sa patrie pour y rebâtir le Temple & le Sanctuaire.

Ibid. ET LE SOUFFLE DE SA BOUCHE A DON-

sur le Psaume 32. Vers. 6. 127

NÉ L'ÊTRE A TOUS LES CORPS DONT
ILS SONT ORNÉS.

1°. Le terme de *bouche* se prend pour le *commandement* que cet organe profère.

2°. Celui d'*esprit* רוּחַ *rouâ'kh*, dans le style énigmatique caractérise des armées, Jér. IV, 11.

Dans ces tems infortunés
On dira à ce peuple & aux habitans de
Jérusalem :
Un vent brulant
Qui règne sur les lieux élevés,
Traverse le désert,
Pour venir contre la fille
De mon Peuple.

C'est-à-dire, un *vent* qui ravage les plaines des montagnes situées sur la route inhabitée qui conduit à Jérusalem. En effet, par ce que dit ensuite Jérémie, il est aisé de voir qu'il ne veut point parler des *vents* qui soufflent sur la terre. Ce n'est ni pour vaner, ni pour cribler.

Comprenez maintenant quel peut être ce *vent* par ces paroles du Verset 13.

Il vient avec la même rapidité que les nuées :

Ses chariots fondent aussi précipitamment qu'une tempête,
Et les chevaux s'avancent avec plus de vitesse que les aigles.

Les *vents ordinaires* furent-ils jamais accompagnés de chevaux & de chariots? Reconnoissez donc à ce terme l'*armée* des Chaldéens qui marche contre Jérusalem. C'est de ces troupes dont il est encore dit dans le Vers. 12.

L'esprit viendra rempli d'eux.

C'est-à-dire, une armée abondante en chariots & en chevaux viendra tirer la vengeance que je médite.

Alors dans ma colère
Je ferai exécuter les jugemens
Que j'ai portés contre eux.

Voyez, Jér. LII, 9. les jugemens que Nabuchodonosor a prononcés contre Sédécias. Habac. I, 9. se sert aussi du mot *rouá^bkh*, pour indiquer l'*armée* des Chaldéens.

Ibid. TOUS LES CORPS DONT ILS SONT ORNÉS.

Quels sont ces corps du ciel? Ne sont-ce pas les étoiles? C'est du moins ce qu'insinue le Prophète Jér. VIII, 2. & XIX, 13. Or on peut voir par le Vers. 20. du Cantique de Débora que

sur le Psaume 32. Vers. 7. 129
les étoiles caractérisent les Israélites.
Baruch les présente dans le même sens,
Chap. III, 34.

Voici comment il faut rendre tout
le Vers. 6.

Par l'ordre de l'Eternel
Les cieux seront rétablis ;
Et le vent qu'il fera souffler,
Donnera l'être à toutes les étoiles
Dont ils seront ornés.

C'est-à-dire, l'Eglise d'Israël recouvre-
ra la liberté par l'ordre du Seigneur ;
& l'armée de Cyrus qu'il enverra, pro-
curera la délivrance des Israélites qui
sont autant d'astres qui brillent dans le
sein de cette tendre mère.

Nous venons de faire voir par le
témoignage de Jérémie, que le mot
רוּדָ'כַּ *rou'dá'kh* désignoit l'armée des
Chaldéens. Il caractérise encore l'ar-
mée de Cyrus, selon le même Prophète.
Voici comme il s'exprime à ce su-
jet, Chap. LI, 1.

Je vais faire élever
Un vent destructeur
Contre Babylone & contre ses habitans.

**Vers. VII. IL RASSEMBLERA COMME DANS
UN VASE
LES EAUX DE LA MER :**

IL RASSEMBLERA SES FLOTS INNOMBRABLES
DANS LES RÉSERVOIRS QUI LEUR SONT
DESTINÉS.

La mer est la *Chaldée*, comme nous l'avons déjà démontré plusieurs fois par les Psaumes & par les Prophètes. Les *eaux* sont les *peuples* qui l'habitent. Que signifient donc ces paroles *il rassemblera les peuples*, sinon qu'il leur fera subir à tous le joug de la captivité? Y a-t-il en effet un terme plus propre pour désigner cet état fâcheux que le mot נֶד *néd*, que le Copiste a mis, selon les anciennes Versions, à la place de celui de נֹד *no-d*, qui veut dire *oultre*, qui contient si bien l'eau qu'il ne s'en perde pas un goutte. Or comme le terme d'*eaux* est énigmatique, & se prend pour des *peuples*, on doit aussi prendre énigmatiquement celui de *néd*, pour le pays où les Chaldéens étoient captifs, & où ils étoient aussi exactement resserrés que l'eau qui est dans un vase.

Ses flots innombrables indiquent les *différens peuples* des Provinces de la *Chaldée*. Car si cet *Empire*, dans le style énigmatique, est désigné par le

sur le Psaume 32. Vers. 7. 131
terme de *mer*, rien n'empêche que
ses *Provinces* ne soient des abymes
dans lesquels les Israélites avoient fait
nauffrage. Or ce n'est pas ici le seul
endroit où le mot *abymes* signifient le
pays où on éprouve les rigueurs de la
captivité. Le Vers. 20. du Ps. LXX.
nous l'offre encore dans le même sens.

Vous me ferez encore sortir
Des abymes de la terre.

C'est-à-dire, vous me retirerez du
fond de la Chaldée, comme vous me
fites autrefois sortir des abymes de la
mer rouge. Aussi croyons-nous que
c'est par allusion à ce dernier évène-
ment que les Prophètes ont donné le
nom de mer & d'abymes à l'Empire
de Babylone. Le Psalmiste le donne
du moins à entendre, lorsqu'il dit dans
le Verset 21. du Ps. LXXVI.

Vous nous retirerez [de la captivité de
Babylone,]
Comme vous avez conduit votre Peuple
Par le ministère de Moïse & d'Aaron.

Les *réservoirs* destinés aux Chaldéens
sont les Provinces de leur Empire, où
ils seront renfermés pour y être esclaves.

ves après que Cyrus en aura fait la conquête.

Avouons donc que ces riches descriptions des ouvrages de la nature ne sont qu'un beau coloris qu'emploie avec un art & une justesse admirable le pinceau hardi & inimitable des Ecrivains sacrés pour peindre les opérations ineffables de la justice & de la miséricorde du Créateur. Ainsi en levant le voile du Vers. 7. on voit que le Seigneur irrité contre les Babylo-niens, parce qu'ils avoient persécuté son Peuple au-delà de ses décrets, détruira leur Monarchie, les fera périr eux-mêmes, & en rassemblera les restes pour être les esclaves de Cyrus. En vain ces peuples insolens & superbes s'élèvent contre Dieu & son Peuple: il domptera leur orgueil, & les rendra pour toujours captifs dans l'enceinte de leur propre Monarchie soumise désormais à la domination du libérateur d'Israël.

Vers. VIII. DE LA TERRE.

Suppléez, d'Israël.

Ibid. DE L'UNIVERS.

C'est-à-dire, de l'Empire de Babylone.

Vers. IX. SA PAROLE.

La promesse qu'il avoit faite par les Prophètes de délivrer la nation sainte, après qu'elle auroit expié son idolatrie dans la captivité de Babylone.

Ibid. IL A DONNÉ SES ORDRES.

Pour renverser la Monarchie des Chaldéens.

Vers. X. LES DESSEINS DES NATIONS.

Ces desseins & ces projets des peuples étoient d'employer toutes sortes de calomnie pour faire périr sans ressource la nation d'Israël, & s'il leur étoit possible, d'en effacer jusqu'au souvenir, ainsi qu'il est dit au Psaume LXXXII, 3.

Venez, retranchons-les
Du nombre des vivans;
Et que l'avenir ignore
Jusqu'au nom d'Israël.

Vers. XI. LES DÉCRETS DE L'ÉTERNEL,
touchant le renversement de l'Empire de Babylone, subsisteront à jamais; parce que ses habitans ne formeront plus un peuple particulier.

Ibid. LES PENSÉES DE SON COEUR.

Qu'il forme en faveur de son Peuple captif.

Verf. XIII. LES ENFANS DES HOMMES.

Les Israélites dans l'esclavage.

Verf. XIV. LES HABITANS DE LA TERRE.

Ceux qui devoient retourner libres dans la terre d'Israël, après que Cyrus auroit conquis la Monarchie des Chaldéens.

Verf. XV. IL FORME LEUR COEUR SUR LE MÊME MODÈLE.

Le Terme *יָבִיחַ* *iábkhád* signifie *en même tems*, de la *même manière*. *מְבִיחַ* *mébîn^e*, Participe de la Conjugaison Hiphil, ne veut pas dire *comprendre*, *être intelligent*, mais *rendre intelligent*; & comme il est suivi de la Préposition *עַל* *-él*, il signifie *répandre l'intelligence sur*. Faute de faire attention à la valeur de ce terme, on a manqué l'harmonie. En effet pour former le cœur du juste, il ne suffit pas que Dieu pénètre dans toutes les actions. Ne connoît-il pas de même celles de l'impie ? Il est donc nécessaire qu'il les dirige, qu'il les purifie par le don de sa sagesse.

Ce Verset présente une allusion admirable. La captivité étoit le moule dans lequel Dieu formoit à son peu-

sur le Psaume 32. Vers. 16. 135.
ple un cœur nouveau & épuré des
souillures de l'idolatrie. Sa loi étoit
le divin modèle auquel ils devoient
conformer leurs actions par l'infusion
de la sagesse qu'il versoit dans leurs
cœurs. Les souffrances étoient les coups
de burin, par lesquels la main de cet
Ouvrier divin y gravoit les traits inef-
façables de ces sublimes vertus qu'ils
firent éclater pendant leur séjour à
Babylone, & après leur retour, telles
que la chasteté de Susanne, la sagesse
de Daniel, la confiance des jeunes
hommes, le zèle d'Esdras & de Né-
hémie, la fermeté d'Eléazar, la conf-
tance des frères martyrs, le courage
invincible des Machabées, en un mot
l'attachement inviolable de la nation
au culte du vrai Dieu.

Vers. XVI. AUCUN ROI NE SERA DÉLIVRÉ, &c.

Tous les Princes alliés des Chal-
déens succomberont sous les coups
des troupes de Cyrus. Leurs armées
seront défaites; & la fuite la plus pré-
cipitée ne les garantira pas de la mort
ou de l'esclavage.

Ibid. LE FORT.

Isaïe XLIX, 25. fait aussi usage de

ce terme pour désigner les Chaldéens, selon Dom Calmet. Cet Interprète pouvoit emprunter l'autorité de S. Thomas pour appuyer son sentiment.

Verf. XVII. MALGRÉ SA FORCE ET SA VITESSE.

C'est ainsi que nous croyons devoir rendre les deux mots *ברב חילו* berób^hkhêlô , *in multitudine roboris sui*, „ dans la multitude de ses forces „, la vitesse étant au moins aussi nécessaire au cheval pour sauver son cavalier en péril que la force du corps.

Ibid. NE LE DÉROBERA POINT AU DANGER.

Auquel il sera exposé de la part des Perses & des Mèdes.

Verf. XVIII. AVEC CONFIANCE.

Ces mots sont ajoutés pour exprimer la force de la Conjugaison Phiel, dont le Psalmiste s'est servi dans cet endroit.

Verf. XIX. POUR ARRACHER LEUR AME DU SÉJOUR DE LA MORT.

C'est-à-dire, pour faire sortir de captivité tous les Israélites fidèles.

Ibid. AU TEMS DE LA FAMINE.

Il ne doit point paroître étonnant

sur le Psaume 32. Vers. 19. 137
qu'après que les Perses & les Mèdes eurent ravagé les Provinces de Babylone, la disette se soit fait sentir, & qu'on y ait éprouvé les rigueurs de la famine. Voici comment Habacuc parle de cette fatale circonstance dans le Verset 17 de son III^e Chap.

Le figuier ne fleurira plus,
Les vignes ne pousseront plus de rejet-
tons,
L'olivier trompera l'attente de ses maî-
tres,
Et ne donnera point son fruit :
Les campagnes ne produiront plus de
nourriture,
Le menu bétail sera exterminé,
Et il n'y aura plus de bestiaux dans les
étables.

Suites funestes de la désolation de la Chaldée par les troupes de Cyrus, comme Variable en convient.

Le Prophète Jérémie L, 3. n'explique pas à la vérité cette désolation en détail, mais il déclare en général que la Chaldée est perdue, & que Babylone est détruite pour jamais.

Un peuple sort de l'Aquilon,
Pour marcher contre elle,
C'est-à-dire, contre Babylone :
Il réduira son pays en un désert :
Personne ne l'habitera,

Ni homme, ni bêtes.

Ils changeront de demeure,

Et disparaîtront.

Détruisez du milieu du pays de Baby-
lone

Celui qui sème,

Celui qui tient la faux pendant la mois-
son. *L, 16.*

Je ferai périr au dedans de toi

Les bergers & leurs troupeaux,

Les laboureurs & les animaux

Qui tirent leurs charrues. *LI, 23.*

Comme le Seigneur a détruit

Sodome & Gomorrhe

Avec leurs villes voisines,

C'est l'Eternel qui l'assure;

De même l'homme

N'habitera point dans Babylone,

Le fils de l'homme n'y demeurera point.

Chap. L, 40.

Elle restera pour toujours sans habi-
tans,

Elle ne sera jamais rétablie. *L, 39.*

*Verf. XX. NOTRE AME SOUPIRE APRÈS
L'ÉTERNEL.*

Afin qu'il la vienne délivrer des
maux dont on l'accable dans la Chal-
dée.

VERSION ORDINAIRE.

1. **J**ustes, chantez, réjouissez-vous au Sei-
gneur : c'est à ceux qui ont le cœur
droit, de lui donner des louanges.

sur le Psaume 32. Vers. 20. 139

Il est facile de voir après toutes ces remarques, qu'en appliquant à la création du monde les Versets 6, 7 & 9. ils ne peuvent avoir aucune liaison avec les cinq Versets précédens, ni avec le huitième, de même qu'avec les 10, 11. &c. qui les suivent.

Mais afin que le Lecteur puisse plus aisément sentir ce défaut d'harmonie, nous allons mettre en parallèle la Version qu'on a coutume d'en donner, avec celle que nous en avons faite.

Action de graces pour la liberté que les captifs devoient lire pendant leur séjour à Babylone, pour s'affermir de plus en plus dans l'espérance & dans la confiance qu'ils devoient avoir dans l'Être suprême. C'est à cette circonstance qu'il est nécessaire de faire attention, si on veut donner une Version exacte de ce Cantique : on doit donc y faire usage des Futurs.

VERSION NOUVELLE.

- I. **J**USTES, chantez des cantiques d'allé-
gresse
En l'honneur de l'Eternel (a) :

(a) Suppléez, de ce qu'il vous aura délivrés du pouvoir des Chaldéens.

2. Louez le Seigneur avec la harpe : chantez sa gloire sur l'instrument qui est à dix cordes.

3. Chantez à sa gloire un nouveau Cantique. Célébrez-la par un concert qui soit accompagné de sons éclatans.

4. Parce que la parole du Seigneur est droite , & que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres.

5. Il aime la miséricorde & la justice : la terre est toute remplie de la miséricorde du Seigneur.

6. C'est par la parole du Seigneur que les cieux ont été affermis ; & c'est le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu.

7. C'est lui qui rassemble toutes les eaux de la mer dans leur lit , comme en un vaisseau. C'est lui qui tient les abymes renfermés dans ses trésors.

8. Que toute la terre craigne le Seigneur ; & que tous ceux qui habitent l'univers , soient émus d'une sainte frayeur par sa présence.

9. Parce qu'il a parlé , & toutes choses

(b) L'Eglise d'Israël.

(c) Cyrus.

(d) Aux Prêtres , aux Lévites , aux Grands d'Israël.

(e) Les Chaldéens.

du Psaume 32. Hébr. 33. 141

2. Rendez au son de la harpe
Des actions de grâces à l'Éternel :
Célébrez-le dans vos concerts,
Sur le psaltérion à dix cordes.
3. Chantez à sa gloire un cantique nouveau :
Faites retentir avec art
Le son de vos trompettes.
4. Car la parole de l'Éternel
Ne rencontre point d'obstacle,
Et toutes ses œuvres sont dirigées
Par la fidélité de ses promesses.
5. Il aime à exercer
Sa justice & sa clémence :
La terre est remplie
De sa miséricorde.
6. Les cieux (b) seront rétablis
Par sa divine parole ;
Et le souffle de sa bouche (c) donnera
l'être
A tous les corps dont ils sont ornés (d).
7. Il rassemblera comme dans un vase
Les eaux de la mer (e),
Il renfermera ses flots écumans
Dans les réservoirs [qui leur sont destinés.] (f)
8. Tous les enfans de la terre (g)
Révèreront l'Éternel,
Et tous les habitans de l'univers (h)
Trembleront à son aspect.
9. Parce qu'il fera entendre sa parole (i)

(f) Dans les Provinces de l'Empire de Babylone.

(g) Suppléez, d'Israël.

(h) De la Monarchie des Chaldéens.

(i) Ses ordres contre Babylone.

142 *Versions*
ont été faites : il a commandé , & toutes
choses ont été créées.

10. Le Seigneur dissipe les desseins des na-
tions : il rend vaines les pensées des peuples,
& il renverse les conseils des Princes.

11. Mais le conseil du Seigneur demeure
éternellement , & les pensées de son cœur
subsistent dans la suite de toutes les races.

12. Heureuse la nation , &c.

(k) Les projets que les Babyloniens & les
Apostats forment de détruire Israël.

(l) Supplétez , qui nous persécutent.

(m) Soit pour la délivrance de son Peu-

Que l'on juge maintenant par soi-
même combien la création est placée
mal à propos dans cet endroit.



du Psaume 32. Hébr. 33. 143

Et elle sera accomplie :

Il donnera ses ordres,

Et ils seront exécutés.

10. L'Eternel fera échouer

Le desseins des nations (k) :

Il réduira au néant les projets des peuples (l).

11. Les décrets de l'Eternel (m)

Subsisteront à jamais :

Les pensées de son cœur seront immuables (n)

De génération en génération.

12. Heureuse mille fois la nation, &c.

ple, soit pour la destruction de ses ennemis.

(n) C'est-à-dire, qu'elles ne tromperont jamais l'espérance d'Israël.



PSAUME XXXIII. HÉBR. XXXIV.

Benedicam Dominum , &c.

T I T U L U S.

[*Psalmus*] *Davidis , cum immutavit vultum suum coràm Abimelech , & dimisit eum , & abiit.*

T I T R E.

Psaume de David, lorsqu'il changea son visage en présence d'Abimélech , qui le renvoya , & qu'il s'en alla.

A V E R T I S S E M E N T.

L Es termes généraux & les différentes énallages , mais encore plus le titre que l'on voit au commencement de cette divine Poësie , en ont dérobé jusqu'à présent le véritable objet. Les Interprètes s'attachant trop scrupuleusement aux différentes inscriptions posées à la tête des Psau- mes , & les regardant comme une lumière assurée & capable de dissiper les obscurités de ces Cantiques inspirés , ont envisagé celle dont il est
maintenant

sur le Psaume 33. Hébr. 34. 145
maintenant question, comme désignant
l'objet de ce Psaume. Mais l'incerti-
tude où ils sont, même de l'occasion
pour laquelle il a été composé, prouve
évidemment le peu de rapport qu'il
y a, & combien il faut être en garde
contre ces sortes d'annonces.

Grand nombre d'exemplaires im-
primés & manuscrits, au lieu d'*Aby-
mélech* présentent *Achimélech*; & c'est
ce qui a déterminé plusieurs Commen-
tateurs à attribuer ce morceau à Da-
vid, lorsque fuyant la fureur de Saül,
& pressé par la faim, il s'adressa à
Achimélech Grand-Prêtre demeurant
à Nobé, qui lui donna des pains con-
sacrés au Seigneur; & dans cette sup-
position ils regardent ces mots *cum
immutavit vultum suum*, comme signi-
fiant, *il déguisa la vérité, il cacha sa
façon de penser*; parce qu'effective-
ment David laissa ignorer à cet Oint
du Très-haut qu'il se déroboit aux
poursuites de son beau-père. I. des
Rois XXI.

Mais l'Hébreu, les Septante, le Chal-
déen, &c. portent *Abymélech*; &
pour lors ceux qui suivent cette leçon,
l'appliquent à David, lorsque s'étant

enfui à la cour d'Achis Roi de Geth, nommé autrement Abymélech, d'un nom commun, dit-on, aux Rois des Philistins de ce tems là, & ayant été reconnu par les gens de ce Prince, il contrefit l'insensé. Dans ce point de vuë les mots *immutavit vultum suum* s'attribuent au changement qu'il fut contraint de faire dans son visage & dans ses manières, pour paroître hors de sens & de raison. I. des Rois XXI.

Nous osons dire que rien ne désigne dans cette Poësie sacrée l'un ou l'autre de ces évènements. Pas un seul Ver-

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Le Prophète exhorte ses frères captifs à célébrer la grandeur de l'Éternel qui les délivrera des maux qu'ils endurent dans l'Empire de Babylone. Leur liberté sera la récompense de leur retour vers le souverain Maître, & de la sincérité de leur culte.

II. Il leur enseigne quels ils doivent être pour mériter les bienfaits que le Tout-puissant leur prépare. Les malheurs qu'ils éprouvent, finiront; tandis que leurs ennemis, désignés sous le nom d'*impies*, porteront la peine de leurs crimes, & périront pour jamais.

du Psaume 33. Hébr. 34. 147
set qui y ait rapport. Pas un mot qui
puisse même faire soupçonner David
échappé à Saül en déguisant la vérité
à Achimélech, ou sauvé des mains des
Géthéens en contrefaisant l'insensé de-
vant Abymélech. Nous sommes donc
forcés de regarder ce titre, ainsi que
la plus grande partie de ceux qui sont
à la tête des Psaumes, comme ajou-
tés après coup; & n'ayant rien de
commun avec la Pièce, nous cher-
chons à celle-ci, indépendamment de
ce titre, un objet plus véritable & plus
suivi.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Eglise de Jésus-Christ anime ses enfans à chanter les louanges du Très-haut qui fera cesser les persécutions auxquelles ils sont exposés. Cette faveur sera le prix de leur fidélité à observer les préceptes de l'Évangile.*

II. *Elle leur apprend ce qu'ils doivent faire pour s'en rendre dignes. Les maux qu'ils souffrent, disparaîtront enfin; tandis que leurs persécuteurs, caractérisés par le terme d'impies, périront pour toujours en punition des traitemens injustes dont ils les accablent.*

I.

1. **Æ**Terno memor obsequium
Præstabo omni tempore ;
Semper laus ejus in ore meo.
2. De Æterno
Gloriabitur anima mea.
Audiant oppressi , & lætentur.
3. Magnificate Æternum mecum ;
Et læti exaltemus
Majestatem ejus unanimes.
4. Exquiro Æternum ;
Ideò exaudiet me ,
Et de periculis omnibus
Imminentibus mihi eripiet me.
5. Intuentibus in eum
Lux affulgebit ,
Et facies eorum
Opprobrio non afficientur amplius.
6. Iste est oppressus ,
Quem clamantem exaudiens Æternus
Ab omnibus angustiis ejus liberabit,
7. Castrametatur Angelus Æterni
In circuitu timentium eum ;
Ut illos periculis eripiat .
8. Experimini & videte
Quàm bonus sit Æternus.
Felicissimus vir strenuus
Qui confugerit ad eum.
9. Reveremini Æternum , Sancti ejus ;
Nulla enim inopia

I.

1. **P**énétré de reconnoissance,
Je rendrai en tout tems à l'Eternel
Un éclatant hommage :
Ma bouche fera sans cesse
Retentir ses louanges.
2. Mon ame se glorifiera
Des bienfaits de l'Eternel.
Ecoutez, vous que l'on opprime,
Et soyez dans l'allégresse.
3. Unissez-vous à moi
Pour célébrer la grandeur de l'Eternel ;
Pleins de joie exaltons de concerts
Sa Majesté suprême.
4. Je recherche l'Eternel ;
C'est pourquoi il m'exaucera,
Il me tirera de tous les dangers
Dont je suis menacé.
5. Ceux qui fixent sur lui les yeux,
Recouvreront la lumière ;
Et leur front ne sera plus couvert de
honte.
6. Ces hommes opprimés poussent des
cris :
L'Eternel les exaucera,
Il les délivrera de leur détresse extrême.
7. L'Ange du Seigneur asseoit son camp
Autour de ceux qui le craignent :
Il les dégagera de tout péril.
8. Epreuvez & reconnoissez
Combien l'Eternel est bon.
Heureux mille fois l'homme plein de
courage
Qui aura recours à lui.
9. Révérez l'Eternel,
Vous qui lui êtes consacrés ;

150 *Versions Latine & Françoise*
Reverentibus eum.

10. Divites paupertate & fame laborabunt ;
At inquirentes Æternum
Nullo bono carebunt.

II.

11. Venite , filii , audite me ;
Timorem Æterni docebo vos.
12. Ubi es , vir juste , cupiens vitam ,
Appetens dies quibus fruaris bono ?
13. Prohibe linguam tuam à verbo ne-
quam ,
Et labia tua à sermone doloso.
14. Recede à malo , & fac bonum :
Require pacem , & prosequere eam.
15. Oculi Æterni super perpetrantes ma-
lum ,
Et aures ejus attentæ vociferationi eorum.
16. Vultus Æterni super perpetrantes ma-
lum ;
Ut excindat è terra vestigium eorum.
17. Conclamant [justi :]
Sanè exaudiet eos Æternus ,
Et ex omnibus angustiis eorum eruet eos.
18. Adest Æternus constrictis corde ,
Et attritis spiritu libertatem præstabit.

Car ceux qui le révèrent,
Seront toujours dans l'abondance.

10. Les riches souffriront
L'indigence & la faim ;
Mais ceux qui recherchent l'Eternel,
Ne seront privés d'aucun bien.

I I.

11. Venez, enfans, écoutez-moi :
Je vais vous enseigner
A craindre l'Eternel.
12. Où êtes-vous, homme juste,
Qui désirez la vie,
Qui soupirez après les jours
Où vous devez jouir du bonheur ?
13. Préservez votre langue de la calomnie,
Et vos lèvres de tout discours artificieux.
14. Ecartez-vous du mal,
Et pratiquez le bien :
Recherchez la paix,
Et poursuivez-la sans relâche.
15. Les yeux de l'Eternel
Sont ouverts sur les justes,
Et ses oreilles sont attentives
A leurs cris redoublés.
16. Il fixe ses regards irrités
Sur ceux qui commettent le mal,
Pour en effacer de dessus la terre
Jusqu'au moindre vestige.
27. Les justes poussent des cris plaintifs :
L'Eternel les exaucera,
Il les retirera de leur détresse extrême.
18. Il ne s'éloigne jamais
Des cœurs brisés de douleur :
Il opérera la délivrance
Des esprits abbatués par la tristesse.

19. Multa sunt mala justo ;
Verùm ex his omnibus eruet eum **Æternus**.
20. Conservabit omnia ossa ejus :
Unum ex illis non confringetur.
21. Interficiet impium nequitia ;
Et pœnas luent qui oderunt eum.
22. Redimet **Æternus**
Animam servorum suorum :
Pœnas non dabunt
Omnes confugientes ad eum.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. PÉNÉTRÉ DE RECONNOISSANCE.

Ces termes rendent la force du *hé-*
énergique qui termine le Futur **אֲבָרְכָה**
-àbârekhâh, *je rendrai hommage*, de
même que celui d'*éclatant* est employé
pour exprimer celle de la Conjugaison
Phiel de ce Verbe.

Ibid. JE RENDRAI A L'ÉTERNEL UN ÉCLA-
TANT HOMMAGE.

Moyse fait usage du Verbe **בָּרַךְ** *bá-*
râkh, pour caractériser la fécondité
que Dieu donna aux créatures ani-
mées, mais sur-tout celle de l'homme
& de la femme, comme on peut s'en
convaincre par la lecture des Versets
22 & 28. du I. Chap. de la Genèse.

sur le Psaume 33. Vers. 1. 153

19. Le juste est inondé d'un déluge de
maux ;
Mais l'Eternel en tarira la source.
20. Il conservera tous ses os :
Il n'y en aura pas un seul de brisé.
21. La méchanceté de l'impie
Sera la cause de la mort ;
Et ceux qui haïssent le juste,
Porteront la peine de leurs crimes.
21. L'Eternel rachetera
La vie de ses serviteurs ;
Et tous ceux qui mettent en lui leur confiance,
Ne seront point condamnés.
-

Voyez encore la bénédiction que Gabrielus donne à Tobie & à Sara, Tobie IX, 9. La bénédiction nuptiale renferme donc principalement des vœux pour la fécondité des époux, d'où il s'ensuit que l'idée primitive qu'offre le Verbe *bârâkh* est celle de la multiplication ; de sorte que, quand il s'agit de la bénédiction du Seigneur, on doit entendre l'abondance des graces & des bienfaits qu'il accorde. Ainsi nous traduirions les paroles suivantes, *Benedicat te Deus ex Sion* par celles-ci,

Que du haut de Sion
L'Eternel vous comble de tous ses bienfaits.

Mais l'idée doit être bien différente, lorsqu'il est question de l'homme qui bénit le Seigneur, lequel n'attend & n'exige de lui que les louanges qu'il doit chanter en son honneur. Dans cette circonstance il faut traduire le Verbe *bénir* par *comblé de toutes sortes de louanges*. C'est ce qui nous engage à rendre le Futur אֲבָרְכָה - àbâ-rekhâh, je rendrai en tout tems à l'Eternel des actions des graces infinies; ou comme nous l'avons exprimé dans notre Version:

Je rendrai en tout tems à l'Eternel
Un éclatant hommage.

Vers. II. MON AME SE GLORIFIERA DES BIENFAITS DE L'ÉTERNEL.

Nous croyons devoir ainsi exprimer les trois mots Hébreux בִּיתוּחַ תְּהַלֵּל נַפְשִׁי - bîtehôâh thîthehâllêl nâpheshî, *in Æterno laudabit se anima mea*, dont la traduction Françoisé littéraire ne seroit guères plus intelligible que la Latine. Peut-être ces termes seroient-ils encore mieux rendus, si on les exprimoit de la manière suivante:

Mon ame mettra toute sa gloire
Dans les bienfaits de l'Eternel.

Ou bien,

Mon ame mettra toute sa gloire
A chanter les bienfaits de l'Eternel.

Ibid. ECOUTEZ, VOUS QUE L'ON OPPRIME:

Le Texte porte: *Les opprimés écouteront*; ou suivant la Vulgate: *Que les opprimés écoutent*. Mais il nous semble qu'il est plus conforme à la liaison & à l'harmonie que ce Verset doit avoir avec le suivant, de rendre ce Futur par un Impératif, d'autant plus que les Enallages sont très-fréquentes dans ce Cantique.

Vers. III. PLEINS DE JOIE.

Ces expressions rendent la force du hé-énergique qui est à la fin du Verbe נְרוֹמֵמָה nerômêmâh.

Vers. IV. IL ME TIRERA DE TOUS LES DANGERS DONT JE SUIS MENACÉ.

Il n'y a dans le Texte que מְכוֹלֵי מִגּוּרֹתַי mikkôl meghoûrôthâi^e, *ex omnibus timoribus meis*, de toutes mes craintes. Il est aisé de sentir que l'Israélite captif à Babylone n'éprouvoit dans son esclavage des craintes & des frayeurs, qu'autant qu'il étoit exposé au danger de périr de maux & de misère.

Le mot de *crainte* est donc ici employé pour ce qui l'inspire. C'est l'effet pour la cause.

Vers. V. RECOUVRERONT LA LUMIÈRE.

Il peut y avoir une double idée dans ces expressions. Lorsque Jonathas goûta un peu de miel après la défaite des Philistins, le Texte sacré dit que *ses yeux reprirent un nouvel éclat*. On peut donc attribuer *la lumière des yeux recouvrée* dans ce stique à la cessation de la fatigue & des maux de l'esclavage qui les obscurcissoient, comme la lassitude obscurcissoit ceux de Jonathas. Ou bien l'on peut considérer la captivité comme d'épaisses ténèbres, comme une obscurité impénétrable dans laquelle les Israélites étoient plongés & errans ; & la présence du Seigneur comme une lumière brillante qui viendra les éclairer & les délivrer, lorsque par un retour sincère ils jetteront les yeux sur lui.

Vers. VI. LES HOMMES OPPRIMÉS.

L'Israélite captif. Enallage du Singulier pour le Pluriel comme on peut en juger par les expressions des Versets suivans.

Ibid. DE LEUR DÉTRESSE EXTRÊME.

De tous les maux qu'ils éprouvent dans l'Empire de Babylone.

Vers. VII. L'ANGE DU SEIGNEUR, &c.

Cet Ange, ou plutôt cet Envoyé du Seigneur, n'est autre que Cyrus qui fait marcher ses troupes pour protéger ceux qui craignent l'Eternel, c'est-à-dire, les Israélites dans leur esclavage. Ce Prince étoit l'instrument dont Dieu devoit se servir pour détruire les Chaldéens, & pour dégager son Peuple de tous les périls auxquels il étoit exposé dans leur Monarchie. C'est dans le même sens, selon Sanctius sur le second Verset du XVIII^e Chap. d'Isaïe que les *Assyriens* ou *Babyloniens* sont appelés *Anges* ou *Envoyés* du Seigneur. *Nunc verò Deus mittit legatos, sic enim appellantur Angeli, nempe Assyrios seu Babylonios: ab utrisque enim Ægyptii malè mulctati sunt.* Ce qu'il confirme dans la colonne suivante, lorsqu'il ajoute: » En conséquence de ce que je viens de dire, » voici comment je pense qu'il faut » entendre cet endroit: Qu'on doit » envoyer des Anges d'une grande

» célérité, c'est-à-dire, des Envoyés ;
 » à savoir les Assyriens & les Chal-
 » déens qui furent les ministres & le
 » fléau dont Dieu se servit pour rava-
 » ger l'Égypte , comme il s'en étoit
 » servi pour détruire les autres peu-
 » ples. « *Juxtà hæc sic reor locum*
istum exponi posse : Mittendos esse An-
gelos veloces , id est legatos , nempe
Assyrios atque Chaldaeos , qui sicut in
aliis , sic etiam in vastandis Ægyptiis
Dei ministri atque flagellum fuere.
 Les Mèdes & les Perses ont également
 été envoyés de la part du Seigneur pour
 punir les Babyloniens. Pourquoi les
 Prophètes n'auroient-ils pas pu leur
 donner la même dénomination ?

Verf. VIII. L'HOMME PLEIN DE COURAGE.

Le mot גִּבְרִי ghébér ne signifie pas
 seulement *vir*, un homme ; mais il veut
 dire sur-tout un *homme fort, robuste,*
courageux : en quoi il diffère du terme
 עֲנֹשׁ -énôsh, qui signifie un *homme foi-*
ble, malade, languissant. Cette diffé-
 rence est puisée dans la racine du mot.
 Cependant les Interprètes n'y ont ja-
 mais fait assez d'attention, ayant in-
 distinctement traduit les Substantifs

sur le Psaume 33. Vers. 10. 159
אָדָם אִישׁ אֲנוֹשׁ נָבֵר - *âdâm^e, -îsh, -énôsh,*
ghéber, par *homo*, sans leur donner
le caractère distinctif exigé par la ra-
cine du mot d'où ils dérivent.

Vers. X. LES RICHES.

Le Texte porte כִּפְרִים *khephîrîm^e,*
leunculi, les jeunes lions. Ce terme dé-
signe un jeune lion qui fait déjà en-
tendre ses rugissemens, & commence
à courir après sa proie. L'Arabe, le
Grec & l'Auteur de la Version dont
on fait usage pour les Offices de l'E-
glise, l'ont tous rendu par *divites*.
Nous suivons avec plaisir la façon de
traduire de ces Versions; mais en con-
servant cette idée, nous pensons qu'il
faut le rendre par *divites rapinâ di-*
tati, » les riches enrichis de rapines,«
c'est-à-dire, les Chaldéens enrichis
des dépouilles d'Israël. D'ailleurs les
termes énigmatiques de cette espèce
ont si peu d'analogie avec le génie de
la Langue Française, qu'il faut les ca-
ractériser par quelque supplément qui
soulève le voile de l'énigme, sans le
lever entièrement.

Ibid. SOUFFRIRONT L'INDIGENCE ET LA
FAIM.

Pendant la famine occasionnée par

le ravage que les Perses & les Mèdes auront fait des Provinces de Babylone. On en a vu les preuves sur le Verset 19. du Psaume précédent.

Vers. XI. LA CRAINTE DE L'ETERNEL.

Cette crainte filiale du Seigneur consiste à lui rendre le culte qui lui est dû, & à conformer sa conduite aux règles qu'il prescrit. Elles sont décrites dans les trois Versets suivans.

Vers. XII. HOMME JUSTE.

Israélite fidèle à Babylone. C'est le terme *ישׁ* -ish, dont le Psalmiste fait usage dans cet endroit. Voyez ce que nous avons dit à son occasion dans la note sur le Verset 8. de cette divine Poësie.

Ibid. QUI DESIREZ LA VIE.

La liberté, comme nous l'avons fait voir à la page 163. de notre I. Vol.

Ibid. OÙ VOUS DEVEZ JOUIR DU BONHEUR.

Le Verset 13. du Ps. XXVI. Hébr. XXVII. nous fait connoître que ce bonheur n'est autre chose que les bienfaits dont le Seigneur comblera les Israélites après leur retour dans leur patrie.

Ne suis-je donc pas certain
Que je jouirai des bienfaits de l'Eternel
Dans la terre des vivans ?

sur le Psaume 33. Vers. 13. 161

Ces bienfaits, selon Dom Calmet, sont le repos, la paix, la fécondité de la terre, ainsi que celle des familles, mais principalement un cœur pur & dégagé de toute idolatrie.

Vers. XIII. PRÉSERVEZ VOTRE LANGUE DE LA CALOMNIE.

Dans ce Verset & le suivant sont décrits par le Prophète les préceptes que ses frères captifs doivent accomplir pour attirer sur eux les regards du Très-haut, & se rendre dignes des faveurs qu'il leur destine, après qu'il les aura purifiés de leurs crimes par les fléaux de la captivité.

Vers. XIV. ÉCARTEZ-VOUS DU MAL.

Du culte des idoles.

Ibid. PRATIQUEZ LE BIEN.

Attachez-vous pour jamais au culte du vrai Dieu.

Ibid. RECHERCHEZ LA PAIX.

Soyez fidèle au Seigneur. C'étoit l'unique moyen de goûter les doux fruits de la paix. Les impies n'avoient point cet avantage ; parce qu'il n'y avoit point de paix à espérer pour

les Idolâtres, selon qu'Isaïe l'annonce
Chap. LVII, 20 & 21.

Vers. XVI. IL FIXE SES REGARDS IRRITÉS.

Le dernier terme de ce stique est ajouté pour caractériser les regards que le Seigneur jette sur les impies.

Ibid. SUR CEUX QUI COMMETTENT LE MAL.

Sur les Chaldéens & sur les Apostats qui accabloient la Nation sainte de traitemens injustes.

Vers. XIX. LE JUSTE EST INONDÉ D'UN DÉLUGE DE MAUX.

Ce Verset & le suivant sont spécialement applicables au Messie, le Juste par excellence. Ce n'est point un sens pieux & adapté : c'est même le premier sens & le plus naturel qui se présente à l'idée par sa parfaite analogie avec le passage remarquable de l'Exode XII, 46. *Nec os illius confringetis* : » Vous ne briserez pas ses os ; « & celui des Nombres IX, 12. *Os ejus non confringent* : » Ils ne briseront pas ses os. « cités dans l'Évangile de S. Jean Ch. XIX, 36. *Os non comminuetis ex eo*. La manière dont ces deux Versets sont placés dans ce Psaume, est remar-

sur le Psaume 33. Vers. 19. 163
quable, & rend sensible la justesse d'un de nos principes, que les différens sens renfermés dans la même lettre se fortifient & s'éclaircissent mutuellement, loin de se nuire & de jeter de la confusion dans les idées.

En effet ce passage, sans interrompre l'harmonie, forme un sens complet, détaché cependant de ce qui précède, & de ce qui suit, du moins en apparence; de manière que le sens dogmatique ne peut souffrir aucune altération de l'application vraie ou fausse du sens littéral. Les Juifs ne doutoient pas que le Messie qu'ils attendoient, ne fût l'objet immédiat de ce rit si expressément recommandé dans la célébration de la Pâque; mais ils ignoroient de quelle manière & en quel tems cette Prophétie, de même que toutes les autres, devoit être accomplie. Il y a encore une seconde vérité dogmatique & générale renfermée dans la lettre. Dieu ne permettra pas qu'aucun des os, c'est-à-dire, des justes, des membres les plus solides de l'Épouse du Verbe, qui doivent composer le corps mystique de l'Église triomphante, soit brisé par la dent du

Dragon infernal, suivant ces paroles de Jésus-Christ, en saint Jean XVII, 12. *Quos dedisti mihi, custodivi ; & nemo ex eis perit : »* J'ai conservé tous » ceux que vous m'avez confiés ; & » aucun d'eux n'est péri. « Le Prophète se sert donc de ces deux points de dogme reconnus dans l'Eglise d'Israël pour établir une troisième vérité, qui est la délivrance de tous les Justes captifs à Babylone.

En effet, lorsque Cyrus envoyé par le Seigneur renversa la vaste Monarchie des Chaldéens, qu'il fit périr leurs Princes dans les combats, & sur-tout lors de la prise de leur capitale, les Israélites n'eurent rien à craindre, & furent conservés sains & saufs au milieu du tumulte & du carnage. Ils virent tranquillement mille de leurs ennemis tomber à leur gauche, & dix mille à leur droite, sans en recevoir aucun dommage. Ps. XC. Hébr. XCI, 7.

*Vers. XXI. LA MÉCHANCETÉ DE L'IMPIE
SERA LA CAUSE DE SA MORT.*

La Version Syriaque est la seule qui ait lu תמותת themôthêth, *interficiet*, fera mourir. Il paroît que le Chaldéen,

sur le Psaume 33. Vers. 21. 165
le Grec & l'Arabe ont trouvé dans
leur manuscrit הַמָּוֶתֶת hâmaouêthâh,
mors, la mort, avec un hé-énergique;
car ils ont tous rendu ces termes par
mors impiorum mala, pessima, im-
proba: »La mort des impies sera mau-
» vaise.«

Pour nous, qui nous faisons une
loi de ne rien changer dans le Texte
original, sans une extrême nécessité,
nous les rendons tels que nous les
trouvons: *Interficiet impium malitia.*

La malice de l'impie
Sera la cause de sa mort.

Au reste la *mort* doit être prise dans
cet endroit pour la destruction & la
ruine de la Monarchie des Chaldéens.
La captivité sera le moyen dont Dieu
se servira pour les punir, de même
qu'ils ont employé la captivité pour
perdre Israël.

**Vers. XXIII. L'ÉTERNEL RACHETERA LA
VIE DE SES SERVITEURS.**

C'est-à-dire, l'Eternel rendra la li-
berté aux Israélites fidèles.



PSAUME XXXIV. HÉBR. XXXV.

Judica , Domine , nocentes me , &c.

TITULUS.

Davidis [Psalmus.]

TITRE.

[Psaume] de David.

AVERTISSEMENT.

LE nom de David qui se trouve seul à la tête de cette divine Poësie, a porté la plus grande partie des Interprètes à regarder ce Prince comme son unique objet. Obligés dans cette hypothèse de chercher dans le cours de sa vie une circonstance où elle pût être appliquée, les uns l'ont attribué aux persécutions qu'il a éprouvées de la part de Saül, les autres à la révolte de son fils Absalom. Mais ce n'est pas le choix de l'objet qui est le plus difficile, lorsqu'on s'inquiète peu du rapport qu'il peut y avoir entre la pièce & l'objet auquel on s'attache. Celui que l'on donne à ce Cantique, offre

sur le Psaume 34. Hébr. 35. 167
des difficultés insurmontables, & même
des contradictions manifestes. En effet
sur qui tomberoient les imprécations
qu'on fait prononcer à David contre
les ennemis? Osera-t-on dire que c'est
sur Saül? Sera-ce sur Absalom? L'E-
criture justifie trop bien ce Prince sur
ce point. Théodoret a bien senti cet in-
convénient; & pour le parer en justi-
fiant sa supposition, 1° il apporte en
preuve les paroles de Jésus-Christ,
Matth. V, 43. » Vous avez appris qu'il
» a été dit aux anciens, Vous aimerez
» votre prochain, & vous haïrez votre
» ennemi.« Nous avons fait voir à la
page 66. de notre II. Vol. combien
on avoit jusqu'ici mal expliqué ce pas-
sage, & nous nous contentons d'y
renvoyer le Lecteur. 2° Ce Père Grec
ajoute qu'ici David n'a pas propre-
ment désiré la perte de ses ennemis,
mais qu'il l'a seulement prédite par un
esprit de Prophétie; & c'est là le vrai
point de vue sous lequel il devoit ne
point cesser de regarder David, ou
plutôt l'Auteur de ce Psaume, c'est-à-
dire comme un Prophète qui annon-
çoit le sort futur, ou pour mieux dire,
la ruine & la destruction des ennemis

dont il y est fait mention. Dom Calmet qui embrasse le sentiment de ceux qui l'attribuent à David dans le tems qu'il étoit persécuté par Saül & ses courtisans, après avoir rapporté l'opinion de Théodoret, a cru devoir poser quelques règles pour prouver que le Roi d'Israël a pu parler, comme il fait dans ce Cantique, contre ses en-

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. L'Eglise d'Israël, après avoir imploré dans les trois premiers Versets le secours du Seigneur contre les Chaldéens ses ennemis, prédit les malheurs qui fondront sur eux dans les cinq Versets suivans.

II. Elle annonce dans les Versets 9 & 10. la joie que lui procurera sa délivrance.

III. Depuis le Verset 11 jusqu'au 16. elle compare ses sentimens & ses actions à ceux de ses ennemis, qui lui rendent le mal pour le bien, en la déchirant par leurs calomnies, pendant qu'elle prie pour eux, & qu'elle s'intéresse vivement à leur perte & à leurs afflictions.

IV. Après avoir prié le Seigneur dans les Versets 17, 18 & 19. de la délivrer, elle expose dans les deux Versets suivans leur perfidie, & la joie qu'ils ressentent de son avilissement.

V. Enfin depuis le Verset 22. jusqu'à la fin
nemis.

du Psaume 34. Hébr. 35. 169
nemis. Les six raisons qu'il apporte, deviennent bien inutiles, lorsqu'on voudra se persuader que la plus grande partie des Versets qu'on tourne en imprécations, sont de véritables Prophéties dans le Texte. Nous abandonnons donc son sentiment pour suivre celui de ceux qui l'appliquent aux Israélites captifs à Babylone.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *L'Épouse du Verbe incarné prie le Tout-puissant de la secourir, & annonce les maux dont les Juifs & les Gentils seront accablés.*

II. *Elle déclare ensuite que la liberté qu'il daignera lui accorder, la comblera d'allégresse.*

III. *Elle fait le parallèle de sa conduite avec celle de ses persécuteurs qui l'accablent par leurs calomnies, quoiqu'elle fasse des vœux pour qu'ils détournent de dessus leur tête les fléaux dont ils sont menacés.*

IV. *Après avoir demandé sa délivrance, elle peint leur perfidie, & la joie que leur cause l'état méprisable où elle se trouve.*

V. *Enfin dans le reste du Psaume elle con-*
Tome XIII. H

170 *Versions Latine & Françoise*
du Psaume, elle supplie l'Éternel de sortir
de son indifférence. Elle annonce la ruine de
ses persécuteurs, & promet de lui en rendre
les plus vives actions de graces.

I.

1. **C**ontende fortiter, Æterne,
Adversus contendentes mecum :
Expugna impugnantes me.
2. Apprehende clypeum & scutum,
Et surge ocius in auxilium meum.
3. Denuda lanceam,
Et claude obvius iter insequentibus me.
Dic animæ meæ :
Ego liberator tuus.
4. Pudore & ignominiâ perfundentur
Inquirentes animam meam :
Agentur retrorsum,
Et probro afficientur
Cogitantes de pernicie mea.
5. Similes erunt glumæ vento propulsæ;
Eosque Angelus Æterni dispellet.
6. Erit via illorum tenebrosa,
Lubrica & instabilis ;
Dùm Angelus Æterni insequetur eos.
7. Quia immeritò adversus me
Absconderunt in fovea rete suum :
Sine causa fodiunt [eam] animæ meæ.
8. Invadet eos vastitas inexpectata ;
Et rete quod ipsi absconderunt,

jure l'Etre suprême de sortir de l'inaction où il est à son égard, elle prédit la perte de ses ennemis, & s'engage de lui en témoigner sa parfaite reconnoissance.

I.

1. **E**Ternel, défendez puissamment ma
cause
Contre ceux qui m'attaquent :
Combattez ceux qui me font la guerre.
2. Armez-vous du bouclier & de l'écu :
Levez-vous sans différer ,
Venez à mon secours.
3. Faites briller votre lance ,
Et fermez le passage
A ceux qui me poursuivent.
Dites à mon ame affligée :
C'est moi qui suis ton libérateur.
4. Ceux qui cherchent à m'ôter la vie ,
Seront couverts de honte & d'ignominie.
Ceux qui ne s'occupent que de ma perte ,
Seront repoussés en arrière :
Ils seront accablés d'opprobre.
5. Semblables à l'enveloppe du grain
Dont le vent se joue ,
Ils seront dispersés
Par l'Ange de l'Eternel.
6. Il les poursuivra :
Ils fuiront par un chemin
Couvert de ténèbres , & impraticable.
7. Parce qu'ils cachent sans sujet
Leur filet dans la fosse pour me prendre :
Parce qu'ils la creusent
Pour y faire tomber mon ame ,
Sans qu'elle l'ait mérité.
8. Une calamité qu'ils ne prévoient pas ,
Viendra fondre sur eux.

172 *Versions Latine & Françoise*

Apprehendet illos :
Cadent in defolationem
Quam inferunt mihi.

II.

9. Tunc anima mea lætitiâ exultabit
De beneficio Æterni,
Et in gaudium prorumpet
De libertate ab eo præstita.
10. Omnia ossa mea conclamabunt :
Æternæ, quis similis tibi?
Eripiens oppressum à prævalente illi,
Oppressum & pauperem à diripiente eum.

III.

11. Testes violenti audacter insurgunt :
Quem non novi, cultum postulant.
12. Retribuunt mihi malum pro benefacto,
Orbitatem animæ meæ.
13. Ego autem, cùm in dolore sum,
Vestis mea est faccus :
Affligo jejunio corpus meum,
Et supplex oratio mea in sinu meo iteratur.
14. Ac si amicus, ac si frater
Ablatus esset mihi,
Flens incedo :
Tanquam lugens matrem,

Ils seront pris eux-mêmes
Dans le piège qu'ils me tendent :
Ils tomberont dans la désolation
Qu'ils me font éprouver.

II.

9. Alors mon ame comblée
Des faveurs de l'Eternel
Sera transportée d'allégresse :
Elle fera éclater sa joie
Pour la liberté qu'il lui aura rendue.
10. Tous mes os s'écrieront :
Eternel, qui peut vous être comparé ?
Vous enlevez l'opprimé
Des mains de l'homme plus fort que lui :
Vous arrachez l'opprimé & le pauvre
Des mains de ceux dont il étoit la proie.

III.

11. Des témoins qui ne respirent que la
violence,
S'élèvent avec audace :
On exige de moi de l'encens
Pour des Dieux que je ne connois pas.
12. Ils me rendent le mal pour le bien :
Ils dépouillent mon ame
De ce qu'elle a de plus cher.
13. Pour moi, lorsqu'ils sont dans la dou-
leur,
Je me couvre d'un sac :
J'afflige mon corps par le jeûne,
Et mon cœur ne cesse de prier pour eux.
14. Je marche baigné dans mes larmes,
Comme si j'avois perdu
Mon ami ou mon frère :
Tel qu'un fils qui pleure sa mère,

174 *Versions Latine & Françoise*
Pullatus incurvor.

15. E contrario de titubatione mea læ-
tantur :
Congregantur furentes adversum me ,
Inscium percussuri :
Proscindunt me verbis , & non cessant.
16. Verbis fraudulentis , derisoriiis & sub-
fannatoriis ,
Dente suo minaci infrendent adversum
me.

I V.

17. Dominator , quamdiu respicies ?
Jamjam retrabe animam meam
Ab atroci eorum sævitia ,
A leunculis derelictam meam.
18. Gratias agam tibi in cœtu magno :
Inter populum numerosum laudabo te.
19. Ne lætentur amplius de me
Adversantes mihi iniquè :
Odio habentes me immeritò
Ne amplius nictent oculis.
20. Nunquàm pacificè alloquuntur :
Imò adversis pacatissimos terræ
Continuè excogitant machinationes do-
lofas.
21. Dilatare gaudent adversum me os
suum.
Glamant : Euge , euge ;

- Revêtu d'un habit de deuil
Je plie sous le poids de ma douleur.
15. Mon humiliation au contraire
Est pour eux un sujet d'allégresse :
Ils s'assemblent avec fureur contre moi
Pour me porter des coups imprévus :
Ils me déchirent par des calomnies,
Sans mettre de frein à leurs langues.
16. Au milieu de leurs discours trompeurs,
Pleins de dérision
Et d'insultantes railleries,
Ces furieux grincent des dents contre moi.

I V.

17. Jusqu'à quand, souverain Maître,
En demeurerez-vous spectateur ?
Hâtez-vous de soustraire mon ame
A leurs cruelles violences :
Délivrez mon ame abandonnée
De la fureur de ces jeunes lions.
18. Je vous rendrai des actions de grâces
Dans une grande assemblée :
Je chanterai vos louanges
Au milieu d'un peuple nombreux.
19. Que je ne sois plus un sujet d'allégresse
Pour mes injustes adversaires :
Que ceux qui me haïssent sans sujet,
Ne jettent plus sur moi des regards dé-
daigneux.
20. Non, jamais l'esprit de paix
Ne règne dans leurs discours :
Ils ne s'occupent qu'à ourdir
Des trames artificieuses
Contre les plus pacifiques
Des habitans de la terre.
21. Leur bouche ne garde aucune mesure
Dans les discours qu'ils tiennent contre
moi.

V.

22. Mutus vides, Æterne.
Nē fileas ampliùs, Dominator mî :
Ne diutiùs elongeris à me.
23. Ocius evigila :
Promptus exurge ad jus dicendum mihi,
Deus mî, Dominator mî,
Ad disceptandam litem meam.
24. Judica me secundùm justitiam tuam :
Æterne, Deus mî, ne ampliùs lætentur
de me.
25. Ne dicant ex corde suo :
Euge, anima nostra.
Ne dicant : Tandem absorpsimus eum.
26. Confusione pariter & opprobrio
Afficientur de malo meo lætantes
Pudore & ignominiâ induentur
Efferentes se contra me.
27. Festivos edent cantus, & lætabuntur
Quibus jus meum cordi est,
Ac dicent jugiter :
Exaltetur Æternus quem juvat
Pace beare servum suum.
28. Tunc lingua mea annuntiabit justitiam
tuam,
Quovis die laudem tuam.

du Psaume 34. Hébr. 35. 177
Ils s'écrient : Triomphe , triomphe ;
Nos yeux contemplent sa ruine.

V.

22. Vous le voyez , Eternel ,
Avec des yeux indifférens.
Ne gardez plus le silence :
Cessez , mon souverain Maître ,
De vous éloigner de moi.
23. Eveillez-vous promptement
Pour discuter ma cause :
Levez-vous sans différer ,
Mon Dieu , mon souverain Maître ,
Pour prononcer mon jugement.
24. Jugez-moi selon votre justice ,
Eternel , Dieu que j'adore ;
Et que je ne sois plus pour eux
Un sujet d'allégresse.
25. Qu'ils ne s'écrient plus
Dans la joie de leur cœur :
Jouissons de notre triomphe.
Qu'ils ne disent plus :
Nous l'avons donc enfin englouti.
26. Ceux pour qui mon malheur ,
Est un sujet d'allégresse ,
Seront également couverts
De confusion & d'opprobre :
Ceux qui s'élèvent contre moi ,
Seront accablés de honte & d'ignominie.
27. Ceux qui s'intéressent au gain de ma
cause ,
Chanteront des Cantiques d'allégresse.
Ils répéteront sans cesse :
Exaltons l'Eternel qui se plaît
A rendre la paix à son serviteur.
28. Alors ma langue annoncera
Les effets de votre justice :
Chaque jour elle publiera vos louanges.

R E M A R Q U E S.

Verf. I. DÉFENDEZ PUISSAMMENT MA CAUSE.

L'Adverbe dont nous faisons usage dans ce stique, rend l'énergie du *hé-* qui termine le Verbe *רִבְּבָה* *ribbâh*.

Ibid. CONTRE CEUX QUI M'ATTAQUENT, ET QUI ME FONT LA GUERRE.

C'est-à-dire, contre les Chaldéens & les Apostats d'Israël. Voyez la page 394. de notre VIII^e Vol.

Verf. II. ARMEZ-VOUS DU BOUCLIER ET DE L'ÉCU.

Les Interprètes sont fort partagés sur la signification du mot *רִבְּבָה* *tsinnâh*. Dom Guarin lui fait signifier dans son Dictionnaire *petta*, un petit bouclier en forme de croissant. Leigh le rend dans sa Critique sacrée par *scutum*. Les boucliers, y dit-il, sont plus grands que les écus, & servent à l'infanterie, comme l'enseigne Servius. Les écus sont pour la cavalerie, selon Pagnin. Cette explication qui est la plus simple, présente un très beau sens. Par le terme *רִבְּבָה* *mâghênê*, *clypeus*, bouclier, le Prophète désigne l'infanterie des Perses, & par celui de *tsinnâh*, *scutum*,

sur le Psaume 34. Vers. 3. 179
l'écu, il caractérise la cavalerie des
Mèdes.

Ibid. SANS DIFFERER.

Ces termes sont employés pour rendre la force du *hé-énergique*, qui est joint à l'Impératif קום *koûm^c*.

Vers. III. FAITES BRILLER VOTRE LANCE.

Le Texte porte חַרְבֵּךְ מִבְּרִיתְךָ *khârêk khânîth*, *evagina, distringe lanceam*:
» Tirez votre lance de son fourreau. «
Les anciens couvroient le fer de leurs lances pour les garantir de la rouille. Comme cette expression n'est pas noble dans notre Langue, nous avons mieux aimé faire une énallage de l'effet pour la cause; car le fer de la lance ne brille que quand il est découvert: & nous y sommes autorisés par l'Auteur de la Version Syriacque, qui a traduit: *Evagina gladium, & fulgere fac eum.* » Sortez votre épée du fourreau, & faites la briller. «

Vers. V. PAR L'ANGE DE L'ÉTERNEL.

Par Cyrus. Voyez la note sur le Vers. 7. du Ps. XXXIII. p. 157. de ce Volume.

sur le Psaume 34. Vers. 8. 181

*Vers. VIII. ILS SERONT PRIS EUX - MÊMES
DANS LE PIÈGE QU'ILS ME TENDENT.*

C'est-à-dire, les moyens qu'ils emploient pour me perdre, ne serviront qu'à les détruire.

*Ibid. UNE CALAMITÉ QU'ILS NE PRÉVOIENT
PAS.*

Comment les Chaldéens auroient-ils pu prévoir le renversement prochain de leur Monarchie? Il étoit dans le plus haut point de sa grandeur. Leur capitale paroissoit imprenable; & ils ne voyoient point de puissance comparable à la leur. Cependant les Prophètes répètent cette circonstance. Voici comment s'énonce Isaïe sur ce sujet, Ch. XLVII, 11.

Des maux fondront sur toi,
Sans que tu puisses en découvrir la source;
Tu ne pourras te tirer de la calamité
Qui tombera sur toi.
Elle t'accablera tout à coup,
Avant que tu aies pu la prévoir.

Mais ce qu'il faut remarquer sur le Verset du Psaume que nous développons, c'est que tous les Verbes qui s'y trouvent, ainsi que les Pronoms qui ont rapport aux Chaldéens, sont au singulier. *Non cognoscet. Rete ipsius quod abscondit,*

invadet eum. Cadet. » Qu'il ne pré-
 » voit pas. Son filet qu'il cache, l'en-
 » veloppera. Il y tombera. « On ne
 peut douter que ce ne soit autant d'é-
 nallages. Mais nous avons pour prin-
 cipe que, quand dans un Verset il se
 trouve un Verbe ou un Pronom sin-
 gulier qui n'est précédé d'aucun Sub-
 stantif singulier, il les faut changer en
 pluriel qui se rapporte aux personnes
 dont il est parlé dans les Versets pré-
 cédens.

Ibid. ILS TOMBERONT DANS LA DÉSOŁATION
 QU'ILS ME FONT ÉPROUVER.

Jérémie a répété cette menace, Cha-
 pit. XXX, 16. Il parle ainsi à Israël
 captif :

Tous ceux qui vous dévorent,
 Seront dévorés à leur tour.
 Je ferai conduire en captivité
 Tous ceux qui vous tiennent dans la dé-
 tresse.

Tous ceux qui vous ravagent,
 Seront aussi ravagés ;
 Et j'abandonnerai au pillage
 Ceux dont vous aurez été la proie.

Chapitre LI, 24. ce même Prophète
 s'énonce en ces termes de la part du
 Seigneur :

sur le Psaume 34. Vers. 10. 183

Je ferai tomber sur Babylone,
Et sur tous les habitans de la Chaldée,
Tous les maux qu'ils ont faits dans Sion.

Vers. X. TOUS MES OS S'ÉCRIERONT.

Les Justes & les Grands de la nation qui étoient la partie la plus forte & la plus solide du corps mystique de l'Eglise, comme les os le sont du corps humain.

Vers. XI. AVEC AUDACE.

Nous exprimons par ces termes la force du *noûn*^e énergique qui termine le Futur *קִימוּן* iekoûmoûn^e, *surgent, s'élèveront.*

Ibid. ON EXIGE DE MOI DE L'ENCENS POUR DES DIEUX QUE JE NE CONNOIS PAS.

On a coutume de rendre ces deux stiques de la manière suivante : *On m'a interrogé sur des choses auxquelles je n'avois point pensé. Mais quelles sont ces choses ? Il seroit sans doute bien difficile de les deviner. Pour découvrir le Substantif désigné par le Pronom relatif אֲשֶׁר -àshér, nous croyons qu'il faut chercher un passage parallèle. Nous trouvons dans le Cantique de Moïse, Deuter. XXXII, 17. יְדַעוּ אֱלֹהִים לֹא יְדָעוּ -Elôhîm^e l-ô iedâ-*

«ghoûme, *sacrificaverunt Diis quos non noverunt*, » ils ont offert des sacrifices aux Dieux qu'ils ne connoissent pas ; « ce qui autorise la Version que nous avons présentée plus haut, & qui a trois avantages sur celle que l'on donne ordinairement. Le premier est celui d'être appuyée sur un passage parallèle. L'autre est de substituer un sens intelligible à une idée vague & peu satisfaisante. Le troisième est de soutenir l'harmonie. Car nous voyons par l'histoire de la captivité de Babylone, que le culte du vrai Dieu étoit la source des persécutions d'Israël. Cette interprétation s'applique avec la plus grande justesse au tems des Machabées, à ceux de la primitive Eglise, & au sens moral de tous les âges. Car les passions sont autant de divinités pour lesquelles le monde exige un encens dont le refus attire au vrai Fidèle de continuelles persécutions.

Verf. XII. ILS ME RENDENT LE MAL POUR LE BIEN.

Tout le zèle de l'Eglise conduit à faire revenir les Apostats de leurs éga-

sur le Psaume 34. Vers. 12. 185
remens. Quel plus grand avantage
cette tendre mère pouvoit-elle leur
procurer ? Cependant ces enfans dé-
naturés ne cherchoient qu'à la faire
périr sans ressource. Ingratitude monf-
trueuse, que nous ne voyons que trop
se reproduire de nos jours.

Ibid. ILS DÉPOUILLENT MON AME DE CE
QU'ELLE A DE PLUS CHER.

L'Eglise d'Israël rejetée en appa-
rence par son divin Epoux , chassée
de Sion qui étoit comme son lit nup-
tial, étoit veuve pendant la captivité
de Babylone. Elle avoit perdu cette
fécondité merveilleuse qui faisoit au-
trefois sa gloire ; mais elle n'étoit pas
privée de tous ses enfans, parce qu'il
lui en restoit encore. Les Chaldéens
& les Apostats cherchoient à l'en dé-
pouiller de deux manières : dans le sens
propre , en leur donnant la mort ,
comme nous le lisons dans l'Histoire
de Tobie : dans le sens figuré , en em-
ployant les menaces & les séductions
pour les attirer dans l'Idolatrie. Ces
deux sens peuvent également être ap-
pliqués au tems des Machabées. Le
second convient dans tous les tems.

à l'Eglise de Jésus-Christ ; & le premier y a souvent rapport, suivant les différentes circonstances des lieux & des tems.

Le Lecteur peut aisément adapter le reste du Psaume aux différens sens que nous venons d'indiquer.

Vers. XIII. ET MON COEUR NE CESSE DE
PRIER POUR EUX.

Le Texte porte : *Et ma prière retourne dans mon sein.* Comme ces expressions sont très obscures, nous n'avons pas cru devoir y reconnoître une autre idée que celle que nous avons présentée dans notre Traduction Françoisse, comme étant la plus analogue à ce qui précède, & à ce qui suit.

Vers. XIV. JE MARCHE BAIGNÉ DANS MES
LARMES.

C'est ainsi que nous rendons la force de la Conjugaison *Hitphaël* dans laquelle est employé le Verbe *התהלכתי* *hithehállakhethî*, *incedo*, je marche.

Vers. XV. ILS S'ASSEMBLENT AVEC FUREUR.

Nous exprimons par ces termes l'Hébraïsme de ce Verset, dans lequel le Psalmiste répète deux fois le Verbe

sur le Psaume 34. Vers. 17. 187
נִסְפְּוּ נִסְפְּוּ nées-sephou nées-sephou,
congregant se, congregant se, ils s'as-
semblent, ils s'assemblent.

Vers. XVII. HATEZ-VOUS.

Ces expressions rendent l'énergie
du hé-final du Verbe הַשִּׁבָּה hashîbâh.

Ibid. DÉLIVREZ MON AME ABANDONNÉE DE
LA FUREUR DE CES JEUNES LIONS.

C'est-à-dire, délivrez mes enfans
fidèles des mains des Chaldéens.

Vers. XVIII. DANS UNE GRANDE ASSEMBLÉE.

L'assemblée & le peuple dont il est
ici question, doivent s'entendre du
Peuple de Dieu dans le premier sens
littéral, ou du Peuple Chrétien dans le
second. Mais faites attention que, quoi-
que les Dictionnaires donnent au mot
רַבִּים ṛâbîm la signification de nu-
merosus, nombreux, il paroît qu'il
faudroit la laisser au terme רַב ṛâb, &
faire signifier au premier potens, va-
lidus, & traduire un peuple puissant.

Vers. XX. CONTRE LES PLUS PACIFIQUES
DES HABITANS DE LA TERRE.

C'est-à-dire, contre les Israélites
esclaves à Babylone, dont le caractère
est si bien développé dans les Versets

précédens, & qui, loin de se révolter contre leurs tyrans, prioient chaque jour pour eux.

Vers. XXI. LEUR BOUCHE NE GARDE AUCUNE MESURE.

On ne lit dans le Texte que ces paroles: פִּיהֶם עָלַי יִרְחִיבוּ phîhém^e n^ghâlái^e iâre^hkhîbouû, *Dilataverunt adversus me os suum:* » Ils ont élargi leur bouche » contre moi.« Cette Traduction nous a paru trop basse, trop obscure, & même trop étrangère à notre Langue pour en faire usage.

Ibid. ILS S'ÉCRIENT: TRIOMPHE, TRIOMPHE.

Le mot Hébreu הִנֵּה heâ^h-kh doit s'exprimer en Latin par *io*: Horace fait usage de cette dernière expression. Le mot *Euge* est en usage pour exhorter les autres à faire quelque chose, celui d'*io* pour exprimer par ses gestes ce dont on est frappé, ou le plaisir que l'on fait éclater, lorsqu'on est venu à bout de quelqu'entreprise de conséquence; & c'est ce qu'a voulu faire sentir ici le Prophète en parlant au nom des Chaldéens. Nous employons néanmoins la première expression; parce que l'autre nous a paru trop profane.

sur le Psaume 34. Vers. 22. 189

Ibid. NOS YEUX CONTEMPLANT SA RUINE.

Les Babyloniens tiennent encore ce langage au sujet de Sion, Mich. IV, 11.

Que l'on profane Sion ;
Et que nos yeux contemplent sa ruine.

Vers. XXII. AVEC DES YEUX INDIFFÉRENS.

Nous exprimons ainsi le *hé-énergique* du Verbe רָאִיתָהּ *râ-îthâh*, *vides*, vous voyez.

Vers. XXIII. ÉVEILLEZ-VOUS PROMPTEMENT LEVEZ-VOUS SANS DIFFÉRER, &c.

Ces expressions sont encore ajoutées pour rendre la force des deux *hé-énergiques* qui terminent les Verbes הִקִּיץ & הָעִרָה *hâⁿghîrâh* & *hâkîtsâh*, *evigila* & *surge* : » *Eveillez-vous* & *levez-vous*. « Nous avons transposé en François les *stiques* de ces Versets pour faire mieux suivre les pensées qu'ils renferment. Les voici dans l'ordre que le Texte original les présente. *Eveillez-vous, & levez-vous pour mon jugement, mon Dieu, mon souverain Maître, pour ma cause.*

Cette prière renferme deux demandes. Il faut donc deux opérations pour qu'elle soit exaucée en entier. La pre-

mière demande est *l'examen de la cause* ; la seconde le *jugement qui doit en résulter*. C'est relativement à ce double point de vuë que nous donnons au Verbe *hâ^aghîrâh* la signification d'*éveillez-vous*, en lui faisant rapporter les derniers mots du Verfet לְרִיבִי? *lerîbbî, ad litem meam,* » pour discuter » ma cause ; & nous rapportons au second membre le Verbe *hâkîtsâh*, que nous traduisons par *levez-vous*, en lui donnant pour régime le mot לְמִשְׁפַּחָתִי? *lemîshephâtî, ad judicium meum,* » pour » prononcer mon jugement. « Cette transposition nous a paru d'autant plus nécessaire, qu'elle est plus naturelle ; parce qu'avant de *se lever*, il faut être *éveillé* ; & avant de *prononcer un jugement*, il faut qu'une *cause soit discutée*. Nous ferons remarquer à cette occasion que les gradations dans le génie de la Langue sainte sont contraires à celles du génie de notre Langue. Dans l'Hébreu on descend du plus fort au plus foible, dans le François on monte du plus foible au plus fort. Auresle le jugement que demande l'Eglise d'Israël, est celui qui doit rompre ses fers, & opérer sa délivrance.

Sur le Psaume 34. Vers. 26. 191

~~Vers. XXVI.~~ CEUX QUI S'ÉLÈVENT CONTRE
MOI.

Nous avons emprunté cette façon de traduire du Syriaque, qui a rendu le Pluriel Hébreu מְגַדְלִים hámághedîlîm^e, par *qui se se extollunt*.

Vers. XXVIII. ALORS MA LANGUE ANNON-
CERA.

Il est surprenant que l'Auteur de la Version que l'on chante dans les Offices, rende si souvent par *meditari* le Verbe Grec μελετᾶω melêtâô, dont l'Auteur de la Version Grecque fait usage pour exprimer le Verbe Hébreu מְגַדְלִים hâgháh, sur-tout lorsque ce Verbe est accompagné du terme de langue, ou de celui de bouche; comme si le Verbe Grec ne signifioit pas aussi quelquefois *prononcer à voix haute*, ou *d'une voix intelligible*. Ignore-t-on que Plutarque en parlant de Cicéron, & dans son second Livre de ses Epigrammes, l'emploie pour *discourir* ou *déclamer*?



PSAUME XXXV. HÉBR. XXXVI.

Dixit injustus ut delinquat, &c.

TITULUS.

Posteritati. Servi Domini Davidis
[Psalmus.]

TITRE.

A la postérité. [Psaume] de David
serviteur de l'Éternel.

AVERTISSEMENT.

Quelques Commentateurs voyant
le Psalmiste invectiver contre les

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Le Psalmiste peint dans les cinq premiers Versets l'impiété des *Chaldéens* & des *Apostats*, désignés sous le nom d'*impies*.

II. Sous l'emblème des termes énigmatiques de *cieux*, de *montagnes*, & d'*abymes*, il relève la miséricorde & la justice du Tout-puissant, & prédit la ruine des impies, & la liberté de ses frères captifs, & tous les bienfaits dont ils seront ensuite comblés.

gens

sur le Psaume 35. Hébr. 36. 193
gens de mauvaise foi , ont cru y reconnoître David , lorsque s'étant contenté de prendre la lance & la coupe de Saül endormi , il sortit du camp sans tuer ce Prince , & se retira , dès qu'il eût promis de ne plus écouter ceux qui l'animoient contre lui. Comme nous ne voyons rien dans ce Cantique qui ait le moindre trait à cet événement , nous suivons , sans balancer , le sentiment de Dom Calmet qui , voyant le rapport qu'il a avec plusieurs autres qui regardent les Israélites esclaves dans la Chaldée , l'envisage sous le même point de vuë.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *Le Poëte sacré décrit l'impiété des Phariséens & des Gentils , caractérisés par le terme d'impies.*

II. *Il exalte la bonté avec laquelle il traitera les Chrétiens , désignés sous le terme de cieux , & la sévérité avec laquelle il en agira envers leurs persécuteurs indiqués par les mots de montagnes & d'abyme , & les biens dont les premiers seront comblés après leur délivrance.*

I.

1. **A** Trocia in Deum convicia
Quæ scelus impio ministrat,
Hærent corde meo latè reposta :
Nullatenùs pavor Dei
Opponitur oculis ejus.
2. Sanè nihil blandius ipsi videtur,
Quàm ut inveniat locum injustitiæ suæ,
Ad odium suum explendum.
3. Verba oris ejus iniquitas & dolus:
Intelligentiam & bonum refugit.
4. Iniquitatem meditatur super lecto suo:
In viis à recta deviis
Firmare gaudet gressus suos :
Malum non rejicit.

II.

1. **Æ**terne, in cœlos misericordia tua;
Et veritas tua in æthera.
6. Justitia tua in montes celsissimos:
Judicia tua in abyssum profundum.
Hominem & jumentum liberabis, **Æ**-
terne.

I.

1. **L** Es blasphêmes que l'iniquité
Suggère à l'impie,
Me pénètrent jusqu'au fond du cœur :
La crainte du Dieu tout-puissant
N'est nullement présente à ses yeux.
2. Non, rien ne lui paroît plus flatteur
Que de trouver l'occasion favorable
D'exercer son injustice,
Et d'assouvir sa haine.
3. L'iniquité & l'artifice
Emanent de sa bouche :
Il ne fait aucun effort
Pour acquérir l'intelligence,
Ni pour se porter au bien.
4. Est-il couché sur son lit ?
Il ne s'occupe que de l'iniquité :
Les sentiers les plus écartés de la voie
droite
Sont ceux où il se plaît à fixer ses pas :
Il ne s'éloigne jamais du mal.

II.

5. Eternel, les cieux ressentiront
Les effets de votre miséricorde :
Les cieux les plus élevés goûteront les
fruits
De l'infailibilité de vos promesses.
6. Les plus hautes montagnes éprouve-
ront
La sévérité de votre justice,
Et l'abyme le plus profond
La rigueur de vos jugemens.
Eternel, vous rendrez la liberté
A l'homme & à la bête.

7. Quàm pretiosa misericordia tua, Deus!
 Quàm tutò filii hominis
 Sub umbra alarum tuarum confugient!
8. Planè saturabuntur ubertate domus
 tuæ;
 Et torrente deliciarum tuarum potabis
 eos.
9. Nam ex te fonte manant rivuli vitæ:
 Per lumen tuum fruemur lumine.
10. Prætende misericordiam tuam
 Ad cognoscentes te,
 Et justitiam tuam super rectos corde.
11. Ne attingat me amplius pes superbi:
 Ne manus impiorum amplius exagitet me.
12. Quo momento casuri sunt
 Operantes iniquitatem,
 Prostermentur, nec poterunt surgere.

REMARQUES.

Vers. I. LES BLASPHEMES QUE L'INIQUITÉ
 SUGGÈRE A L'IMPIE, ME PÉNÈTRENT
 JUSQU'AU FOND DU CŒUR.

La différence de cette Traduction
 avec celle dont l'Eglise fait usage
 dans ses Offices, étonnera peut-être
 d'abord le Lecteur. Il est juste de lui
 en exposer les raisons.

7. Que votre miséricorde
Est précieuse, grand Dieu !
Qu'il est assuré, cet asyle inviolable,
Que trouveront les enfans de l'homme
A l'ombre de vos ailes !
 8. Ils feront pleinement rassasiés
Des richesses de votre maison :
Vous les abreuverez
Au torrent de vos délices.
 9. Car vous êtes la source intarissable
Des canaux de la vie :
Ce sera un rayon de votre lumière
Qui nous rendra la clarté.
 10. Etendez votre miséricorde
Sur ceux qui vous connoissent ;
Et que votre justice
Protège les cœurs droits.
 11. Que le pied de l'orgueilleux
Ne puisse plus me heurter :
Que la main des impies
Ne puisse plus m'ébranler.
 12. Au moment marqué pour leur chute,
Les ouvriers d'iniquité
Seront renversés,
Sans espoir de pouvoir jamais se relever.
-

Le Texte original porte : נאם־פֶּשַׁע
לְרַשָׁע בְּקֶרֶב לִבִּי ne-úme phésháⁿgh lâ-
râshâⁿgh bèkêréb libbî, *dictum præva-*
ricationis impio in medio cordis mei :
» Les paroles d'iniquité à l'impie au
» fond de mon cœur. «

Comme on n'a point apperçu de
Verbe dans cette phrase, & que faite

de ce secours elle ne présente aucun sens, les Interprètes ont rendu le premier mot *ne-ûm^e* par *dixit*, il a dit; & comme il falloit à ce mot une fois employé pour le Verbe un Nomina-tif, ils lui ont donné le second mot *𐤒𐤔𐤁* *phésháⁿgh*, qu'ils ont traduit par *injustus*, injuste. Le terme suivant étoit également embarrassant. Si on prenoit *lárásháⁿgh* pour un datif signifiant *impio*, à l'impie, on trouvoit: *L'injuste a dit à l'impie*. En continuant on trouvoit à la fin du Verset *békéréb libbí*, in intimo cordis mei, dans le fond de mon cœur; & on lisoit: *L'injuste a dit à l'impie au fond de mon cœur*.

Pour parer au sens louche de cette Traduction, les Interprètes ont commencé par donner, au mot *lárásháⁿgh* la signification d'un Verbe en le mettant au Gérondif; & ensuite au lieu de lire *libbí*, cordis mei, de mon cœur, ils ont changé l'affixe *iod* en *hkhóléme*, & ont lu *libbó*, cordis ejus, de son cœur, & de ces arrangemens il en a résulté la Version suivante: *L'impie a dit au fond de son cœur qu'il vouloit pécher*. Nous pensons bien différemment; & nous croyons qu'en ne fai-

sur le Psaume 35. Vers. 1. 199
sans aucun changement, ni aucune violence au Texte, mais en suppléant seulement le Verbe *est*, on rencontre un sens bien plus suivi.

Nous regardons *ne-úm* comme un Substantif, ou le nom participe de *ná-ám*, employé, dit Buxtorf, très-communément dans les Prophètes pour *dictum*, parole. Nous laissons à *phé-sháⁿgh* sa signification de *prævaricatio*, prévarication, en le regardant comme construit avec *ne-úm*, & ces deux mots font *verbum prævaricationis*, ou pour mieux dire *verbum iniquum*, les paroles iniques. Mais comme le terme *ne-úm* a plus de force que le Verbe דָּבַר *dábár*, ou אָמַר *-ámár*, nous le rendons par *atrocia convicia*, les blasphèmes. Le *láméd* qui est avant *rá-sháⁿgh* est autant, selon Noldius, la marque du Génitif que du Datif, & par ce moyen nous continuons de lire *verbum iniquum impii*, » les paroles » iniques de l'impie.« Nous ne changeons point *libbí*, cordis mei, de mon cœur, en *libbó*, cordis ejus, de son cœur; mais en laissant cette expression telle qu'elle est dans le Texte original, nous nous contentons de suppléer

le Verbe *est*, ou *manet*, ou *stat*, ou *hæret*, & nous trouvons le sens qu'offrent ces paroles: *Les paroles iniques de l'impie pénètrent jusqu'au fond de mon cœur.* Sens très analogue au contexte du Psaume, dans lequel l'Eglise d'Israël se plaint de l'injustice, de l'impicité, & des calomnies de ses persécuteurs.

Vers. II. QUE DE TROUVER L'OCCASION FAVORABLE D'EXERCER SON INJUSTICE, ET D'ASSOUVIR SA HAINE.

Il n'y a que trois mots dans l'Hébreu pour ces trois choses. Les voici: לִמְצוֹן עֵינֹו לְשׁוֹן לִמְצוֹן לִמְצוֹן *limetsó-ⁿghàônô lîçenó-*, *ad inveniendum iniquitatem suam ad odium*, » pour trouver son iniquité » pour la haine. « On sent trop la nécessité des supplémens qui développent l'obscurité de ces idées, pour nous accuser de paraphraser le texte. D'ailleurs il est visible que le Substantif *iniquité* est pris ici pour *l'occasion de l'exercer*, comme il est souvent employé pour *la peine* qu'elle mérite.

Vers. IV. EST-IL COUCHÉ SUR SON LIT ?

Le lit est de tems en tems employé dans l'Écriture-Sainte pour l'état où on

sur le Psaume 35. Vers. 5. 201
se trouve. Pf. IV. Verset 5. l'Eglise
d'Israël dit à ses enfans captifs :

Couchés sur votre lit
Réfléchissez au-dedans de vous-mêmes.

Quel pouvoit être alors le lit des Israélites, si ce n'est l'état misérable où ils se trouvoient à Babylone, pendant que leurs frères Apostats jouissoient de la plus grande prospérité ?

Vers. V. LES CIEUX.

Il y a deux sortes de cieux appelés שָׁמַיִם shâmáíim^e ; les cieux physiques, & les cieux métaphysiques. Les cieux métaphysiques sont le lieu où la Divinité a fixé son séjour d'une manière spéciale, & où les Bienheureux jouissent de sa présence ; & cet endroit est unique.

Il y a deux espèces de cieux physiques ; celui des astres, & celui des oiseaux. Le terme שְׁחָקִים she^hkhákhîm^e désigne la partie la plus élevée de ces cieux physiques ; aussi se prend-il quelquefois pour la partie la plus subtile & la plus élevée de l'air, quelquefois pour les nuages qui sont au-dessus du ciel des oiseaux. Mais faites attention que ces différentes sortes de cieux

sont de tems en tems énigmatiques. Dans l'endroit que nous examinons, les cieux du premier stique caractérisent les Grands de la nation d'Israël, & ceux du second désignent ses Prêtres & ses Lévités. Voici donc le sens naturel de ce Verset.

» Eternel, les Princes & les Grands
 » de votre Peuple ressentiront les ef-
 » fets de votre miséricorde par la li-
 » berté que vous leur procurerez : ses
 » Prêtres & ses Lévités goûteront les
 » fruits de l'infailibilité des promes-
 » ses que vous leur avez faites de les
 » reconduire dans leur patrie. «

Remarquez que le mot רָקִיָּאִים *râkiâⁿgh*, que l'Auteur de la Vulgate rend par *firmament*, signifie chez les Hébreux *l'étenduë de l'air répandu par - tout*. Cet air se divise en deux parties que l'on appelle également *cieux* ; savoir, les *cieux supérieurs* que les Astres parcourent, & les *cieux inférieurs* où volent les oiseaux : & chacun de ces Cieux a son ciel supérieur nommé קִיָּאִים *shâ^hkhâk*, dont le Pluriel est she-^hkhâkîme.

Vers. VI. LES PLUS HAUTES MONTAGNES

ÉPROUVERONT LA SÉVÉRITÉ DE VOTRE JUSTICE.

Il faut remarquer dans ces deux Versets purement énigmatiques quatre termes qui en donnent l'explication. La *miséricorde*, l'*infaillibilité* des promesses, la *justice*, & le *jugement*. Les deux premiers doivent être attribués à la nation sainte, désignée par ce qu'elle a de plus grand & de plus saint sous le nom de *cieux* & de *cieux* les plus élevés, sur lesquels le Très-haut avoit promis de répandre ses bienfaits les plus précieux après la délivrance qu'il devoit leur procurer par le ministère de Cyrus. Les deux derniers regardent l'Empire de Babylone & ses Princes caractérisés par les noms d'*abyrne* & de *montagnes*, contre lesquels il avoit porté un jugement de perte & de destruction, & devoit exercer la justice la plus rigoureuse. Ainsi, comme le Verset précédent indique la bonté avec laquelle Dieu en agira envers les Israélites, de même celui-ci fait connoître la rigueur avec laquelle il traitera ses ennemis. Voici donc le sens qu'on doit lui donner :

» Les Princes & les Rois de Baby-
 » lone éprouveront la sévérité de vo-
 » tre justice, lorsque Cyrus attaquera
 » leur Empire: la vaste Monarchie des
 » Chaldéens ressentira la rigueur de
 » vos jugemens, lorsque ce Prince s'em-
 » parera de sa capitale. «

Ibid. A L'HOMME ET A LA BÊTE.

On pourroit dire que l'homme désigne dans cet endroit le peuple de Juda, & la bête celui d'Israël; parce que l'Apostasie de ce dernier étoit plus formelle, plus ancienne, plus caractérisée, & plus générale. Elle avoit été continuée sans interruption, depuis la séparation des dix Tribus sous Jéroboam jusqu'à leur captivité. Par tous ces caractères la conversion & la réunion d'Israël représente parfaitement celle des Gentils qui étoient plongés dans l'Idolatrie depuis la division des Langues, & leur dispersion dans les différentes parties de l'univers. Par la même raison dans le second sens littéral le peuple de Juda est l'emblème des Juifs, qui se convertirent à la foi de Jésus-Christ. Le sens moral n'auroit pas besoin d'être discuté. *L'homme*

sur le Psaume 35. Vers. 7. 205
 signifie le *juste*, & la *bête* désigne le *pécheur*, qui devenu par son ingratitude semblable aux animaux dépourvus de raison, recouvre la foi & la justice par la grace d'une sincère pénitence. Nous croyons néanmoins que l'application feroit plus juste, si par le terme *l'homme* on entendoit le *Peuple de Dieu* en général; & par celui de *bête* les *autres peuples captifs*, tels que les Moabites, les Iduméens, les Ammonites, les Tyriens, les Syriens, &c.

Nous changeons dans ce Verset le כ *khâph* qui est devant le mot הָרֵי *hârerê*, *montes*, les montagnes, en ב *bêith*; & nous suppléons cette Préposition devant le terme תְּהוֹם *thehôm*, *abyssus*, l'abyme. Le rapport de ce Verset avec celui qui précède, la connéxité d'idées qui sont les mêmes dans les deux Versets, & l'harmonie exigent nécessairement, & ce changement & ce supplément.

Vers. VII. QU'IL EST ASSURÉ, CET AZYLE
 INVIOLABLE!

Cette épithète est ajoutée pour exprimer la force du י *noun* énergique, qui termine le Futur יִחַסֵּינָּי *ie^hkhè-sâioûn*.

Verf. VIII. DE LA VIE.

De la liberté pour le peuple d'Israël & le peuple Chrétien ; de la vie naturelle pour l'homme en général ; de la vie de la grace , & de la vie éternelle pour les membres de l'une & l'autre Eglise.

Verf. IX. DES RICHESSES DE VOTRE MAISON.

Il est bon de se rappeler que la maison du Seigneur est toute la terre d'Israël , selon ces paroles de Baruch Chap. III, 24.

Quelle est grande , ô Israël ,
La maison du Seigneur !
Qu'il est vaste le lieu qu'il possède !

Ibid. CE SERA UN RAYON DE VOTRE LUMIÈRE QUI NOUS RENDRA LA CLARTÉ.

Le Texte porte : *Par votre lumière nous verrons la lumière* , c'est-à-dire , par un effet de votre miséricorde vous nous rendrez la liberté.

Verf. XI. QUE LA MAIN DES IMPIES.

Ces impies sont 1° les Apostats d'Israël & de Juda qui avoient abandonné le culte du vrai Dieu pour sacrifier aux Idoles des Chaldéens. 2°. Les Apostats de la primitive Eglise qui renonçoient

sur le Psaume 35. Vers. 11. 207
à la foi de Jésus-Christ par la crainte
des supplices ou par séduction. 3°. Les
Hérétiques & les Schismatiques qui se
séparent de l'Eglise par un esprit d'or-
gueil ou d'intérêt. 4°. Les Apostats sé-
crets ou spirituels, qui par foiblesse
ou par séduction passent d'une vie
pure à des mœurs corrompues.

Les ouvriers d'iniquité & l'orgueil-
leux dont il est question dans les Ver-
sets 11 & 12. sont les Chaldéens &
les Apostats persécuteurs d'Israël.

PSAUME XXXIX. HÉBR. XL.

Expectans expectavi Dominum, &c.

T I T U L U S.

Posteritati. Psalmus Davidis.

T I T R E.

À la postérité. Psaume de David.

A V E R T I S S E M E N T.

CE Psaume, ainsi que les autres,
renferme deux sens littéraux,
deux Prophéties par conséquent. **L**e

premier regarde l'Eglise d'Israël captive à Babylone, le second le Verbe fait homme. Nous allons développer

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Depuis le Verset 1. jusqu'au 7^e l'Eglise d'Israël prédit qu'elle recouvrera la liberté. Alors elle entonnera un Cantique nouveau, pour remercier Dieu des prodiges qu'il aura opérés pour lui procurer ce bienfait.

II. Depuis le Verset 7. jusqu'au 10^e elle se foumet à l'arrêt, qui la condamne à expier dans son corps mystique les peines que l'Idolatrie de plusieurs de ses enfans mérite, selon qu'il est écrit dans le Volume sacré, c'est-à-dire, dans Moïse & les Prophètes.

III. Elle annonce dans les Versets suivans qu'elle publiera dans les assemblés la justice de ce châtement, & la miséricorde par laquelle elle aura été renvoyée dans sa patrie.

IV. Enfin pour engager le Tout-puissant à venir promptement à son secours, elle fait une vive peinture dans le Verset 13. des calamités que ses enfans éprouvent dans l'Empire de Babylone. Elle implore sa miséricorde dans le 14. Elle prophétise la perte des Chaldéens & des Apostats dans les 15 & 16. & dans le 17. la joie que ressentiront ses en-

du Psaume 39. Hébr. 40. 209
l'un & l'autre dans les deux analyses
suivantes.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. Depuis le Verset 1. jusqu'au 7^e Jésus-Christ présenté au Temple prédit par le ministère de Siméon la délivrance qu'il procurera à tout le genre humain. Alors l'Eglise chantera un Cantique nouveau pour lui témoigner sa reconnaissance de toutes les merveilles qu'il fera éclater pour consommer cette rédemption.

II. Depuis le Verset 7. jusqu'au 10^e exclusivement, le Verbe reconnoît qu'avant de rejeter pour toujours les sacrifices de l'ancienne Loi, son Père lui appropriera un corps physique & mystique, dont les douleurs serviront à expier les crimes de ses frères, selon qu'il est écrit dans les divines Ecritures.

III. Depuis le Verset 10. jusqu'au 13^e exclusivement, il déclare qu'après sa résurrection il fera connoître à ses Apôtres avec combien de justice les Juifs & les Gentils avoient été condamnés à errer dans les ténèbres, & avec combien de bonté ils les en aura fait sortir.

IV. Dans le Verset 13. le Verbe incarné décrit combien doivent être grandes les peines qu'il souffrira pour racheter le genre humain. Il demande à son Père dans le 14. les forces dont son humanité a besoin pour les supporter avec constance. Il prédit dans les deux suivans l'extinction de l'Idolatrie, & la rejection des Juifs; la joie que sa résurrection causera à ceux qui

210 *Versions Latine & Françoise*

fans de la liberté qu'ils auront obtenue ; enfin elle finit en priant le souverain Maître d'accélérer le moment où ils doivent en goûter les douceurs.

I.

1. **C**ONstanter expecto *Æternum* :
Nam inclinabitur ad me,
Ut audiat vociferationem meam.
2. Meque extrahet de fovea miseriæ,
De luto cænoso ;
Et stabiliet super petram pedes meos,
Tutò gressus meos dirigens.
3. Quin indet ori meo canticum novum,
Hymnum Deo nostro.
Videbunt multi, & reverebuntur,
Et confident in *Æterno*.

4. Felicissimus vir fortis,
Qui posuerit *Æternum* fiduciam suam,
Nec respexerit ad fastu rumentes
Et sequaces mendacii.

5. *Æterne*, Deus mî, innumera mirabilia tua
Tu solus operaris :
Cogitationum enim tuarum ergà nos
Ordinem disponere nullius est abs te.
6. Nùm annuntiare aggrediar
Aut ad amussim eloqui ?
Narrationem exuperant.

II.

7. Sacrificium & oblationem

du Psaume 39. Hébr. 40. 211
croiront en lui. Il conjure enfin l'Eternel de
faire promptement arriver le tems où il les af-
franchira du joug du démon, du monde, & de
leurs passions.

I.

1. **J'**Attens l'Eternel avec persévérance ;
Car il se penchera vers moi,
Pour écouter mes cris perçans.
2. Il me retirera de l'abyme de misère
Et du borbier infect où je suis plongé :
Il affermira mes pieds sur la pierre,
Il dirigera sûrement mes pas.
3. Il mettra dans ma bouche
Un cantique nouveau,
Un hymne de louanges
En l'honneur de notre Dieu.
Une grande multitude en fera témoin,
Elle sera pénétrée de respect,
Et mettra sa confiance dans l'Eternel.
4. Heureux mille fois l'homme inébran-
lable,
Qui aura placé son espoir dans l'Eternel,
Et qui n'aura point tourné ses regards
Vers les partisans du faste & du mensonge.
5. Eternel, Dieu que j'adore,
Vos merveilles sont infinies ;
Vous seul pouvez les opérer :
Car quel autre que vous peut disposer
L'ordre de vos desseins en notre faveur ?
6. Entreprendrois-je de les annoncer,
Et d'en faire un détail exact ?
Ce récit est au-dessus de mes forces.

II.

7. Le sacrifice & l'offrande

212 *Versions Latine & Françoise*

- Accepta non habuisti :
Aures perforasti mihi,
Victimam & oblationem
Pro peccato non postulasti.
8. Tunc dixi: Ecce vado;
In volumine Libri scriptum est de me.
9. In exequenda voluntate tua,
Deus mî, complacet mihi;
Et lex tua in imis præcordiis meis.

III.

10. Annuntiabo justitiam
In cœtu numerofo,
Tunc labia mea non prohibebo;
Ipsemet, Æterne, nosti:
Justitiam tuam non abscondam
In medio cordis mei.
11. Fidelitatem tuam
Et libertatem à te præstandam dicam:
Misericordiam tuam & veritatem tuam
Non celabo conventum numerosum.

IV.

12. Tu verò, Æterne, non cohibeas
Viscera tenera tua à me:
Misericordia tua & veracitas tua
Jugiter custodiant me.

du Psaume 39. Hébr. 40. 213
Ont cessé de vous être agréables :
Vous m'avez marqué du signe de l'es-
clavage,
Vous n'avez plus voulu de victimes
Ni d'hosties d'expiation.

8. J'ai dit alors : Me voici,
Je vais [exécuter] vos décrets :
C'est de moi qu'il est écrit
Dans le corps du Livre sacré.
9. L'accomplissement de votre volonté
Est, ô mon Dieu, l'objet de mes vœux ;
Et votre Loi est gravée au fond de mon
cœur.

III.

10. J'annoncerai [le règne] de la justice
Dans une assemblée nombreuse,
Je donnerai un libre cours à mes paroles :
Vous le savez, Eternel,
Si je tiendrai caché
Dans le secret de mon cœur
Les effets de votre justice.
11. L'infailibilité de vos promesses,
Et la liberté que vous m'aurez rendue,
Seront le sujet de mes discours :
Je ne célerai point à la multitude as-
semblée
Les prodiges de votre miséricorde,
Ni la certitude de votre parole.

IV.

12. Pour vous, Eternel, ne me fermez pas
Vos entrailles compatissantes :
Que votre miséricorde
Et votre parole infailible
Veillent toujours à ma garde.

214 *Versions Latine & Française*

13. Nam ingruunt in me
Mala innumera :
Scelera pianda mihi apprehenderunt me,
Hunc visum non sustineo :
Exsuperant capillos capitis mei,
Et cor meum dereliquit me.
14. Placeat tibi, Æterne,
Ut eripias me :
Æterne, ad auxilium meum advola.
15. Pudeſcent & erubeſcent æqualiter
Quærentes animam meam,
Ut perdant eam :
Avertentur retrorsum,
Et afficientur ignominiâ,
Qui delectantur malis meis.
16. Horrenda deſolatio erit merces !
Pudoris quo me afficiunt,
Dicentes : Euge, euge.
17. Gaudebunt & lætabuntur in te
Omnes quærentes te :
Dicent jugiter,
Magnificetur Æternus,
Diligentes libertatem tuam.
18. Eheu ! oppreſſus ſum & pauper :
Dominator autem curam ager de me.
Auxilium meum & ereptor meus tu
ſolus ;
Deus mi, ne differas.

13. Car un déluge de maux
Est venu fondre sur moi :
Les crimes que j'ai à expier,
Ne me donnent point de relâche,
Je ne puis en supporter la vuë ;
Ils surpassent le nombre
Des cheveux de ma tête ;
Et le courage m'abandonne.
14. Qu'il vous plaise, Eternel,
Me tirer de mes peines :
Grand Dieu, volez à mon secours.
15. La honte & la confusion
Seront le commun partage
De ceux qui cherchent à m'ôter la vie :
Ceux qui se réjouissent de mes mal-
heurs,
Seront repoussés en arrière,
Et couverts d'ignominie.
16. Une affreuse désolation sera le prix
De la honte dont ils me couvrent
Par leurs railleries redoublées.
17. Mais ceux qui ne recherchent que vous,
Trouveront en vous la joie & l'allé-
gresse :
Ceux qui chérissent la liberté
Dont vous êtes l'arbitre,
S'écrieront sans cesse :
Que l'Eternel soit exalté.
18. Hélas ! je suis dans l'oppression
Et dans l'indigence ;
Mais le souverain Maître prend soin de
moi.
Etre que j'adore, vous seul êtes mon
secours :
Ne différez donc plus,
Soyez mon libérateur.

REMARQUES.

Vers. I. J'ATTENS L'ÉTERNEL AVEC PERSÉVÉRANCE.

Le Texte l'Hébreu porte : *En entendant, j'attens l'Eternel.* Nous avons fait voir à la page 120. de notre VIII^e Vol. comment il falloit rendre cet Hébraïsme.

Vers. II. DE L'ABYME DE MISÈRE.

Nous suivons dans cette Version celle de la Vulgate qui a traduit de *lacu miseriæ*, quoique, suivant Leigh, le mot Hébreu שִׁנְיָ שָׂא־וֹנֵה veuille dire *le bruit, le fracas*, que font les eaux agitées qui passent leurs bornes avec violence. Or cet abyme de misère & ce borbier infect sont les maux & l'ignominie de la captivité.

Ibid. IL AFFERMIRA MES PIEDS SUR LA PIERRE.

Il me fera rentrer dans mes villes bâties sur des rochers, où je serai stable à jamais.

Ibid. IL DIRIGERA SÛREMENT MES PAS.

Parce qu'étant toujours à la tête de ceux qui me conduiront, il ne permettra

sur le Psaume 39. Vers. 3. 217
mettra point qu'ils fassent de fausses
démarches.

Vers. III. UNE GRANDE MULTITUDE, &c.
Tous les peuples captifs.

Vers. IV. L'HOMME INÉBRANLABLE.

C'est-à-dire l'Israélite, dont les
maux de l'esclavage & la séduction
des Apostats n'ont pu corrompre la fi-
délité & l'espérance en Dieu. Voyez
ce que nous avons dit sur le terme
ghéber, dans la note sur le Vers. 8. du
Ps. XXXIII. Hébr. XXXIV. pag. 158.
de ce Vol.

Ibid. VERS LES PARTISANS DU FASTE ET DU
MENSONGE.

Par ces deux termes sont clairement
désignés tous les ennemis du Peuple
de Dieu. Le faste caractérise les Chal-
déens, gens superbes & orgueilleux.
Le mensonge indique les Apostats &
les faux Prophètes qui ne cherchoient
qu'à entraîner le fidèle Israélite dans
leur apostasie.

Vers. V. VOS MERVEILLES SONT INFINIES.

Tout ce que vous opérez pour dé-
truire la Monarchie des Chaldéens.
Voyez la page 116. de notre IX^e Vol.

Tome XIII.

K

Ibid. L'ORDRE DE VOS DESSEINS EN NOTRE
FAVEUR.

Ce que vous ferez pour nous rétablir
dans notre patrie.

Vers. VI. ENTREPRENDRONS-JE DE LES AN-
NONCER, ET D'EN FAIRE UN DÉ-
TAIL EXACT ?

Le Texte original ne porte que ces
deux mots **אֲנִידָה וְאֲדַבֵּרָה** -ághîdâh
ouâdâbbêrâh, *annuntiabo*, & *loquar*:
annoncerai-je, & parlerai-je ? Mais
comme ces deux Futurs sont terminés
par une lettre énergique, nous en ren-
dons la force par les supplémens que
l'on voit dans notre Traduction.

Vers. VII. VOUS M'AVEZ MARQUÉ DU SIGNE
DE L'ESCLAVAGE.

Mot à mot, *vous m'avez percé les*
oreilles. **אָזְנַיִם כָּרַיתָ לִי** -âzenâim^e khâ-
rîthâ lî: *Aures perforasti mihi.* Termes
que saint Paul rend dans le Verset 9.
du X^e Chap. de son Epître aux Hé-
breux par *corpus aptasti mihi*, » vous
» m'avez formé un corps. « La ma-
nière de traduire de cet Apôtre a été
suivie par les Auteurs de toutes les an-
ciennes Versions. Car quoique le Sy-
riaque & Aquila paroissent avoir cha-

sur le Psaume 39. Vers. 7. 219
 cun fait usage d'un Verbe qui signifie *percer*, נִקְבֵּאת nekêbâth, & ἔσκαφας, éskaphas, rien n'empêche de leur donner le même sens que l'Auteur de la Paraphrase Chaldaïque leur attribue, lorsqu'il les rend par אֹדְנִין לְאַצְתָּא - oûdenin^e le-âtsâthâ-phou^{te} kânâkh kherêthâ- lî: *Aures ad auscultandam salutem tuam perforasti mihi:* » Vous m'avez percé, ou plutôt, vous m'avez débouché les oreilles pour écouter la nouvelle de la liberté que vous devez me procurer: « manière de percer qui se rapportant, non à la partie extérieure, mais à la partie intérieure de l'oreille, est une disposition qui rend capable d'écouter ce qu'on doit lui faire-entendre.

Le Grec, vulgairement appelé les Septante, Théodotion, la V^e & la VI^e Edition traduisent le Verbe Hébreu par καταρτίσω khatartîsô, *aptasti*, » vous avez formé: la Vulgate par *perfectisti*, » vous avez rendu parfait: « Symmache par κατεσκευασας, kateskheuafas, *præparasti*, » vous avez préparé: « l'Arménien, soit dans ce Psaume, soit dans l'Epître aux Hébreux, par hafatetsèr, *aptasti*. Mais l'Arabe pré-

sente deux Versions différentes de l'endroit de notre Psaume; car il met selon le Grec, *corpus aptasti mihi*, „ vous m'avez formé un corps, „ & , *aures perforasti mihi*, „ vous m'avez percé les oreilles, „ selon l'Hébreu.

Ce n'est au reste que fort improprement que nous distinguons ici le Grec de l'Hébreu. Car les Dictionnaires, fondés sans doute sur le Vers. 23. du VI^e Chap. du IV^e Livre des Rois, donnant au Verbe כָּרַח khârâh, non-seulement la signification de *percer*, mais encore celle de *préparer* ou de *former*, on peut dire que les deux manières de traduire dont on fait usage pour rendre cet endroit, sont conformes à l'original. Elles ne s'éloignent pas non plus de l'analogie de la foi, puisque le double sens littéral se soutient également dans l'une & dans l'autre. En effet, si on suit la Version que nous avons présentée, on y voit dans le premier sens littéral l'Eglise d'Israël réduite en captivité, expiant les fautes de ses enfans coupables; & dans le second, Jésus-Christ purifiant les membres criminels de son corps mystique, par les travaux de sa vie mortelle. Si

sur le Psaume 39. Vers. 7. 221

on s'attache à celle que l'on voit dans saint Paul , on apperçoit Jésus-Christ offrant son double corps : le physique, c'est-à-dire, son humanité, lorsqu'elle a été attachée à la croix ; & son corps mystique, dont il est dit aux Hébr. X, 14. » Par une seule oblation il a rendu par- » faits pour toujours ceux qu'il a sanc- » tifiés. « Car nous sommes aussi crucifiés, comme le dit de lui-même l'Apôtre des Gentils aux Galates II, 19. » J'ai été » crucifié avec Jésus-Christ. «

Mais l'Eglise d'Israël ne pouvant point offrir de sacrifices pendant la captivité de Babylone, elle offroit au Verbe ses enfans qui formoient son corps mystique, pour appaiser la colère divine, selon qu'elle le dit elle-même dans le premier sens littéral, Isaïe L, 6.

J'ai abandonné mon corps
A ceux qui le frapportoient,
Et mes joues à ceux qui m'arrachotent
la barbe.

Pour faire voir la justesse de la Version de saint Paul, il ne nous reste plus qu'à prouver que le mot *oreille* est souvent employé pour celui de corps par les Auteurs inspirés.

Génébrard né à Riom en Auvergne vers l'an 1537. Bénédictin d'abord, nommé ensuite Professeur en Hébreu au Collège Royal, selon les apparences, dans le mois d'Août 1569. puis Archevêque d'Arles par le Pape Grégoire XIV. le 9 Mai 1591. Bellarmin & Ménochius enseignent cette vérité dans leurs Commentaires sur l'endroit du Psaume que nous expliquons.

D'autres rejettent ce sentiment, & ils veulent avec l'ancien Scholiaste cité dans le VI^e Tome de la Poliglote de Londres, dans les notes de Flaminus sur les Psaumes, que quand saint Paul avoit traduit le mot Hébreu *-āzē-nāilm^e* par celui de *corpus*, corps, il savoit fort bien que le terme de son original vouloit dire *oreille*, mais qu'il n'a fait usage de celui de *corps* que pour mieux parvenir au but qu'il se proposoit.

Loin de nous une assertion si téméraire, si injurieuse à l'Apôtre des Gentils. Elle ne pourroit que favoriser les Juifs & les Sectateurs de Spinoza. Prouvons donc que la partie a été prise pour le tout par saint Paul; c'est-à-dire qu'il a pris un membre pour tout le corps, c'est-à-dire, pour l'homme qui écoute.

sur le Psaume 39. Vers. 7. 223

Car personne ne doute, que le mot Grec Σῶμα, Sôma, ne signifie pas toujours un *corps inanimé*, mais qu'il veut dire de tems en tems le *corps & l'ame réunis ensemble*. Galien & Alexandre d'Aphrodisie s'en sont aussi servis pour désigner une seule partie du corps.

Nous avons déjà fait voir que Xénophon, & nous pouvons lui joindre Aristophane, par le terme d'*oreilles* caractérisoit les *personnes* qui étoient chargés de rapporter aux Rois ce qu'elles entendoient dire pour ou contre eux. Pourquoi les Hébreux ne désigneroient-ils pas aussi par ce Substantif des *hommes* capables d'écouter ? N'est-ce pas le sens qu'il faut lui donner dans le Vers. 31. du XV^e Chap. des Proverbes, où l'Auteur sacré s'énonce en ces termes : » *L'oreille, c'est-*
» *à-dire l'homme capable d'écouter*
» *les réprimandes salutaires, demeu-*
» *rera au milieu des Sages :* « & dans le 12^e du Ch. XXV. » *La réprimande*
» *faite par le Sage à l'oreille obéis-*
» *sante, c'est-à-dire à l'homme qui*
» *écoute avec soumission, est un pendant*
» *d'oreille d'or & une perle brillante.* «

Isaïe XI, 3. » Il ne jugera point,

» selon ce qui paroît aux yeux, & il
 » ne condamnera point sur les oreil-
 » les, c'est-à-dire sur les rapports
 » qu'on lui fera.»

Job, XXII, 11. » Ces choses ne sont-
 » elles pas aussi faciles à comprendre,
 » qu'il est aisé à l'oreille, c'est-à-dire
 » à l'homme, de prêter son attention
 » au discours, & au palais de juger
 » du goût des nourritures? Ibid. Cha-
 » pitre XXIX, 11. » Car l'oreille, c'est-
 » à-dire les personnes sages, qui m'é-
 » coutoit, publioit mon bonheur.»
 En effet l'oreille seule, ce membre
 charnel, cette partie du corps humain
 peut-elle publier le bonheur de quel-
 qu'un? N'est-ce pas le corps entier
 qui fait cette fonction, c'est-à-dire
 l'homme doué du corps & de l'ame?

Saint Paul est donc parfaitement
 entré dans le génie de la Langue Hé-
 braïque, lorsqu'il a pris la partie pour
 le-tout dans le Verset 7. de ce Psaume.
 Mais le double sens littéral exige que
 les termes de l'original soient entendus
 dans leurs différentes significations.
 Car dans celui qui regarde Jésus-
 Christ, le corps est pris pour la nature
 humaine; parce qu'effectivement le

sur le Psaume 39. Vers. 7. 225

corps que le Père éternel a approprié au Verbe, étoit composé de corps & d'ame: il formoit donc l'homme entier. Il lui avoit de plus approprié, en sa qualité de Rédempteur, tout le genre humain, d'où il a tiré un autre corps, savoir, celui des Elus, dont il dit Hébr. II, 3. » Me voici moi » & les enfans que Dieu m'a donnés: « & dans le même Chapitre Vers. 11. » C'est pourquoi il ne rougit point » de les appeller ses frères; « & c'est le corps dont il est le chef aux Eph. Ch. IV, 9 & 16. » dont toute la masse » bien formée & bien liée dans toutes » ses parties par les liaisons qui communiquent la vie, reçoit son accroissement en vertu d'une opération efficace, selon la mesure qui est propre à chacun des membres, » afin qu'il s'édifie par la charité. «

Dieu le Père a donc formé ou approprié deux corps au Verbe, un physique qui a été crucifié pour expier nos iniquités; & un mystique, savoir, les hommes qui devoient croire en lui.

En rendant le mot *oreille* par celui de *corps*, saint Paul a voulu faciliter l'intelligence de l'adoption de ce

double corps faite au Verbe par le Père éternel, & prouver par ce passage dans le second sens littéral ce double corps en Jésus-Christ, c'est-à-dire, le physique & le mystique.

Mais quant au sens littéral qui regarde l'ancien Israël, nous ne reconnoissons qu'un seul corps, savoir le mystique, qui étoit formé par ceux de ses enfans qui adoroient le vrai Dieu.

Ibid. VOUS N'AVEZ PAS VOULU DE VICTIMES, NI D'HOSTIES D'EXPIATION.

Selon Vatable, זֶבַח zébá^hkh étoit l'hostie pacifique, מִנְחָה míne^hkhâh étoit l'offrande qui consistoit en huile & en fleur de farine de froment. La première s'offroit le matin, & l'autre le soir. En leur joignant l'holocauste & le sacrifice pour le péché, vous aurez tous les sacrifices de l'ancienne Loi, que Jésus-Christ a abrogés, & qui ont cessé pendant la captivité. C'est d'eux dont parle le Seigneur, Isaïe I, 11. lorsqu'il s'énonce ainsi :

Qu'ai je besoin de la multitude
De vos sacrifices ?
J'en suis rassasié.
Je ne veux plus de vos holocaustes :

sur le Psaume 39. Vers. 8. 227

De la graisse de vos victimes,
Du sang de vos taureaux,
De vos agneaux & de vos boucs . . .
Ne m'en offrez plus :
Votre encens m'est en horreur.

Pourquoi cela ? C'est que les victimes & les sacrifices d'Israël ne plaisoient au Seigneur, qu'autant qu'ils lui étoient offerts par un cœur pur, & qu'il le regardoit comme le seul Dieu digne de son hommage. L'inconstance & l'infidélité d'une partie de la nation les lui rendoient désagréables.

Vers. VIII. ALORS.

C'est le mot *אז* -âz, que nous rendons ainsi. Cette signification a échappé à Noldius. Il y en a cependant plusieurs exemples; car étant un Adverbe de tems, tantôt il signifie *maintenant*, tantôt *alors*, selon que le sens de la phrase l'exige.

Ibid. ME VOICI.

Ces paroles conviennent autant à Jésus-Christ entrant dans le Temple entre les bras de sa mère, qu'à la Tribu de Juda d'où il devoit sortir, en entrant en captivité.

Ibid. JE VAIS EXÉCUTER VOS DÉCRETS.

Tel est le langage de la soumission & de la résignation la plus parfaite. Israël est coupable, dit l'Eglise; vous voulez qu'il expie ses crimes dans un long esclavage: Me voilà prête à exécuter vos ordres. Je vais me mettre sous le joug, & attendre dans les fers le retour de vos miséricordes sur lui. Il est aisé d'y reconnoître aussi Jésus-Christ recevant librement l'arrêt qui le condamne à mourir sur la croix. *Sed non quod ego volo, sed quod tu.* Chap. XIV. de l'Evangile de S. Marc.

Ibid. DANS LE CORPS DU LIVRE SACRÉ.

Ce malheur, continue-t-elle, ne m'est point imprévu. Moïse, les Prophètes, tous les Dépositaires de vos oracles l'ont prédit pendant des siècles entiers; & nos Livres sacrés sont remplis également, & de vos menaces, & de la prédiction du sort qui attendoit mes enfans criminels.

Nous traduisons les mots Hébreux par *dans le corps du Livre sacré*; parce qu'il porte בְּמִגְלַת סֵפֶר bimeghiláth sêphér, *in volumine*, dans le Volume; & non point *in capite*, à la tête.

sur le Psaume 39. Vers. 9. 229

Saint Paul * attribue à Jésus-Christ les Versets 7, 8 & 9. de ce Psaume ; mais cette application, quelque juste qu'elle soit, n'exclut point le premier sens littéral, comme nous le ferons voir avec plus d'étendue dans la dissertation, où les passages de l'ancien Testament cités dans le nouveau seront discutés.

Vers. IX. VOTRE LOI.

Le décret par lequel vous m'avez condamné à être esclave à Babylone ; mais dans le second sens littéral, celui de l'incarnation du Verbe.

Vers. X. LE RÈGNE DE LA JUSTICE.

C'est-à-dire, le tems auquel Dieu fera sortir de David un germe de justice, qui agira selon l'équité, & qui rendra la justice sur la terre d'Israël, après que ses habitans y seront retournés. Jér. XXXIII, 16. Car, selon Théodoret, ce que renferme le Texte de ce Prophète, a été accompli après que Zorobabel eût ramené les Israélites de Babylone.

* Epître, aux Hébr. Chap. X. Vers. 5, 6 & 7.

Ibid. LES EFFETS DE VOTRE JUSTICE.

La punition que vous tirerez des Chaldéens, & la récompense que vous m'accorderiez d'avoir souffert avec constance tous les maux dont ils m'ont accablé.

Verf. XIII. UN DÉLUGE DE MAUX.

Toutes les calamités que j'éprouve de la part des Chaldéens & des Apostats.

Ibid. LES CRIMES QUE J'AI A EXPIER.

Il n'y a dans le Texte que le mot *יְחֹנֹתַי* *aghônôthâïe*, *iniquitates meæ*, mes iniquités. Que ce soit Jésus-Christ ou l'Eglise qui parle, nous ne pouvons traduire ce Substantif simplement; parce que le Messie n'a jamais commis l'iniquité, & qu'il n'a souffert que pour expier par sa mort celles de tous les hommes en général, & que l'Eglise toujours pure & sans tache n'a éprouvé les rigueurs de l'esclavage & les persécutions que pour effacer par ses larmes l'idolatrie ou les autres crimes de ses enfans.

Verf. XIV. DE MES PEINES.

Des maux que j'endure dans l'Empire de Babylone.

sur le Psaume 39. Vers. 16. 231

Vers. XVI. CEUX QUI ME RAILLENT PAR
DES TERMES INSULTANS.

A ces traits & à ceux que présentent les deux Versets précédens , on ne peut méconnoître les Chaldéens & les Apostats qui insultoient aux malheurs d'Israël, mais qui devoient eux-mêmes éprouver le même sort , lorsque la vengeance divine se seroit satisfaite par l'humiliation de la Nation sainte.

Faites attention que le Ps. LXIX. Hébr. LXX. a été composé des cinq derniers Versets de celui que nous examinons, à l'exception du premier stique du Verset 14. qui porte רִצָּה יְהוָה לְהַצִּילַנִי , *qu'il vous plaise, Eternel, me tirer de mes peines*, tandis que le premier stique du premier Verset du Ps. LXIX. présente seulement אֱלֹהִים לְהַצִּילַנִי - È-lôhîm^e lehâtsîlênî : » Hâtez - vous , ô » mon Dieu, de me tirer de mes pei- » nes. «



PSAUME XLVII. HÉBR. XLVIII.

Magnus Dominus, &c.

TITULUS.

Canticum. Psalmus. Filiis Kóra^hkh.

TITRE.

Cantique. Psaume. Aux enfans de Qbréh.

AVERTISSEMENT.

LEs Interprètes ne sont pas plus unanimes sur ce Psaume que sur plusieurs autres. David vainqueur de ses

ARGUMENT.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Le Prophète annonce dans les trois premiers Versets le rétablissement de Jérusalem & du Temple, & l'hommage qu'on y rendra au Seigneur.

II. Les quatre Versets suivans sont employés à peindre le renversement de la Monarchie des Chaldéens, & la perte de leurs alliés.

III. Depuis le Verset 9. jusqu'au 13. le peuple d'Israël célèbre dans un Cantique d'ac-

sur le Psaume 47. Hébr. 48. 233
ennemis, & jouissant dans la paix du fruit de ses travaux; Josaphat victorieux de plusieurs nations, dont les troupes se tuèrent mutuellement, II. des Paral. XX. ou qui perdit les vaisseaux qu'il envoyoit à Afiongaber, *ibid.* Achaz délivré des Rois de Syrie & de Samarie, IV. des Rois XVI. la défaite miraculeuse de l'armée de Sennachérib sont les différens objets qu'ils ont attribués à cette pièce. Pour nous qui voyons toujours dans les Psaumes les mêmes termes, les mêmes figures, les mêmes traits & les mêmes pensées, nous continuons de donner à celui-ci le même objet qu'aux précédens.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. *Le Poëte sacré prédit que l'on verra les Eglises s'élever, lorsque le Pharisaiïsme & l'Idolatrie seront détruits pour jamais.*

II. *Il décrit la chute future de ces tyrans de l'univers.*

III. *Les Chrétiens témoignent au souverain Maître leur reconnoissance de la paix qu'il leur*

234 *Version Latin & Française*

tions de grace la miséricorde & les bienfaits dont le Tout-puissant le comblera après qu'il l'aura enlevé à ses ennemis.

IV. Le Psalmiste exhorte dans le reste de cette divine Poësie les captifs à rétablir les édifices de Sion, lorsqu'ils seront de retour dans leur patrie.

I.

1. **M**aximus Æternus ,
Et laudandus valdè.
In civitate Dei nostri
[Stat] mons sanctissimus ejus.
2. Quàm pulcher es tractu ,
Gaudium universæ terræ , mons Sion!
3. A partibus Aquilonis
Stabit civitas Regis magni ;
In cujus ædibus Deus protector agnos-
cetur.

II.

4. Ecce enim Reges congregati
Unà transeunt.
5. Vident attoniti , statim terrentur ,
Conturbati fugiunt præcipites.
6. Tremor apprehendet eos :
Illicò parturientis instar
Tormina patiuntur.

du Psaume 47. Hébr. 48. 235
aura procurée, & des bienfaits dont ils goûte-
ront les douceurs, après qu'il les aura affran-
chis du joug sous lequel ils gémissaient.

IV. Le Prophète les anime dans le reste du
Psaume à élever des édifices en l'honneur du
Très-haut, quand il leur aura rendu la paix
& la tranquillité.

I.

1. **Q**ue l'Eternel est grand !
Qu'il est digne de louanges !
La ville de notre Dieu
Renferme dans son enceinte la montagne
Où réside sa sainteté redoutable.
2. Que vos côteaux ont de charmes,
Montagne de Sion,
Objet de la joie de toute la terre !
3. Vers la partie de l'Aquilon
On rétablira la ville du grand Roi :
Dans les édifices qui l'orneront,
Le Seigneur sera reconnu
Pour son plus ferme appui.

II.

4. Oui, je vois déjà les Rois ligués en-
semble
Disparoître également.
5. La surprise est peinte dans leurs yeux :
Ils sont frappés d'étonnement :
Le trouble s'empare d'eux,
Ils s'enfuient avec précipitation.
6. Saisis de la terreur la plus vive,
Ils ressentent tout à coup
Des douleurs aussi aiguës
Que celles d'une femme en travail.

236 *Versions Latine & Françoise*

7. Flatu venti orientalis
Perfringes naves maris.

III.

8. Qualia audivimus, talia videmus
In civitate Dei exercituum,
In civitate Dei nostri.
Deus stabilem reddet eam per secula.

Pausa.

9. Misericordiam tuam, Deus,
Silentes meditabimur
In interiore templi tui.

10. Sicut potentia tua, Deus,
Sic laus tua
Feratur ad extrema terræ:
Justitiâ plena est dextera tua.

11. Lætetur mons Sion,
Exultent filiæ Judæ ob judicia tua.

IV.

12. Circuitum Sionis delineate,
Et circumvallate eam:
Ordine turres ejus disponite.
13. Cordi sint vobis propugnacula ejus
extruenda:
Extollite ædificia ejus,

du Psaume 47. Hébr. 48. 237

7. Par le souffle du vent d'Orient
Vous briserez les navires de la mer.

III.

8. Ces prodiges nous avoient été annoncés :
Nous les voyons accomplis
Dans la ville du Dieu des armées,
Dans la cité de notre Dieu.
Le Seigneur lui donnera des fondemens
A jamais inébranlables.

Pause.

9. Grand Dieu, dans les parvis de votre temple
Nous méditerons en silence
Le prodige de votre miséricorde.
10. Que la louange qui vous est due,
Seigneur,
Vole avec la gloire de votre puissance
Jusqu'aux extrémités de la terre :
Votre droite est remplie
Des trésors de votre justice.
11. Qu'à la vue de vos jugemens
L'allégresse règne
Sur la montagne de Sion :
Que les filles de Juda
Fassent éclater leurs transports.

IV.

12. Tracez l'enceinte de Sion,
Environnez-la de remparts,
Fixez le nombre de ses tours.
13. Mettez tous vos soins
A rétablir les boulevards ;
Relevez ses édifices,

Ut enarretis generationi venturæ.

14. Beneficus enim hic Deus,
Deus est noster
Ab æterno in æternum :
Ipse introducet nos [in sedem]
Morti imperviam.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. LA VILLE DE NOTRE DIEU.

Jérusalem appelée la ville du Seigneur. Ps. XLV, 5.

Ibid. LA MONTAGNE.

Sion sur laquelle il avoit choisi son séjour parmi les hommes.

Vers. II. OBJET DE LA JOIE DE TOUTE LA TERRE.

C'est sur cette montagne où les habitans de tout l'univers accourront en foule pour rendre leurs hommages au Très-haut, après que le Temple y sera rebâti ; & cet évènement comblera de joie, non-seulement les enfans d'Israël, mais encore les prosélytes de toutes les nations. Isaïe II, Vers. 2, 3. &c.

Vers. III. DE LA VILLE DU GRAND ROI.

De la capitale de la Judée, dans la-

sur le Psaume 47. Vers. 4. 239

Afin qu'on fasse le récit de ces merveilles
A la postérité la plus reculée.

14. Car ce Dieu bienfaisant
Sera pour jamais notre Dieu :
Lui-même nous conduira
Dans ce séjour
Inaccessible aux atteintes de la mort.
-

quelle l'Eglise d'Israël a joui de la
puissance temporelle & spirituelle après
le retour de la captivité.

Ces termes sont les derniers mots
du Verset second; mais pour donner
plus de liaison à ces deux Versets,
nous avons cru devoir les transposer
dans le troisième.

Vers. IV. LES ROIS LIGUÉS ENSEMBLE.

Ces Rois sont les alliés du Souve-
rain de Babylone, qui s'étoient ligués
ensemble pour s'opposer à la rapi-
dité des conquêtes de Cyrus. Ce Hé-
ros les subjuga tous, comme on
peut le voir dans la Cyropédie de
Xénophon.

*Vers. V. ILS S'ENFUIENT AVEC PRÉCIPITA-
TION.*

Cette circonstance n'a pas échappé
à Isaïe, comme nous l'avons fait voir
à la pag. 227. de notre VIII^e Vol.

Verf. VI. TOUT à COUP.

C'est l'Adverbe $\square\psi$ shâm^c, que nous rendons ainsi.

Ibid. DES DOULEURS AUSSI AIGUES QUE
CELLES D'UNE FEMME EN TRAVAIL.

Jérémie a prédit aussi que les Chaldéens éprouveroient cette détresse à l'arrivée des Mèdes & des Perses, Chap. L, 43.

Le Roi de Babylone a eu avis de leur marche,

Des Perses & des Mèdes,

Et ses bras sont demeurés sans force :
Il a été saisi d'épouvante,
Et il a ressenti des douleurs aussi aigues
Que celles d'une femme en travail.

Verf. VII. PAR LE SOUFFLE D'UN VENT D'O-
RIENT VOUS BRISERZ LES NAVIRES
DE LA MER.

C'est-à-dire, vous détruirez les villes de la Chaldée par le ministère des Perses & des Mèdes.

Les Interprètes qui n'ont pas reconnu dans ce Verset les termes énigmatiques qui le rendent obscur, ont été obligés de supposer *quelque furieuse tempête* qui ait jetté le trouble dans l'armée de terre des Rois dont
il

sur le Psaume 47. Vers. 7. 241
 il est parlé dans le Vers. 4. & brisé
les vaisseaux de leur armée navale.
 Avec un ou deux *apparemment* ils s'en
 sont tirés. Pour nous qui n'aimons
 point les conjectures dénuées de tout
 fondement, nous regardons ce *vent*
d'Orient comme un terme énigma-
 tique, qui caractérise *les troupes de*
Cyrus destinées par le Seigneur à ren-
 verser la vaste Monarchie des Chal-
 déens. Peut-on en douter, lorsqu'on en-
 tend le Seigneur faire cette promesse
 aux captifs, Jér. LI, 1 & 2 ?

Je ferai bientôt souffler
 Un vent destructeur contre Babylone,
 Et contre ses habitans
 Qui ont élevé leur cœur contre moi.
 Je vais faire marcher contre Babylone
 Des gens qui, le van à la main,
 La vanneront, & qui ravageront son pays.
 Certes ils fondront de toutes parts sur
 elle
 Au jour marqué pour son affliction.

L'Auteur du Psaume dit que ce vent
 viendra d'Orient, parce qu'il viendra
 de la Perse qui étoit à l'Orient de
 Babylone.

Pour se convaincre que les *villes* de
 la Chaldée ont été caractérisées par
 le terme de *vaisseaux*, ou de *navires*

de la mer, il suffit de se rappeler les paroles du Vers. 14. du Chap. XLIII. d'Isaïe, où le Seigneur s'énonce ainsi :

J'ai fait marcher en votre faveur
Des ennemis contre Babylone,
J'ai fait tomber tous ses appuis :
J'ai détruit les Chaldéens
Qui mettoient leur confiance
Dans leurs vaisseaux.

C'est-à-dire, dans la force de leurs villes.

Nous avons déjà prouvé plusieurs fois que par le terme de *mer* on devoit entendre la Chaldée. On peut voir la page 305. de notre VIII^e Vol.

Quant au terme de *Tharshis*, il est aisé de reconnoître qu'il est plusieurs fois employé dans l'Écriture pour signifier la *mer*. Il suffit de jeter les yeux sur la Critique sacrée de Leigh.

Vers. VIII. CES PRODIGES.

C'est-à-dire, le renversement de l'Empire de Babylone, la délivrance des captifs d'Israël, leur retour dans leur patrie, le rétablissement du Temple & de Jérusalem, prédits par les Prophètes, sont enfin exécutés.

Ibid. INÉBRANLABLES.

Cette épithète rend la force de la

sur le Psaume 47. Vers. 9. 243
Conjugaison Phiel du Futur יִכְוֶנֶה *ie-
khônenéhâ*. Cette ville auroit joui de
l'avantage que lui promet ici le Psal-
miste, si ses habitans n'avoient mis le
comble à leurs crimes, en crucifiant
Jésus-Christ.

*Vers. IX. LE PRODIGE DE VOTRE MISÉRI-
CORDE.*

La liberté que vous nous aurez ren-
due. C'est un prodige, parce qu'il pa-
roissoit impossible que nous pussions
la recouvrer lorsque nos ennemis
étoient dans leur plus haut point de
grandeur.

*Vers. X. VOTRE DROITE EST REMPLIE DES
THRÉSORS DE VOTRE JUSTICE.*

Que vous exercez contre les Chal-
déens.

Vers. XI. QU'A LA VUE DE VOS JUGEMENS.

Par lesquels vous avez renversé Baby-
lone, & vous nous avez rendu la liberté.

Ibid. LES FILLES DE JUDA.

C'est-à-dire, les villes de ce Royau-
me. Car, selon M. Huré dans son
Dictionnaire sur le mot *filia*, les vil-
les grandes ou petites, sont appellées
filles des peuples où elles sont si-

tuées, ou de la ville qui les a fondées,
ou de la capitale dont elles dépendent.

Vers. XLV. DANS UN SÉJOUR INACCESSIBLE
AUX ATTEINTES DE LA MORT.

Dans Jérusalem, où les Chaldéens

PSAUME XLVIII. HÉBR. XLIX.

Audite hæc, omnes gentes, &c.

T I T U L U S.

Posteritati. Filiis Kora^h. Psalmus.

T I T R E.

*A la postérité. Aux enfans de Koré.
Psaume.*

A V E R T I S S E M E N T.

LA généralité des termes qui com-
posent ce Psaume, & les maximes

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël, après avoir exhorté tous
les peuples à prêter l'oreille à ce qu'elle va
leur dire, prophétise en termes généraux &
énigmatiques la destruction des Chaldéens.
Ces persécuteurs du Peuple du Seigneur, mal-

sur le Psaume 48. Hébr. 49. 245
qui nous ont donné la mort, en nous
faisant subir le joug de la captivité,
ne pourront plus nous faire aucun
mal.

de morale qui y sont répandues, sont
la source de son obscurité. Comme
cependant le Prophète annonce lui-
même au Verset 4. qu'il va proposer
une énigme, il nous paroît nécessaire
de regarder cette généralité d'expres-
sions & ces maximes de morale, comme
un voile sous lequel il dérobe le vé-
ritable objet de cette Poësie. Nous la
développons de la manière suivante.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*L'Épouse du Verbe incarné, après avoir ani-
mé tous les peuples à se rendre attentifs à ce
qu'elle va leur annoncer, prédit en termes gé-
néraux & énigmatiques la perte des Juifs &
des Gentils. Ces ennemis du peuple Chrétien,*

L iij

246 *Versions Latine & Françoise*

gré leur prospérité apparente , la grandeur & la force de leur Empire & l'éclat de leur nom qui a volé jusqu'aux extrémités de la terre , seront à leur tour réduits en esclavage ; tandis que le Tout-puissant fera sortir ses enfans de la *captivité* , désignée dans ce Psaume par le nom d'*enfer*.

1. **A** Udite istud , omnes populi :
Auribus percipite ,
Omnes habitatores orbis ;
2. Tum filii plebis ,
Tum filii procerum ,
Dives simul & pauper.
3. Os meum proferet sapientia verba ,
Et meditatio spiritûs mei
Summam intelligentiam.
4. Inclinabo ad parabolam aurem meam :
Aperiam in cithara ænigma meum.
5. Quare timebo diebus malis
Injustitiam supplantantium me ,
A quibus circumdor ;
6. Eorum qui confidunt in potentia sua ,
Et divitiarum suarum copiâ
Arroganter gloriantur ?
7. Fratrem nullo pacto redimet vir dives ;

du Psaume 48. Hébr. 49. 247
malgré l'abondance dont ils jouissent , malgré
leur puissance & l'étendue de leur domination ,
malgré la réputation qu'ils ont acquise dans
tout l'univers , subiront à leur tour le joug de
l'esclavage , pendant que le souverain Maître
affranchira ses enfans des maux qu'ils endu-
rent , & qui sont ici caractérisés par le terme
d'enfer.

1. **P**Euples , écoutez tous
 Ce que je vais vous annoncer :
 Habitans de l'univers , foyez y tous at-
 tentifs.
2. Vous enfans du peuple ,
 Et vous enfans des grands ,
 Vous riches , & vous pauvres ,
 Tous sans distinction , écoutez-moi.
3. Ma bouche va proférer
 Des paroles pleines de sagesse ;
 Et les réflexions de mon esprit
 Feront éclore des maximes
 Remplies d'intelligence.
4. Je prêterai l'oreille
 A la parabole qui m'est inspirée :
 Je vais au son de la harpe
 Développer mon énigme.
5. Pourquoi , dans ces jours infortunés ,
 Craindrois-je de succomber sous l'in-
 justice
 Des persécuteurs qui m'entourent ,
6. De ceux qui ne mettent leur con-
 fiance
 Que dans leurs propres forces ,
 Et qui se glorifient avec arrogance
 De la grandeur de leurs richesses ?
7. L'homme le plus opulent
 Ne trouvera aucune ressource
 Pour racheter son frère :

248. *Versions Latine & Françoise*
Non solvet Deo redemptionem suam.

8. Absque pretio erit redemptio animæ
eorum;
Imò deficient semper.
9. Num vivet adhuc in diuturnum ?
Nonne experietur foveam ?
Profectò experietur.
10. Sapientes morientur ,
Æquè ac stultus & stupidus :
Peribunt , & relinquent alienis
Potentiam suam.
11. Sepulcra eorum domus erunt
Superbis istis in perpetuum :
Erunt habitacula eorum
A generatione in generationem ,
Iis quorum nomina
Latè super terram vulgata sunt.
12. Homo enim in honore constitutus ,
Intelligentiâ omninò caret :
Similis factus est animantibus mutis.
13. Hæc illorum agendi ratio
Ipforum stultitia est :
Attamen posterì eorum
Dicta eorum placita habebunt.
Pausa.
14. Sicut oves in inferno ponentur :
Mors depascet eos ;
Et dominabuntur in eos recti.
Lucente aurorâ ,
Forma eorum corrumpetur ,
Tumulus in domicilium erit eis.

du Psaume 48. Hébr. 49. 249

Il n'aura point de rançon pour lui-même
A offrir au Seigneur.

8. Il n'y aura point de prix pour son
rachat,
Et il ne s'en trouvera jamais.
9. Sa vie durera-t-elle toujours ?
N'éprouvera-t-il pas les horreurs du tom-
beau ?
Certainement il les éprouvera.
10. Les sages seront la proie de la mort,
De même que l'insensé & le stupide :
Ils périront, & leur puissance
Passera à des étrangers.
11. Leurs sépulcres seront à jamais
La demeure de ces hommes superbes :
De génération en génération
Ils n'auront point d'autre séjour,
Eux qui ont fait retentir de leurs noms
Les pays les plus reculés.
12. Car l'homme, au milieu de sa gran-
deur,
Manque totalement d'intelligence :
Il est devenu semblable
Aux animaux dépourvus de raison.
13. Cette conduite est l'effet
De l'excès de leur folie ;
Et néanmoins leurs descendants
Prendront plaisir à suivre leurs maximes.

Pause.

14. Ils seront renfermés dans l'enfer,
Comme des agneaux dans la boucherie :
Ils deviendront la proie de la mort ;
Et ceux qui marchent dans la voie droite,
Deviendront leurs maîtres.
Au lever de l'aurore
Leur beauté s'effacera ;
Ils auront le tombeau pour demeure.

L V

15. E contra Deus redimet animam meam
De potestate inferi ;
Quoniam suscipiet me.

Pausa.

16. Ne timeas, licet ditatus fuerit vir,
Licet creverit gloria domus ejus.

17. Non enim moriens
Asportabit hæc omnia :
Non descendet cum eo gloria ejus.

18. Reverà dum viveret,
Animam suam cumulavit bonis :
At laudibus cumulabunt te,
Cum paratâ tibi frueris felicitate.

19. Revertetur ad generationem patrum
suorum,
Qui in æternum non videbunt lumen.

20. Homo in honore constitutus,
Intelligentiâ omninò caret :
Similis factus est animantibus mutis.

REMARQUES.

Vers. II. VOUS ENFANS DU PEUPLE, ET
VOUS ENFANS DES GRANDS.

Ce Verset justifie pleinement la différence que nous admettons entre les mots Hébreux *ghéber* & *-ádám^e*, autrement il les faudroit traduire *fili*

sur le Psaume 48. Vers. 2. 251

15. Au contraire, Dieu rachetera mon ame
Du pouvoir de l'enfer ;
Parce qu'il me prendra sous sa protection.

Pause.

16. Soyez exempts de crainte ,
Quoique l'homme puissant
Soit comblé de richesses ,
Quoique sa maison soit parvenue
Au comble de la gloire.

17. Car à la mort il n'emportera rien :
Sa gloire ne descendra pas
Avec lui dans le tombeau.

18. Il est vrai que pendant le cours de sa
vie

Il aura vu ses désirs satisfaits :
Vous serez à votre tour comblé de
louanges,

Lorsque vous jouirez de la félicité
Qui vous est destinée.

19. Il ira rejoindre
La génération de ses ancêtres ,
Qui seront à jamais
Privés de la lumière.

20. L'homme , au milieu de sa grandeur ,
Manque totalement d'intelligence :
Il est devenu semblable
Aux animaux dépourvus de raison.

hominis , & filii viri. » Enfans de
» l'homme , & enfans de l'homme. «
Les Interprètes n'ont pu se refuser à
l'évidence de ce passage où la distinc-
tion de ces deux mots est si bien ca-
ractérisée ; mais dans les autres en-
droits où se trouvoit un des mots Hé-

breux qui signifie l'homme, ils ne se font pas toujours astreints à lui donner son caractère distinctif, relativement au sujet dans lequel il étoit employé.

Vers. III. DES PAROLES PLEINES DE SAGESSE.

Nous rendons par ces mots le Substantif חִכְמוֹת ^אkhâkhemôth, *sapientias*, les sagesse; parce que les Pluriels Hébreux, comme nous l'avons déjà plusieurs fois prouvé, exigent une force & une énergie qui ne se peut faire sentir dans notre Langue que par des supplémens. C'est pour la même raison que nous traduisons le mot *theboûnôth*, *intelligentias*, par des *maximes remplies d'intelligence*.

Vers. IV. A LA PARABOLE QUI M'EST INSPIRÉE.

Cette parabole consiste à prédire la *perte* des Chaldéens & des Apostats sous l'emblème de *la mort* que tous les hommes doivent subir tôt ou tard.

Ibid. AU SON DE LA HARPE.

Les différens effets que le son des instrumens fait sur l'ame, ne sont igno-

sur le Psaume 48. Vers. 4. 255
rés de personne. L'Écriture-Sainte nous
en fournit plusieurs exemples. Saül
agité par l'esprit malin reprenoit ses
sens & sa tranquillité au son de la
harpe de David. Elisée, qu'un saint
zèle avoit ému contre Joram Roi d'Is-
raël, demanda un homme qui jouât
des instrumens pour calmer son émo-
tion, & rendre son esprit capable de
recevoir les impressions de l'Esprit-
Saint. Nous osons croire que c'est
pour la même raison, c'est-à-dire
pour mettre un calme parfait dans son
ame, & la rendre d'autant plus sus-
ceptible des mouvemens prophétiques,
que le Psalmiste joint les accords tou-
chans de l'harmonie à l'attention qu'il
prête à ce qui lui est inspiré.

Ibid. DÉVELOPPER MON ÉNIGME.

Cette divine Poësie est énigmatique
en ce quelle compare l'indifférence
des Chaldéens & des Apostats d'Israël
sur le renversement futur de leur Em-
pire à celle des mortels qui ne se rap-
pellent jamais la briéveté & l'incerti-
tude de la vie, & en ce qu'elle désigne
la *liberté* par le terme de *vie*, l'*Em-*

pire de Babylone & la captivité par ceux de tombeau & d'enfer.

Vers. V. POURQUOI, DANS CES JOURS INFORTUNÉS, CRAINDROIS-JE DE SUCCOMBER SOUS L'INJUSTICE DES PERSÉCUTEURS QUI M'ENVIRONNENT?

En lisant le Texte tel qu'il se présente, on trouve mot à mot : *Pourquoi craindrai-je dans les jours du mal ? L'iniquité de mes talons m'environnera.* Pour donner un sens suivi à ce passage, nous avons supprimé l'Athenakh qui se trouve mal à propos sous le mot *ráⁿgh*, malum. Nous avons fait *ᵃghàón^e*, iniquitas, *injustice*, le régime du Verbe craindre. Au lieu de traduire *ᵃghàkebái^e* par *calcaneorum meorum*, „ de mes talons, „ nous lui avons conservé la signification radicale de *supplantavit*, ou *supplantantium me*, „ qui me „ persécutent; „ & en ajoutant *-àshér*, qui *circumdant me*, „ qui m'environnent, „ nous en avons fait le sens que présente notre Version. Nous y sommes autorisés par les Versions Syriaque & Arabe qui ont rendu *ᵃghàkebái^e* par *hostium meorum*, *inimicorum meorum*, „ de mes ennemis, „

sur le Psaume 48. Vers. 6. 255
c'est-à-dire, des Chaldéens & des
Apostats.

Vers. VI. AVEC ARROGANCE.

Nous rendons par ces termes l'énergie de la Conjugaison Hitphaël, où se trouve le Verbe יִתְהַלְלוּ *itthehállalou*.

*Vers. VII. L'HOMME LE PLUS OPULENT NE
TROUVERA AUCUNE RESSOURCE POUR
RACHETER SON FRÈRE.*

Ce Verset ainsi que les 7 & 8. sont aussi obscurs dans le Texte, que difficiles à rendre.

L'original porte : אִחַ לְאֶ-פְדוּהָ יִפְדֶּה אִישׁ
âhkh lô-phâdôh iïphedéh -ish, *fratrem non redimendo redimet vir*. Dans cette phrase deux choses sont à observer; l'Hébraïsme *redimendo redimet*, „en rachetant il rachetera,“ & le mot *-ish*, vir, *l'homme*. „Nous avons exprimé la répétition du Verbe *racheter* joint à la négation לֹ- *lô-*, par *nullo pacto redimet*, „ne trouvera aucune ressource pour racheter;“ & quant au Substantif *-ish* que nous regardons comme contenant en lui-même une force qui doit se développer relativement aux circonstances où il est employé, nous lui ajoutons l'épi-

thète de *dives*, opulent, comme le mot le plus convenable au sens & à l'harmonie.

Vers. VIII. IL N'Y AURA POINT DE PRIX
POUR SON RACHAT, ET IL NE S'EN
TROUVERA JAMAIS.

Nous regardons le terme *ἄκμαρ*, *pretiosa*, *rara*, comme répondant dans cet endroit à cette expression *sera hors de prix*.

La liaison de ces deux Versets avec celui qui les précède, se fait aisément sentir, en suivant le point de vue sous lequel nous présentons ce Psaume. Le Poëte sacré, pour rassurer les captifs sur la crainte de succomber sous les mauvais traitemens de leurs persécuteurs, leur dit qu'il viendra un tems où ces mêmes ennemis qu'ils voient dans l'opulence, & formidables par l'étendue & la force de leur Empire, seront égorgés ou réduits dans l'esclavage & dans la dernière misère. Bien loin qu'ils puissent racheter leurs frères, ils n'auront pas même de rançon à donner pour eux-mêmes pour recouvrer leur liberté; car ils ne pouvoient éviter leur perte, que par celle

sur le Psaume 48. Vers. 9. 257
des Israélites. Mais cette rançon étoit
d'un trop haut prix pour racheter la
vie des plus grands ennemis de l'Être
suprême. Ce qui fait dire à Isaïe Ver-
set 12. Chap. XIII. que les Mèdes &
les Perses seront plus avides du sang
de l'homme, c'est-à-dire, des Chal-
déens que de l'or, & qu'ils aimeront
mieux leur ôter la vie que d'enlever l'or
le plus épuré. » En vain, dit Dom
Calmet sur le Verset 17. de ce Cha-
pitre, » vous leur offrirez de l'argent
» & de l'or, pour conserver votre vie ;
» c'est un peuple barbare qui méprise
» les richesses, & qui en ignore le prix.«

*Vers. IX. SA VIE DURERA-T-ELLE TOUJOURS ?
N'ÉPROUVERA-T-IL PAS LES HOR-
REURS DU TOMBEAU ?*

Nous sommes obligés de faire une
distribution différente de Versets de
celle de Hébreux & de la Vulgate.
1° L'original finit le Verset précé-
dent par ces mots, *il ne s'en trou-
vera jamais* ; tandis que l'Auteur de la
Version dont l'Eglise fait usage dans
ses Offices leur joint ceux-ci, *sa vie du-
rera-t-elle toujours ?* qui commencent
& dans l'Hébreu & dans notre Tra-

duction le Vers. 9. 2° Nous joignons à ce Verset 9. les mots כִּי יִרְאֶה khî iire-êh, *profec̄tò videbit*, ou encore mieux *experietur*, » certainement il » les éprouvera, « qui commence dans l'original le Verset suivant, & qui se trouve dans la Vulgate enclavé dans l'onzième; parce qu'elle le commence par les mots, *non videbit interitum* » il » n'éprouvera point la ruine. « Dans des Versets aussi obscurs nous marchons à la lumière du flambeau de l'harmonie, qui nous guide seule vers l'objet du Psaume que nous ne perdons jamais de vuë.

Il est évident que ce Verset 9. est une suite de celui qui le précède. » Croyez-vous, dit le Prophète à ses » frères captifs, que la liberté dont » jouissent vos tyrans, sera éternelle? » Pensez-vous que ces fiers conqué- » rans, qui ont mis dans les fers une » multitude de nations, n'auront pas » leur tour, & ne subiront pas le sort » qu'ils font éprouver aux autres? Soyez » sûrs qu'ils le subiront, & qu'ils se- » ront à jamais accablés des chaînes » dont ils vous ont chargés. «

sur le Psaume 48. Vers. 10. 259

Vers. X. LES SAGES SERONT LA PROIE DE
LA MORT.

Daniel, Ch. II. nous apprend quels étoient les sages de la Chaldée. C'étoit les devins, les mages, les enchanteurs. Ils seront la proie de la *mort*, c'est-à-dire, des *Perfes* & des *Mèdes* qui les réduiront dans un perpétuel esclavage, ainsi que l'insensé & le stupide qui suivent aveuglément les maximes criminelles qu'ils leur enseignent.

Ibid. ET LEUR PUISSANCE PASSERA A DES
ÉTRANGERS.

La Monarchie de Babylone a fini avec Balthasar: & Cyrus, à la tête des ses troupes désignées dans cet endroit par le terme d'*étrangers*, a fondé sur ses ruines un nouvel Empire.

Vers. XI. LEURS SÉPULCRÉS SERONT A JA-
MAIS LA DEMEURE DE CES HOMMES
SUPERBES.

C'est-à-dire, leur propre pays sera l'endroit où les Babyloniens demeureront pour toujours esclaves, sans pouvoir jamais se relever, ni former un peuple particulier. Nous employons l'épithète de *superbes* pour rendre la force du *khôlémé* énergique qui se

trouve joint au Substantif בתימו *bâ-thê'mô*, *domus eorum*, leurs maisons, leurs demeures.

Ibid. EUX QUI ONT FAIT RETENTIR DE LEURS NOMS LES PAYS LES PLUS RECULÉS.

Les conquêtes des Chaldéens avoient fait voler leur réputation jusqu'aux extrémités de la terre.

Vers. XII. MANQUE TOTALEMENT D'INTELLIGENCE.

Le Texte porte לוֹ-יֵאִלִּינֵי *ló-iâlîne*; *non pernoctabit* : mais il est aisé de voir que c'est une faute de Copiste ; car le Verset 19. qui est le refrain de celui-ci, présente לוֹ-יֵאִבִּינֵי *ló-iâbîne*, *non intelliget*, « ne comprendra point. » D'ailleurs toutes les Versions, excepté l'Auteur de la Paraphrase Chaldaïque, ont lû cet endroit de la manière que nous l'offrons ici.

Vers. XIV. CEUX QUI MARCHENT DANS LA VOIE DROITE, DEVIENDRONT LEURS MAÎTRES.

C'est-à-dire, les Israélites fidèles à garder la Loi de Dieu s'assujétiront leurs ennemis, comme l'a prophétisé Isaïe XIV, 2.

Ibid. AU LEVER DE L'AURORE LEUR BEAUTÉ
S'EFFACERA.

Lorsque Cyrus commencera la conquête de la Monarchie des Chaldéens, l'éclat de leur Empire s'affoiblira par les différentes victoires que ce Prince remportera sur eux.

Le Prophète, dit Dom Calmet, soutient fort bien par tout ce Psaume son stile énigmatique & obscur.

Nous lisons dans l'original וְצִירָם
לְבָלוֹת שָׂאֵל מִזְבֵּל לֹו ouêtsîrâm^e lebâlôth
she-ól mîzzebûl lô: *Et figura eorum
ad consumendum, sepulcrum in ha-
bitaculum sibi, que l'Auteur de la
Version qu'on récite dans les Offices
a rendu par & auxilium eorum vete-
rascet in inferno à gloria eorum.* Comme
on ne peut donner aucun sens raison-
nable à ces expressions Latines, nous
nous contentons d'ajouter au Texte
Hébreu que nous suivons, le Verbe
*est; & par ce supplément indispen-
sable toute obscurité s'évanouit. Figu-
ra eorum erit in consumere, id est,
in corruptionem, » leur beauté s'effa-
» cera, leur éclat disparaîtra, « infer-
nus erit in habitaculum ipsis, » le tom-
» beau sera leur demeure. «*

Verf. XV. DU POUVOIR DE L'ENFER.

Le terme d'*enfer* employé ici sert à dévoiler l'obscurité qu'il a répandue sur les Versets précédens ; & comme il désigne dans cet endroit le *lieu* où Israël étoit détenu captif , c'est-à-dire , *l'Empire de Babylone* , il est incontestable qu'il doit être pris de même dans ce qui précède.

Verf. XVII. CAR A LA MORT IL N'EMPORTERA RIEN.

Il n'est pas question ici de la mort naturelle. Tout est énigmatique dans cette divine Poësie , & le terme de *mort* l'est autant que ceux d'*enfer* & de *tombeau*. » Rassurez vous donc, dit » le Prophète à ses frères captifs : que » les richesses, que la puissance, que » la gloire dont jouissent maintenant » vos persécuteurs, ne vous en impose » pas : ils seront détruits , ils seront » réduits en servitude , ils seront dé- » pouillés de tout ; & dans leur esclavage une ignominie éternelle succèdera à la gloire dont ils sont actuellement couverts. «

Verf. XVIII. PENDANT LE COURS DE SA VIE.

Mot à mot, pendant ses vies, c'est-

sur le Psaume 48. Vers. 20. 263
à-dire , pendant qu'il jouit d'une li-
berté entière.

Ibid. LORSQUE VOUS JOUIREZ DE LA FÉLI-
CITÉ QUI VOUS EST DESTINÉE.

Après que vous ferez de retour dans
votre patrie.

Vers. XX. IL IRA REJOINDRE LA GÉNÉRA-
TION DE SES ANCÊTRES , QUI SERONT
A JAMAIS PRIVÉS DE LA LUMIÈRE.

C'est-à-dire , comme ses pères , il
subira le joug d'un perpétuel esclava-
ge.

PSAUME XLIX. HÉBR. L.

Deus deorum locutus est , &c.

TITULUS.

Psalmus Asaph.

TITRE.

Psaume d'Asaph.

AVERTISSEMENT.

Cette pièce porte une empreinte
si visible de la captivité de Ba-
bylone , que nous croyons inutile de

raporter les sentimens des Commentateurs qui ont voulu lui trouver un autre objet. En voici l'analyse.

A R G U M E N T.

Dans la première partie de ce Cantique le dogme du jugement universel est l'emblème dont se sert le Prophète pour annoncer les divers jugemens que Dieu devoit exercer en différens tems, en faveur des Justes de l'une & l'autre Eglise. On y reconnoît d'abord celui qu'il a porté contre les Chaldéens par le ministère des Perses & des Médes. On y voit ensuite les terribles châtimens que cet Etre suprême a fait éprouver aux Rois de Syrie par les généreux Machabées, & aux autres ennemis de son peuple; la vengeance spirituelle que Dieu a tirée de la Synagogue en la séparant de son Eglise par le ministère de ses Apôtres, & la ruine temporelle des Juifs par les

I.

1. **F**ortis Deus, Æternus,
Firmam fidem suam astrinxit:
Vocabit terram ab ortu solis ad occasum
ejus.

2. Propter Sion decore insignem
Deus affulgebit:
Veniet Deus noster,
Nec amplius silebit.

3. Ignis devorans præcedet eum:
Romains,

Romains , & partie en punition de leur déicide , la destruction de l'idolatrie , & la liberté rendue à l'Eglise par Constantin , la punition des hérétiques & des schismatiques des différens siècles , enfin le jugement redoutable que le Tout-puissant doit exécuter vers la fin des tems contre les Chrétiens rebelles aux maximes de l'Evangile , lorsque l'esprit d'orgueil & d'intérêt , figuré par le Pharisaisme , joint à celui de l'irreligion & de l'incrédulité représentées par la Sette des Sadducéens aura fait de si grands progrès qu'il sera prêt à infecter la masse entière de l'Eglise. Dieu accomplira alors le dernier point des prophéties en appelant les Juifs à la lumière de la foi.

Dans la seconde , le Très-haut invite ces différens peuples à une sincère pénitence.

Dans la troisième il fait aux Apostats les reproches les plus amers.

Et dans la conclusion , il promet qu'une heureuse délivrance sera le fruit d'un véritable repentir.

I.

1. **L**E Dieu plein de force , l'Eternel,
En a donné sa parole infaillible :
Des barrières de l'aurore
Aux bornes du couchant,
Il appellera les habitans de la terre.
2. En faveur de Sion
Dont rien n'égale la splendeur,
Dieu fera briller sa gloire :
Il viendra , ce Dieu que nous adorons ;
Il cessera de garder le silence.
3. Un feu dévorant précédera ses pas :

266 *Versions Latine & Françoise*

Circum latè loca
Tempestate validâ inhorrescent.

4. Cœlos è sublimi & terram vocabit,
Ut jus dicat populo suo.

5. Congregate mihi [inquiet] pios meos,
Qui de sacrificiis offerendis
Pepigerunt mecum fœdus.

6. Tunc annuntiabunt cœli justitiam ejus;
Deus enim ipse Judex est.

Pausa.

II.

7. Attentè audi, Popule mi:
Jam grandia eloquar, Israël:
Testimonium authenticum exigam à te:
Deus verus à te colendus ego sum.

8. Non de sacrificiis arguam te,
Sed de iniquitatibus tuis
Quæ coràm me sunt semper.

9. Non accipiam de domo tua juvenicum,
Nec de caulis tuis hircos.

10. Quælibet fera sylvarum,
Armenta innumera
Quæ pascuntur in montibus,
Profectò mea sunt.

- Une violente tempête
Répandra l'horreur autour de lui.
4. Il appellera les cieux
De leurs demeures élevées :
Il citera la terre
Au jugement qu'il va prononcer
En faveur de son Peuple.
5. Rassemblez-moi [leur dira-t-il]
Les objets de ma miséricorde,
Qui ont contracté une alliance avec moi
Pour m'offrir des sacrifices.
6. Les cieux annonceront aussi-tôt
L'arrêt de sa justice ;
Car Dieu lui-même l'a prononcé.
Pause.

II.

7. Ecoutez, mon Peuple, avec attention :
Israël, je vais vous développer
Des vérités importantes ;
Je vais tirer de vous
Un témoignage authentique.
Ne suis-je pas le Dieu véritable,
Seul digne de vos hommages ?
8. Ce ne sera point sur vos sacrifices
Que je vous ferai des reproches ;
Mais c'est sur vos iniquités
Qui sont toujours présentes à mes yeux.
9. Ai-je besoin de prendre
Des génisses dans vos étables,
Ou des boucs dans vos parcs ?
10. Toutes les bêtes des forêts,
Même les plus sauvages,
Ces troupeaux innombrables
Qui paissent sur les montagnes.
Ne m'appartiennent-ils pas ?

268 *Versions Latine & Française*

11. Novi omnia volatilia aëris ;
Et omnis bestia camporum penès me est.
12. Si esuriero , non petam à te ;
Meus est enim orbis ,
Et quidquid in eo continetur.
13. Num comedam carnem taurorum ?
Aut sanguinem hircorum bibam ?
14. Offer Deo culpæ confessionem ,
Et persolve Altissimo vota tua.
15. Sic invoca me die angustiarum :
Eruam te ,
Cum gloriam mihi debitam reddideris.

III.

16. Verùm impio dicit Deus :
Quid tibi rei est ut enarres statuta mea ?
Quare impio ore tuo extollis fœdus
meum ?
17. Dum, tu perverse , odisti disciplinam,
Et rejicis verba mea longè à te.
18. Ut vides seductorem ,
Statim gaudes sequi eum ,
Et cum impiis adulteris consortium habes.
19. Os tuum laxas in malum ;
Et lingua tua nescit dolum.

11. De tous les oiseaux qui volent dans
les airs,
En est-il un seul qui me soit inconnu ?
Tous les animaux des campagnes
Ne sont-ils pas en ma puissance ?
12. Si j'étois pressé de la faim,
Seroit-ce à vous que je m'adresserois ;
Puisque tout l'univers est à moi
Avec tout ce qu'il renferme ?
13. Mangerai-je la chair des taureaux ?
Boirai-je le sang des boucs ?
14. Offrez en sacrifice au Seigneur
L'aveu sincère de vos crimes :
Accomplissez exactement les vœux
Que vous avez faits au Très-haut.
15. Invoquez-moi dans ces dispositions
Au jour de la détresse :
Je vous en tirerai,
Dès que vous m'aurez rendu
La gloire qui m'est due.

III.

16. Mais Dieu dit à l'impie :
Est-ce à toi qu'il appartient
De publier mes décrets ?
Pourquoi ta bouche profane
Exalte-t-elle mon alliance ?
17. Toi, pervers ennemi de l'ordre ;
Qui rejettes mes paroles loin de toi :
18. Dès que tu vois un séducteur,
Tu te fais un plaisir de te joindre à lui,
Et tu entretiens commerce
Avec d'impies adultères.
19. Tu donnes un libre cours
A ta bouche malfaisante ;
Et ta langue fait ourdir
Des trames frauduleuses.

20. Sedens adversus fratrem tuum
Profers mendacium :
Filio matris tuæ imponis infamiam.
21. Hæc facis , & filerem !
Existimas essentiâ me esse
Ullo modo similem tibi ?
Arguam te , eaque jugiter
Statuam ante oculos tuos.
22. Jam istud intelligite , immemores Dei ;
Ne discerpam vos , & nullus sit ereptor.

IV.

23. Sacrificium confessionis verè honorifi-
cabit me.
Qui disponet viam suam,
Frui faciam eum libertate perfectâ.

REMARQUES.

Vers. I. LE DIEU PLEIN DE FORCE, L'É-
TERNEL.

Nous suivons dans cette façon de traduire le mot à mot du Texte qui porte *le fort*, le *Seigneur*, l'*Eternel*; & c'est aussi ce que saint Jérôme, le Chaldéen & plusieurs Interprètes reconnoissent.

20. Tu inventes de sang froid
Des calomnies contre ton frère :
Tu couvres d'infamie
Le fils de ta propre mère.
21. Telle est ta conduite :
Et je garderois le silence !
Penses-tu que mon essence
Soit en rien semblable à la tienne ?
Je t'en ferai des reproches amers,
Et te remettrai sans cesse
Tes forfaits devant les yeux.
22. Comprenez maintenant ces vérités ;
Vous qui oubliez le Seigneur ;
De peur que je ne vous livre en proie ;
Sans que personne puisse vous délivrer.

IV.

23. Un repentir sincère est le sacrifice
Dont je suis vraiment honoré.
Je ferai jouir d'une liberté parfaite
Celui qui reviendra de ses égaremens.
-

Ibid. DE LA TERRE.

Cette terre est l'Empire de Babylone
qui renfermoit dans sa vaste étendue
une multitude de peuples idolâtres, au
milieu desquels les adorateurs du vrai
Dieu éprouvoient une dure captivité.
Belle figure du monde dans lequel les
justes & les impies sont confondus, jus-
qu'à ce que le père de famille pre-
nant en main son van redoutable,

viennent séparer le bon grain d'avec l'yvraie.

Vers. II. EN FAVEUR.

Tel est le sens que nous donnons à la Préposition *De même*, qui précède le Substantif *Tsion*. Noldius cite un grand nombre d'exemples, où elle a la même signification. Elle est plus conforme à l'histoire, parce que pendant la captivité Dieu ne donna aucun signe de sa présence sur cette montagne.

Ibid. DONT RIEN N'ÉGALE LA SPLENDEUR.

La splendeur de Sion a été éclipsée pendant la captivité, mais elle n'a pas été anéantie. Elle a repris un nouvel éclat après le retour de ses habitans, mais sur-tout lorsque Jésus-Christ y parut pour annoncer l'Évangile, & y former son Église.

Ibid. DIEU FERA BRILLER SA GLOIRE.

En renversant la vaste Monarchie de Babylone, & en faisant sortir les Israélites de la Chaldée pour les ramener dans leur patrie.

Vers. III. UN FEU DÉVORANT PRÉCÉDERA SES PAS.

Ce feu dévorant qui précède les pas

sur le Psaume 49. Vers. 3. 273
du Seigneur , & cette violente tem-
pête qui répand l'horreur autour de
lui , sont les troupes de Cyrus qui ra-
vagent l'Empire de Babylone par le
fer & par le feu , comme nous l'avons
déjà fait voir à la page 394. de notre
III^e Vol.

La distribution que nous faisons des
trois premiers Versets, est différente de
celle de l'Hébreu , & de celle que
l'on voit dans la Version que l'on ré-
cite dans les Offices de l'Eglise. Nous
terminons le premier Verset par le
même mot que l'original , tandis que
l'Auteur de la Version que nous ve-
nons de citer , le finit à celui de *ter-*
ram , & commence le second par les
expressions à *solis ortu*. L'Hébreu
finit le second Verset par le Verbe
affulgebit, »fera briller sa gloire,« &
la Vulgate au Substantif *decoris* , »de
» la splendeur ;« & nous , nous le
continuons jusqu'au Futur *non silebit* ,
» il cessera de garder le silence. «

L'original commence le troisième
Verset au Verbe *veniet* , » il viendra,«
en le continuant jusqu'à l'endroit où
nous le finissons. La Version que l'on
lit dans les Offices , le commence au

même mot, & le finit à *non filebit*, & elle fait un alinea du reste en forme de quatrième Verset.

Cette différence ne doit alarmer personne : & comme nous envisageons la distribution des Versets comme étant quelquefois peu intéressante au fond & à l'objet des choses, nous ne nous faisons aucune peine de les remettre dans l'état qu'exigent la liaison, le sens & l'harmonie, quelquefois même la noblesse des expressions, & la différence du langage.

Vers. IV. IL APPELLERA LES CIEUX DE LEURS
DEMEURES ÉLEVÉES.

Les *cieux* que Dieu appelle de leurs demeures élevées, sont dans le sens dogmatique les Anges mêmes, par le ministère desquels le Tout-puissant citera tout le genre humain au jugement universel ; mais dans le premier sens littéral ce sont les Perses & les Mèdes qui habitoient à l'Orient de la Chaldée, dans un pays rempli de montagnes, & dont le sol étoit beaucoup plus élevé que celui de Babylone située au milieu d'une plaine sur les bords de l'Euphrate.

Ibid. QU'IL VA PRONONCER.

Le Verbe Hébreu *לָדַיַן* *lâdîne*, *ad judicandum*, est à la Conjugaison Hiphil; & par conséquent nous pensons qu'il seroit plus exact de traduire par *qu'il fera prononcer*, parce qu'en effet c'étoit Cyrus qui devoit rendre l'Édit qui permettoit aux Israélites de s'en retourner dans leur patrie. Mais comme nous regardons le souverain Maître comme le premier Auteur de ce décret, puisque depuis long-tems il l'avoit fait annoncer par les Prophètes, nous lui en attribuons à lui-même la prononciation.

Vers. V. LES OBJETS DE MA MISÉRICORDE.

Mot à mot, *mes pieux*, *mes miséricordieux*, c'est-à-dire, les Israélites dignes par leur fidélité de ma miséricorde. Nous avons déjà averti plusieurs fois que les Pronoms affixes étoient en Hébreu ou actifs ou passifs. C'est le sens qui détermine de quelle façon on doit les rendre.

Ibid. QUI ONT CONTRACTÉ AVEC MOI UNE ALLIANCE POUR M'OFFRIR DES SACRIFICES.

Le Très-haut avoit ordonné dans le

désert la forme & l'ordre de tout ce qui concernoit les sacrifices : & le peuple d'Israël avoit juré cent fois de les observer , & de ne jamais abandonner son Dieu.

Verf. VI. LES CIEUX.

Les Ministres du Sanctuaire , aussi désignés par ce terme , Jér. IV, 23.

Ibid. L'ARRÊT DE SA JUSTICE.

Qu'il aura porté contre Babylone.

Verf. VII. AVEC ATTENTION.

Ces termes expriment la force du *hê*- énergique qui termine le Verbe *שִׁמְעוּ* *shimeⁿghâh* , *audi* , écoutez.

Le Psalmiste annonce à Israël les vérités les plus essentielles. Il lui apprend qu'un repentir sincère, des vœux ardens , & une fervente prière sont le véritable hommage qu'il doit rendre à son libérateur. Que le culte intérieur est le plus digne de la Divinité , qu'il est infiniment supérieur à tout l'appareil du culte extérieur , & que le premier est le fond & l'essence de la Religion , tandis que l'autre n'en est, pour ainsi dire , que l'emblème & l'écorce. C'est ce qui nous a déterminés dans le

sur le Psaume 49. Vers. 8. 277

choix des supplémens que nous avons été obligés d'employer pour rendre la force de la Conjugaison *Phiel*, & des lettres énergiques des Verbes אָעִירָה & אֲדַבֵּרָה, שָׁמְעָה -âⁿghîrâh, shîmeⁿghâh, -àdâbbêrâh: *Loquar, audi, & testificabor*: » Je parlerai, écoutez, je tirerai un témoignage. «

Vers. VIII. C'EST SUR VOS INIQUITÉS.

Il paroît que c'est le mot זֶבַח zê-bâ^hkh, *sacrificium*, le sacrifice, qui est dans la première partie de ce Verset, qui a déterminé les Interprètes à rendre le mot עֹלֹת ⁿghôlôth, par *holocausta*, » holocaustes. « Nous pensons différemment, & nous regardons le mot ⁿghôlôth, non point comme dérivé de עָלָה ⁿghâlâh, *ascendere*, mais du Verbe עָוָה ⁿghioûêl, *iniquè egit*; & nous sommes fondés à lui donner cette signification par l'usage qu'en fait le Texte sacré lui-même, Ps. LVIII, 3. LXIV, 7. dans le sens que nous lui donnons.

Vers. X. MÊME LES PLUS SAUVAGES.

Ce supplément est pour rendre l'énergie du ^hkhôlém^e qui est joint au

Substantif חַיְתוֹ *kháiethô* *fera*, bête sauvage.

Ibid. CES TROUPEAUX INNOMBRABLES.

C'est ainsi que nous rendons d'après les Versions Syriaque, Arabe, & celle que l'on récite dans les Offices, le mot Hébreu אֲלֶפֶת - *Aléph*. Nous aurions pu, en suivant saint Jérôme, le Texte Hébreu & la Paraphrase Chaldaïque, le traduire par *mille*, mille, & malgré sa construction avec le mot précédent חָרְרֵי *hárerêi*, *montibus*, montagnes, en faire l'Adjectif de בְּחַיְמוֹת *béhêmôth*, *animalia*, animaux; & dans cette supposition le sens auroit été: » Les milliers, ou la multitude » innombrable d'animaux qui paissent » sur les montagnes. « Mais nous avons préféré l'autre sens, parce qu'il nous a paru qu'il perfectionnoit l'idée de trois espèces d'animaux terrestres, qui peuplent ou les forêts, ou les montagnes, ou les plaines. Cependant nous ne rejettons pas l'autre sens, & le Lecteur intelligent est le maître de choisir celui qu'il croira le plus analogue à la liaison & à l'harmonie.

Vers. XI. QUI VOLENT DANS LES AIRS.

Le texte Hébreu porte עוף הרים *ghôph hârîm^e*, *volatilia montium*, „ les oiseaux des montagnes; „ mais il paroît que c'est une faute de Copiste: & nous lisons avec toutes les anciennes Versions השמים *hâshâmâîm^e*, *cœlorum*, des airs.

Vers. XIV. L'AVEU SINCÈRE DE VOS CRIMES.

Nous ne pouvons nous persuader que le Substantif תודה *thôdâh* signifie simplement ici *actions de grâces*, *sacrifice de louanges*. L'ingratitude envers Dieu étoit la source de tous les désordres d'Israël. C'étoit donc par un humble aveu de ses crimes, & par un repentir sincère qu'il pouvoit désarmer la colère du Seigneur, & obtenir sa grace. Daniel nous en fournit l'exemple dans la prière fervente qu'il adresse à Dieu au nom des captifs :

Qui, Seigneur, dit-il, Ch. IX, 5 & 6.
nous avons péché,
Nous avons commis l'iniquité,
Nous nous sommes conduits en impies,
Nous nous sommes écartés de vos loix,
Nous avons méprisé vos décrets,
Nous n'avons point écouté
Vos serviteurs les Prophètes, &c.

Baruch s'exprime dans les mêmes termes, Ch. II, 12. Tel est le sacrifice que le souverain Maître exige des captifs, c'est-à-dire, l'aveu sincère des crimes auxquels ils se sont abandonnés.

Ibid. ACCOMPLISSEZ EXACTEMENT LES VŒUX.

Il n'est point ici question des vœux que chaque particulier pouvoit faire au Tout-puissant, mais des engagements solennels que tout Israël avoit contractés avec le Très-haut, par lesquels il s'étoit soumis à sa Loi, & avoit promis de l'observer exactement & fidèlement. C'est dans le même sens que l'on dit *accomplir les vœux de son Baptême*.

Vers. XVI. A L'IMPIE.

A l'Apostat d'Israël.

Vers. XVIII. DÈS QUE TU VOIS UN SÉDUCTEUR.

Le mot **גַּנָּב** *ghânáb*, dit Leigh, signifie *dérober en cachette*. Le Texte sacré s'en sert en parlant d'Absalom qui enlevait à son père les cœurs de ses sujets. Nous le rendons par *séducteur*, parce que le faux Prophète cherchoit à détourner le cœur du fidèle Israélite du culte du vrai Dieu, comme

sur le Psaume 49. Vers. 18. 281
ce fils dénaturé détournoit ceux de sa
nation, de la soumission & de l'obéis-
sance qu'ils devoient à David leur Roi
légitime. On voit ces faux Prophètes
désignés par ce terme, Isaïe I, 23. &
Jérémie XXIII, 30. Voyez S. Tho-
mas sur ce dernier Prophète.

Ibid. AVEC D'IMPIES ADULTÈRES.

Ainsi les Prophètes caractérisent-ils,
selon le Docteur Angélique, les Is-
raélites qui avoient quitté la véritable
Religion, & faussé la foi qu'ils avoient
promise à l'Eternel, pour embrasser le
culte des idoles. Isaïe LXVI, 3, 8.
Jér. IX, 2. XXIII, 10.

Nous ajoutons le terme d'*impies*,
parce que le Substantif מְנַאֲפִים *mênâ-
-àphîm^e* étant tiré du Participe Phiel,
il doit avoir la même force que la
Conjugaison d'où il prend sa source.

Ibid. TU TE FAIS UN PLAISIR DE TE JOIN-
DRE A LUI.

Toutes les Versions ont rendu le
Verbe חָרַץ *thirêts* par *cucurristi*, » tu
» as couru. « Elles ont regardé ce Fu-
tur comme dérivé de חָרַץ *roûts*, *cur-
rere*, courir ; au lieu que nous le fai-
sons venir de רָצָה *râtsâh*, *acceptum ha-*

bere, »prendre plaisir, avoir pour agréable.« L'une & l'autre signification peut très-bien s'admettre sans nuire au sens de toute la pièce.

Vers. XX. CONTRE TON FRÈRE.

Ce frère de l'Apostat est l'Israélite fidèle observateur de la Loi, qui, de même que lui, tiroit son origine du Patriarche Jacob.

Ibid. LE FILS DE TA PROPRE MÈRE.

Pour bien faire entendre ce dernier terme, il est nécessaire d'avertir que la mère de l'Israélite captif étoit Jérusalem qui parloit aux enfans de Juda lorsqu'on les emmena captifs à Babylone, comme on le voit depuis le Verset 9. du IV^e Chap. de Baruch, jusqu'au 30^e, & qui dit au Verset 20. » Qu'elle voit l'enlèvement de son peuple, de ses fils & de ses filles.« Elle leur donne encore le nom de fils aux Vers. 21, 25 & 27. du même Chapitre. C'est cette mère que l'Eglise d'Israël regrette au Verset 13. du Ps. XXVI. Lorsqu'elle dit : *Quoique mon père & ma mère m'ayent abandonné.* Le père dont il est aussi fait mention dans ce Verset, est Josias Roi de Juda, mort

sur le Psaume 49. Vers. 22. 283
en 3394. quatre ans avant la captivité
de Babylone dont le commencement
se fixe à l'an 3398. Josias fut en effet
le père des fidèles Israélites par son
zèle pour la Religion.

*Vers. XXII. DE PEUR QUE JE NE VOUS LI-
VRE EN PROIE.*

C'est-à-dire, de peur que je ne vous
abandonne à jamais, & ne vous laisse
éprouver le sort des Chaldéens, qui
devenus une fois esclaves des Perses
& des Mèdes, ne se releveront jamais
de leur chute; au lieu que je romprai
les fers, & comblerai de biens ceux
qui reviendront à moi dans la sincé-
rité de leur cœur.

Vers. XXIII. D'UNE LIBERTÉ PARFAITE.

Mot à mot, *d'une liberté de Dieu.*
Voyez sur cet Hébraïsme la page 62.
de la Grammaire de M. l'Abbé Lad-
vocat.



PSAUME LV. HÉBR. LVI.

Miserere mei, Deus; quoniam concucavit me homo, &c.

TITULUS.

Posteritati. De ionath muta remotissime. Davidis mikhethame, cum tenerent eum Philistæi in Geth.

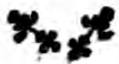
TITRE.

A la postérité. Sur la colombe réduite au silence dans les lieux les plus éloignés. Excellente Poësie de David, lorsqu'il se trouva dans Geth entre les mains des Philistins.

AVERTISSEMENT.

L'Obscurité de ce titre a fait naître les différens sentimens des Interprètes sur le véritable objet de cette divine Poësie. Une partie fondée sur la double inscription que nous venons de rapporter, a cru y en reconnoître

sur le Psaume 55. Hébr. 56. 285
deux. L'un qui regarde la captivité
de Babylone; & avec raison, car voici
comment on doit entendre la première
partie: » Sur l'Eglise d'Israël contrainte
» de garder le silence dans les pays les
» plus éloignés, « c'est-à-dire, chez les
Chaldéens. *Excellente Poësie de Da-
vid.* L'autre appuyée sur la seconde par-
tie l'attribue à David découvert à la
Cour du Roi Achis, & obligé de con-
trefaire l'insensé pour se tirer du dan-
ger auquel il y étoit exposé. Quel-
ques-uns, sans se mettre en peine des
titres, ont pris ce Cantique pour une
prière des Machabées sous les persé-
cutions d'Antiochus. Plusieurs l'ont rap-
porté à David trahi par les Ziphéens.
Comme nous ne trouvons rien dans
cette prophétie, qui puisse avoir aucun
rapport à David, soit en péril à la
Cour d'Achis, soit trahi par les Phi-
listins, & qu'il ne peut d'abord s'ap-
pliquer aux Machabées, nous l'attri-
buons à l'Eglise d'Israël captif à Ba-
bylone, comme à l'unique objet du
premier sens littéral.



 A R G U M E N T .

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise du Verbe avant son incarnation, après avoir exposé au Tout-puissant la malice & le nombre infini de ses persécuteurs, annonce leur destruction, & les actions de grace qu'elle rendra au Très-haut, lorsqu'après avoir expié dans les larmes les crimes de ses enfans, elle sera de retour dans sa patrie.

1. **M**iserere mei, Deus ;
 Quoniam homo vilis
 Anhelat perniciem meam :
 Quovis die impugnans opprimit me.
2. Inhiant mihi insidiatores totâ die.
 Quàm multi oppugnantes me ex edito
 loco !
 Die timoris, ego in te confido.
3. Deum laudo [de] promisso ejus,
 In Deo confido :
 Non timeo quid faciat mihi caro.
4. Totâ die verba mea detorquent in me :
 Omnes excogitationes [eorum]
 In malum intentæ sunt.
5. Impii isti congregantur, delitescunt

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

Plaintes de l'Eglise de Jésus-Christ sur les maux que ses enfans éprouvent de la part des Pharisiens, des Gentils & des autres ennemis de l'Évangile. Elle prédit leur perte entière, & elle s'engage d'en témoigner au souverain Maître sa plus vive reconnaissance.

1. **G**rand Dieu, ayez pitié de moi ;
Car le plus vil des hommes
Ne respire que ma perte :
Continuellement il m'opprime
Avec acharnement.
2. Ceux qui me tendent sans cesse des
pièges,
N'aspirent qu'à ma ruine :
Que leur nombre est grand !
Qu'ils m'attaquent avec avantage !
Ma ressource dans ces jours de crainte
Est de mettre en vous ma confiance.
3. Je loue le Seigneur
De la promesse qu'il m'a faite,
Je mets en lui ma confiance :
Je ne crains point le mal
Que peut me faire une chair périssable.
4. Ils ne cessent d'empoisonner mes dis-
cours :
Toutes leurs pensées se tournent contre
moi,
Et ne tendent qu'à me faire du mal.
Ces impies s'assemblent ,

288 *Versions Latine & Françoise*

- Observant vestigia mea ,
Expectant quo pacto animam meam [ra-
pianr.]
6. Propter iniquitatem erues fontes istos :
In ira populos derurbabis , Deus.
7. Ipsemet dies exilii mei ad amissim nu-
mera :
Sedulus repone lacrymas in utre tuo.
Nonne ad mensuram tuam ?
8. Mox convertentur inimici mei retro-
sum :
Die istâ quam advoco ,
Præsentem Deum mihi experiar.
9. Deum laudabo de efficaci verbo ejus :
Æternum laudabo de adimpleto promisso
ejus.
10. In Deo confido :
Non timeo quid mihi facturus sit homo.
11. Vota à me tibi facta , Deus ,
Gratiarum actionibus tibi persolvam ,
12. Quandò eripueris animam meam à
morte ,
Imò pedes meos à lapsu ;
Ut tutissimus incedam in conspectu Dei
Ad lumen viventium.

du Psaume 55. Hébr. 56. 289

Ils se cachent, ils épient mes pas,
Pour trouver le moment favorable
De m'ôter la vie.

6. Vous enlèverez ces coupables
En punition de leur iniquité :
Grand Dieu, dans votre colère
Vous précipiterez les peuples.
7. Supputez vous-même exactement
La durée de mon exil :
Rassemblez avec soin
Les larmes que j'ai versées.
Ne comblent-elles point la mesure
Que vous leur avez prescrite ?
8. Bientôt mes ennemis
Seront repoussés en arrière :
En ce jour après lequel je soupire,
J'éprouverai que Dieu est mon protec-
teur.
9. Je louerai le Seigneur
De l'efficacité de sa parole :
Je louerai l'Eternel
De l'accomplissement de sa promesse.
10. Je mets en lui ma confiance,
Je suis sans crainte.
Quel mal l'homme peut-il me faire ?
11. Seigneur, par mes actions de grâces
Je m'acquitterai envers vous
Des vœux que je vous ai faits,
12. Lorsque vous aurez arraché mon âme
Des bras de la mort,
Que vous aurez retiré mes pieds
Du précipice où je suis tombé ;
Afin que sans aucun danger
Je marche sous votre protection
Vers la lumière dont jouissent les vi-
vans.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. CAR LE PLUS VIL DES HOMMES.

Nous ajoutons quelques mots pour rendre la juste signification du terme Hébreu אֲנוֹשׁ -*ênôsh*, dont le Prophète a fait choix pour caractériser l'espèce d'hommes dont il vouloit parler, & qui ne sont autres que les Chaldéens & les Apostats de la Loi de Moïse.

Vers. II. QU'ILS M'ATTAQUENT AVEC AVANTAGE !

Le mot Hébreu מָרוֹם *mâroum*^e que nous exprimons par cette phrase, a été différemment rendu par les Auteurs des Versions & par les Interprètes. La Version que l'on récite à l'Office, l'a séparé de ce Verset, dont il est le dernier mot, & lui a fait prendre la première place du Verset suivant; & par cette transposition s'étant trouvé suivi du Substantif יוֹם *iôm*^e, *dies*, jour, elle a traduit *ab altitudine diei*, termes que M. de Saci a rendu par *la hauteur du jour*. Il est des Interprètes, & même des Versions qui ont ajouté la Particule négative *non*, je

sur le Psaume 55. Vers. 2. 291
ne craindrai point à la hauteur du jour.
 Le Paraphraste Chaldéen, l'Arabe, &
 l'Auteur de la Version interlinéaire
 l'ont exprimé par une apostrophe au
 Tout-puissant : *ô excelsse, ô Domine*
mi, ô Altissime. Notre manière de
 travailler n'est point de faire violence
 au Texte, sur-tout lorsqu'en suivant
 exactement le mot à mot tel qu'il se
 présente, on peut lui donner un sens
 naturel & suivi. Nous n'admettons
 point la négation *non*, qui ne se voit
 pas dans l'original. Nous laissons le
 mot *mâroum^e* à sa place, c'est-à-
 dire, à la fin du Verset second, &
 nous rendons le *נ* *mém^e* par sa signi-
 fication ordinaire à ou *ab*, & le terme
roûm^e par *altum*, *altitudo*, élévation,
 hauteur. Cela fait *ab alto*, d'en-haut.
 Or il se présente tout naturellement
 à l'idée que des gens qui en attaquent
 d'autres d'un lieu plus élevé, les at-
 taquent avec avantage.

Ibid. MA RESSOURCE DANS CES JOURS DE
 CRAINTE.

Nous ajoutons en François le terme
 de *ressource*, pour rendre la force du
 Pronom *-ani*, *ego*, qui précède le

Verbe *confido*. Nous l'aurions traduit par le Participe *sperans*, si nous n'étions convaincus que le Pronom Latin exprimé devant un Verbe renferme en lui-même la même énergie que le Pronom Hébreu.

Verf. III. JE LOUE LE SEIGNEUR DE LA PROMESSE QU'IL M'A FAITE.

Il y a dans l'original une énallage de l'objectif au circonstantiel. *In Deo laudo verbum ejus*: » Je loue dans le » Seigneur sa parole. « Nous avons remplacé le terme *Deus* à l'objectif, & rejeté le Verbe au circonstantiel.

Verf. VI. CES IMPIES.

Nous nous servons de ce terme pour rendre la force du Pronom *hémâmâh* avec le *hé-* énergique qui l'accompagne, *ipfi*. Comme il est entre les trois Verbes qui sont dans ce passage, nous croyons qu'il est leur Nominatif, ayant également rapport à tous les trois.

Ibid. ILS ÉPIENT MES PAS.

Ces paroles peuvent avoir trait à ce que décrivait Daniel, lorsque Nabuchodonosor défendit qu'on n'adorât pendant trente jours d'autres divini-

sur le Psaume 55. Vers. 7. 195
rés que la statue qu'on avoit élevée à
son honneur.

Ibid. POUR TROUVER LE MOMENT FAVO-
RABLE DE M'ÔTER LA VIE.

Il n'y a dans le Texte que ces mots
קִוּוּ נַפְשִׁי כַּאֲשֶׁר קִוּוּ נַפְשִׁי
khâ-âshér kiouou nâ-
pheshî, *quo pacto expectent animam*
meam, „ de quelle manière ils atten-
„ dront mon ame.“ Peut-on regarder
comme une paraphrase le tour que
nous prenons pour faire sentir toute
la pensée du Psalmiste ?

Vers. VII. ENLEVEZ CES COUPABLES.

Par les Perses & les Mèdes. Nous
exprimons par l'Adjectif *coupables* le
khólèm énergique de לָמוֹ lāmô.

Vers. VIII. SUPPUTEZ VOUS-MÊME EXACTE-
MENT LA DURÉE DE MON ÉXIL.

Le Texte porte : נֹדִי סַפְרֵתָהּ
nôdî sâ-
phârethâh, *vagationem meam numera.*
„ Comptez ma course, mon péléri-
„ nage „ L'Auteur de la Version qu'on
lit à l'Eglise, a rendu ces expressions
par *vitam meam annuntiavi tibi*, „ je
„ vous ai exposé ma vie.“ Les Versions
ont également varié sur la significa-
tion de ces mots. La Paraphrase Chal-
daïque les a seule traduits par *dies va-*

gationis meae numerasti, » vous avez
 » compté les jours de ma course. «
 Nous adoptons ce sentiment, & nous
 le regardons comme d'autant mieux
 fondé, qu'il coule naturellement du
 Texte, & qu'il est parfaitement con-
 forme à l'harmonie. Nous ajoutons au
 Verbe *comptez* le mot *exactement*, pour
 rendre le *hé-* énergique qui le termine.
 Nous en usons de même pour celui
 qui est joint au Verbe *חִמַּח* *Çimâh*,
repose, » rassemblez, « que nous ex-
 primons par *avec soin*.

Vers. IX. EN CE JOUR APRÈS LEQUEL JE
 SOUPIRE.

Où vous devez me rendre la liberté
 par le ministère de Cyrus.

Vers. XI. DES VŒUX QUE JE VOUS AI FAITS.

D'être fidèle à accomplir votre loi.
 Nous en voyons bien des modèles dans
 le Psaume CXVIII.

Vers. XII. LORSQUE VOUS AUREZ ARRACHÉ
 MON ÂME DU SÉJOUR DE LA MORT.

C'est-à-dire, lorsque vous aurez fait
 sortir mes enfans fidèles de l'Empire
 de Babylone, où ils languissent en
 captivité.

sur le Psaume 55. Vers. 12. 299

Ibid. ET QUE VOUS AUREZ RETIRÉ MES
PIEDS DU PRÉCIPICE OÙ JE SUIS
TOMBÉ.

C'est-à-dire, lorsque vous aurez retiré ceux de mes enfans qui y sont esclaves en punition de leurs anciens péchés, & qui marchent maintenant à grands pas dans l'observation de vos préceptes.

Ibid. SANS AUCUN DANGER.

Nous ajoutons ces termes pour exprimer l'énergie de la Conjugaison *Hitphaël*, où est le Verbe *להתהלך* *lehí-thehállêkh*, *ad ambulandum*, „ afin „ que je marche.“

Ibid. VERS LA LUMIÈRE DONT JOUISSENT
LES VIVANS.

C'est-à-dire, vers le séjour de la paix & de la tranquillité dont jouissent ceux qui goûtent les doux fruits de la liberté. Nous avons déjà fait remarquer plusieurs fois que la *lumière* & la *vie* étoient l'emblème de la *liberté*, comme la *mort* & les *ténèbres* sont le symbole de la *captivité*.



PSAUME LVI. HÉBR. LVII.

Miserere mei , Deus , miserere , &c.

T I T U L U S.

Posteritati. Ne disperdas. Davidis Ode præstantissima , cum fugeret in conspectu Saül in speluncam.

T I T R E.

A la postérité. Ne m'exterminerez pas. Excellente Poësie de David, lorsque s'enfuyant de devant Saül, il se retireroit dans la caverne.

A V E R T I S S E M E N T.

LE plus grand nombre des Interprètes s'est attaché à l'objet que

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël persécutée par les Babylo- niens , prie l'Être suprême d'avoir pitié d'elle, elle met en lui son espérance , elle lui expose la malice des ennemis qui l'entourent, & annonce sa liberté.

Sur le Psaume 56. Hébr. 57. 297
présente la dernière partie de ce titre, c'est-à-dire, qu'il a cru voir dans le contexte David fuyant devant Saül dans une caverne. Ces termes néanmoins, *Ne m'exterminerez pas*, qui sont dans la première, auroient pu lui indiquer un point de vuë bien plus analogue aux expressions & aux pensées de cette prophétie. Car en suppléant les mots *dans la Chaldée*, il y auroit découvert une prière faite par les captifs de Babylone. Ce n'est donc pas, comme le suppose Dom Calmet, un avis de l'Auteur du Psaume, ou de celui qui en a fait le recueil, par lequel il défend de *perdre* ou de *gâter* cette pièce ; mais des vœux que forme celui qui en est l'objet, c'est-à-dire, le corps entier des Israélites.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

Le Chrétien faisant le parallèle de la durée & de la grandeur des maux qu'il éprouve de la part des Phariséens & des Gentils, avec les promesses de l'Eternel, met en lui sa confiance, prédit la perte de ses persécuteurs, & sa délivrance.

298 *Versions Latine & Françoise*

1. **M**iserere mei, Deus, miserere mei;
Quoniam ad te confugit anima
mea.
2. Quoniam sub umbra alarum tuarum
me recipio,
Donec transferint calamitates.
3. Clamo ad Deum altissimum,
Ad Omnipotentem
Perfecturum [opus] mei gratiã.
4. Mittet de cœlis qui me liberet:
Probro afficiet inhiantes mihi.
Pausa.
5. Mittet Deus misericordiam suam
Et veritatem suam.
6. Anima mea in medio immanium leo-
num:
Indefinenter jaceo inter ardentes irã filios
hominis.
7. Dentes eorum lancea & sagitta,
Et linguæ eorum gladius acutus.
8. Jam elevare super cœlos, Deus:
Super omnem terram [affulgeat] gloria
tua.
9. Rete paraverunt gressibus meis,
Intorquetur eo anima mea:
Foderunt ante me foveam,
Cadent in medio ejus.
10. Obfirmatum est cor meum, Deus;
Obfirmatum est cor meum:
Concentibus obstrepam,
Et fidibus æthera personabo.
11. Expergiscere tandem, gloria mea:
Excitare nunc, nablium & cithara.

1. **A**yez pitié de moi, Seigneur,
Ayez pitié de moi ;
Car mon ame met en vous sa ressource.
2. Je me refugie à l'ombre de vos ailes,
En attendant la fin des calamités.
3. Je pousse des cris vers le Très-haut,
Vers le Tout-puissant
Qui consumera [son œuvre] en ma
faveur.
4. Il m'enverra des cieux un libérateur :
Il couvrira d'opprobre
Ceux qui ne respirent que ma perte.
Pause.
5. Dieu fera éclater sa miséricorde
Et la vérité de ses promesses.
6. Mon ame est entourée
De lions redoutables :
Je suis exposé sans cesse
Aux traits enflammés des enfans des
hommes.
7. Leurs dents sont des lances & des
flèches :
Leur langue est un glaive tranchant.
8. Que tardez-vous, grand Dieu ?
Elevez-vous porté sur les cieux :
Que votre gloire éclate sur toute la terre.
9. Ils ont tendu un piège sous mes pas ;
Mon ame y est embarrassée :
Ils ont creusé une fosse devant moi,
Ils y seront eux-mêmes précipités.
10. Seigneur, mon cœur est rassuré,
Mon cœur n'est plus saisi de crainte :
Je vais former des concerts
Et faire retentir l'air
Du son de mes instrumens.
11. Eveillez-vous enfin, objet de ma
gloire ;

Jamjam exurgam , aurora est.

12. Gratias agam tibi in tribubus , Do-
minator ;
Et psallam tibi in nationibus ,

13. Quandò erumpet in cœlos
Misericordia tua ,
Et in æthera veritas tua.

14. Jam elevare super cœlos , Deus :
Super omnem terram [affulgeat] gloria
tua.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. CAR MON AME MET EN VOUS SA
RESSOURCE.

Car mes enfans fidèles mettent en vous leur ressource. La façon dont s'énonce l'Hébreu , est irrégulière. Car il a changé le *ṯhau* , en *'iod* , comme le remarque Buxtorf à la page 262. de son Trésor de la Grammaire Hébraïque.

Vers. II. A L'OMBRE DE VOS AÎLES.

Ces termes désignent la miséricorde du Seigneur , & sa fidélité à garder

Sur le Psaume 56. Vers. 3. 301

Et vous ma harpe & ma lyre ,

Ranimez vos accords :

Déjà l'aurore brille ,

Je vais sortir de mon sommeil.

12. Souverain Maître , au milieu des Tribus

Je vous rendrai des actions de graces ;

Et mes instrumens parmi les nations

Célèbreront vos merveilles ,

13. Lorsque la grandeur de vos miséri-
cordes

Eclatera sur les cieux ,

Et que la fidélité de vos promesses

S'étendra jusque sur les cieux les plus
élevés.

14. Que tardez-vous , grand Dieu ?

Elevez-vous porté sur les cieux :

Que votre gloire éclate sur toute la terre.

ses promesses sous lesquelles se met-
toit l'Eglise d'Israël, en attendant la fin
des calamités qu'elle éprouvoit dans
l'Empire de Babylone.

Vers. III. SON OEUVRE.

L'œuvre du Seigneur est la destruc-
tion de la Monarchie des Chaldéens ,
sans laquelle la nation sainte ne pou-
voit obtenir sa liberté. Voyez la pa-
ge 116. de notre Tome IX^e.

*Vers. IV. IL M'ENVERRA DES CIEUX UN LI-
BÉRATEUR.*

On lit dans l'original יְשֻׁלַח מִשָּׁמַיִם
וְיִשְׁעֵנִי וְיִשְׁלַח מִשָּׁמַיִם וְיִשְׁעֵנִי
iishelá^hkh míshshámáim^e oueiô-

shîⁿghênî, *mittet de cœlis, & liberabit me*: » il enverra des cieux, & il me délivrera. « Nous changeons ce dernier Verbe en Substantif, parce que nous pensons que la Conjonction *ouâou* entre deux Verbes tient souvent la place du Pronom relatif, *qui, quæ, quod*; & c'est comme s'il y avoit: *Qui liberet me, mittet de cœlis*. Voyez Noldius sur cette Conjonction N° LIII. Or les cieux dans cet endroit désignent la Médie & la Perse, d'où Cyrus devoit sortir pour aller délivrer Israël.

Mais faites attention que les différens libérateurs que Dieu a envoyés à son Peuple depuis Moÿse, étoient autant de figures du Messie. Car comme la promesse de l'incarnation du Verbe étoit le fondement de l'alliance que Dieu avoit faite avec Abraham, & par conséquent le principal article de la foi du fidèle Israélite, le Prophète se sert de ce point de dogme reconnu de tout Israël, pour établir la certitude de la délivrance temporelle que Dieu devoit lui accorder d'abord par Cyrus, & ensuite par Judas Machabée.

Vers. VI. DE LIONS REDOUTABLES.

Nous ajoutons l'épithète *redoutables*

sur le Psaume 56. Vers. 6. 303
pour exprimer toute la force du mot
לְבַאִיִּם *lebâ-îm*, qui, selon les Diction-
naires, veut dire *un grand lion*, même
déjà *vieux*. Nous avons déjà prouvé
ailleurs que ces *lions* caractérisoient
les *Chaldéens* désignés par ce terme,
à cause de l'antiquité de leur Empire,
& de la cruauté qu'ils exerçoient con-
tre ceux qu'ils tenoient en esclavage.

Ibid. SANS DÉFENSE.

Ces termes nous ont paru les plus
convenables pour exprimer le הֵ הֵ-
énergique qui termine le Verbe אֲשַׁכְּבָה
-éshekhebâh, *jaceo*, „je demeure.“

Ibid. AUX TRAITES ENFLAMMÉS DES ENFANS
DES HOMMES.

Ce Verset qui est un des plus sim-
ples en répétant la Particule בְּתוֹךְ *be-*
thôkh, *in medio*, qui est deux mots
devant, & qui donne le ton à tout ce
passage, est devenu de la plus grande
obscurité pour la plupart des Inter-
prètes. L'Auteur de la Version qu'on
récite dans les Offices, le Syriaque
& l'Arabe ont traduit, *dormivi contur-*
batus, „j'ai dormi plein de trouble.“
Comme nous ne voyons rien dans le
Texte, qui nous détermine à finir ce

Verſet à ces mots, comme ont fait les Auteurs de ces Verſions, nous ſuivons la diſtribution de l'Hébreu, & nous trouvons, en répétant le terme be-thôkh, *inter*, „ parmi,“ comme l'a fait Santéſ Pagnin dans ſon interlinaire, & M. le Gros dans ſa Verſion Françoisé, un ſens ſuivi & parfaitement conforme à l'harmonie.

Verſ. VIII. QUE TARDEZ-VOUS ?

Ainſi exprimons - nous la force du *hê-énergique* de l'Impératif רוּמָה *rou-mâh*, *exalta te*, élevez-vous.

Ibid. PORTÉ SUR LES CIEUX.

On ne peut guère méconnoître dans ce paſſage le ſtile énigmatique. Ces *cieux* ſur leſquels le Tout-puiſſant s'éleve & eſt porté, ne peuvent être préſumés ceux que nous regardons comme le ſéjour de ſa gloire. C'eſt l'*armée* des Perſes & des Mèdes qui doit être enviſagée dans ce Texte, & comme le thrône où va ſ'afſeoir l'E-tre ſuprême pour juger les Chaldéens, & comme l'inſtrument dont il va ſe ſervir pour exécuter l'arrêt de leur deſtruction & de la liberté d'Iſraël, &

Sur le Psaume 56. Vers. 9. 305
faire ainsi éclater sa gloire par toute
la terre.

Vers. IX. Le filet où le fidèle est
embarrassé, & la fosse qu'ont creusée
les Chaldéens, désignent dans ce Ver-
set la captivité dont les Babyloniens
éprouveront à leur tour les rigueurs.

*Vers. X. SEIGNEUR, MON COEUR EST RAS-
SURÉ.*

Les cinq derniers Versets de ce
Psaume sont les mêmes que les cinq
premiers du Ps. CVII. Hébr. CVIII.
Il y a cependant une petite différence.
Au lieu de עֹרָה כְבוֹדִי ^{ghourâh kebô-}
dî, que porte le Psaume que nous
examinons, on lit dans le premier
Verset du CVII. אֶף-כְבוֹדִי ^{âph-khebô-}
dî. *âph* dans cet endroit ne pourroit-
il pas signifier *iterùm, adhuc?* Alors il
faudroit traduire: *Je vais former de
nouveaux concerts.* On a joint ces cinq
Versets aux huit derniers Versets du
Ps. LIX. Hébr. LX. pour en former
le Ps. CVII. Hébr. CVIII.

Le Verbe נָכוֹן ^{nâkhône} ne signifie
pas seulement *paratum est, » est pré-*
» paré, « mais *firmatum est, confirma-*
tum est, » est rassuré, n'est plus saisi

» de crainte. « Ce passage subit de sentiment de douleur & d'amertume que l'Eglise vient de déposer aux pieds de l'Être suprême, aux transports de la joie la plus vive qu'elle ressent à la vue de sa liberté future, a quelque chose de bien magnifique & de bien touchant.

Ibid. JE VAIS FORMER DES CONCERTS, ET FAIRE RETENTIR L'AIR DU SON DE MES INSTRUMENS.

C'est ainsi que nous rendons les deux mots Hébreux אָשִׁירָה & זָמְרָה -*âshîrâh* & *âzammêrâh*, *cantabo* & *psallam*; parce qu'ils sont l'un & l'autre terminés par un *hè*- énergique. Nous avons déjà averti plusieurs fois que le premier de ces Verbes désigne le chant de la voix, & le second le son des instrumens.

Verf. XI. SOURCE DE MA GLOIRE, ÉVEILLEZ-VOUS ENFIN.

C'est-à-dire, Prêtres & Lévites, sortez de l'assoupissement où vous êtes plongés dans l'Empire de Babylone, pour chanter les louanges du Seigneur.

Ibid. DÉJA L'AURORE BRILLE, JE VAIS SORTIR DE MON SOMMEIL.

Nous ne regardons point le mot *שחר* shâ^hkhâr comme un Adverbe, mais comme un Substantif qui signifie *aurora*, auquel nous suppléons le Verbe *est*. Car en l'admettant Adverbe, il faudroit traduire, *je me leverai de grand matin*, ce qui ne signifieroit rien dans cet endroit; au lieu qu'en lui donnant le sens que nous présentons, on voit aisément que l'Eglise, sous le terme énigmatique d'*aurora*, envisage le commencement & les approches de sa liberté entière, dont le soleil paroît dans tout son éclat par l'Edit de Cyrus qui permet aux Israélites de retourner dans leur patrie. Cette aurore a donc duré deux ans, c'est-à-dire, depuis l'an du monde 3466. que Babylone fut prise, jusqu'en 3468. que cet Edit fut publié. D'ailleurs on a déjà remarqué que le *sommeil* & la *nuit* étoient dans plusieurs endroits des Psaumes l'emblème de l'*esclavage*, le *jour* & le *réveil* le symbole de la *liberté*.

Vers. XII. Le terme de *Tribus ca-*

caractérise dans ce passage les Israélites de retour dans leur patrie ; & celui de *nations*, ceux qui à cause des établissemens qu'ils avoient formés dans le lieu de leur esclavage, n'ont point voulu profiter de la permission que Cyrus leur avoit donnée de retourner à Jérusalem.

Verf. XIII. LORSQUE VOTRE MISÉRICORDE
ÉCLATERA SUR LES CIEUX, &c.

L'Adverbe *וַיִּגְהָד*, auquel on n'a communément donné que la signification de *usque ad*, jusqu'à, rend ce Verset difficile à concevoir. Car peut-on dire qu'on comprenne bien clairement ce que signifie *votre miséricorde est élevée jusqu'aux cieux*, & *votre vérité jusqu'aux nuës* ? La paraphrase que fait Dom Calmet sur ce Texte, est tout aussi obscure. » Vos » bontés envers moi, & votre fidélité » à exécuter vos promesses, sont infinies, elles sont au-dessus de ce que tout le monde a de plus grand. Elles s'élèvent jusqu'aux cieux.« Qu'on nous dise donc ce que veulent dire *des bontés qui s'élèvent jusqu'aux cieux* ; car ces termes ne présentent

sur le Psaume 56. Vers. 13. 309
 point une idée bien claire. Mais en
 donnant à la Préposition ⁿghád la signi-
 fication de *in*, que Noldius lui a af-
 signée dans plusieurs endroits, l'idée
 devient lumineuse, & l'on voit les
cieux, même les *plus élevés*, que nous
 avons prouvé ailleurs être les *Prin-*
ces, les *Grands* d'Israël, les *Prêtres*
 & les *Lévites*, devenir l'objet des mi-
 séricordes du Seigneur, & ressentir la
 fidélité des promesses qu'il leur a fai-
 tes de les délivrer. La différence qu'il
 y a entre שְׁמַיִם & שְׁמַיִם shâmaïme &
 she^hkhâkîm^e, consiste en ce que le
 premier mot désigne la région que
 parcourent les nuages, & le second
 celle qui est au-dessus, c'est-à-dire,
 le ciel des astres.



 PSAUME LVII. HÉBR. LVIII.

Si verè utiquè , &c.

T I T U L U S.

*Posteritati. Ne disperdas [in Chaldæa.]
Davidis Mikhethame.*

T I T R E.

*A la postérité. Ne m'exterminerez point
[dans la Chaldée.] Excellente
Poësie de David.*

A V E R T I S S E M E N T.

PLusieurs Commentateurs regardant ce Psaume comme une suite du précédent, ont cru que David, après avoir épargné Saül dans la caverne d'Engaddi, voyant que ce Prince le persécutoit toujours, composa ce

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'Eglise d'Israël environnée d'ennemis dans sa captivité, leur reproche leurs calomnies & leurs injustices. Elle supplie l'Eternel de

sur le Psaume 57. Hébr. 58. 311
Cantique contre ses conseillers & ses
courtisans qui continuoient à l'animer
contre lui par leurs mauvais rapports.
Quelques-uns l'attribuent à d'autres
circonstances de la vie de ce Prince.
Qui a pu les déterminer à le leur faire
envifager sous ce point de vuë? C'est
sans doute le terme de David qui est
à la tête. Mais sont-ils fondés dans
leurs conjectures? Nullement. Car ja-
mais David n'a vu arriver avec joie le
jour du châtement de son beau-père.
Jamais il n'a lavé ses pieds dans le
sang des impies. Ces traits prouvent
invinciblement que le Prophète Roi
n'est point l'objet de cette Prophétie,
qui est très-difficile. Il faut donc cher-
cher un autre objet à qui tous les ca-
ractères distinctifs de cette divine Poë-
sie puissent convenir. Nous l'avons in-
diqué dans la Version du titre qui la
précède, & en voici l'analyse.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Sous les plus vives métaphores les Chrétiens
peignent la malice & la méchanceté des Pha-
risiens & des Idolâtres, & sous le voile des*

312 *Versions Latine & Françoise*

faire cesser les outrages, & les maux qu'ils lui font essuyer; & comme elle fait qu'elle ne peut recouvrer sa liberté que par leur destruction, elle demande au Seigneur qu'il exécute au plutôt le décret qu'il a porté contre eux. Alors les enfans feront éclater leur joie, & lui en témoigneront leur plus vive reconnoissance.

1. **N**onne veritatem & justitiam
Sincerè aliquandò loquemini?
Nunquàm æquum judicabitis, filii ho-
minis?

2. **Imò** in corde perfida machinamini
consilia
Adversùs terram :
Iniquitatem manuum vestrarum
Injustè libratis.

3. **Impii** desciverunt à vulva,
Erraverunt ab utero,
Proferentes mendacium.

4. **Venenum** ipsis interius æquè noxium
est
Ac venenum serpentis :
Velox sicut aspidis obsurdescentis,
Obturatis arte suâ auribus,

5. **Ne** obtemperet voci fascinantium ;
Et vincientis carmina

sermes

du Psaume 57. Hébr. 58. 313
termes énigmatiques, ils les menacent d'une
ruine totale. Pénétrés alors de la plus vive re-
connoissance, ils en rendront au Seigneur de
continuelles actions de graces.

1. **L**E langage sincère
De la justice & de la vérité
Est-il donc pour toujours
Banni de votre bouche ?
Enfans des hommes,
Ne porterez-vous jamais
Un jugement équitable ?
2. Non, votre cœur ne se nourrit
Que de projets perfides.
Vous n'employez vos mains
Qu'à faire pencher la balance
Du côté de l'injustice,
Pour écraser les habitans de la terre.
3. Les impies ont contracté
Leur mauvais penchant pour le crime,
Dès l'instant de leur formation :
Ces organes du mensonge ont puisé leurs
égaremens
Dans le sein de leurs mères.
4. Le poison que ces imposteurs
Renferment en eux-mêmes,
Est aussi dangereux
Que le venin du serpent :
Il est aussi subtil que celui de l'aspic
Qui a l'adresse de se rendre sourd,
En se bouchant les oreilles ;
5. De peur de se laisser attirer
Par la voix de celui qui le charme,
Et qui fait enchaîner par cette ruse

314 *Versions Latine & Française*

Incantatoris sagacissimi.

6. Deus, contere dentes acutos eorum
In ore ipsorum voraci:
Æterne, molas leunculorum confringe:

7. Abjicientur sicut aqua foetens:
Decurrent præcipites in abyssum sibi pa-
ratum.

[Deus] intendet sagittas suas,
Donec ipsi penitus excendantur.

8. Sicut igne liquefit cera, defluent:]
Sicut abortivus mulieris foetus,
Sole nunquam fruentur.

Ecclesia Israëlitis ad filios.

9. Priusquam spinæ pungentes vos
Intelligent rhamnum [crescere,]
Ut vividiores figunt aculeos;
Sic in turbine furoris sui absorbebit eos:

10. Lætabitur justus, cum viderit vindi-
ctam:
Pedes suos lavabit in sanguine impii,

11. Tunc exclamabit homo:
Ergò fructus justo;
Ergò Deus judicans super terram.

L'art du plus habile enchanteur.

6. Désarmez, Seigneur, la gueule affamée

De ces jeunes lions avides de carnage :

Brisez leurs dents meurtrières :

Eternel, rompez leurs mâchoires.

7. Ils seront rejetés avec mépris

Comme une eau infectée :

Ils se précipiteront eux-mêmes

Dans l'abyme qui les attend.

Dieu lancera ses traits contre ces impies :

Ils périront sans ressource.

8. Tels que la cire exposée au feu,

Ils perdront leur consistance :

Semblables à l'avorton

Mort dès le sein de sa mère,

Ils seront à jamais privés

De la lumière du jour.

L'Eglise d'Israël à ses enfans.

9. Avant que les ronces qui vous déchirent,

Comprennent qu'il s'élève un arbre

Armé d'épines redoutables,

Tandis qu'elles vous font

Les blessures les plus vives,

Elles seront absorbées

Par le tourbillon de sa colère.

10. Le juste sera rempli de joie

En voyant arriver le jour de la vengeance :

Il lavera ses pieds dans le sang de l'impie.

11. Alors l'homme s'écriera :

Il est donc des récompenses pour le juste,

Il est donc un Dieu qui exerce

Ses jugemens sur la terre.

 R E M A R Q U E S .

Verf. I. LE LANGAGE SINCÈRE DE LA JUSTICE
ET DE LA VÉRITÉ, &c.

Cette première partie de Verfet a été traduite différemment par les Interprètes. S. Jérôme, l'Auteur de la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices, les Versions Syriaque & Arabe ont rendu les deux premiers mots *הַאֱמֵנִים אֱלֵם* *háúmenîme -élém^e* par *si verè utiquè*. La Version interlinéaire par *nùm verè, ó congregatio*. D'autres ont regardé le mot *-élém^e* comme un Adjectif signifiant *mutam*, muette, & l'ont joint au Substantif *justitiam* qui suit. Le R. Père Houbigant en a fait le Pluriel de *אֱלֵם* *-él*, & a lû *-élime, ó Dii, ó Dieux*. Nous suivons le sentiment de S. Jérôme & des Auteurs des Versions qui l'ont regardé comme Adverbe, & nous donnons au *hé-* qui commence le Verfet, la signification interrogative qui lui est assez commune, & nous la répétons au commencement de la seconde partie du Verfet.

sur le Psaume 57. Vers. 2. 317

C'est une apostrophe que fait le Prophète aux Chaldéens & aux Apostats d'Israël, qui inventoient toutes sortes de calomnies pour perdre la nation sainte, & usoient de toutes sortes d'artifices pour l'engager à renoncer au culte du vrai Dieu.

Vers. II. VOUS N'EMPLOYEZ VOS MAINS QU'A, &c.

La pensée du Prophète est belle, mais difficile à développer à cause du stile concis dont il fait usage. L'original porte simplement : *Vous pesez contre la terre l'iniquité de vos mains.* Pour s'en former une juste idée, il faut se représenter ici ceux qui sont préposés pour rendre la justice, tenant en main la balance. Comme ils n'ont aucune intention de la faire pencher du côté de l'innocence, mais qu'ils ne cherchent au contraire qu'à trouver les Israélites coupables, ils se servent du poids de leurs propres mains, pour l'entraîner du côté du crime ; & c'est ce que nous pensons que le Psalmiste appelle *péser l'iniquité de ses mains*, c'est-à-dire, employer injustement le poids de ses mains, pour faire pencher

la balance du côté qu'il faut pour qu'un innocent soit jugé condamnable.

Ibid. POUR ÉCRASER LES HABITANS DE LA TERRE.

C'est-à-dire, les Israélites captifs dans la Chaldée. Il n'y a dans le Texte que le mot בְּאֶרֶץ bâ-âréts, *in terram*, contre la terre; mais nous avons déjà prouvé que très-souvent dans les Livres saintes la terre étoit prise pour ceux qui l'habitent; & qu'une Particule renfermoit quelquefois un Verbe; & c'est sur ces principes que notre manière de traduire est fondée.

Vers. III. LES IMPES ONT CONTRACTÉ LEUR MAUVAIS PENCHANT POUR LE CRIME DÈS L'INSTANT DE LEUR FORMATION.

L'Idolatrie des Israélites Apostats a commencé dès leur séjour en Egypte. C'est là l'époque que nous donnons à leur formation. On les a vûs se livrer avec fureur au culte des idoles jusqu'à la captivité, sans que les menaces, ni les châtimens ayent pu déraciner de leur cœur le penchant qu'ils avoient pour l'Apostasie.

Ibid. DÈS LE SEIN DE LEUR MÈRE.

Parce qu'elle étoit Céthéenne, selon Ezéchiel XVI, 3.

Vers. IV. LE POISON QU'ILS RENFERMENT EN EUX-MÊMES.

Nous nous servons de ce supplément d'après l'Auteur de la Paraphrase Chaldaïque, qui a rendu ainsi le *ἰῆκὴ-λέμῃ* énergique du Pronom *lámô*, *ipfis*.
Venenum est ipfis, in interiore eorum.
» Leur venin est renfermé au dedans
» d'eux-mêmes. «

Vers. V. POUR NE POINT ENTENDRE LA VOIX DE CELUI QUI LE CHARME.

Deux choses sont à observer dans ce Verset : l'action de l'aspic qui se rend sourd, & l'enchantement. Nous ne pouvons décider si l'aspic en effet se bouche ou non les oreilles ; mais quant à l'enchantement, voici ce que l'on a raconté à l'un de nous, qui voyageoit en 1760. sur les côtes de la Calabre. Ce pays est très-abondant en toutes sortes de serpens. Dès que le propriétaire d'un terrain s'apperçoit qu'ils s'y multiplient trop, il envoie chercher l'enchanteur. Celui-ci muni

d'une hache & d'un sifflet choisit la place qui lui paroît la plus commode pour son opération. Il commence par tracer sur la terre un cercle autour de lui, & donne ensuite un coup de sifflet. Si on ne répond pas, il redouble; mais dès qu'on lui a répondu, il se tient tranquille dans son cercle, & voit arriver en peu de tems une quantité prodigieuse de serpens, qui viennent se ranger autour du cercle, sans oser en passer la trace. Paroît enfin le Roi de cette République rampante, & c'est là le quart d'heure intéressant pour l'enchanteur. S'il réussit à tuer ce prétendu Roi, tous les autres serpens deviennent immobiles; & alors il les affomme tous, il en emporte les meilleurs, sans que pas un cherche à se défendre, ou à échapper. Si au contraire il manque le Roi, tous se jettent sur l'enchanteur, & le dévorent. Nous ne voudrions pas garantir la vérité de tous ces faits, quoiqu'ils aient été racontés par des personnes dignes de foi. Ce qu'il y a de certain, c'est que dans tous les tems il y a eu des gens qui se mêloient d'enchanter les

sur le Psaume 57. Vers. 5. 321
serpens. Voyez la Dissertation de
Dom Calmet sur cette matière.

Ibid. ET QUI SAIT ENCHAÎNER PAR CETTE
RUSE L'ART DU PLUS HABILE EN-
CHANTEUR.

Trois mots Hébreux forment ces
deux stiques חֹבֵר חֲבָרִים מְחַבֵּם ᵇkhóbêr
ᵇkhàbârîmᵉ meᵇkhúkhkhâmᵉ. *Incan-*
tans incantationes peritissimi, „ qui
„ enchante les enchantemens du plus
„ habile;“ du moins c'est le sens que
donnent à ces mots la Version Arabe
& la Paraphrase Chaldaïque, & qui
paroît en effet le plus beau. Ce qui
forme la difficulté, c'est que le Sub-
stantif ᵇkhàbârîmᵉ n'est pas en conf-
truction avec meᵇkhúkhkhâmᵉ. Ce
pourroit être une erreur de Copiste,
ou plutôt une énallage du Singulier
pour le Pluriel, qui n'est pas rare dans
les Livres saints. Il ne seroit pas plus
étonnant de trouver ici *incantationes*
peritissimam, „ les enchantemens le
„ plus subtil,“ que de lire dans Isaïe
Ch. XIX, 4. *In manu dominorum duri*,
„ sous le pouvoir des maîtres le plus
cruel,“ au lieu, des plus cruels; &
dans l'Exode XXI, 4. *Si domini sui*

dederit *illi mulierem*, » si les maîtres
 » lui a donné une femme, « pour, lui
 ont donné ; & plusieurs autres en-
 droits semblables, où le Singulier est
 mis pour le Pluriel.

Jér. VIII, 17. emploie la même mé-
 taphore pour désigner les Chaldéens,
 lorsqu'en annonçant leur irruption
 dans la Judée, il s'exprime en ces
 termes :

Car je vais envoyer contre vous
 Des serpens, des basilics,
 Sur lesquels les enchanteurs
 N'auront aucun pouvoir.

C'est-à-dire, les Chaldéens ne prête-
 ront pas plus l'oreille aux justes rai-
 sons que vous produirez pour votre
 défense, que le serpent le plus rusé
 aux charmes du plus habile enchan-
 teur.

Vers. VI. LA GUEULE AFFAMÉE.

Cette épithète est pour rendre la
 force du ^h*khólém* énergique de *בְּפִימֹהַם*
bephîmô, *in ore ipsorum*, » dans leur
 » gueule. « Les dents que Dieu brise
 aux Chaldéens, sont les exactions qu'ils
 tiroient des Israélites, soit par les im-
 pôts qu'ils en exigeoient, soit par les

sur le Psaume 57. Vers. 7. 323
travaux dont ils les surchargeoient.
Cyrus a brisé ces dents énigmatiques
par la liberté qu'il leur a rendue.

Ibid. DE CES JEUNES LIONS AVIDES DE CAR-
NAGE.

Ce supplément exprime l'espèce de
lion, dont il s'agit dans ce passage. Le
Prophète s'est servi du mot כְּפִירִים khe-
phîrîm^e, qui signifie un *lion* dans la
vigueur de son âge.

Ibid. LEURS DENTS MEURTRIÈRES.

Par cet Adjectif est exprimé le יְכֹלֵם^e
lé^m^e énergique du terme שִׁמְמוֹ shím-
mêmô, *dentes eorum*, leurs dents.

Vers. VII. ILS SE PRÉCIPITERONT EUX-
MÊMES DANS L'ABYME QUI LES AT-
TEND.

Il y a dans le Texte original יִתְהַלְכוּ
לָמֹה^e iithehállekhôû lâmô^e, *ambulabunt
sibi ipsis*, » ils s'en iront à eux-mêmes.«
Ces deux mots portent chacun leur
énergie particulière. Le premier est
un *Hitphaël*, la plus forte de toutes
les Conjugaisons Hébraïques. Le se-
cond est fortifié d'un *khólém^e* éner-
gique. Mais que peuvent signifier ces
expressions, *s'en aller à soi-même*?
Nous trouvons dans l'Évangile de saint

Jean XX, 10. l'explication de cette expression singulière. Lorsque saint Pierre & saint Jean se furent convaincus que Jésus-Christ n'étoit plus dans le sépulcre, *abierunt ad semet ipsos*, » ils s'en retournèrent à eux-mêmes, « c'est-à-dire, à la maison où ils demeuroient ensemble. Or ce passage jette la lumière la plus vive sur celui de notre Psaume. Le Verbe dont le Poëte sacré fait usage, est dans toute sa force; & conséquemment il ne s'agit ni de *marcher*, ni de *retourner*, mais de *se précipiter*, & le *ḥkhôlém* énergique de *lâmô* indique assez que ce n'est pas une simple idée de *maison* ou de *demeure*, mais d'*abyme* ou de *précipice* qui doit être le terme où aboutiront les Apostats persécuteurs d'Israël.

Ibid. DIEU LANCERA SES TRAITES CONTRE CES IMPIES.

Par le ministère des Perses & des Mèdes, qui renverseront l'Empire de Babylone.

Ibid. ILS PÉRIRONT SANS RESSOURCE.

Nous ne croyons pas pouvoir mieux rendre que par les termes *sans res-*

sur le Pſaume 57. Verf. 8. 325
source, la force de l'Hithphaël יתמוללו
 iithemôllâloû, *exscindentur*, » ils se-
 » ront détruits : « & nous choififſons ce
 ſupplément avec d'autant plus de rai-
 ſon, qu'il eſt conforme à l'évènement;
 puis-que la Monarchie des Chaldéens
 ne s'eſt jamais relevée de l'état d'hu-
 miliation & d'anéantiſſement où l'a ré-
 duite la conquête que Cyrus en a faite.
 Nous rendons le terme כִּמּוֹ khemó par
donec, comme ont fait les Verſions
 Syriaque & Arabe, & celle dont l'E-
 glife fait uſage dans ſes Offices; ſigni-
 fication qui mérite d'être obſervée.

*Verſ. VIII. TELS QUE LA CIRE EXPOSÉE
 AU FEU.*

Nous ſuivons encore ici le ſens que
 les Verſions, que nous venons de citer,
 ont donné au mot שֶׁבֶלֶל shâbeloûl. Ce
 Subſtantif Hébreu ne ſe trouve qu'une
 fois dans les Livres ſaints. C'eſt ce
 qui a occasioné la diverſité des ſenti-
 mens ſur ſa ſignification. Celle que les
 Rabbins, quelques Interprètes & les
 Dictionnaires lui donnent, eſt de *li-*
max, » limaçon. « Mais il nous paroît
 que l'idée que le Prophète veut pré-
 ſenter, ne s'accorde pas avec celle

qu'on doit se former de cet insecte. Il s'agit de quelque chose qu'on détruit par la liquéfaction. Or on ne peut pas dire que le limaçon se détruise par la liqueur qu'il jette en marchant, quoique ses traces en restent marquées. L'araignée se détruit-elle en composant ses filets de la liqueur qu'elle tire de ses propres entrailles ? Si cependant on vouloit absolument que le terme dont il est maintenant question, signifiât un limaçon ; voici, selon nous, comme on devrait traduire les deux premiers stiques du Verset 8.

Tels qu'un limaçon qu'on écrase,
Ils s'évanouiront en écumes.

Ibid. ILS PERDRONT LEUR CONSISTENCE...
ILS SERONT A JAMAIS PRIVÉS DE LA
LUMIÈRE DU SOLEIL.

C'est-à-dire, les Chaldéens ne formeront plus d'Empire, ils tomberont dans l'esclavage, sans espérance de jamais recouvrer la liberté, & de recevoir les benignes influences de celui qui commandera dans leur pays.

Vers. IX. AVANT QUE LES RONCES QUI
VOUS DÉCHIRENT.

Ce Verset est des plus obscurs. Un

sur le Psaume 57. Vers. 9. 327

Pronom & une réticence font tout le nœud de la difficulté. Tant que l'on voudra traduire סִרְתֵּיכֶם *sîrôthê'khém*, par *spinæ vestræ*, „ vos épines, „ on ne trouvera jamais un sens satisfaisant. Mais en rendant par le passif le Pronom *khém*, & si l'on se persuade qu'il ne s'agit pas dans cet endroit d'*épines* qui vous appartiennent, ni dont vous vous servez pour piquer les autres, mais d'*épines* dont vous êtes vous-même piqué, on commencera à pénétrer dans la pensée du Prophète.

Ibid. COMPRENNENT QU'IL S'ÉLEVE UN ARBRE ARMÉ D'ÉPINES REDOUTABLES.

C'est dans cette partie qu'il faut un supplément de Verbe. Le Texte porte יָבִינוּ אֶת־ *iâbînou' -âtâd*, *intelligent rhamnum*, „ comprennent un arbrisseau à longues épines. „ On sent aisément qu'il manque un Verbe pour clarifier l'idée; & le supplément qu'on est obligé de faire, doit être relatif à l'objet. C'est donc pour donner à celui que nous avons choisi la clarté nécessaire, que nous ajoutons le Verbe *crefcere*, croître, s'élever, d'où résulte le sens que nous donnons à cette pre-

mière partie du Verset. Nous avons été embarrassés, ou plutôt nous n'avons pu trouver dans le François un terme qui rendît seul la force du Substantif *rhamnus*. C'est une espèce d'arbrisseau dont les épines sont d'une dureté & d'une force extraordinaires. Nos Dictionnaires le rendent par *noir-prun* ou *églantier*; mais ces termes ne présentent pas toute l'idée que nous nous formons du *rhamnus*.

Ibid. TANDIS QU'ELLES VOUS FONT LES BLESSURES LES PLUS VIVES.

Il n'y a dans l'original que ces deux mots *קִמּוֹ חַיִּים* *khemô^hkháie*, que l'Auteur de la Version qu'on récite dans les Offices, a traduits par *sicut viventes*, » de même qu'elles vivent; « mais nous prions d'observer que par cette traduction le *khólém^e* de *khemô* ne sera pas rendu. C'est ce qui nous a déterminés à nous servir de l'espèce de périphrase que l'on vient de voir. Levons à présent le voile de l'énigme. C'est ici un discours que le Prophète adresse au Peuple d'Israël captif. » Avant que les » ronces qui vous déchirent, lui dit-il, » comprennent qu'il s'élève un arbre

sur le Psaume 57. Vers. 10. 329

» armé d'épines redoutables, « c'est-à-dire, avant que les Chaldéens qui vous persécutent en vous faisant une guerre continuelle, & qui ne cherchent qu'à vous faire périr, puissent s'imaginer qu'il s'élève un héros, un conquérant, capable de renverser leur Empire, & de les détruire eux-mêmes, ils seront absorbés, consumés par la colère du Seigneur qui remettra sa vengeance dans les mains de Cyrus, & leur fera ainsi payer avec usure les maux dont ils vous accablent. Alors le juste sera rempli de joie, c'est-à-dire, l'Israélite fidèle.

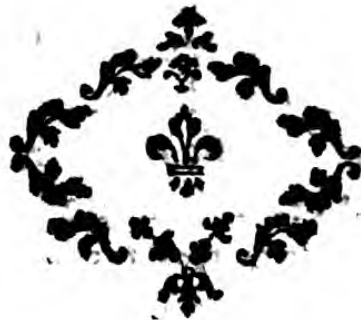
Vers. X. IL LAVERA SES PIEDS DANS LE SANG DE L'IMPIE.

Presque toutes les Versions ont rendu le mot *יָמָיו* pheⁿghâmâïoù par *manus suas*, » leurs mains. « Nous pensons qu'il est plus naturel de le traduire par la signification ordinaire que lui donnent les Dictionnaires; d'autant plus qu'en rapportant cet événement à la prise de Babylone, qui fut le terme de la Monarchie des Chaldéens, on ne peut nier qu'il n'y ait eu beau-

330 *Remarques sur le Pſ. 57. Verſ. 10.*
coup de ſang répandu ; ce qui a fait
dire à l'Auteur du Pſaume XC.
Hébr. XCI.

Mille tomberont à votre gauche,
Et dix mille à votre droite,
Sans que vous en receviez aucun dom-
mage.

N'eſt-il pas naturel de dire que
dans une ville priſe d'aſſaut & par
ſurpriſe, & dont on égorge une par-
tie des habitans, une perſonne trem-
pera plutôt ſes pieds que ſes mains
dans le ſang de ceux que l'on aura
maſſacrés ? Alors l'homme, c'eſt-à-dire,
l'Iſraélite fidèle s'écriera : *Il eſt donc
un Dieu qui exerce ſes jugemens ſur
la terre.*



 PSAUME LIX. HÉBR. LX.

Deus, repulisti nos, &c.

TITULUS.

Posteritati. Super shoushanⁿghedouth. Ode Davidis præstantissima ad erudiendum. Quando bellum gessit adversus Mesopotamiæ populos, & adversus Syriam Sobæ; reversusque est Joab & percussit Edom in valle Salis duodecim millia. II. Reg. VIII, 10. & I. Paral. XVIII, 1.

TITRE.

A la postérité. Sur le shoushanⁿghedouth. Excellente Poësie de David pour instruire. Lorsqu'il faisoit la guerre contre les peuples de la Mésopotamie, & contre les Syriens de Soba; & que Joab en revenant défist douze mille Iduméens dans la vallée des Salines. II. des Rois VIII, 10. & I. des Paralip. XVIII, 1.

AVERTISSEMENT.

IL est des titres qui portent avec eux une empreinte si visible de fausseté, que leurs partisans les plus attachés

ne peuvent s'empêcher de la reconnoître. Celui que nous venons de transcrire, est de ce nombre. Non seulement il n'a aucun rapport avec le Psalme ; mais, comme l'a très-bien démontré Dom Calmet par l'analyse qu'il en a faite, il est absolument contraire à la vérité de l'histoire. Aussi presque tous

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'état déplorable où se trouve l'Eglise d'Israël captive à Babylone, la pénètre de douleur ; mais pleine de confiance dans les promesses du Très-haut, après l'avoir prié de lui rendre ses faveurs, elle s'abandonne aux idées consolantes de sa liberté future, & de la gloire dont elle jouira après son retour dans sa patrie.

1. **D**Eus, rejecisti nos, discidisti nos :
Iratuſ es ; ad nos reverti digneris.

2. Terram funditus concuſſiſti,
Perfregiſti eam :
Inſtaura ruinas ejus, quoniam nutat.

3. Experiri facis populo tuo acerba :
Vino lethifero potas nos.

Sur le Psaume 59. Hébr. 60. 333
les Interprètes l'ont-ils abandonné, & se sont choisi un objet différent de celui qu'il présente. Comme tous les termes semblent y annoncer l'Israélite captif à Babylone, nous continuons de l'appliquer à cet événement mémorable.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'Épouse du Verbe incarné, victime de la colère du Tout-puissant en punition des crimes de ses enfans, demande, & attend avec patience le signal de leur délivrance, & prédit les conquêtes qu'elle doit faire sur les Juifs & sur les Gentils dont elle est environnée.

1. **G**rand Dieu, vous nous avez re-
jettés,
Vous nous avez dispersés ;
Vous vous êtes mis en colère ;
Daignez revenir vers nous.
2. Vous avez ébranlé la terre
Jusque dans ses fondemens,
Vous avez enr'ouvert son sein :
Réparez les fractures ;
Car elle menace ruine.
3. Vous faites éprouver à votre peuple
Le sort le plus rigoureux :
Vous nous enyvrez d'un vin léthargique.

334 *Versions Latine & Françoise*

4. Appones tandem metuentibus te vexillum ;
Ut se se erigant,
Telum emissum excussuri.

Pausa.

5. Ut dilecti tui citius eruantur ;
Libera tandem dexterâ tuâ,
Et exaudi me.

6. E sanctuario suo Deus profatur :
Summo gaudio exulto ;
Sichem denuò partiar,
Et vallem Succoth remetiar.

7. Meus erit Galaad,
Meus erit Manasses :
Ephraïm præcipuum robur meum ;
Et Juda legifer meus.

8. Moab lebes lotionis meæ :
In Idumæam extendam vestigium meum :
Palæstinam tubarum clangore personabo.

9. Quis reducet me in civitates munitas ?
Quis deducet me usque in Idumæam ?

10. Nonne tumet, Deus,
Qui rejecisti nos ?
Nec egredieris cum exercitibus nostris ?

11. Fer, quæso, nobis auxilium,

4. Vous déployerez enfin vos étendards
En faveur de ceux qui vous craignent :
Ils se relèveront pour secouer les traits
Dont ils auront été percés.

Pause.

5. Afin que ceux qui vous sont chers,
Soient au plutôt arrachés
Des mains de leurs tyrans ;
Qu'enfin votre droite me délivre,
Et daignez m'exaucer,
6. De son sanctuaire redoutable
Dieu en a fait la promesse :
Je suis transporté de la joie la plus
vive,
Je vais faire un nouveau partage
De la terre de Sichem :
Je relèverai les bornes
De la vallée de Succoth.
7. Galaad & Manassé m'appartiendront,
Ephraïm deviendra ma principale force,
Juda sera le dépositaire
De mon autorité.
8. J'emploierai Moab
Aux fonctions les plus viles :
Je porterai mes pas jusque dans l'Idu-
mée :
La Palestine retentira
Du son de mes trompettes.
9. Qui me fera rentrer dans les villes
fortes ?
Qui conduira mes pas jusque dans l'Idu-
mée ?
10. Ne sera-ce pas vous, Dieu propice,
Qui nous avez rejetés,
Et qui avez cessé
De servir de guide à nos armées ?
11. Daignez-nous donner du secours,]

Eruens ex angustia ;
Fallax enim humanæ spes libertatis.

12. Juvante Deo , egregia operabimur ;
Et ipse conculcabit tyrannos nostros.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. GRAND DIEU.

Pour exprimer noblement le Vocatif, nous pensons qu'on doit éviter, autant qu'on peut, de se servir de l'Interjection *ó*, & qu'il vaut mieux suppléer un Adjectif, comme a fait le P. Sanadon, en mettant en François la première Eglogue de Virgile, où il traduit *Tytire*, par ces mots, *Heureux Tytire*.

Ibid. VOUS NOUS AVEZ DISPERSÉS.

Suppléez dans l'Empire de Babylone, &c.

Ibid. DAIGNEZ REVENIR VERS NOUS.

Nous prenons ce tour de phrase; pour exprimer l'augmentation du Verbe שׁוּב *shouúb*, qui est employé dans ce passage à la seconde Conjugaison.

Vers. II. VOUS AVEZ ÉBRANLÉ LA TERRE
JUSQUE DANS SES FONDEMENS.

Par les différentes irruptions qu'y ont
Et

sur le Psaume 59. Vers. 2. 337

Et nous tirer de la détresse :
En vain fonderions - nous sur l'homme
L'espoir de notre liberté.

12. Par le secours de Dieu ,
Nous ferons des prodiges de valeur :
Lui-même foulera aux pieds nos tyrans.

faites les ennemis de votre Peuple. Les Assyriens les ont commencées sous Manassès , II^e des Paral. XXXIII. Pharaon Nécho les a continuées après la mort de Josias , IV^e des Rois XXIII. & Nabuchodonosor sous le règne de Joachim , *ibid.* XXIV. mais ce fut sous le règne de Sédécias que la terre d'Israël fut ébranlée jusque dans ses fondemens ; car alors Jérusalem & le Temple furent réduits en cendres , tous les Grands & les Prêtres furent enlevés pour être conduits en esclavage. Ces termes *jusque dans ses fondemens* rendent la force du hé-énergique qui termine le Verbe *הָרַעַשְׁתָּהּ* hîreⁿghâshethâh , *commovisti* , vous avez ébranlé.

» Les Assyriens & les Chaldéens ,
dit Dom Calmet sur cet endroit ,
» ont ravagé & désolé la Judée. Ils
» ont détruit Jérusalem & le Temple.
» Ce misérable pays est aujourd'hui

» inculte & ruiné. La Judée autrefois
 » si florissante gémit aujourd'hui , &
 » ne peut se relever à cause des blef-
 » sures profondes qu'elle a reçues. «

Ibid. RÉPAREZ SES FRACTURES.

En nous reconduisant dans notre patrie. Alors nous rebâtirons Jérusalem & le Temple : nous cultiverons son sol , & nous réparerons tout le dommage que lui ont causé ses ennemis.

Vers. III. VOUS NOUS AVEZ ENYVRÉS D'UN VIN LÉTHARGIQUE.

C'est de ce vin de fureur dont il est parlé , Jér. XXV, 15. & 17, &c.

Prenez de ma main , dit le Seigneur à Jérémie ,

Cette coupe pleine du vin de ma fureur :
 Faites-en boire à toutes les nations,
 Vers lesquelles je vous envoie. . . .

Je reçus cette coupe ,
 Et j'en fis boire à toutes les nations ,
 A Jérusalem , aux villes de Juda ,
 A ses Rois & à ses Princes , &c.

Ce vin, selon S. Thomas sur cet endroit , est l'indignation du Seigneur : la coupe est la puissance des Tyrans dont Dieu devoit se servir pour faire sentir aux nations les effets de sa fu-

sur le Psaume 59. Vers. 4. 339
feur, comme les Babylo niens firent à l'égard d'Israël. Le même saint Docteur ajoute encore que le terme de *mort* caractérise la *captivité*, & qu'un Verbe Hébreu répété donne plus de force à la phrase, lorsqu'il traduit ces deux mots *bibentes bibetis*, par *velitis, nolitis*, » vous le boirez malgré vous.« Ainsi les avoit déjà rendus Théodoret.

Isaïe LI, 17. s'exprime en ces termes au sujet de cette coupe :

Sortez, sortez de votre sommeil,
Levez-vous, Jérusalem,
Vous à qui le Seigneur de sa propre main
A fait boire du calice de sa fureur,
Et qui avez exprimé jusqu'à la lie
La liqueur mortelle de cette coupe.

Par cette coupe, selon Alvarès Dominicain, on doit entendre les *fléaux* que Dieu a envoyés, & les *maux extrêmes* que les Israélites ont soufferts pendant la captivité. *Nomine calicis intelligit flagella à Deo immissa & afflictionem maximam quam in captivitate passus fuerat.*

Vers. IV. VOUS DÉPLOYEREZ ENFIN VOS
ÉTENDARDS.

Ces étendards que l'Eglise d'Israël

désire ardemment de voir, ne peuvent être que ceux des Mèdes & des Perses, qui seront le signal de sa liberté, c'est-à-dire, de l'arrivée de Cyrus pour la conquête de Babylone, qui doit précéder la délivrance de la nation spécialement consacrée au souverain Maître.

Ibid. POUR SECOUER LES TRAITIS.

Le Texte porte מִפְּנֵי קֶשֶׁת *míphenêi keshét*, à *facie veritatis*; mais nous ne doutons nullement que ce ne soit une faute de Copiste qui aura mis pour dernière lettre un ו *thêith* pour un ת *thâou*. Toutes les Versions, exceptée la Paraphrase Chaldaïque, ont קֶשֶׁת *kêshéth*, *arcus*, *arc*.

Remarquez qu'il y a dans l'original un *sélâh*, c'est-à-dire, une pause. Nous ne voudrions que cet endroit pour prouver combien l'on doit être en garde contre ces sortes de notes qui ont apparemment été placées au gré du caprice des Copistes. Car celle que nous venons de voir, coupe précisément le sens de la phrase par le milieu, le Verset suivant étant immédiatement joint à celui où elle se

sur le Psaume 39. Vers. 5. 341
trouve par la Conjonction לַמָּחָהּ lemá-
gháne, ut, afin que.

Vers. V. SOIENT AU PLUTÔT ARRACHÉS.

Nous ajoutons les termes *au plutôt*
pour rendre le *noûn* énergique, qui
finit le Verbe יִעָלְצוּ יְיָ iê^hkhâletsoûn^e,
eripiantur, soient arrachés.

Ibid. ET DAIGNEZ M'ÉXAUCER.

C'est ici qu'il falloit avertir qu'on
devoit faire la pause. La prière est fi-
nie ; & l'Eglise d'Israël, après avoir
exposé les malheurs de sa captivité, va
consoler ses enfans par l'espoir flat-
teur d'une liberté glorieuse.

Vers. VI. JE TRESSAILLIRAI DE LA JOIE LA
PLUS VIVE.

Le Verbe תִּצְחַן nghâláz seul nous a
toujours paru signifier *tressaillir de joie* ;
& comme il est ici accompagné d'un
hé- énergique, nous lui donnons une
nouvelle force.

Ibid. JE FERAI UN NOUVEAU PARTAGE.

Nous ne croyons pas pouvoir mieux
exprimer que par le terme de *nou-
veau*, l'énergie du Futur אֶחְלַק - à^hkhál-
lekâh, *dividam*, je partagerai.

Ibid. DE LA TERRE DE SICHEM.

Ce pays de la terre de Canaan; Gènes. XII, 6. a pris son nom de Sichem fils d'Hémoz Hévéen, *ibid.* XXXIII, 19. qui en étoit Souverain, *ibid.* XXXIV, 2. Il y avoit une ville qui portoit le nom du pays, auprès de laquelle l'Eternel apparut à Abraham, & lui promit de le mettre en possession de la terre de Canaan, *ibid.* XII, 6 & 7. Quand les enfans d'Israël sortirent de l'Egypte, ils y transportèrent les os de Joseph, & les mirent dans le champ que Jacob avoit acheté des enfans d'Hémoz, Josué XXIV, 32. Les captifs rentrèrent dans ce pays après leur retour, & ce fut alors qu'ils en firent un nouveau partage, c'est-à-dire après le renversement du Temple de Garizim, l'an du monde 3874. & depuis la prise de Samarie en 3905.

Ibid. JE RELEVERAI LES BORNES.

Mot à mot, *Je mesurerai.* » Partager & mesurer un terrain, dit Dom Calmet, sont des termes de propriété & de domaine. . . . Juda sera non-seulement rétabli dans Jérusa-

» Iem & dans ses anciennes limites,
» il étendra même sa domination sur
» Samarie, & sur le pays de delà le
» Jourdain. En un mot, ajoute-t-il,
» la séparation d'Israël & de Juda
» cessera. On ne verra plus de divi-
» sion entre les Tribus: elles feront
» toutes réunies sous Juda. «

Ibid. DE LA VALLÉE DE SUCCOTH.

Ce nom a été donné à plusieurs en-
droits. On voit une ville ainsi appelée
dans la Tribu d'Ephraïm, où Jacob
alla après qu'il eût quitté la maison de
Laban, & qu'il eut embrassé son frère
Esaü, Genés. XXXIII, 17.

L'endroit où les Israélites firent une
station entre Ramsès & Etham,
Exod. XII, 37. & XIII, 20. fut aussi
désigné par ce terme.

On voit aussi une ville ainsi dénom-
mée dans la Tribu de Gad, entre Beth-
nemra & Saphon, Josué XIII, 27. Ce
sont les habitans de cette ville qui
refusèrent des vivres à Gédéon qui
s'avançoit contre les Madianites. En
punition de ce refus, Gédéon fit bré-
ser les corps des anciens de Succoth

avec les épines & les ronces du désert, Juges VIII, 5 & 16.

Il y a encore une ville désignée par cette expression dans la Tribu de Juda entre Jéther & Danna, Josué XV, 48.

On y en voit aussi une autre, auprès de laquelle les Philistins campèrent, lorsqu'ils se mirent en marche contre Saül, I. des Rois XVII, 1. & où Goliath perdit la vie par les mains de David, après avoir pendant long-temps insulté l'armée du Dieu vivant, *idem*, *ibid.* 10 & 51.

Enfin la Tribu de Dan nous en offre encore une, dont la plaine, qui est au-delà du Jourdain, est arrosée par ce fleuve. C'est de cet endroit dont il est ici question.

Vers. VII. GALAAD.

C'est un pays célèbre sur la rive orientale du Jourdain, Num. XXXII, Vers. 19. habité par les Amorrhéens, *id. ibid.* 39. abondant en aromates, en résine & en myrrhe, Genès. XXXVII, 25. & Jérém. VIII, 22. & XLVI, 11. & très-propre à nourrir des animaux, Num. XXXII, 1. cédé en con-

sur le Pſautme 59. Verf. 7. 345
ſéquence par Moyſe aux Tribus de
Ruben & de Gad , *ibid.* XXXII, 4.
& 24. aufquelles on a affocié la moi-
tié de la Tribu de Manaffé, Deuté-
r. III, 13. Cette terre tire bien plus ſon
nom de la montagne de Galaad, ainſi
appellée du tombeau que Jacob y fit
élèver , & qu'il avoit , ſelon le génie de
ſa Langue, dénommé Galⁿghad , Ge-
nèſ. XXXI, 47 & 48. que de Galaad
fils de Makhir , qui en avoit eu la
poſſeſſion , Joſ. XVII, 1.

Ibid. MANASSÉ.

Deux pays différens portèrent ce
nom, l'un en deçà & l'autre au delà
du Jourdain. Le premier s'étend , par
ſa longueur de Manaïm à la monta-
gne d'Hermon ; & par ſa largeur, des
eaux de Meron aux montagnes de Ga-
laad. Le ſecond qui eſt très-fertile , ſe
trouve entre la Tribu d'Ephraïm &
celle d'Iſſaſchar. Sa longueur eſt du
Jourdain juſqu'à Dora & la grande
mer ; & ſa largeur, de la ville de Mach-
mata juſqu'à celle de Betſaïn , appel-
lée depuis Scythopolis , Joſ. XVII, 3.
& ſuivans.

Ibid. EPHRAÏM.

Cette Tribu prend son nom d'Ephraïm second fils de Joseph , Gen. XLI, 52. Elle étoit fort nombreuse & puissante, & devint le siège du Royaume d'Israël, II^e des Rois XII, 25. Elle s'étendoit en long depuis le Jourdain jusqu'à la ville de Gazer ; & en large depuis Bethel jusqu'au grand champ , Jos. XVI. Quoique remplie de montagnes, elle n'en étoit pas moins riche à cause de la fertilité de la terre. Elle a quelquefois été prise pour les dix Tribus à cause de sa grandeur, & du courage de ses habitans, Isaïe VII, 2.

Ibid. JUDA.

Tribu Royale qui devoit donner naissance au Messie , Genès. XLIX, 8. C'est Juda fils de Jacob & de Lia, qui lui a donné son nom, Gen. XXIX, 35. Elle comprend toute la partie méridionale de la Terre promise, Josué XV. s'étendant de la grande mer à la mer morte, & du pays d'Edom jusqu'à la Tribu d'Ephraïm. Jacob voulant donner à connoître la force future de cette Tribu, la compare à un lion, Genès. XLIX, 9. Elle conserva

Sur le Psaume 59. Vers. 7. 347
sa primauté sur toutes les autres Tribus, jusqu'à ce que Dieu, en punition de l'Idolâtrie de Salomon, III^e des Rois XII, 11. permit qu'Israël se séparât de la maison de David, par le choix qu'il fit de Jéroboam pour le gouverner, *ibid.* XII, 19 & 20.

Par Galaad & Manassé nous croyons qu'on doit entendre tous les pays qui étoient au-delà du Jourdain, & par Ephraïm & Juda les autres Tribus qui étoient en deçà de ce fleuve.

Nous ne nions point qu'après la captivité Juda n'ait été le dépositaire de l'autorité sur tout Israël; ce Psaume lui-même en est la preuve évidente: mais outre cette prérogative, nous croyons voir dans ce nouveau partage une preuve non équivoque du retour des dix Tribus annoncé si clairement dans les Prophètes, Isaïe XI, 12. Jérém. XXXI. D'ailleurs Isaïe ne dit-il pas, Ch. II, 3. que la Loi sortira de Sion, & la parole du Seigneur de Jérusalem? Et n'est-ce pas dans cette Tribu que le Sanhédrin a fixé son séjour?

Vers. VIII. J'EMPLOIERAI MOAB AUX FONCTIONS LES PLUS VILES.

Le Texte porte מוֹאָב סֵר רַחֲצִי mô-âb sir rá^hkhátsî, *Moab olla lotionis meæ*: » Moab sera le vase où je me laverai. « Nous avons cru que ces paroles ne présenteroient pas une idée assez noble dans notre Langue pour traduire le Texte mot à mot, & c'est ce qui nous a déterminés à leur donner le tour que l'on voit dans notre traduction.

Le pays dont il est ici question, a été appelé Moab du fils que Loth eut avec sa fille aînée, Gen. XIX, 37. Il est abondant en bons fruits, & entre les Madianites & la mer morte. Quoique les habitans fussent très-courageux, ils furent saisis de crainte lorsqu'ils apprirent que les Israélites avoient passé la mer rouge à pied sec, Exode XV, 15. Cependant dans la suite, remis de leur frayeur, ils tinrent les enfans d'Israël en servitude pendant dix-huit ans. Aod les affranchit de ce joug, Juges III, 14 & 15. David assujétit ce peuple, & l'obligea à payer le tribut, II. des Rois VIII, 2. & Sophonie annonce Chapitre II, 9. que les restes du peuple de

sur le Psaume 59. Vers. 8. 349

Dieu le pilleront ; & que ceux de la nation qui seront demeurés, deviendront leurs maîtres.

Ibid. JE PORTERAI MES PAS JUSQUE DANS L'IDUMÉE.

Ce pays rempli de montagnes , & dont les habitans demeuroient, selon Jér. XLIX, 16. dans les creux des rochers , est ainsi appellé d'Edom, qui étoit Esäü. Ce Prince obligé par la multitude de ses troupeaux de quitter la terre de Canaan , se retira sur la montagne de Seïr, Genès. XXXVI, 8. Ce pays qui est entre l'Arabie & l'Égypte , tient aussi à la Judée du côté du midi. Les Israélites devoient, après leur retour de captivité, en posséder les restes, selon Amos IX, 12. Ce qui est arrivé sous Hircan, qui obligea les Iduméens à recevoir la circoncision, & à garder le Sabat , comme nous l'avons fait remarquer à la page 469. de notre III^e Volume en renvoyant au Chapitre XVII. du XIII^e Livre des Antiquités de Joseph.

Ibid. LA PALESTINE SUBJUGUÉE RETENTIRA DU SON DE MES TROMPETTES.

Nous suivons dans cette traduction

le Texte conformément à la ponctuation qui se trouve au Pf. CVIII. dont les huit derniers Versets sont les mêmes que ceux que nous examinons. Il porte $\text{עַלִי פְּלֶשֶׁת אֶתְרוּעָע}$ $\text{ghâlêi pheleshéth -étherô}^{\text{n}}\text{ghâ}^{\text{n}}\text{gh}$, que l'interliniaire de Saintes Pagnin rend par *super pheleshet taratarizabo*, au lieu qu'on lit dans le Pf. LIX. $\text{עַלִי פְּלֶשֶׁת אֶתְרוּעָע}$ $\text{ghâlêi pheleshéth hítherô}^{\text{n}}\text{ghâ}^{\text{n}}\text{ghî}$, *super me pheleshet clangorem age*. Nous croyons cette dernière leçon altérée par la faute de quelque Copiste; parce qu'elle ne présente point un sens suivi conforme à l'objet dont il est ici question.

Par le terme de Palestine on entend les peuples qui habitoient les côtes de la mer occidentale, & la partie méridionale de la Terre promise. Ils réduisirent plusieurs fois en servitude les Israélites, Juges XIII, 1. Le Seigneur les laissa vivre pour servir d'exercice & d'instruction à ceux de son Peuple qui n'avoient point vu toutes les guerres des Cananéens, *ibid.* III, 1. Mais après leur retour de Babylone, les Israélites ont volé du côté de l'Occident pour assujétir ces enue-

sur le Psaume 59. Vers. 9. 351
mis, Isaïe XI, 14. & détruire leur orgueil, Zach. IX, 6. Ce sont ces triomphes que l'Eglise chantera après la captivité.

Vers. IX. QUI ME FERA RENTRER DANS LES VILLES FORTES ?

Nous croyons que les villes fortes dont parle ici le Prophète, sont celles dont les Iduméens s'étoient emparés pendant qu'Israël étoit à Babylone.

Ibid. QUI CONDUIRA MES PAS JUSQUE DANS L'IDUMÉE ?

Par la note précédente on voit que par l'Idumée nous n'entendons pas seulement l'Idumée proprement dite, mais encore la partie de Juda dont les Iduméens s'étoient mis en possession, pendant qu'Israël étoit en esclavage dans la Chaldée.

Vers. X. NE SERA-CE PAS VOUS, DIEU PROPHÈTE ?

Après que l'Eglise d'Israël a fait éclater sa joie pour sa liberté future, pour les conquêtes qui doivent lui rendre tout son héritage, & lui soumettre ses voisins, elle expose au Seigneur que lui seul peut la faire jouir de ce bonheur. Affoiblie par une dure & longue

352 *Remarques sur le Ps. 59. Vers. 11.*
captivité, elle ne peut rien par ses propres forces: elle prie donc le souverain Maître au nom de ses enfans, d'oublier sa colère, leurs égaremens, & de se mettre de nouveau à la tête de leurs armées pour leur donner la victoire sur leurs ennemis.

Ibid. QUI NOUS AVEZ REJETTÉS.

Pour nous faire éprouver les rigueurs de l'esclavage où nous gémissons.

Vers. XI. DAIGNEZ NOUS DONNER DU SECOURS.

Mot à mot, *auxilium de tribulatione*, עֲזַרְתָּ מִצָּר *ghézerath mîtstsár*. Cette construction est singulière. Le *hé-* de *ghézeráh* est changé en *thaoû* devant la Préposition *mémé* du mot suivant. Voyez le Trésor de la Gram. de Buxtorf, Liv. II. Chap. IV. p. 380. Selon Aben-Ezra, on doit ici sous-entendre un nom qui est exigé par cette construction. Nous adhérons avec plaisir à son sentiment, parce qu'il est conforme au génie laconique de l'Hébreu.

Vers. XII. NOUS FERONS DES PRODIGES DE VALEUR.

On les a vus ces prodiges après le retour, mais sur-tout sous les vaillans Machabées.

PSAUME LXI. HÉBR. LXII.

Nonne Deo subjēta erit, &c.

TITULUS.

Posteritati. Super iedoûthoûn°. Psalmus Davidis.

TITRE.

A la postérité. Sur les iedoûtoûn°. Psaume de David.

AVERTISSEMENT.

LEs traits de morale répandus dans cette divine Poésie l'ont fait regarder par plusieurs Commentateurs comme un Psaume, où le Poëte sacré donne d'excellentes règles de conduite aux personnes qui sont dans l'affliction. Le reste des Interprètes a choisi différens objets. Une partie le croit une exposition des sentimens des Machabées pendant les persécutions d'Antiochus-Epiphànès. L'autre s'imagine y reconnoître David persécuté, soit par Saül ou Absalom, soit revenant du pays de Moab où il s'étoit retiré. En voici le sens littéral indiqué par le Contexte.

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

L'injustice & les persécutions qu'éprouve l'Eglise d'Israël de la part des Chaldéens & des Apostats, n'altèrent ni sa confiance, ni l'espoir qu'elle a dans les bontés de son Dieu. Elle avertit ses persécuteurs de ne se fier, ni dans leur grandeur, ni dans leurs richesses; parce que le souverain Arbitre de l'univers possède également la puissance & la miséricorde. Par la première il les détruira, & par la seconde il pardonnera les crimes de son Peuple, & il le fera sortir de son esclavage.

1. **S**uper Deo tantum quiescit anima
mea :

Ab eo liberatio mea.

2. Cum sit rupes mea & liberator meus,
Asylum meum,
Non amplius nutabo.

3. Usquequò obruetis virum justum?
Omnes quotquot estis,
Intentabitis mortem,
Sicut paries inclinatus
Maceriæ corruentis?

4. Etenim à celsitudine ejus
Consultant justum deturbare.
Placet eis mendacium :
Ore suo fausta adprecantur ;
Interioribus autem imprecantur nefanda.

Pausa.

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

L'Eglise de Jésus-Christ déclare qu'elle ne met sa confiance que dans l'Etre suprême, qu'elle ne fonde que sur sa miséricorde l'espoir de sa liberté ; & que ses ennemis, qui ne s'appuient que sur leur puissance & leurs richesses, éprouveront toute l'étendue de son pouvoir souverain & toute la rigueur de sa justice ; tandis que ses enfans, affranchis du joug qui les accable, goûteront les doux fruits de sa miséricorde.

1. **C**E n'est que sur le Seigneur
Que mon ame se repose :
C'est de lui que j'attens ma délivrance.
2. Puisqu'il est mon rocher,
Mon libérateur & mon asyle,
Je n'éprouverai pas de nouvelles secousses.
3. Jusqu'à quand vous efforcerez-vous
D'accabler l'homme juste ?
Jusqu'à quand, tous tant que vous êtes,
Tels que la muraille penchante
D'une mesure ébranlée,
Menacerez-vous sa vie ?
4. Ils cherchent en effet
A précipiter le juste
De la dignité où il est élevé.
Le mensonge a pour eux des charmes :
Leur bouche forme d'heureux souhaits,
Tandis que leur cœur ne respire
Que des malédictions.

Pause.

356 *Versions Latine & Françoise*

5. Super Deo tantùm quiesce, anima mea;
Nam ab eo expectatio mea.

6. Cùm sit rupes mea & liberator meus,
Asylum meum, non nutabo.

7. Innituntur Deo libertas & gloria mea:
Est mihi rupes fortissima:
Perfugium meum in eo.

8. Confidite in eo omni tempore, po-
puli:
Effundite coràm eo cor vestrum:
Deus est refugium nobis.

Pausa.

9. Verùm nihil sunt filii hominis:
Mendacium sunt filii viri.
In bilancibus si ponderaveris,
Ipsi cum nihilo levitate pares.

10. Ne confidatis in tyrannide;
Rapinâ ne intumescatis:
Divitiæ cùm affluunt,
Nolite cor apponere.

11. Unum elocutus est Deus:
Duo hæc intellexi,
Inesse Deo fortitudinem,

12. Et tuî esse solius, Dominator,
Exercere misericordiam.
Ergò ipse unicuique
Juxtà opera ejus restitues.

du Psaume 61. Hébr. 62. 357

5. Reposez-vous, mon ame, sur Dieu seul :
C'est en lui que je mets mon espérance.

6. Puisqu'il est mon rocher,
Mon libérateur & mon asyle,
Je ne serai point ébranlé.

7. Ma liberté & ma gloire
Sont fondées sur le Seigneur :
Il est pour moi un rocher inébranlable :
Il est mon unique refuge.

8. Peuples, mettez en tout tems
Votre confiance en lui :
Epanchez votre cœur en sa présence :
Dieu est notre refuge.

Pause.

9. Les enfans du vulgaire ne sont qu'il-
lusion :

Les enfans des Grands ne sont que men-
songe.

Pésez-les ensemble

Dans un des deux côtés de la balance,

Ils sont de pair par leur légèreté

Avec le néant même.

10. Ne mettez point votre confiance
Dans un pouvoir tyrannique,
Ne vous enfliez point d'une fortune
Acquise par les rapines ;
Si vous êtes comblés de richesses,
N'y attachez point votre cœur.

11. Dieu a prononcé un seul oracle ;
Et j'ai compris ces deux vérités :

C'est qu'il est la source de la force,

13. Et que c'est à vous seul, souverain
Maître,

Qu'il appartient de faire miséricorde,

Vous rendrez donc vous-même

A chacun selon ses œuvres,

R E M A R Q U E S.

Vers. III. L'HOMME JUSTE.

L'Israélite fidèle. Nous ajoutons l'épithète *juste* pour caractériser le Substantif Hébreu **יָשָׁר** -îsh, qui de sa nature exige une explication convenable au sujet, ainsi que les trois autres termes Hébreux qui signifient *l'homme*, & qu'il faut nécessairement modifier pour faire concevoir l'idée qu'ils renferment.

Vers. IV. DE LA DIGNITÉ OÙ IL EST ÉLEVÉ.

Il y a plusieurs endroits dans ce Psaume que la Vulgate a traduits différemment de ce que présente aujourd'hui le Texte original. Le second Verset en forme d'abord un exemple; car au lieu du mot **צוּרִי** tsoûrî, qu'on lit maintenant dans l'Hébreu, l'Auteur de la Version qu'on récite dans les Offices, paroît avoir trouvé dans son exemplaire **אֱלֹהֵי** -èlohài dans son exemplaire, puisqu'il a mis dans sa traduction *ipse Deus meus*. Ce Verset que nous examinons, en offre encore de nouveaux. Nous y lisons **מִשְׁתַּחֲוִי** mishe-êthô,

sur le Psaume 61. Vers. 3. 559
dignitatem ejus, au lieu que la Vulgate a trouvé *míshe-éthî*, *dignitatem meam*. 2°. Nous trouvons ירצו קִבֵּב *ir-tsoû khâzâb*, *voluerunt mendacium*, « ils se plaisent dans le mensonge, » tandis que l'Auteur de la Version des Offices divins rend ces deux mots, ou plutôt ceux qui étoient en leur place, par *cucurri in siti*, « j'ai couru » dans l'ardeur de ma soif. «

A l'égard du premier, nous croyons que le sens que présente actuellement notre Texte, est plus suivi & plus analogue à l'objet du Psaume. Nous regardons le terme de *dignité* comme relatif à Daniel & aux autres Israélites, que leur mérite particulier avoit fait tirer de l'esclavage & élever aux emplois les plus honorables chez les Babyloniens. Ils étoient non-seulement en bute aux Princes du pays qui ne pouvoient souffrir que des gens destinés à ramper sous le joug fussent honorés de l'amitié du Souverain, & décorés d'emplois qui les rendoient au moins leurs égaux ; mais encore sur-tout aux Apostats qui regardoient l'élevation de ces fidèles Israélites

comme un reproche continuel de leur lâche désertion.

Par rapport au second, nous osons dire que le Texte d'aujourd'hui est si bien lié avec ce qui précède, que nous nous reprocherions d'en changer le sens, pour en admettre un autre qui n'y auroit aucun rapport. Car enfin quels moyens employoient les ennemis d'Israël pour perdre ceux dont l'élévation leur déplaisoit? La calomnie & le mensonge. Voyez Daniel Chap. VI, Vers. 14, &c. Il est donc visible qu'après avoir dit qu'ils cherchent à précipiter le juste de sa dignité, on doit lire *le mensonge a pour eux des attrait*s, puisque c'est le moyen dont ils se servoient pour y parvenir; & non point *j'ai couru dans l'ardeur de ma soif*, qui ne signifie rien du tout dans ce passage. Quand même on voudroit reconnoître dans les paroles dont il est question, le peuple entier d'Israël que les Chaldéens & les Apostats vouloient dépouiller de la dignité d'adorateurs du vrai Dieu, en les entraînant dans l'Idolâtrie, notre Version n'en seroit pas moins exacte.

Vers.

Vers. VIII. PEUPLES.

C'est-à-dire, Tribus d'Israël.

Vers. IX. LES ENFANS DU VULGAIRE.

Ce passage prouve la légitimité de la distinction que nous faisons entre les différens mots Hébreux qui désignent l'homme. Le premier que nous rendons par *peuple* ou *vulgaire*, est exprimé dans le Texte par le mot אָדָם *ádám*, que nous croyons caractériser en général la bassesse de son origine; parce que *ádám* signifie *terre*. Pour désigner un genre d'hommes différens, le Texte se sert du mot דִּישׁ *d'ish*, auquel nous donnons ordinairement une épithète ou une signification convenable à l'idée que présente l'objet. Plus souvent nous l'avons rendu par *l'homme juste*, *l'homme fidèle*, parce qu'il indiquoit alors les Israélites. Mais comme ici il se trouve en parallèle, ou pour mieux dire en contrariété de signification avec *-ádám*, dès que nous rendons ce premier par le *peuple* ou le *vulgaire* que nous croyons être les *Israélites Apostats* & les *peuples idolâtres* soumis aux Chaldéens, il s'ensuit que

le second doit être traduit par le nom de *grands* qui est l'opposé du peuple, & qui caractérisent les Babyloniens à qui on donne cette qualité à cause de leur puissance, de leurs richesses, & de la grandeur de leur Monarchie.

Ibid. PÉSEZ - LES ENSEMBLE DANS UN DES DEUX CÔTÉS DE LA BALANCE, ILS SONT DE PAIR PAR LEUR LEGERTE AVEC LE NÉANT MÊME.

Nous suivons dans cette traduction le mot à mot de l'original, & le sentiment du Paraphraste Chaldéen, & de quelques Interprètes. Le Syriaque, l'Arabe, la Version dont l'Eglise fait usage dans ses Offices, S. Jérôme ont entendu par les mots dont il est question, les fausses balances dont on se sert dans le commerce, ou les tromperies qu'on y fait. » Je crains, dit Dom Calmet en rapportant le mot à mot du Texte, que l'explication des Hébreux ne soit trop subtile & trop recherchée. « Nous ne voyons dans ce sens aucune subtilité, ni recherche affectée. C'est un Prophète qui exhorte ses frères captifs à mettre toute leur confiance dans le Seigneur, qui peut seul les consoler & les délivrer. Les

sur le Psaume 61. Vers. 10. 363
 Psaumes sont pleins de différens aver-
 tiffemens qui leur sont faits de ne
 point se fier aux hommes qui ne sont
 rien, & qui ne peuvent leur être d'au-
 cun secours. C'est ici la même idée
 présentée sous une emblême différente.
 Voyez, leur dit-il, ce peuple, voyez
 ces Grands du monde; ils ne sont au
 yeux de Dieu qu'une même chose,
 qu'illusion, que néant, que mensonge.
 Mettez leur pouvoir, leurs richesses,
 leur grandeur dans un des côtés de
 la balance, & rien de l'autre, la ba-
 lance gardera toujours son équilibre.
 Pouvoit-il exprimer par une idée plus
 naturelle, plus noble, & plus belle,
 le néant de la puissance des alliés des
 Chaldéens & des Princes de l'Em-
 pire de Babylone, & le peu de fonds
 que devoient y faire les captifs?

*Vers. X. NE METTEZ POINT VOTRE CON-
 FIANCE, &c.*

Le Prophète adresse ici la parole
 aux Chaldéens & aux Apostats. Ces
 injustes persécuteurs d'Israël regar-
 doient leur Empire au-dessus des ré-
 volutions. Fiers de leur puissance, ils
 ne cherchoient qu'à amasser de nou-
 velles richesses. Pour y réussir, ils n'é-

364 *Remarques sur le Ps. 63. Vers. 11.*
paignoient ni oppression, ni rapines.
Cependant cette puissance & ces richesses étoient à la veille d'être détruites & anéanties; & nous croyons que le but du Psalmiste est de faire sentir à ses frères combien peu ils devoient se fier à des biens si périssables, par l'exemple de leurs ennemis, que toute leur opulence & leur fierté n'empêcheront pas de périr: & il semble leur annoncer cette terrible catastrophe par ce qu'il dit dans le Verset suivant.

Vers. XI. DIEU A PRONONCÉ UN SEUL ORACLE; ET J'AI COMPRIS CES DEUX VÉRITÉS.

L'application des deux vérités que le Poëte sacré a comprises, n'est pas difficile à faire. L'Être suprême fera usage de la force & de la puissance qu'il possède, pour détruire à jamais l'Empire des Chaldéens; & il emploiera sa miséricorde à pardonner à Israël ses anciens égaremens, & à le délivrer de captivité. C'est ainsi qu'il rendra à chacun selon ses œuvres, en punissant l'insolence & l'injustice des Babyloniens, & en récompensant par une liberté glorieuse la constance & la fidélité des captifs.

PSAUME LXII. HÉBR. LXIII.

Deus, Deus meus, ad te de luce, &c.

T I T U L U S.

*Psalmus Davidis. Cùm esset in deserto
Judæ.*

T I T R E.

*Psaume de David. Lorsqu'il étoit
dans le désert de Juda.*

A V E R T I S S E M E N T.

LA différence qui se trouve entre les exemplaires, dont les uns ont pour titre, *Psaume de David, lorsqu'il étoit dans le désert de l'Idumée*, & les autres, *dans le désert de Juda*, a partagé le sentiment des Interprètes. Ils ont en conséquence cherché dans quel tems & à quelle occasion ce Prince pouvoit avoir composé cette prophétie; & chacun d'eux s'est attaché à l'objet auquel il a cru voir plus de rapport avec les paroles du Texte. Mais le terme de *Roi*, qui est

dans le dernier Verset, & qui est in-
 alliable avec le sentiment de ceux
 qui regardent David errant dans le
 désert, comme le point de vuë de ce
 Cantique, fait voir qu'il n'y a aucune
 relation. Car on ne peut pas dire que
 ce soit David, puisqu'il n'a jamais porté
 ce titre sous le règne de Saül, & que
 pendant la persécution de son fils Ab-
 salom, au lieu de se retirer dans le
 désert de Juda, il s'est enfui au-delà
 du Jourdain; & dès-lors ces systêmes
 sont insoutenables. Il en est quelques-
 uns qui ont reconnu dans cette divine

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Le Prophète au nom de l'Israélite fidèle exprime le désir ardent qu'il a de jouir de la présence du Seigneur dans sa patrie. Il ne cessera de célébrer par ses cantiques la miséricorde du Tout-puissant qui l'aura délivré de son esclavage. Il fait une belle peinture du bonheur qui suivra sa liberté; tandis que ses persécuteurs seront détruits, & deviendront la proie de leurs vainqueurs.

I. **D**Eus, tu solus omnipotens Deus
 meus,
 Diligenter requiro te :

Poësie les Israélites captifs à Babylone ; mais ils n'ont pu éviter le même embarras du terme de *Roi* , dont ils ignoroient l'application : cependant ils l'ont attribué à Zorobabel. Nous suivons ce dernier sentiment : mais au lieu de reconnoître *Zorobabel* désigné par le terme de *Roi* , car ce Prince n'a jamais ni porté la couronne , ni été décoré de cette qualité ; nous croyons que c'est l'*Eglise d'Israël* , comme nous l'avons déjà prouvé plusieurs fois.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

Vœux ardents de l'Eglise de Jésus-Christ pour jouir en paix de sa présence. Assurée de la miséricorde avec laquelle il traitera ses enfans, elle lui promet en leur nom une reconnoissance éternelle, & prédit énigmatiquement la perte des Juifs & des Gentils, qui ne cessent de les persécuter, & qu'elle désigne par le terme de renards.

I. **E**Tre que j'adore, seul Dieu tout puissant,
Je vous recherche avec ardeur :

Q iv

368 *Versiones Latine & Françoise*

Sitit ad te anima mea,
Vehementer appetit te caro mea
In terra arida & exhausta,
Deficientibus aquis;

2. Ut contempler te in loco sancto,
Postquàm videro
Fortitudinem tuam & gloriam tuam.

3. Quoniam melior est
Misericordia tua quàm vita,
Labia mea continuis laudibus
Celebrabunt te.

4. Ideò gratias agam tibi
Diebus vitæ meæ:
Ad celebrandam potentiam tuam,
Levabo manus meas.

5. Sanè frugibus opimis
Et pinguisimâ carne
Saturabitur anima mea;
Et labiis cantus festivos edentibus,
Laudabit os meum.

6. Profectò recordor tuî
Super stratis meis:
A vigiliis matutinis meditor de te.

7. Cùm fueris potens auxilium mihi,
Tunc sub umbra alarum tuarum
Festivos edam cantus.

8. Adhæret intimè tibi anima mea:
Sustentat me dextera tua.

9. Isti verò impii

Mon ame brûle de soif pour vous,
Ma chair est consumée
Du désir de vous posséder
Dans cette terre aride & épuisée
Par la cessation des pluies;

2. Afin de vous contempler dans le lieu
saint,

Après avoir été témoin
De votre puissance & de votre gloire.

3. La manière dont vous exercerez votre
miséricorde,

Est encore plus précieuse
Que l'heureux retour à la vie,
Qui en sera le fruit :
Mes lèvres ne cesseront en reconnois-
sance

De faire retentir vos louanges.

4. C'est pourquoi, tant que je vivrai,
Je vous rendrai mes hommages :

Je leverai les mains
Pour rendre gloire à votre puissance.

5. Oui, mon ame sera rassasiée
Des fruits les plus exquis
Et de la chair la plus succulente ;
Et ma bouche n'ouvrira ses lèvres
Que pour vous louer par des chants
d'allégresse.

6. Couché maintenant sur mes lits,
Je me souviens de vous :
Dès les veilles du matin
Je médite sur vos merveilles.

7. Quand vous m'aurez accordé
Votre puissant secours,
A l'ombre de vos aîles
Je chanterai des cantiques d'allégresse.

8. Mon ame s'unit étroitement à vous :
C'est votre droite qui me soutient.

9. Mais ces hommes impies

- Qui ad interuencionem quærunt animam
meam ,
Abibunt in ima terræ.
10. Cadent sub acie gladii :
Præda vulpium erunt.
11. Tunc Regi lætitiæ fons erit Deus.
Laudes effundet liberè
Quisquis jurat per eum ,
Dùm obstruetur os loquentium falsa.
-

R E M A R Q U E S .

Vers. I. JE VOUS RECHERCHE AVEC ARDEUR.

Telle est la signification que nous donnons au Verbe אֲשֶׁחָאֵשׁ - àshêkhà-rékhâ. Les Dictionnaires la lui attribuent également. Il est vrai qu'il se rend aussi par *diluculò*, *manè quærere*, » chercher dès l'aurore, dès le » matin; « mais nous ne voyons pas assez de rapport entre cette idée & l'objet de ce Cantique pour l'adopter; & si nous faisons tant que de nous en servir, nous regarderions le terme d'*aurore* ou de *matin* comme une expression énigmatique qui désigneroit les approches de la liberté, & alors nous traduirions, *ad auroram tuam præstò sum* ou *auroræ tuæ invigilo*,

sur le Psaume 62. Vers. 1. 371

Qui cherchent à faire périr mon ame,
Seront précipités
Dans les entrailles de la terre.

10. Ils tomberont sous le tranchant de
l'épée :

Ils deviendront la proie des renards.

11. Alors le Roi puisera sa joie
Dans le sein de l'Être qu'il adore.
Quiconque ne jure que par son nom,
Se répandra librement en louanges ;
Tandis que la bouche de ceux
Qui profèrent le mensonge,
Sera fermée pour jamais.

» je suis attentif à l'aurore que vous
» devez faire paroître en ma faveur, «
& non comme le discours d'un fidèle
Israélite qui dit à Dieu : *Je me lève
de grand matin pour vous rechercher
& vous louer.*

Ibid. MON AME.

Les fidèles ou les Israélites élus, parmi lesquels les Prêtres, qui remplissoient exactement leur devoir, tenoient le premier rang.

Ibid. MA CHAIR.

Tous les membres visibles du corps mystique de l'Eglise d'Israël.

Ibid. EST CONSUMÉE DU DÉSIR.

Il est très-vrai que le mot *חַמָּה* *khâ-*
Q vj

mâh ne se trouve que dans ce seul endroit de l'Écriture sainte. Cependant tous les Dictionnaires l'ont reconnu pour un Verbe, & lui ont donné la signification de *desideravit*, *concupivit*, *appetit*. L'Auteur de la Version des Offices divins, & quelques autres Interprètes ont regardé ce mot comme étant composé de מִן *mâh* & de כֶּה *khe*, & l'ont traduit par *quàm multipliciter*: termes qu'on ne peut rendre en François sans une périphrase considérable. C'est pourquoi nous lui préférons les traductions de S. Jérôme, de l'Arabe, du Syriaque, du R. Père Houbigant, & de presque tous les Interprètes, tant anciens que modernes qui ont tous regardé ce mot, quoiqu'il ne se trouve qu'une seule fois, comme un Verbe. Mais afin de faire bien sentir la double idée de la *faim* & de la *soif* qu'il renferme, nous croyons qu'on doit le rendre comme on le voit dans nos Versions.

Ibid. DANS CETTE TERRE ARIDE ET ÉPUISEE
PAR LA CESSATION DES PLUIES.

Deux choses sont ici à observer. La première, que nous continuons ce Ver-

set suivant la ponctuation de l'original ; au lieu que l'Auteur de la Version des Offices commence le troisième Verset par *in terra deserta*. La seconde, qu'il n'est point ici question de l'Empire de la Chaldée qui ne peut être dépeint comme une terre stérile & desséchée , puisque pendant la captivité il étoit au plus haut point de sa gloire. Mais il s'agit de la terre d'Israël , dans le séjour de laquelle le fidèle Israélite brule du desir de servir le Seigneur , & de le posséder. Elle est appelée terre déserte , relativement à l'état où elle se trouvoit après l'enlèvement de la nation , & épuisée par la cessation des pluies , parce que le Seigneur avoit cessé de lui donner la fécondité en retenant les pluies qu'il tiroit de ses trésors pour l'arroser ; ainsi que l'annonce le Deut. XXVIII, 12. » Si vous » êtes fidèles , dit Moïse , le Seigneur » ouvrira ses trésors , c'est-à-dire , le » ciel , & il donnera à votre terre la » pluie convenable à la saison ; mais si » vous n'obéissez pas à sa Loi , le ciel , » dit-il au Vers. 23. fera pour vous d'ai- » rain , & la terre de fer. Votre terre » n'aura de pluie que la poussière. «

C'est dans cette terre alors abandonnée, sur laquelle Dieu jettera de nouveau ses regards bienfaisans, que l'Israélite désire avec tant d'ardeur d'adorer l'Eternel.

Vers. II. AFIN DE VOUS CONTEMPLER DANS
LE LIEU SAINT.

C'est ainsi qu'après Noldius qui traduit comme nous ce passage, nous croyons devoir rendre la Particule *כִּי* khêné, de même que le *lâméd* qui précède le Verbe *רָאָה* re-ôth, *videré*, être témoin, à laquelle le même Auteur donne en plusieurs endroits la signification de *postquam*, après que.

Ibid. DE VOTRE PUISSANCE.

Par laquelle vous avez renversé l'Empire de Babylone, & vous nous avez ramenés dans notre patrie; événement qui vous a comblé de gloire chez toutes les nations.

Vers. III. QUE LE RETOUR A LA VIE.

Que la liberté.

Ibid. MES LÈVRES.

Les Lévites qui chantoient des hymnes en l'honneur de l'Être suprême.

sur le Psaume 62. Vers. 4. 375

Vers. IV. TANT QUE JE VIVRAI.

Tant que je jouirai de la liberté.

Ibid. LES MAINS.

C'est-à-dire , ceux de mes enfans
qui pratiquent de bonnes œuvres.

Vers. V. OUI, MON AME SERA RASSASIÉE
DES FRUITS LES PLUS EXQUIS, ET DE
LA CHAIR LA PLUS SUCCULENTE.

Mon ame , c'est-à-dire , mes enfans
fidèles.

כִּמּוֹ khemô. La Conjonction *khaph*
ne désigne pas dans cet endroit une
comparaison , mais on doit la rendre
affirmativement ; & le *khôlém* éner-
gique annonce un Adjectif, que nous
exprimons par *opimis* , les plus ex-
quis.

Le mot חֵלֶב *khêléb*, *adeps*, a plus
de rapport au suc , soit de la terre ,
soit des animaux , & celui de שֶׁן *dé-
shén* désigne la graisse qui est sous la
peau. Ce dernier terme ne se trouve
que sept fois dans toute l'Écriture ,
Job XXXVI, 16. où il signifie les
viandes les plus succulentes, Jug. IX, 9.
où l'olivier répond : » Puis-je aban-
» donner mon suc ? « Psaume XXXV.
Hébr. XXXVI, 9. de la graisse de vo-

tre maison, c'est-à-dire, des offrandes ou des victimes pleines de suc, c'est-à-dire, les plus succulentes de la terre d'Israël, qu'on vous offrira dans votre Temple rebâti après le retour de la captivité. Au Vers. 12. du Ps. LXIV. Hébr. LXV. il faut l'appliquer au suc des fruits de la terre d'Israël. Isaïe LV, 2. on doit l'entendre spirituellement des discours des Prophètes. Enfin Jérémie XXXI, 14. » & j'enyvrerai de » graisse l'ame des Prêtres, « c'est-à-dire, je ferai manger à la famille des Prêtres les viandes les plus succulentes, & les fruits les plus exquis qu'on offrira dans le Temple. En sorte que par le mot *khéléb* on doit entendre la graisse des animaux, & par celui de *deshén* le jus des viandes, & le suc des fruits. Ce qui est dans le second sens littéral très-analogue au sacrifice que l'Eglise offre tous les jours au Seigneur; car les fruits de la terre figuroient le vin qui est changé en sang de Jésus-Christ, & la chair la plus succulente, son corps qu'il immole pour le salut de tous les hommes.

Ibid. ET MA BOUCHE N'OUVRIRA SES LÈ-
VRES.

C'est-à-dire, mes Prêtres ne feront servir les Lévites que pour vous louer par des chants d'allégresse.

Vers. VI. COUCHÉ MAINTENANT SUR MES
LITS.

Il faut entendre par le terme de *lits* les *Provinces* de la Chaldée, où les Israélites très-mal à leur aise ne pouvoient que se rappeler le Seigneur pour l'intéresser à leur sort infortuné.

Ibid. DÈS LES VEILLES DU MATIN JE MÉ-
DITE SUR VOS MERVEILLES.

C'est-à-dire, chaque veille. Il faut se rappeler ici que la nuit étoit partagée par les Israélites en quatre veilles. Lament. II, 19. Le Prophète dit à ses frères: *Levez-vous, louez le Seigneur depuis la première veille, &c.* S. Luc XII, 38. *Que s'il arrive, ou à la seconde veille, ou à la troisième: & S. Matth. XIV, 25. Et à la quatrième veille de la nuit Jésus s'avanca vers eux marchant sur la mer.* Mais par les *veilles du matin* nous entendons ici

celles de la nuit de la captivité, dont l'aurore & le matin commencent à paroître, lorsque Cyrus entreprend la conquête de l'Empire de Babylone. Alors l'Eglise d'Israël se rappelle & médite sur les prodiges que le Tout-puissant va opérer pour lui procurer sa délivrance.

Vers. VII. QUAND VOUS M'AUREZ ACCORDÉ
VOTRE PUISSANT SECOURS.

Remarquez ici que les Noms féminins changent le *hé-* de ce genre en *thâou*, lorsqu'ils reçoivent un *hé-* énergique; comme on le voit dans le mot *עֲזָרָתָא* *ghézerâthâh*, *potens auxilium*. Et Buxtorf, en appelant le *hé-* énergique qui le termine, un second *hé-* féminin, ne laisse pas de lui donner la force qu'il exige, puisqu'il le traduit par *summum* ou *plenum auxilium*, un secours considérable, complet.

Vers. VIII. C'EST VOTRE DROITE QUI ME
SOUTIENT.

Suppléez dans les misères que j'éprouve pendant mon exil.

Vers. IX. MAIS CES HOMMES IMPIES QUI
CHERCHENT A FAIRE PÉRIR MON

sur le Psaume 62. Vers. 10. 379

AME, SERONT PRÉCIPITÉS DANS LES
ENTRAILLES DE LA TERRE.

C'est-à-dire, mais les Chaldéens qui ne cherchent que la perte de mes enfans fidèles, ou seront mis aux fers & subiront le joug d'un dur esclavage dans leur propre Monarchie, ou tomberont sous le tranchant de l'épée des Médes & des Perses.

*Vers. X. ILS DEVIENDRONT LA PROIE DES
RENARDS.*

C'est-à-dire, des troupes de Cyrus, désignées sous ce nom à cause de la manière dont elles se sont emparées de Babylone pendant la nuit. Le renard est un symbole de la finesse & de la ruse. En saint Luc XIII, 32. » le Sauveur appelle Hérode un renard, dit M. Huré, parce qu'il » étoit artificieux & timide, & ne se » soutenoit que par ses artifices & ses » fourberies. « C'est ainsi, selon Emmanuel Pinto, que par ce terme qui est dans le 18^e Verset du V^e Chapitre des Lamentations, on peut entendre des hommes fins, rusés & remplis de fourberies. Or ces hommes malins &

380 *Remarques sur le Ps. 62. Vers. 11.*
méchans , dont il est question dans
cet endroit de Jérémie , sont les
Chaldéens qui ravagèrent tout le
pays de Juda , & renversèrent Jérusalem.

Vers. XI. ALORS LE ROI.

La ruine de la Chaldée devoit être l'époque de la liberté d'Israël. C'est à la vuë de ce grand évènement que le *Roi* , c'est-à-dire, l'*Eglise d'Israël*, comblé de joie , en fera éclater ses plus vifs transports , & célébrera par ses Cantiques la miséricorde & la puissance de l'Être suprême , tandis que ses persécuteurs couverts de confusion seront réduits à un silence éternel.



PSAUME LXIV. | HÉBR. LXV.
Te decet hymnus, Deus, in Sion, &c.

TITULUS.

*Posteritati. Psalmus Davidis.
 Canticum.*

TITRE.

*A la postérité. Psaume de David.
 Cantique.*

AVERTISSEMENT.

LE titre qui se trouve dans la Vulgate à la tête de ce Psaume, ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans plusieurs autres Versions. Aussi presque tous les Commentateurs l'ont-ils abandonné pour choisir plus librement l'objet qu'ils ont cru que renfermoit cette divine Poësie. Nous n'entrerons pas dans la réfutation de leurs différens sentimens sur ce point. Ce détail seroit aussi ennuyeux qu'inutile. En voici le véritable sens littéral,

 A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

I. Le Prophète annonce dans les six premiers Versets la liberté du peuple d'Israël.

II. Le 7^e. & le 8^e. sont employés à peindre en termes énigmatiques la punition des Chaldéens.

III. Depuis le Verset 9. jusqu'à la fin, il prédit la fécondité que le Seigneur donnera à la terre d'Israël, lorsqu'il l'aura rendue à son Peuple.

I.

1. **S**ilet laus tua, Deus, in Sion:
At tibi persolvetur votum [in ca.]

2. Audies supplicem orationem:
Ad te omnis caro veniet.

3. Pœnæ iniquitatum invalent super me:
Prævaricationibus nostris
Tu clemens propitiaberis.

4. Felicissimus quem eliges & assumes;
Habitabit atria tua.
Satiabimur bonis domûs tuæ,

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

I. Dans les six premiers Versets le Psalmiste prédit la délivrance des enfans de l'Eglise Chrétienne.

II. Il fait dans le Verset suivant la peinture de la vengeance que Dieu tirera de leurs ennemis.

III. Il annonce dans le reste du Psaume les merveilles que le Messie devoit opérer pour l'établissement de son Eglise, & fait une description magnifique de cette pluie abondante de graces par laquelle il doit préparer le sol de la Gentilité à recevoir le germe fécond de la foi.

I.

1. **S**eigneur, on n'entend plus Sion
Retentir de vos louanges :
Mais un jour on vous y présentera des
vœux.
2. Vous y écouterez l'humble prière :
C'est là que tous les mortels
Viendront vous adorer.
3. Le châtement de mon iniquité m'ac-
cable ;
Mais votre clémence nous pardonnera
Nos prévarications.
4. Heureux mille & mille fois
Celui que vous choisirez,
Et que vous prendrez à votre service :
Il habitera vos parvis.
Nous serons rassasiés du bonheur

384 *Versions Latine & Françoise*
Sanctissimi templi tui.

5. Maximè formidandus justitiâ,
Exaudies nos,
Deus auctor libertatis nostræ,
Fiducia omnium exulantium
Ad extrema terræ & maris.

6. Stabiles montes potentiâ tuâ,
Robore accinctus.

II.

7. Compesces fragorem marium,
Strepitum fluctuum ejus,
Et tumultum quo exagitantur populi.

8. Tunc extrema habitantes
Ad signa tua reverebuntur.
Festivos afflabis cantus
Proficiscentibus mane & vespere.

III.

9. Invises terram
Ex abundantia ejus restaurata :
Uberrimè ditabis eam.
Implebitur aquis rivus Dei :
Præparabis fruges eorum.
Sic autem præparabis eam.

du Psaume 64. Hébr. 65. 385

Dont on jouira dans votre maison,
Dans le Temple où réside votre Majesté.

5. Infiniment redoutable
Dans les effets de votre justice,
Vous nous exaucerez,
Grand Dieu, auteur de notre liberté,
Unique objet de la confiance
De tous ceux qui sont relégués
Aux extrémités de la terre & de la mer.
6. Par votre puissance
Vous raffermirez les montagnes :
Vous vous revêtirez de force.

I I.

7. Vous calmeriez le bruyant courroux
des mers,
Vous imposerez silence
A leurs flots mugissans :
Vous rendrez le calme aux peuples
Battus par la tempête.
8. Les habitans des lieux les plus reculés
Seront alors saisis d'une crainte respec-
tueuse
A la vuë de vos prodiges :
Vous inspirerez des cantiques d'allégresse
A ceux qui partiront
Dès le matin & sur le soir.

I I I.

9. Vous rendrez votre présence à la terre :
Vous y ramènerez l'abondance ,
Vous la comblerez de richesses.
Le fleuve du Seigneur regorgera d'eau :
Vous leur ménagerez des moissons abon-
dantes.
Voici de quelle manière
Vous préparerez cette terre.

Tome XIII.

R

10. Liras ejus* irrigabis,
Deprimes sulcos ejus:
Pluviis tenuibus emollies eam,
Germen ejus fecundabis.
11. Complebis annum circulo beneficio-
rum tuorum;
Et nubes, plaustra tua,
Miram stillabunt pinguedinem.
12. Irrigabuntur pascua deserti,
Et exultatione colles accingentur.
13. Induentur campi gregibus,
Et valles operientur frumento.
Undequaque clangent tubis,
Et edent cantica.

REMARQUES.

Vers. I. GRAND DIEU, ON N'ENTEND PLUS
SION RETENTIR DE VOS LOUANGES.

Nous sommes opposés dans la manière de rendre les mots לֵךְ דַּמְיָה תְּהִלָּה lekha dûmiâh thehillâh, à toutes les Versions qui les ont traduits par *te decet, tibi convenit hymnus* ou *laus*, » il convient, il est à propos de vous » louer; « parce que nous préférons de donner au terme dûmiâh la signification de *silentium*, qui lui est plus ordinaire, & qui lui est attribuée par

sur le Psaume 64. Vers. 1. 387.

10. Vous arroserez les guérets,
Vous applanirez les sillons :
Vous ramollirez son sol
Par les pluies les plus douces,
Vous féconderez ses germes.
11. Le cercle de l'année
Sera marqué par vos bienfaits ;
Et les nuées qui vous servent de char,
Répandront une merveilleuse fertilité.
12. Des rosées abondantes
Humecteront les campagnes du désert :
Les transports d'allégresse
Renaîtront sur les côteaux.
13. Les troupeaux se répandront dans les
plaines :
Les vallées seront couvertes de grain.
Le son éclatant des trompettes
Et le bruit des cantiques
Retentiront de toutes parts.
-

saint Jérôme dans cet endroit. Nous croyons d'ailleurs qu'elle présente un plus beau sens relativement à l'objet du Psaume. C'est un Substantif mis pour un Verbe ; ce qui est assez commun dans la Langue sainte , qui au lieu de mettre *tua silet laus* , a mis *tibi silentium laus*.

On pourroit encore se servir d'une autre manière de traduire les premiers mots , qui ne seroit pas moins analogue à l'harmonie de toute cette Prophétie. Ce seroit de faire venir *dùmiâh*

de la racine דָּמָם *dâmâmé*, qui veut dire *subsister*. Les Arabes nous ont conservé la racine de la signification de ce mot Hébreu dans les expressions דָּאֵם *da-amé* & דָּוָם *doûmé*, auxquelles ils font signifier *perennavit*, *perennis fuit*, „ durer long – temps, „ qui dure toujours. « S’attachant à cette idée, on rendroit tout ce premier Verset, de la manière suivante :

*Tibi erit perennitas hymnorum, Deus,
in Sion :*

Ibi vota tibi rependentur.

On ne cessera, grand Dieu,
De faire retentir vos louanges dans Sion,
Ni de vous y présenter ses vœux.

L’Adverbe de lieu *y* n’est point arbitraire dans le dernier stique. Nous regardons le mot בֵּצִיּוֹן *betsiône*, *in Sione*, dans Sion, comme le circonstanciel commun des deux Verbes de ce Verset. La Version Grecque a si bien senti qu’il en falloit un au dernier Verbe, qu’elle a suppléé *in Jerusalem*, dans Jérusalem, à la fin de ce Verset ; supplément qui devient inutile en admettant *in Sion* en rapport avec les deux Verbes.

Vers. II. C'EST LA QUE TOUS LES MORTELS
VIENDRONT VOUS ADOREK.

C'est-à-dire, les hommes de toutes les conditions & de tous les pays qui auront embrassé la Loi de Moÿse, se hâteront de venir vous rendre leurs hommages dans votre Temple. C'est ce corps *mystique* d'adorateurs que l'Eglise d'Israël appelle sa *chair* au Verset 2. du Ps. LXII. & au troisième du Ps. LXXXIV.

Vers. III. LES CHATIMENS DE MES INIQUITÉS
M'ACCABLENT.

Le terme דִּבְרֵי *diberêi* signifiant toutes sortes d'actions, selon Buxtorf, rien n'empêche qu'on ne lui donne la signification de châtimens, lorsque le sens de la phrase l'exige. Le Psalmiste se sert du Pluriel dans le terme suivant, pour faire entendre que son Peuple s'étoit abandonné à différentes espèces d'idolâtrie, dont il porte la peine dans la Chaldée.

Vers. IV. DANS LE TEMPLE OÙ RÉSIDE VO-
TRE MAJESTÉ.

Nous suivons ici le Texte Hébreu qui finit par ces mots le quatrième Verset; au lieu que celui qui a fait la

Version qu'on récite dans les Offices, y ajoute encore ceux-ci *mirabile in æquitate*, qu'il fait rapporter au Temple.

Vers. IV. HEUREUX MILLE ET MILLE FOIS
CELUI QUE VOUS CHOISIREZ, ET QUE
VOUS PRENDREZ A VOTRE SERVICE.

C'est-à-dire, les Prêtres & les Lé-
vites. Cet endroit se rapporte au Ver-
set 62. du II. Chap. du I. Liv. d'Es-
dras, où il est dit que ceux qui ne
purent pas retrouver leur généalogie,
n'ont point été admis au sacerdoce,
après le retour de la captivité. Voyez
encore le VIII^e Ch. de Néhémie.

Ibid. NOUS SERONS RASSASSIÉS DES BIENS.

Ces biens étoient les décimes,
comme on peut s'en convaincre par
la lecture du X^e Chap. de Néhémie
depuis le Verset 34. jusqu'à la fin.

Ibid. DONT ON JOUIRA DANS VOTRE MAISON.

C'est-à-dire, dans la terre d'Israël.
Car si par le terme de *maison* il fal-
loit entendre le Temple, à quoi bon
le Prophète en auroit-il fait mention
dans le stique suivant? Aussi faut-il
distinguer les biens, dont il est parlé

sur le Psaume 64. Vers. 5. 391
 plus haut. Ceux de la terre d'Israël,
 dont il s'agit dans l'endroit cité de
 Néhémie, sont les décimes qui pro-
 venoient de la fécondité des hommes,
 des animaux, & la multiplication des
 fruits de toutes les espèces que pro-
 duisoit le pays de Juda & d'Israël. Ceux
 du Temple étoient la partie des sacri-
 fices & des oblations qui étoit desti-
 née pour les Ministres du sanctuaire.

Vers. V. INFINIMENT REDOUTABLE DANS LES
 EFFETS DE VOTRE JUSTICE.

Cette phrase que nous croyons de-
 voir attribuer à l'Être suprême, ne
 consiste qu'en deux mots dans l'origi-
 nal נוראות בצדק nôrà-ôth betsedék,
terribilia in æquitate. C'est un Hé-
 braïsme pareil à celui qui est si sou-
 vent répété dans les Psaumes, par le-
 quel l'Auteur inspiré se sert d'un plu-
 riel pour exprimer le Superlatif, *Bea-
 titudines viri* pour *felicissimus vir*.
 » Heureux mille fois l'homme. « Voyez
 la p. 64. de la Grammaire de M. l'Ab-
 bé Ladvocat.

Ibid. DE TOUS CEUX QUI SONT RELÉGUÉS AUX
 EXTRÉMITÉS DE LA TERRE ET DE LA MER.

De tous les captifs qui ont été con-

duits en esclavage jusqu'aux extrémités des Provinces de l'Empire de Babylone, sur les bords de l'Océan qui étoit au Midi de cette capitale, & sur les côtes de la mer Caspienne qui est au Septentrion de la Médie. » Car, » dit ici Dom Calmet, depuis la déso- » lation de Jérusalem par Nabuchodo- » nosor, & la destruction du Royau- » me d'Israël par les Rois d'Assyrie, » les Hébreux étoient dispersés dans » toutes les parties du monde, dans » les Isles & dans le continent, comme » il paroît par les Histoires & par les » Prophètes.«

Vers. VI. VOUS RAFFERMIREZ LES MON-
TAINES.

Comme les trois Verbes de ce Verset & du suivant sont au Participle, & que rien n'y désigne la troisième personne que l'Affixe ׀ hô, qui, selon le Syriac & le Grec, est à la place de celui de ׀ khâ à la fin du Substantif כְּחֹהּ be-
khó^hkhô, *potentiâ suâ*, » par sa puis-
» sance; « nous croyons, pour conser-
ver l'harmonie des Versets qui pré-
cèdent & qui suivent, devoir regarder
au moins cet Affixe comme une énal-

sur le Psaume 64. Vers. 6. 393
lage de personnes, & mettre en conséquence tout le Verset à la seconde.

Ces montagnes au reste que le Très-haut raffermira, ne sont autre chose que la terre d'Israël & de Juda à laquelle Dieu rendra sa fertilité, que les Grands & les Princes de la Nation sainte qui recouvreront leur puissance & leur éclat éclipsés par la captivité.

Ibid. VOUS RÉTABLIREZ LEUR POUVOIR.

Au lieu des mots נִעְזַר *né-ezêr* que porte aujourd'hui l'original, le Syriaque semble avoir lu *נִעְזַר* *ou-ôsêr*; & cette leçon paroît meilleure, ou plus exacte. Car si Dieu a d'abord raffermi les Royaumes par sa puissance, il est certain qu'ils étoient déjà revêtus de force: par conséquent le dernier stique n'est plus qu'une fade répétition du premier, tandis qu'en suivant la leçon du Syriaque on présente deux idées différentes: d'abord celle du rétablissement des Royaumes ou des Princes; ensuite celle du pouvoir qui leur est rendu: ce qui est bien plus analogue au génie de la Langue sainte, qui ne répète jamais la même pensée dans la même Poësie.

R ▼

Verf. VII. VOUS CALMEREZ LE BRUYANT
COURROUX DES MERS.

Le *courroux* des mers , leurs *flots mugiffans* . & le *tumulte* des peuples font des termes énigmatiques qui caractérisent les *perfécutions* , la *malice* des Chaldéens & des autres nations ennemies d'Israël. Les *mers* désignent les *Provinces* de Babylone & les Alliés de cette Monarchie qui ne ceffoient de perfécuter auffi les Israélites ; & dans le fecond fens littéral elles indiquent *celles* de l'Empire Romain, où l'*Eglife* de Jésus-Christ a effuyé les orages de plusieurs perfécutions.

Remarquez que l'Auteur de la Version des Offices de l'Eglife a encore ici fait une divifion de Verfet différente de celle de l'Hébreu. Il a transporté au commencement de fon huitième Verfet les mots & *tumultum populorum*, qui font joints dans l'original au Verfet que nous développons.

Ibid. VOUS RENDREZ LE CALME AUX PEUPLES
BATTUS PAR LA TEMPÊTE.

Ces peuples battus par la tempête font les *captifs* expofés à toutes fortes de calamités dans la Monarchie des

sur le Psaume 64. Vers. 8. 395
Chaldéens. Ce sont eux qui seront
faisis d'une crainte respectueuse à la
vuë des prodiges que Dieu fera éclat-
ter en leur faveur.

Vers. VIII. A CEUX QUI PARTIRONT DÈS LE
MATIN ET SUR LE SOIR.

En vain rapporterions-nous ici les
différentes explications qu'on a don-
nées jusqu'à présent du Texte que nous
venons de traduire. Aucune n'en pré-
sente le véritable sens ; & on ne par-
viendra à le découvrir qu'en rendant
par le concret le terme מוֹצֵי מוֹ-
צֵי qui est à l'abstrait dans l'origi-
nal. Que peuvent en effet signifier ces
paroles, *Exitus* ou *egressus auroræ &*
vesperæ laudare facies, „ vous ferez
„ chanter vos louanges aux forties du
„ matin & du soir? « Pour les com-
prendre, ainsi que l'insinue l'Auteur de
la Paraphrase Chaldaique, il faut chan-
ger *egressus* en *egredientes*, mettre en
Francois, ceux qui sortiront, qui se
mettront en marche, qui partiront, &
prendre ensuite les mots *manè* &
vesperè, ou *matutini* & *vespertini* pour
les Adverbes *primò* & *secundò*, d'abord
& ensuite, comme les a entendus saint

Augustin dans la Prophétie qui regarde la Tribu de Benjamin, Gen. XLIX, 27.

Mais qui sont ceux qui partent d'abord, & ceux qui se mettent ensuite en route ? Vous n'aurez pas de peine à les connoître, si vous vous rappelez qu'il y a eu deux retours des Israélites dans leur patrie après la captivité de Babylone.

Le premier a eu lieu sous Cyrus ; & Zorobabel en fut le conducteur. On en voit l'Edit dans le I. Ch. du I. Livre d'Esdras, depuis le premier Verset jusqu'au septième exclusivement ; & il est arrivé l'an du monde 3468.

Le second sous Artaxerxès I. dit Longue-main, à la tête duquel Esdras marcha lui-même, selon l'ordre que lui en donna ce Prince dans le Verset 12. & suivans du Chap. VII. du Livre que nous venons de citer. Ces remarques faites, voici comme on doit rendre tout le Verset que nous examinons.

» Les Israélites qui habitent les Pro-
 » vinces le plus éloignées de l'Empire
 » de Babylone, seront saisis d'une
 » crainte respectueuse, lorsqu'ils ver-
 » ront les merveilles que vous opérerez

sur le Psaume 64. Vers. 9. 397
» pour leur rendre la liberté. Vous
» inspirerez des cantiques d'allégresse
» à ceux du premier & du second re-
» tour. «

*Vers. IX. VOUS RENDREZ VOTRE PRÉSENCE
A LA TERRE.*

Le Psalmiste vient d'annoncer la ruine de l'Empire de Babylone, & la joie qu'en ressentiront les Israélites; il va maintenant décrire la façon dont Dieu va disposer la terre d'Israël pour qu'elle procure l'abondance à son Peuple après son retour. Car par le Verset 1. du Chap. XXI. de la Genèse, où l'Auteur sacré dit que Sara conçut.... après que l'Eternel יהוה פקד phákád iehópháh l'eût visitée, comme il l'avoit promis, on voit que le terme *visiter* veut dire, dans l'endroit cité de la Genèse, *rendre féconde*. Il faut donc traduire le Verset de notre Psaume par *vous rendrez la fertilité à la terre* [d'Israël;] & c'est ce que nous avons voulu faire entendre par notre Version.

Ibid. VOUS LA COMBLEREZ DE RICHESSES.

Par les fruits que vous lui ferez produire.

Ibid. LE FLEUVE DU SEIGNEUR REGORGERA
D'EAU.

C'est - à - dire , la terre d'Israël qui appartient au Seigneur, sera extrêmement peuplée. Qui pourroit empêcher de donner ce sens à cet endroit, après qu'on a vu que la *mer* étoit souvent l'*Empire* de Babylone. D'ailleurs, quand on donneroit au mot פְּלֵגָה *phélégh* la signification de *divisio*, partage, *division*, *séparation*, elle ne conviendroit pas moins aux Royaumes d'Israël & de Juda, à qui on peut donner cette dénomination à cause des douze Tribus dans lesquelles ils étoient partagés. D'un autre côté nous avons fait voir ailleurs que quelquefois les *eaux* dans les Livres saints désignoient des *peuples*.

Vers. XI. ET LES NUÉES QUI VOUS SERVENT
DE CHAR.

Il n'y a dans le Texte que ce mot מַעֲנֵיךָ *oumáⁿgheghâlé'ikhâ*, & *orbitæ tuæ* ou *plaustra tua*, & vos chariots : terme énigmatique qui désigne les nuées, qui répandent sur la terre la pluie féconde qu'elles portent dans leur sein. Voyez le premier Verset du XIX^e Ch. d'Isaïe, & le troisième du Ps. CIII.

sur le Psaume 64. Vers. 12. 399

*Vers. XII. DES ROSÉES ABONDANTES HUMEC-
TERONT LES CAMPAGNES DU DÉSERT.*

C'est-à-dire, la terre d'Israël rendue déserte par les ravages qu'y ont faits les Chaldéens, & qui en ont enlevé les habitans. Voyez-en la preuve p. 136. de notre IX^e Volume.

PSAUME LXV. HÉBR. LXVI.

*Jubilate Deo, omnis terra: psalmum
dicite, &c.*

TITULUS.

Posteritati. Canticum. Psalmus.

TITRE.

A la postérité. Cantique. Psaume.

AVERTISSEMENT.

CE Psaume, quoique renfermant quelques termes énigmatiques, est si facile à expliquer dans son premier sens littéral, que presque tous les saints Pères & les Interprètes l'ont reconnu, en le prenant pour un Cantique d'actions de grâces de la délivrance de la captivité de Babylone.

 A R G U M E N T.
Sens littéral de l'ancien Israël.

Actions de grâces anticipées que rend au Très-haut l'Eglise d'Israël captive à Babylone, pour la liberté qu'il doit lui rendre. Ses ennemis seront détruits; & après son retour dans sa patrie, elle promet d'offrir au souverain Maître des victimes & des holocaustes dans le Temple.

1. **C**langite in honorem Dei,
Omnes incolæ terræ.
2. Psallite gloriosæ potentiaë ejus:
Ponite gloriam laudem ejus.
3. Dicite Deo:
Quàm terribilis es operibus tuis!
Ob immensam fortitudinem tuam,
Frustrà enitentur adversùm te inimici tui.
4. Omnes incolæ terræ
Prostrati adorabunt te,
Et psallent tibi:
Psallent potentiaë tuæ.
5. Venite, & videte mira opera Dei:
Terribilis est consilio
Ergà filios hominum.
6. Convertet mare in aridum &

ARGUMENT.

Sens littéral du nouvel Israël.

Le Psalmiste annonce le progrès du culte du Seigneur dans toute la terre, après qu'il aura délivré les Chrétiens des persécutions des Juifs & des Gentils. Il prédit énigmatiquement la perte des uns & des autres, & les actions de grâces qu'ils rendront à l'Être suprême pour ce bienfait signalé.

1. **H**abitans de la terre,
Faites tous retentir vos trompettes
En l'honneur de Dieu.
2. Célébrez sur vos instrumens
L'éclat de sa puissance :
Mettez votre gloire à chanter ses louanges.
3. Dites au Seigneur :
Que vous êtes redoutable dans vos œuvres !
Accablés par votre force invincible,
Vos ennemis n'opposeront contre vous
Que d'inutiles efforts.
4. Tous les habitans de la terre
Se prosterneront pour vous adorer :
Ils vous célébreront sur leurs instrumens,
Ils célébreront votre puissance.
5. Venez, & considérez
Les œuvres admirables de Dieu.
Il est redoutable dans ses desseins
Sur la destinée des enfans des hommes.
6. Il changera la mer en un lieu aride :

402 *Versions Latine & Française*

Flumen trajicietur pede sicco.

7. Tunc summâ perfundemur lætitiâ
Per eum qui potentiâ suâ
Dominatur seculis.
8. Oculi ejus in gentes clàm intenti sunt ;
Rebelles ne efferantur amplius
De illis protectoribus.

Canticum.

9. Palàm benedicite , populi , Deo nostro :
Aëra personate strepitu laudis ejus.
10. Restituit animam nostram vitæ ,
Nec sivit submoveri pedes nostros.
11. Equidem probasti nos , Deus :
Conflasti nos sicut conflatur argentum.
12. Induxisti nos in rete :
Aptasti cingulum doloris
Circà lumbos nostros.
13. Homini vili caput nostrum subjugasti :
Transivimus per ignem & aquam ;
Tandem eduxisti nos in refrigerium.
14. Ingrediar domum tuam cum victimis :
Persolvam tibi vota mea ,
15. Vota quæ protulerunt labia mea ,
Quæ dicavit os meum ,

du Psaume 65. Hébr. 66. 403

On s'ouvrira un passage à pied sec
A travers le lit du fleuve.

7. Alors ce Dieu qui par sa puissance
Est le souverain arbitre des siècles,
Nous remplira d'une vive allégresse.
8. Ses yeux contemplant en secret les
nations.
Cessez, rebelles, de vous glorifier
Des faveurs qu'elles vous accordent.

Cantique.

9. Peuples, rendez à notre Dieu
Un éclatant hommage :
Faites retentir l'air
Du bruit de ses louanges.
10. Il a rendu notre ame à la vie :
Il n'a pas permis que nos pas chancelans
Entraînassent notre chute.
11. Il est vrai, grand Dieu,
Vous nous avez éprouvés :
Vous nous avez fait passer par le feu
Comme l'argent que l'on met dans le
creuset.
12. Vous nous avez engagés dans le filet :
Vous avez serré nos reins
D'une ceinture de douleur.
13. Vous avez fait plier nos têtes
Sous le joug d'un vil mortel :
Nous avons passé par le feu & par l'eau ;
Vous nous avez enfin conduits
Dans un lieu de repos.
14. Je vais entrer dans votre maison
Pour vous y offrir des victimes :
Je vais m'acquitter envers vous
Des vœux que je vous ai faits ,
15. Des vœux que mes lèvres ont arti-
culés ,

- Dùm aderat angustia mihi.
16. Victimas pinguissimas offeram tibi
Cum suffitu arietum :
Faciam vitulâ cum hircis.
17. Venite & audite ,
Vos omnes qui timetis Deum.
Palàm enuntiabo
Quomodò egerit ergà animam meam.
18. Ad eum ore meo clamavi ,
Et exaltavi eum linguâ meâ.
19. Iniquitatem quamdiù sensissem in cor-
de meo ,
Non exaudisset Dominator.
20. Nunc autem exaudivit :
Attentum se præbuit
Clamori supplicis orationis meæ.
21. Benedictus Deus , qui non rejecit
Supplicem orationem meam ,
Nec subtraxit mihi misericordiam suam.

R E M A R Q U E S.

Vers. I. HABITANS DE TOUTE LA TERRE.

Les Israélites & les Profélytes de toutes les nations qui ont participé aux bienfaits de la délivrance.

Vers. III. QUE VOUS ÊTES REDOUTABLE
DANS VOS OEUVRES !

Dans la manière dont vous traiterez

sur le Psaume 65. Vers. 3. 405

Et que ma bouche a prononcés,
Tandis que j'étois dans la détresse.

16. Je ferai monter vers vous
La fumée des victimes les plus grasses,
Mêlée à l'odeur de la chair des béliers :
Je sacrifierai des bœufs & des boucs.
17. Approchez & écoutez,
Vous tous qui craignez le Seigneur.
Je raconterai publiquement
Sa conduite envers mon ame.
18. Ma bouche a poussé des cris vers lui ;
Et ma langue l'a exalté.
19. Tandis que j'aurois senti dans mon cœur
Du penchant pour l'iniquité,
Le souverain Maître
Ne m'auroit point écouté.
20. Mais maintenant il m'a exaucé :
Il s'est rendu attentif
Au cri de mon humble prière.
21. Rendons hommage à l'Eternel,
Qui n'a point rejeté mes vœux,
Ni retiré de moi sa miséricorde.
-

les Babyloniens pour nous procurer
notre délivrance.

Ibid. VOS ENNEMIS N'OPPOSERONT CONTRE
VOUS QUE D'INUTILES EFFORTS.

C'est ainsi que nous rendons le Verbe
כְּשֹׁרֵי *khá^hkhàshou*, *mendaces fient*,
» ils deviendront menteurs, « c'est-à-
dire, selon Buxtorf, *ils seront frustrés*
de leurs efforts. Conatibus suis fru-
strabuntur.

Vers. V. ENVERS LES ENFANS DES HOMMES.

C'est-à-dire, envers les Chaldéens ainsi appellés en conséquence de l'état infortuné où ils doivent être réduits, lorsque Cyrus les aura fait subir le joug de l'esclavage.

Vers. VI. IL CHANGERA LA MER EN UN LIEU
ARIDE.

C'est-à-dire, il ravagera, par le ministère des Perses, l'opulente Monarchie des Chaldéens.

Ibid. ON S'OUVRIRA UN PASSAGE A PIED
SEC A TRAVERS LE LIT DU FLEUVE.

Par le *fleuve* il faut entendre les *Provinces* de Babylone. C'est donc un Singulier pour un Pluriel, le *fleuve* pour les *fleuves*. Les *eaux* qu'ils renferment, sont les *habitans* de la Chaldée. Lorsque Cyrus les aura vaincus, les Israélites ne craindront plus d'être submergés par leurs *flots*, c'est-à-dire, par les *maux* qu'ils leur faisoient souffrir ; mais ils passeront sans péril & sans danger au travers de l'Empire de Babylone, pour se rendre dans leur patrie.

Vers. VII. ALORS CE DIEU QUI PAR SA PUISSANCE.

Nous quittons ici la distribution du Verset que nous offre l'original, pour suivre celle du Syriaque & de la Version Grecque, qui ont joint *ibi lætābimur in ipso* avec *qui dominatur*, qui commence dans le Texte Hébreu le Verset suivant; parce que ce nouvel arrangement présente un sens bien plus beau & plus suivi.

Vers. VIII. SES YEUX CONTEMPLANT EN SECRET LES NATIONS.

C'est-à-dire, les *Chaldéens* & leurs *alliés*. Les mots *en secret* rendent le Verbe **רָאָה** *tsâphâh* qui ne signifie pas simplement *videre*, *respicere*, voir, regarder; mais encore *speculari*, *observare*, *explorare*, contempler, observer, regarder avec attention, épier.

Ibid. CESSEZ, REBELLES, DE VOUS GLORIFIER DES FAVEURS QU'ELLES VOUS ACCORDENT.

C'est-à-dire, *Apostats*, ne vous enorgueillissez pas de la protection des *Babyloniens*. Quoique le Texte Hébreu nous présente le Verbe à la troisième personne, nous employons

l'apostrophe pour donner à cette pensée plus de force & de noblesse.

Vers. IX. PEUPLES.

Tribus d'Israël & Profélytes faits pendant la captivité.

Vers. X. IL A RENDU NOTRE AME A LA VIE.

C'est-à-dire, il a rendu la liberté à nos familles.

Ibid. IL N'A PAS PERMIS QUE NOS PAS CHANCELANS ENTRAÎNASSENT NOTRE CHUTE.

C'est-à-dire, il n'a point permis que l'infidélité de quelques-uns de mes enfans fît tomber leurs frères dans l'Apostasie, en punition de laquelle ils seroient toujours restés dans l'esclavage.

Vers. XI. VOUS NOUS AVEZ ÉPROUVÉS.

En nous soumettant aux Chaldéens.

Ibid. VOUS NOUS AVEZ FAIT PASSER PAR LE FEU.

Suppléez, des tribulations.

Vers. XII. VOUS NOUS AVEZ ENGAGÉS DANS LE FILET.

Vous nous avez fait prendre par les troupes de Nabuchodonosor, qui nous ont renfermés dans les Provinces de leur Monarchie, comme dans un filet.

Ibid.

sur le Psaume 65. Vers. 13. 409

Ibid. VOUS AVEZ SERRÉ NOS REINS D'UNE
CEINTURE DE DOULEUR.

C'est-à-dire , vous nous y avez fait éprouver toutes sortes de malheurs. Khime^hkhi prétend que le terme מועקה mouⁿghâkâh est ici un nom Adjectif. Dans cette supposition il faut lui suppléer le Substantif féminin סבלה sibelâh , *poids, fardeau* , dont la racine est le Verbe סבל sâbâl , qui signifie *porter*.

Vers. XIII. VOUS AVEZ FAIT PLIER NOS TÊTES SOUS LE JOUG D'UN VIL MORTEL.

L'original porte הרכבת הירכבת hîrekhâbethâ , *equitare fecisti , vous avez fait aller à cheval sur nos têtes des hommes méprisables*. Métaphore empruntée des conquérans qui , pendant qu'ils poursuivent les ennemis , font fouler aux pieds de leurs chevaux les têtes de ceux qui sont tués : mais cette idée singulière ne nous a point paru supportable en François ; c'est pourquoi nous avons tâché de la faire rentrer dans le génie de notre Langue , en prenant une façon de l'exprimer qui lui fût analogue. Quant à l'épithète de *vil* , nous avons déjà averti que nous la tirions du terme -énôsh qui carac-

térise ici les Chaldéens ; & celui de tête désigne les *Grands* de la nation d'Israël qui ont été obligés de subir le joug que leurs ennemis ont jugé à propos de leur imposer. Israël ne reconnoissoit que Dieu pour maître. Quelle honte pour lui de se voir assujéti sous le joug d'un homme méprisable par son orgueil , & par le culte des idoles !

Ibid. NOUS AVONS PASSÉ PAR LE FEU ET PAR L'EAU.

Ces deux élémens dont il est fait mention dans ce stique , sont des emblèmes des maux de la captivité , comme nous l'avons plusieurs fois prouvé dans cet Ouvrage.

Ibid. DANS UN LIEU DE REPOS.

C'est-à-dire , dans la terre d'Israël où nous serons à l'abri & de la chaleur brulante du feu & du froid excessif de l'eau. Voyez le Dictionnaire de Dom Guarin sur la signification du mot Hébreu dont il s'agit.

Vers. XIV. JE VAIS ENTRER DANS VOTRE MAISON.

Ce Futur & ceux qui suivent, prouvent sensiblement que l'Eglise d'Israël qui

sur le Psaume 65. Vers. 14. 411
 parle au nom de ses enfans, est encore captive, & que ce Psaume purement prophétique contient des actions de graces anticipées. Mais comme il est probable que cette tendre épouse du Verbe n'a point attendu la réédification du Temple pour accomplir les vœux qu'elle avoit faits pendant la captivité, il semble que le terme de *maison* doit être pris dans ce sens pour toute la terre d'Israël.

Ibid. POUR VOUS Y OFFRIR.

Nous suivons ici la Version du Breviaire de Paris, dont l'Auteur, en rendant le \aleph beth par ces mots *pour vous offrir*, paroît avoir reconnu la nécessité de suppléer quelquefois un Verbe après les Prépositions.

Ibid. DES VICTIMES.

Il semble que nous ne rendons pas assez exactement le terme \aleph ghôlôth : car nous avons déjà remarqué que l'*holocauste* proprement dit étoit la *victime* qui étoit entièrement consumée; & elle se nomme en Hébreu \aleph khâlîl. On ne peut donc appeler qu'improprement \aleph ghólâh, *holocauste*, c'est-à-dire, *une offrande*

dont une partie étoit consumée par le feu, & l'autre réservée pour les Prêtres, ou pour être remise à la personne qui l'avoit présentée. Pour donc traduire fidèlement ce mot, il paroît qu'il faudroit le rendre par *pour vous y présenter des offrandes*.

Vers. XV. DES VŒUX QUE MES LÈVRES
ONT ARTICULÉS.

Les *lèvres* dont parle ici l'Eglise d'Israël, sont les Lévites; & la *bouche* sont les *Prêtres* & les *Prophètes* qui ont transmis ces vœux à la postérité dans leurs écrits.

Vers. XIX. DU PENCHANT POUR L'INIQUITÉ.

Il est clair que le mot *iniquité* désigne dans cet endroit l'*idolatrie*. Souvent il se trouve appliqué aux Chaldéens & aux Apostats, & nous le rendons alors par *traitemens injustes*. Cela revient toujours à peu près à la même idée. Car on entend par ces traitemens injustes les persécutions que les Chaldéens & les Apostats d'Israël exercoient contre la Nation sainte pour l'entraîner dans l'idolatrie. Tobie qui enterroit les morts, les trois jeunes hommes dans la fournaise, Daniel dans

Sur le Psaume 65. Vers. 21. 418
la fosse aux lions , évènements qui se
sont passés en différens tems , sont
des preuves non équivoques que les
Justes d'Israël & de Juda ont été per-
sécutés pendant tout le tems de la
captivité pour leur attachement au
culte du vrai Dieu ; de même que dans
la primitive Eglise les Chrétiens ont
été exposés aux persécutions des Juifs
& des Payens , & que les vrais Fidè-
les l'ont été & le seront dans tous les
tems aux railleries , aux calomnies &
aux insultes des hérétiques , des schif-
matiques , des libertins & des impies.

*Vers. XXI. NI RETIRÉ DE MOI SA MISÉRI-
CORDE.*

Nous ajoutons le mot *retiré* pour ex-
primer la double Préposition de מֵאֵתִי
me-éthi qui ne peut se rendre ici que
par un Verbe.



PSAUME LXXIII. HÉBR. LXXIV.

Ut quid, Deus, repulisti nos? &c.

A V E R T I S S E M E N T.

MAlgré tous les traits frappans qui caractérisent dans cette divine Poësie le renversement du Temple sous Nabuchodonosor, la dévastation entière de la Judée & la captivité des Israélites, il s'est trouvé des Interprètes qui ont cru devoir le rapporter aux persécutions arrivées sous Antiochus

A R G U M E N T.

Sens littéral de l'ancien Israël.

Après avoir rappelé au Très-haut le choix qu'il a fait de son Peuple pour être le sceptre de son héritage, l'Eglise d'Israël lui expose les ravages affreux que ses ennemis ont faits dans la terre promise; la ruine & la profanation du Temple, & la désolation de tout le pays. Pour l'engager à la secourir dans ses malheurs, elle lui rappelle également les merveilles qu'il a opérées en sa faveur, soit en Egypte pour la retirer des mains de cette nation barbare, soit dans la terre de Canaan dont il a fait périr les Rois & les peuples pour l'en mettre en possession. C'est en vuë de ces bienfaits dépeints sous le voile de

Sur le Psaume 73. Hébr. 74. 415
Epiphanès, d'autres à la dernière ruine
du Temple de Jérusalem sous les Ro-
mains. Ce qui paroît avoir détermi-
né les premiers, ce sont ces paroles du
Vers. 9. *Nous ne voyons plus de Pro-
phètes* : nous détruirons dans une note
cette foible raison. L'application des
seconds se détruit d'elle-même par
les passages qui se trouvent dans cette
Prophétie, & qui sont totalement étran-
gers à l'objet qu'ils lui donnent. En
suivant le sentiment de saint Jérôme,
de Demuis & de plusieurs autres In-
terprètes, nous analysons ainsi son vé-
ritable objet.

A R G U M E N T.

Sens littéral du nouvel Israël.

*Le premier sens littéral est la Prophétie du
second ; & dans le tableau qu'il présente des
différens états du Peuple de Dieu, l'Épouse du
Verbe incarné trouve une vive peinture des souf-
frances de ses enfans jusqu'à la consommation
des siècles ; un exemple instructif de patience
capable de les encourager à les recevoir avec
une parfaite soumission à la volonté divine,
qui permet cette épreuve ; des motifs consolans
d'espérance, & un excellent modèle de prières.*

416 *Versions Latine & Françoise*

plusieurs termes énigmatiques , qu'elle le supplie d'avoir égard à l'alliance qu'il a contractée avec elle , & de prendre sa défense.

1. **E**Cquid , Deus , rejecisti nos in æternum ?
Incenditur ira tua in pecus pascui tui ?
2. Memento cœtus tui
Quem possedisti ab initio ;
Quem redemisti ,
Ut esset sceptrum hæreditatis tuæ ,
Montis Sionis istius
In quo habitasti.
3. Jamjam effer gressus tuos
Ad desolationes perpetuas.
Quanta perpetravit mala
Inimicus in sanctuario !
4. Rugierunt hostes tui
In penetralibus loci solemnitatum tuarum :
Posuerunt signa sua , trophæa conspicua.
5. Sicut immittens elatas
In densam sylvam secures ;
Sic tunc sculpturas ejus certatim
Bipenni & malleis penitus conquassârunt.
6. Immiserunt ignem in sanctuarium tuum :
In terram polluerunt
Tabernaculum majestatis tuæ.
7. Dixerunt ex corde suo :

1. **E**H quoi ! Seigneur , est - ce donc
pour toujours
Que vous nous avez rejetés ?
Votre colère est-elle donc allumée pour
jamais
Contre le troupeau de votre bercail ?
2. Souvenez-vous de votre Eglise :
Vous l'avez possédée dès son origine ;
Vous l'avez rachetée
Pour être le sceptre de votre héritage :
[Souvenez-vous] de cette montagne de
Sion,
Que vous avez choisie pour votre de-
meure.
3. Hâtez-vous de vous mettre en marche,
Pour détruire à jamais l'ennemi.
Que de maux n'a-t-il pas commis
Dans votre sanctuaire ?
4. Ceux qui vous ont déclaré la guerre,
Ont fait retentir de rugissemens
Les retraites les plus secrètes
Du lieu destiné à vos solemnités :
Ils y ont arboré leurs étendards,
Trophées éclatans de leurs victoires.
5. Ainsi qu'un bucheron à grands coups
de cognée
Abbat les arbres d'une épaisse forêt ;
Ainsi réunissant leurs efforts,
Ils ont entièrement détruit
Ses magnifiques sculptures
A coups de hâche & de marteau.
6. Ils ont porté le feu
Jusque dans votre sanctuaire :
Ils ont profané & renversé par terre
Le tabernacle où résidoit votre Majesté :
7. Ils ont dit dans la joie de leur cœur :

418 *Versions Latine & Française*

Opprimamus eos universim.
Incenderunt omnes synagogas
Omnipotenti sacras in terra.

8. Signa quæ expectamus, nondum vi-
demus:
Nullus superest Propheta;
Nec est apud nos qui noverit quousquè.

9. Quamdiù, Deus, probro afficiet ty-
rannus?
Inimicus blasphemabit potentiam tuam?
An in æternum?

10. Quare retrahis manum tuam?
Tandem dexteram tuam
De medio sinu tuo exerens,
Disperde illos.

11. Rex enim meus es, Deus, ab antiquo.
Quotiès libertatem operatus es in medio
terræ?

12. Tu, invictâ fortitudine tuâ,
Rupisti mare:
Confregisti capita draconum
In aquis dominantium.

13. Tu elisisti capita hydræ:
Dedisti eam escam populo
Arida loca habitanti.

14. Tu rupisti fontem & torrentem:
Tu solus exsiccasti fluvios rapidissimos.

15. Tuus est dies,
Tua quoque nox:

du Psaume 73. Hébr. 74. 419

Opprimons-les sans distinction.
Ils ont brûlé dans l'étendue de la terre
Tous les lieux d'assemblée
Consacrés au Tout-puissant.

8. Nous ne voyons pas encore paroître
Les signes que nous attendons :
Il ne nous reste plus de Prophète ,
Et personne parmi nous n'est instruit
Du terme de nos malheurs.

9. Jusqu'à quand , Seigneur ,
Le tyran nous couvrira-t-il d'opprobre ?
Jusqu'à quand l'ennemi
Blasphémera-t-il votre puissance ?
Sera-ce pour toujours ?

10. Votre main ne nous protégera-t-elle
plus ?
Retirez enfin votre droite
Du milieu de votre sein :
Détruisez-les.

11. Grand Dieu , n'êtes-vous pas mon Roi
Dès les tems les plus reculés ?
Combien de fois au milieu de la terre
N'avez-vous pas opéré ma délivrance ?

12. Par votre puissance invincible,
Vous avez abbatu l'orgueil de la mer :
Vous avez brisé les têtes des dragons
Qui dominoient sur les eaux.

13. Vous avez brisé les têtes de l'hydre :
Vous l'avez donné en proie à un peuple
Qui habitoit les déserts.

14. Vous avez arrêté le cours
De la fontaine & du torrent :
Vous avez desséché
Les fleuves les plus rapides.

15. N'êtes-vous pas le maître du jour ?
La nuit n'est-elle pas soumise à votre
empire ?
N'est-ce pas vous qui avez formé

420 *Versions Latine & Française*

Ipsemet formasti lucem & solem.

16. Ipse statuisti omnes terminos terræ;
Æstatem post hiemem tu creasti.

17. Memor esto istius, Æterne:
Inimicus probris impunè laceffit,
Et populus insipiens
Provocat potentiam tuam.

18. Ne tradideris feris
Animam turturis tuæ:
Vitam oppressorum tuorum
Ne obliviscaris in perpetuum.

19. Attende fœderi:
Nam qui tenebras terræ obduxerunt,
Impleverunt habitacula ejus violentiâ.

20. Nonne revertetur attritus,
Ignominiâ perfusus?
Nonne oppressus & pauper
Laudabunt potentiam tuam?

21. Surge tandèm, Æterne:
Age fortiter causam tuam:
Memor esto opprobrii
A stulto tibi impunè illati quovis die.

22. Ne obliviscaris clamoris hostium tuo-
rum,
Arrogantiæ insurgentium in te
Accrescentis jugiter.

du Psaume 73. Hébr. 74. 421

La lumière & le soleil ?

16. N'avez-vous pas marqué
Toutes les limites de la terre ?
L'été & l'hiver ne sont-ils pas
Egalement votre ouvrage ?
17. Eternel, rappelez-vous ces bienfaits ?
L'ennemi vous outrage impunément,
Et un peuple insensé
Affronte votre puissance.
18. N'abandonnez pas aux animaux féroces
L'ame de votre tourterelle :
N'oubliez pas pour toujours
Que vous devez rendre la vie
A ceux que vous tenez dans l'oppression.
19. Ayez égard à la promesse de l'alliance ;
Car ceux qui ont couvert la terre de té-
nèbres,
Ont fait de ses demeures
Le séjour de la violence.
20. Le malheureux couvert d'ignominie
Ne verra-t-il jamais son retour ?
Le pauvre & l'orphelin
Ne loueront-ils pas votre puissance ?
21. Levez-vous, grand Dieu, ne différez
plus ;
Prenez vous-même la défense
De votre propre cause :
Souvenez-vous des outrages
Que l'insensé vous fait impunément cha-
que jour.
22. N'oubliez pas les blasphêmes impies
De ceux qui vous ont déclaré la guerre :
N'oubliez pas que l'insolence
De ceux qui s'élèvent contre vous,
S'accroît de jour en jour.

 R E M A R Q U E S.

Vers. I. EH QUOI ! SEIGNEUR.

Le terme *לָמַח* *lâmmâh* n'est pas toujours une marque d'*interrogation* ; il désigne aussi, selon Noldius, une *exclamation* de plainte & de surprise : & nous croyons que c'en est ici un exemple ; parce qu'Israël ne pouvoit sûrement pas ignorer les raisons qu'avoit le Seigneur de le châtier. Il lui avoit fait reprocher trop de fois son idolatrie & les différens crimes dont il s'étoit rendu coupable, pour lui demander la cause de sa colère & de son indignation.

Vers. II. VOUS L'AVEZ POSSÉDÉE DÈS SON ORIGINE.

Dans la personne d'Abraham.

Ibid. SOUVENEZ-VOUS DE VOTRE EGLISE.

Qui est maintenant dans la tristesse au milieu de ses ennemis. Voyez De-muis sur cet endroit.

Ibid. VOUS L'AVEZ RACHETÉE.

En la retirant de la puissance des Egyptiens, selon la Paraphrase Chal-

Sur le Psaume 73. Vers. 3. 423
daïque & plusieurs autres Interprètes.
Voyez le XIII^e Chap. de l'Exode.

Ibid. POUR ÊTRE LE SCEPTRE DE VOTRE HÉRITAGE.

Salomon confirme cette pensée, lorsqu'il dit au Vers. 51. du VIII^e Chapitre du III^e Liv. des Rois : » Car ils » sont votre peuple, & votre héritage; » c'est vous qui les avez tirés de l'E- » gypte, du milieu d'une fournaise de » fer.«

Vers. III. HATEZ-VOUS DE VOUS METTRE EN MARCHE.

On trouve une belle peinture de cette marche du Seigneur contre Babylone à la page 173. & suivantes de notre VIII^e Vol.

Ibid. QUE DE MAUX N'A-T-IL PAS COMMIS DANS VOTRE SANCTUAIRE?

En rendant l'expression כִּי־כִּי *kiâl* par un *que* d'admiration, nous suivons l'Auteur de la Version des Offices de l'Eglise qui la traduit par *quanta*.

Vers. VII. OPPRIMONS-LES.

Nous traduisons ainsi, à l'exemple de plusieurs Interprètes, & sur-tout à celui de l'Auteur de la Version Syriacque, le mot Hébreu נִינְאִם *nînâm*, que

nous regardons, ainsi qu'ils l'ont fait ;
comme la première personne du Futur
du Verbe *יָנַח* iânâh , *opprimere* , op-
primer. Voyez le Dictionnaire de Bux-
torf , & celui de Robertson sur ce
Verbe.

Ibid. TOUTS LES LIEUX CONSACRÉS AU TOUT-
PUISSANT.

C'est-à-dire , tous les édifices où on
alloit faire la prière , la lecture de la
Loi , & entendre les instructions né-
cessaires pour l'accomplir. Voyez la
note de Dom Calmet sur cet endroit.

Verf. VIII. LES SIGNES QUE NOUS ATTEN-
DONS.

Ces signes ne peuvent être que l'ar-
rivée de Cyrus dans l'Empire de Ba-
bylone , & la conquête qu'il devoit
faire des différentes Provinces de cette
Monarchie , son approche de la ca-
pitale pour s'en rendre le maître , &
donner par sa prise le dernier coup
à la ruine des Chaldéens. Toutes ces
circonstances avoient été prédites par
les Prophètes , & l'Israélite fidèle
n'ignoroit pas qu'elles ne dussent pré-
céder sa liberté.

Ibid. IL NE NOUS RESTE PLUS DE PROPHÈTE.

C'est cette expression qui a déterminé plusieurs Interprètes à attribuer ce Psaume à la dernière ruine de Jérusalem par les Romains. Dans la prière adressée au Seigneur par les trois Enfans dans la fournaise, ils s'expliquent en ces termes : » Il n'y a plus dans » ce tems-ci, ni Prince, ni conduc- » teur, ni *Prophète*, ni holocauste, » ni sacrifice, ni oblation.« Daniel III, 38. Dans le Verset 9. du II. Chapitre des Lamentations de Jérémie, il est dit : » La Loi n'est plus obser- » vée, & le Seigneur ne se commu- » que plus *aux Prophètes* par des vi- » sions.« Voilà d'abord le même langage employé pour le tems de la captivité : on ne peut en disconvenir. Mais quand même d'autres Ecrivains inspirés ne se seroient point expliqués aussi clairement sur ce même sujet, cela ne seroit pas encore contraire à l'objet que nous donnons à cette divine Poésie. 1° Parce qu'il est certain que les Adverbes *אין* -êné, *אין* lô-, *אין* bál, ne sont pas toujours totalement exclusifs, & qu'ils ne désignent

souvent qu'une très-grande diminution, ou petite quantité de ce dont il est question, sans l'exclure entièrement. Il y en a mille exemples dans les Livres saints. Aussi est-ce une vérité avouée par tout le monde. 2° C'est qu'il paroît que les captifs envisagent ici, non pas tant le défaut d'existence réelle des Prophètes, que le silence qu'ils gardoient sur le tems précis où devoit finir la captivité. Aussi regardons nous ces paroles, *il n'y a plus de Prophètes*, comme exprimant seulement le petit nombre de Prophètes qui subsistoient pendant la captivité, comparaison faite avec la quantité, qui annonçoient à Israël encore dans sa patrie tous les malheurs qui devoient fondre sur lui; & en effet nous ne voyons guères que Daniel & Ezéchiel qui aient écrit, pendant que la nation étoit esclave à Babylone. Mais comme les Israélites en avoient vu pendant plusieurs siècles un nombre considérable qui leur avoient prédit les maux qu'ils souffroient, ils auroient souhaité que le Dieu des miséricordes leur en eût pareillement suscité plusieurs pour leur faire entendre des paroles de consolation, &

sur le Psaume 73. Vers. 9. 427
sur-tout qui leur eussent appris quand
finiroient les malheurs qu'ils éprou-
voient dans la Chaldée.

Ibid. ET PERSONNE PARMI NOUS N'EST INS-
TRUIT DU TERME DE NOS MALHEURS.

Jérémie XXV, 11. avoit bien an-
noncé le nombre des années de la
captivité de Babylone ; mais les Is-
raélites ne sachant à quelle époque en
fixer le commencement, ils ne pou-
voient prévoir le tems où elle devoit
finir.

Vers. IX. LE TYRAN NOUS COUVRIRA-T-IL
D'OPPROBRE ?

Nous, c'est-à-dire, votre Peuple. C'est
dans le même sens que Jésus-Christ
dit à saint Paul, Act. IX, 4. *Saul, Saul,*
pourquoi me persécutez vous ?

Vers. X. VOTRE MAIN NE NOUS PROTÈGE-
RA-T-ELLE PLUS ?

Le Texte porte לָמָה תִּשֵׁב יָדְךָ lām-
mâh thâshîb iâdekhâ, *Ut quid reducis*
manum tuam ? » Pourquoi avez-vous
» retiré votre main ? « On sent aisé-
ment que la main de Dieu qui se re-
tire, est le symbole de l'abandon.

Vers. XI. DÈS LES TEMS LES PLUS REÇULÉS.
Lorsque j'étois en Egypte.

Ibid. COMBIEN DE FOIS AU MILIEU DE LA
TERRE N'AVEZ-VOUS PAS OPÉRÉ MA
DÉLIVRANCE ?

Il paroît que l'Eglise d'Israël fonde sa délivrance sur les miracles réitérés, par lesquels le Tout-puissant l'a retirée plusieurs fois du pouvoir de ses ennemis, tant en Egypte que depuis qu'elle étoit entrée dans la terre de Canaan ; c'est ce qui nous a engagés à rendre le Pluriel שׁוֹתִים *ieshouⁿghôth*, *libertates*, les libertés, par *quoties*, „ combien de „ fois. „ Comme le Prophète place le récit de ces bienfaits après la peinture qu'il vient de faire de la ruine du Temple & de la terre d'Israël, il est visible que par ce contraste il cherche à toucher l'Etre suprême, & à le porter à faire éclater cette même puissance pour délivrer la postérité du même Peuple, en faveur duquel il a opéré plusieurs fois tant de prodiges. C'est pourquoi il dit au Verset 17. *Rappelez-vous ces bienfaits, &c.*

Vers. XII. VOUS AVEZ ABBATU L'ORGUEIL
DE LA MER : VOUS AVEZ BRISÉ LES
TÊTES DES DRAGONS QUI DOMINOIENT
SUR LES BAUX.

Nous pensons que par les termes

Sur le Psaume 73. Vers. 13. 429
énigmatiques de mer, de dragons qui
dominent sur les eaux, sont ici désignés
l'Égypte, le Monarque & les Princes
de cet Empire, que le souverain Maî-
tre a frappés des coups les plus sensi-
bles pour les forcer à mettre son Peu-
ple en liberté. Le passage de la mer
rouge qui en fit périr une grande par-
tie, avoit été précédé de cette nuit fa-
tale où tous les premiers-nés de l'E-
gypte avoient perdu la vie.

Vers. XIII. VOUS AVEZ ÉCRASÉ LES TÊTES
DE L'HYDRE.

Cette hydre nous paroît cet assem-
blage de Rois qui régnoient dans la
terre de Canaan, & dont Josué fit
périr trente & un, en faisant la con-
quête de ce pays. Josué, Chap. XII.

Ibid. VOUS L'AVEZ DONNÉE EN PROIE A UN
PEUPLE QUI HABITOIT LES DÉSERTS.

On ne peut méconnoître dans le
dernier stique le peuple d'Israël qui
depuis quarante ans erroit dans les dé-
serts, & qui après ce long espace de
tems s'est emparé des Royaumes de
Canaan.

Vers. XIV. VOUS AVEZ ARRÊTÉ LE COURS
DE LA FONTAINE ET DU TORRENT :

VOUS AVEZ DESSÉCHÉ LES FLEUVES
LES PLUS RAPIDES.

C'est-à-dire, vous avez fait périr les pères & les enfans, & dépouillé de leurs habitans les Provinces les plus peuplées. Nous avons prouvé tant de fois que les *eaux* & les *fleuves* désignoient les *Peuples* ou les *Provinces*, que nous croyons absolument inutile d'en rapporter ici aucun exemple.

Vers. XV. N'ÊTES-VOUS PAS LE MAÎTRE DU JOUR ? LA NUIT N'EST-ELLE PAS SOUMISE A VOTRE EMPIRE ? N'EST-CE PAS VOUS QUI AVEZ FORMÉ LA LUMIÈRE ET LE SOLEIL ?

Le *jour* & la *nuit* sont l'emblème de la *liberté* & de l'*esclavage*. La *lumière* & le *soleil* caractérisent l'*Eglise* & le *sacerdoce*.

Vers. XVI. N'AVEZ-VOUS PAS MARQUÉ TOUTES LES LIMITES DE LA TERRE ?

Il faut entendre ici par le mot de *terre*, celle qu'Israël occupa après qu'il eut conquis le pays de Canaan.

Ibid. L'ÉTÉ ET L'HIVER NE SONT-ILS PAS ÉGALEMENT VOTRE OUVRAGE ?

C'est-à-dire, n'êtes-vous pas l'auteur de notre *bonheur* ou de notre *infortune* ? Voyez ce que nous avons

sur le Psaume 73. Vers. 18. 431
dit sur les Vers. 5 & 6. du Pf. CXLVII.
à la p. 465 & 466. de notre XI^e Vol.

**Vers. XVIII. N'ABANDONNEZ PAS AUX ANI-
MAUX FÉROCES L'ÂME DE VOTRE
TOURTERELLE.**

Ne livrez pas aux Chaldéens les en-
fans fidèles de votre Eglise. L'Auteur
de la Paraphrase Chaldaique a reconnu
que les Substantifs חַיִּית ^hkháíáth & תּוֹר
thôr étoient deux termes énigmati-
ques; puisqu'il a traduit ces deux sti-
ques de la manière suivante: *Ne tra-
das populis similibus bestix sylvestri
animas docentium legem tuam: »* N'a-
» bandonnez pas à des peuples sem-
» blables à des bêtes sauvages les
» ames de ceux qui enseignent vo-
» tre Loi. «

**Ibid. QUE VOUS DEVEZ RENDRE LA VIE A
CEUX QUE VOUS TENEZ DANS L'OP-
PRESSION.**

C'est-à-dire, que vous devez ren-
dre la liberté à ceux que vous tenez
dans l'esclavage.

**Vers. XIX. CAR CEUX QUI ONT COUVERT
LA TERRE DE TÉNÈBRES, ONT FAIT
DE SES DEMEURES LE SÉJOUR DE LA
VIOLENCE.**

Les Chaldéens ne se sont pas con-

432 *Remarques sur le Ps. 73. Vers. 21.*
tentés de dévaster la terre d'Israël &
d'en conduire les habitans en esclavage, ils en ont encore fait un séjour de violence & de cruauté.

Le *malheureux* couvert d'ignominie, le *pauvre* & l'*orphelin* dont il est question dans le Vers. 20. caractérisent l'*Israélite* exposé aux railleries des *Babyloniens*, éprouvant la plus affreuse indigence, & privé de la vue de ses père & mère qui l'ont abandonné, comme on peut le voir par le Vers. 10. du Ps. XXVI. Hébr. XXVII.

Vers. XXI. NE DIFFÉREZ PLUS.

Ces termes sont ajoutés pour rendre le *hé-* énergique qui termine l'Impératif קוּמָה *koûmâh*, *surge*, *levez-vous.*

Fin du treizième Tome.

T A B L E
D E S M A T I E R E S
 Contenuës dans ce Volume.

Quatrième Partie. *Dans quel sens on doit entendre les passages de l'Ancien Testament qui sont cités dans le Nouveau,* 1

Cinquième Partie. *De la connoissance des Juifs dans la Langue Hébraïque,* 3

Article I. *Quelle est l'étendue des connoissances des Juifs dans la Langue Hébraïque,* 4

Article II. *Les traductions des Juifs prouvent combien ils se sont éloignés du vrai sens des Ecritures saintes,* 12

Article III. *Quelle confiance doivent inspirer les Ouvrages des Juifs, quelle est l'étendue de leurs lumières, & s'il est prudent de les suivre,* 32

Avertissement sur le Psaume VII. 44

Versions Latine & Françoisse de ce Psaume, 46

Remarques, 50

Avertissement sur le Psaume IX. 59

Versions Latine & Françoisse de ce Ps. 60

Remarques, 66

Avertissement sur la suite du Ps. IX. selon la Vulg. Ps. X. selon l'Hébreu. 72

Versions Latine & Françoisse de ce Ps. 74

Remarques, 78

Avertissement sur le Ps. XIII. Hébr. XIV. 84

Versions Latine & Françoisse de ce Ps. 86

Remarques, 88

<i>Avertissement sur le Ps. XIX. Hébr. XX.</i>	93
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	96
<i>Remarques,</i>	98
<i>Avertissement sur le Ps. XX. Hébr. XXI.</i>	103
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Psaume.</i>	104
<i>Remarques,</i>	08
<i>Avertissement sur le Psaume XXXII. Hébr. XXXIII.</i>	115
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	116
<i>Remarques,</i>	122
<i>Avertissement sur le Psaume XXXIII. Hébr. XXXIV.</i>	144
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	148
<i>Remarques,</i>	152
<i>Avertissement sur le Psaume XXXIV. Hébr. XXXV.</i>	166
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	170
<i>Remarques,</i>	178
<i>Avertissement sur le Psaume XXXV. Hébr. XXXVI.</i>	192
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	194
<i>Remarques,</i>	196
<i>Avertissement sur le Ps. XXXIX. Hébr. XL.</i>	207
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	210
<i>Remarques,</i>	216
<i>Avertissement sur le Psaume XLVII. Hébr. XLVIII.</i>	232
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	234
<i>Remarques,</i>	238
<i>Avertissement sur le Psaume XLVIII. Hébr. XLIX.</i>	244
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	246
<i>Remarques,</i>	250
<i>Avertissement sur le Ps. XLIX. Hébr. L.</i>	263
<i>Versions Latine & Françoisse de ce Ps.</i>	264

T A B L E. 455

<i>Remarques ,</i>	270
<i>Avertissement sur le Ps. LV. Hébr. LVI.</i>	284
<i>Versions Latine & Françoise de ce Ps.</i>	286
<i>Remarques ,</i>	290
<i>Avertissement sur le Psaume LVI. Hébr. LVII.</i>	296
<i>Versions Latine & Françoise de ce Ps.</i>	298
<i>Remarques ,</i>	300
<i>Avertissement sur le Psaume LVII. Hébr. LVIII.</i>	310
<i>Versions Latine & Françoise de ce Ps.</i>	312
<i>Remarques ,</i>	316
<i>Avertissement sur le Psaume LIX. Hébr. LX.</i>	331
<i>Versions Latine & Françoise de ce Ps.</i>	332
<i>Remarques ,</i>	336
<i>Avertissement sur le Psaume LXI. Hébr. LXII.</i>	353
<i>Versions Latine & Françoise de ce Ps.</i>	354
<i>Remarques ,</i>	358
<i>Avertissement sur le Psaume LXII. Hébr. LXIII.</i>	365
<i>Versions Latine & Françoise de ce Ps.</i>	366
<i>Remarques ,</i>	370
<i>Avertissement sur le Psaume LXIV. Hébr. LXV.</i>	381
<i>Versions Latine & Françoise de ce Ps.</i>	382
<i>Remarques ,</i>	386
<i>Avertissement sur le Psaume LXV. Hébr. LXVI.</i>	399
<i>Versions Latine & Françoise de ce Ps.</i>	400
<i>Remarques ,</i>	404
<i>Avertissement sur le Psaume LXXIII. Hébr. LXXIV.</i>	414
<i>Versions Latine & Françoise de ce Ps.</i>	416
<i>Remarques ,</i>	422

E R R A T A.

Page 28. ligne 16. חֲמֵרָת *bkhòmeráth*, *lis.*
 חֲמֵדָת *bkhémedáth*. Pag. 40. lig. 27. *les rais.*
lis. les raisons. Pag. 58. lig. 3. *c'est à Cyrus à*
qui Dieu donne, *lis. c'est à Cyrus que Dieu*
donne. Pag. 93. lig. 2. *meá-sâme*, *lis. mea-same.*
 Pag. 101. lig. 13. *l'ut & l'autre*, *lis. l'une &*
l'autre. Pag. 128. lig. 9. *dont il est encore dit*,
lis. qu'il est encore dit. Pag. 132. lig. 6. *admi-*
rable, *lis. admirables.* Pag. 133. lig. 12. *de*
calomnie, *lis. de calomnies.* Pag. 139. lig. 27.
après ces mots, *en l'honneur de l'Eternel*,
ajoutez, *c'est aux cœurs droits qu'il appartient*
de chanter ses louanges. Pag. 149. lig. 13. *de*
concerts, *lis. de concert.* Pag. 191. lig. 15.
 חֶגָּג *hégágh*, *lis. חֶגְגָּה *hâghâgh.** Pag. 257.
 lig. 21. *de Hébreux*, *lis. de l'Hébreu.* Pag.
 265. ligne première, *effacez & partie.* Pag.
 334. lig. *Nec egredieris*, *lis. Nec egrederis.*
 Pag. 381. lig. 7. *Davia*, *lis. David.* Pag. 392.
 lig. 21. *l'affixe י ho*, *lis. l'affixe יó.* Pag. 397.
 lig. *ienôpháh*, *lis. iehôáh.* Pag. 406. lig. 5.
lui aura fait subir, *lis. leur aura fait subir.*

